

Magazine « Terres d'été »

SAMEDI 28 MARS 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14670 -

#### D'un « Rainbow-Warrior » à l'autre

DEPUIS la grande « bavure » des services aecrets fran-eais, qui aveit entraîné mort d'homme en 1985 dens le port d'Auckland, les cempegnes manéea contre lea essels nucléaires français par l'organisation Greenpeace se suivent et se reasemblent. Combinant les manœuvres d'Intimidation de le marine nationele, les erraisonnements et les expulsions, les auto rités françaises prennent soin en tout cas de ne pas offrir aux militants écologistes ce qu'ils cher ent visiblement : l'Incident viclent, voire de nouveeux martyrs.

Il est vrai que beaucoup de choses ont changé depuis sept ans, et d'abord le contexte interde tirs à laquelle la France va procéder dans le Pacifique à partir de mai ne risque-t-elle pea de pesser pour un coupeble «entêtement » à l'heure où l'en-nemi d'hier e disparu? Ce dernier ne cherche-t-il pas à se débarras ser de ses armes nucléaires, avec l'aide de ses anciens adversaires de eurcroft? Les deux anciens a grands » ne se sont-ils pas lancés dans une course au désarme-ment à grand renfort de sacrifices unitatéraux?

SANS doute, meis ces boule-versements n'en laissent ables. La fin de guerre moice n e pas instauré la paix universella, elle e au contraire fait neltre de nouveaux foyers de guerre, de la Yougosiavie au Caucase. La menece principele a disparu, mais il peut en surgir de nouvelles, à l'est ou all-leurs. Et d'abord parmi le bonne dizeina de paya qui, de l'Argen-tina à la Corée an pessant par l'Irak et l'Iran, sont en passe, secrétaire américain à la défense, d'avoir la bombe avant le fin du slècie, sinsi que les missiles balistiques pour la transporter.

C'est si vrei qu'eucun des membres du club nucléeire ne songe à en sortir. M. Eltaine a beau être plus radicel que les Américains dans ses propositions de désarmement, il na s'en est pas moins rallé à le thèse de la dissussion minim: 15 qui est précisément celle de la France. Et si la Russie observe un moratoire d'un an sur ses essais nucléaires elle tient bien à conserver son site de la Nouvelle-Zembla, substitué à colui de Semipalatinsk. dont les Kazakhs ne veulent plus

CAR dès lors que personne ne peut ni ne veut renoncer à l'arme nucléaire ceux qui le détiennent doivent blen la tester de temps en temps. La France e réduit de moitié le nombre de ses ssais (six ont eu lieu l'en dernier contre plus de douze dens la passé), mais elle peut d'autant passe; mais ane paut o attain moins a'en passer que caux-ci ne visent pas seulement un but mili-taire: les charges d'aujourd'hui sont toujours plus miniaturisées et a furtives a, mais aussi beaucoup plus « sûres » que les bombas « salas » et mel

Ajoutons que si l'atome restera toujours inquiétant, il l'est bien davantage, pour le moment, dans sa variante civile que militaire : le choos de la CEI soulève de graves Interrogations sur l'ersenal de l'accienne armée rouge, mais il e déjà produit des eccidents blen réels à Tchernobyl, et tout récemment à la centrale de Saint-Pétersbourg. Faute de pouvoir dés-inventer l'atome, il revient aux politiques plus encore qu'eux techniciens de la contrôler.

> Lire page 10 l'article de ROGER CANS



Vifs débats à l'Assemblée nationale populaire

# Les partisans des réformes prennent le dessus en Chine

Les débats qui ont lieu à Pékin, à l'occasion de la session annuelle de l'Assemblée nationale populaire, semblent tourner à l'avantage des partisans de la réforme économique inspirés par M. Deng Xiaoping. Ce dernier, dans un geste de défi, en e appelé directement à l'opinion pour bousculer un appareil communiste orthodoxe représenté par l'ectuel premier ministre, M. Li Peng. Il reprend ainsi à son compte la tactique de Mao Zedong, qui, au début de la révolution culturelle, avait appelé la population à «faire feu sur le quartier général».

PÉKIN

de notre correspondant

M. Deng et ses partisans en sont-ils arrivés, comme jadis Mao Zedong dans un contexte radicalement différent, à la conclusion que l'appareil o'était pas réformable sans que soit « bombardé son quartier général»? On le dirait, à en juger par la diffusion du Document nº 2, reprenant ses instructions pour une accélération énergique de la réforme économique, auprès de citoyens ordinaires dans les deux provinces phares de l'ouverture au capitalisme : celles de Canton, jouxtant Hongkong, et du Fujian,

e manœuvic, sur le plan tac tique, ressemble à s'y méprendre au eélèbre appel de Mao, pour lancer sa « révolution culturelle »

dans les années 60 : que la population fasse a jeu sur le quartien général», c'est-à-dire la direction du régime. La similarité s'arrête bien sûr à la forme, M. Denz ne lance pas un mouvement dévastateur destiné à lui permettre de reprendre le pouvoir. Il cherche une majorité solide au futur comité central, qu'élira le pro-chain congrès du PC chinois, attendu pour le mois d'octobre. Son objectif est que l'équipe qui assurera la relève de la vieille garde soit enfin déharrassée du poids mort des conserveteurs. Les débats en cours au Pariement montrent qu'il est en train d'y

Après avoir fait donnes l'artil-lerie, M. Deng e poursuivi son offensive contre l'orthodoxie

FRANCIS DERON

L'élection des présidents des conseils régionaux

# L'attitude du PC et de M. Lalonde traduit l'isolement des socialistes

Le PC et les écologistes ont fait savoir, jeuli 26 mars, qu'ils n'apporteraient pas leur soutien à M. Delebarre, candidat du PS à la présidence de la région Nord-Pas-de-Calais. L'atitude des communistes et de Génération Ecdogie traduit l'isolement des socialistes, alors que M. Soisson, ministre de la fonction publique, a été élu, contre toute attente, président du conseil Régional de Bourgogne.

par Patrick Jarreau

Airès un premier tour des élections régionale: qui a révélé la gravié de leur affaiblissement dans le pays, les sociaistes s'apprêtaient vivre vendredi 27 nars un «second tour: - l'élection des exécuifs régioneux qui alait mettre en évi-

dence leur isolement. Alos que, dans les dernies jours de la campane, ils pensaient que, li logique majoritaire reprenant ses droits dans l'élection des résidents de région ils pourraient Lire la suite page 6 | s'affirmer comme un

pôle de rassemblement, non seulement dans les deux régions qu'ils détenzient déjà mais aussi à la feveur des divisions de la droite dans on deux autres, voilà que la recherche de majorité semblait devoir jouer contre eux en raison des failles apparues dans leur propre camp. Le PS éteit en

mesure de conserver sans difficultés majeures la présidence du Limousin. Lire la suite page 8

et nos informations sur l'élection des présidents de régions pages 7,8 et 24



# La grande traque des Kohingyas

Chassés brutalement de leur Arakan natal par l'armée birmane, es musulmans fuient en masse vers le Bangladesh

TEKNAF

de notre envoyé spécial

a Tout vaus mieux que la répression en Birmanie, même l'exil et la pauvreté au Bangladesh.» Nabi Hussain s'exprime avec le ton douloureusement résigné de tous les réfugiés du monde. Les bras croisés sur sa chemise de coton bleu, immobile, Nabi ne se plaint pas, il constate: «Les Birmans ne veulent plus de nous, musulmans. Ils confisquent nos terres, violent nos femmes et profanent nos masquées. Alors, nous partons. » En ce jour de mars, alors que, de l'autre côté de la rivière Naf, les contours des montagnes de la province birmane de l'Arakan Pendant des jours, ils ont marché à travers la

commencent à disparaitre dans la rume bleutée du soir naissant, Nabi Hussain vant à l'instant de s'ajouter à la liste es quelque ont fini par atteindre le fieuve frontière. Là, ils out dû patienter deux jours parair la foule 200 000 musulmans rohingyas deBirmanie qui ont trouvé refuge au Bangladesh epuis le mois de décembre. Comme la plupart e ses correligionnaires, Nabi e tout perdu e tout abandonné. La-bas, dans son village e Kyangbu, à une trentaine de kilomètres de l rive bengalaise, ce sermier de trente-huit as possédait quelques hectares de terre et un dizaine de vaches. Il y a une semaine, eprè avoir longtemps mûri sa décision, il s'est ofni avec sa famille, en compagnie d'une centrie de vois

anxicuse des Rohingyas, fuyant la répression.

Enfin, une grosse barque les a amenés d'un coup de rame de l'autre côté, vers la liberté et le dénuement, au Bangladesh. Quand il est descendu du bateau, quelques minutes auparavant, il a déposé sur la berge bouense un maigre bagage : deux paniers d'osier où sont entassés plusieurs couvertures, quelques nattes, une théière, deux jerricans et un paraphie.

> BRUNO PHILIP Lite la suite page 6

Mike Tyson, K.O. pénal LE PORTUGAL A PARTIR DE L'acien champion du monde de boxe condamné : à six uns de prison ferme pour viol WASHINGTON

de lotre correspondant

a Sant la Boxe, avat-il dit un jour, je crais loujours en prison, ou mori. Même ave la boxe, Mite Tren retournera in prison. Comme dans nne vie rythmée par la riolence, uoe vie sans cesse hos norme, au senmet ou tou en bas, l'ancien campion du mode des poids lourds retournelà où la boxe, jugement, l'aviit touvé: en prison

sporfif le plus riche des Eats-Unis Tyson refait en ens

l'avait tiouvé : en prison

a San la boxe, avat-il dit un

Quand les prix atterrissent,



les clients décollent.

\*Tanda valables ja spelad 1274 92, recens à des condutates purficulibles de vente et de transport. Renseignes-vous amprès de Top Air Portugul aus de communent de coprages.



inverse le chemin de ces douze dernières ennées : condamné à six ans de prison ferme par untribunal d'Indianapolis (Indiana) pour evoir viole une jeune femme de dix kuit ans, it retourne en cellule

Le champion a fait appel. Mais, en attendant un nouveau jugement, le juge qui a prononcé la sentence, Me Patricia Gifford, lui a refusé la liberté sous caution. Tyson a quitte la salle d'audience menottes sux poisnets pour être écrous à Plainfield, dans one prison de l'Etat d'indiana, « Je ne suis pas compable, mais je m'assendais au pire. Je ne sais pas si je pourral supporter la prison », a-t-il dit. Avec les remises de peine pour bonne conduite, il devrait rester trois ans incarcéré, et pas dans une prison «trois étolies».

ALAIN FRACHON

Tension

entre Bonn et Ankara L'Allemagne e suspendu son aide militaire à la Turquie.

Intransigeance

de la Libye Les Occidentaux menacés de SUNCTIONS.

Une manifestation des handicapés

Mécontents de la politique gouvernementale, lea infirmes moteurs défileront le 4 avril à Paris.

La crise à la FEN La direction du syndicat

enseignant annonce dea «mesures» pour le 8 avril. page 10 L'économie du Venezuela

Deux mois après la tentative de putsch, la démocratie à

Les hypothèses

Polémiques et projets après la retrait du groupe de M. Beriusconi. page 19

de l'après-Cing

SANS VISA

■ «Des gens simples, mais difficites à menier», les nomedes du djebel Sariro, aux portes du Sahara marocein. w Vizzavona, la Corse su sommet. 

Un arrêt à
Laroche-Migennes. 

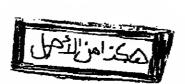
Jeux.

La Table «Le hareng». a Parcours : «Le rêve français des sultans d'Oman.

pages 25 à 32

«Sar in rifly et le som se trouvest page 24

A L'ETRANGER : Actors. 4.50 DA; Marce. 8 CH. Torisis. 750 m.; Abstragre. 2.50 DM; Austriche. 5 SCH; Belgique. 40 FB; Cared. 2.25 S CAN; Antifer-Rétrien. 5 F; Cared Choim., 466 F CFA; December., 14 (ND); Engages., 190 FTA; C.S. School., 120 E. Lucenberry. 42 R.; Nervège. 14 (NN); Pro-Ben. 2.76 R.; Portugel. 17(SC; School., 450 F CFA; Salies.), 20 FS; USA 67(1), 25; USA 67(1), 25;



par Dominique Wolton

fant du courage pour être éin politique aojourd'bui, tant le discrédit est grand. Pourtant l'élection constitue le seul principe de légitimité dans nos sociétés.

La télévision en démocratisant la politique l'a banalisée et le niveau d'éducation de la population a contribué à désacraliser la fonction politique. Cela est positif jusqu'à un certain point, car la spécificité de l'élo est d'être le seul à subir le feu du suffrage universel même si beaucoup s'occupent, anjourd'hui, de politique. Trois causes expliquent la contradiction actuelle : la médiatisation accrue, le renforcement de la démocratie et la délégitimation des hommes politiques.

#### La communication

La radio, puis le télévision oot eu svantage de rapprocher les hommes politiques du public. Eo les voyant régulièrement à l'écran, celui-ci s'est fait plus facilement son opinion, et s force ces derniers à abandonner la langue de bois, pour un langage plus direct. Rien ne passe mieux, en effet, à la télévision, que l'authenticité, goi ne peut être loogtemps feinte. Cootrairement à ce que certains continuent de croire, les médias de masse soot le cooditioo de le démocratie. L'inconvénient est évidemment que l'oo voit aussi plus vite les limites des hommes politiques et que, devenus familiers, ils se banaliscot. Dans le même temps, ces derniers oot été pris dans un marathon médietique. reboodissant d'émissions de radio en plateaux de télévision, où ils soot sommés d'evoir un avis sur tout, pour une ectualité qui va de plus en plus vite, et à laquelle, la plupart du temps, ils ne comprenoent guère plus que les citoyens.

Ils subissent aussi le harcèlement des médiacents en nom de l'infor-mation, de l'infor-dénoces : les échecs, les malhonnétotés des hommes publics. Ils oc sont probablement pas plus malhonoètes que o'importe quelle autre catégorie sociale, mais ils soot forcement l'obje a priori d'un soupçon. Comme si nos sociétés qui gèrenti si difficilemeot la questioo du Bien se déchargeaient sur ce groupe parti-culier de la redoutable tache do respect des valeurs. D'une certaine manière, ils payeot le prix de la laïcisation de la vie publique : ils doivent incarner le Bien et il est vrai qu'ils oe peuvent pas trop tra-hir les idéaux dont ils se réclament.

En outre, ils doivent commenter et tenir compte d'un norhbre croissant de sondages complandés par eux, par les partis ou par les médias. Ils soot là aussi requis d'evoir une opinioo sur la politi-que, l'économie, Dieu, la violence, la mort l'environnement. Entre la lumière des médias et la perfusion des sondages, que reste-t-il à l'homme politique comme temps libre et comme autocomie de réflexion ? Il n'a plus le droit de ne pas savoir, et de se taire. Difficile evec cette omniprésence de la communication, accélérée so période électorale, de dire toujours quelque chose d'intelligeot et de oeuf quand tous les mots, dans tous les sens oot déjà été dits et que le public est plus averti. Le progrès

d'evoir rapproché la politique du public s'accompagne d'un risque : créer ooe feusse égalité, faire oublier la complexité de la politique et accentuer la versatilité de l'oninion dont il ne faut pes souson, dont il ne fast pes sousestimer les effets pervers.

#### L'action

Mais, dira-t-on, les hommes poli-tiques oe soot pas seulemeot là pour communiquer, ils sont là, sur-tout, pour agir, e'est même pour cela qu'on les élit. C'est exact, mais à condition de rappeler que leur marge de manœuvre est très étroite. Le paradoxe de nos démocraties est d'avoir transformé en objets de débat et de décision politique la plupart des problèmes de société, mais en réduisant d'autant la marge de manœuvre des hommes politiques. Pourquoi? Parce que tout ou presque tout est institutionnalisé. Les budgets et les décisions lient le présent et l'avenir et, d'uoe ennée sur l'eutre, le marge est très étroite.

Difficile dans ce cas de faire des changements tous les matins. On peut faire des effets d'annonce, de la politique symbolique, mais le capacité immédiate d'action est faible. Aux décisions antérieures s'ajoutent les contraintes réglemen-

taires, le jeu des lobbies, et le poids

Qui veut noyer son chien...

Depuie quelque temps, le dan-

ger vert aldant, les écologistes

sont accusés de tous les maux.

La classe politique et médiati-

que, fidàle à se tactique (per-

sonneliser les enjeux pour ne

pes traiter les problèmes), les

traite de khmers verts, dogmati-

ques, voire Intégristes. Wee-

chter serait un «pète-sec intro-

verti » et Lslonde un

« sous-marin rose ». Encore heu-

nagee ne portent pas la barbe l

venus en politique souffrent d'un vice réchibitoire : ils ne

sont pas diplômés de l'ENA, de

Polytechnique ou de Normale

sup. On se demande par quelle

eberrante prétention ces ema-

teura en politique prétendent,

comme de vrais professionnels

quelifiés, défendre un pro-

gramme économique, décrit

générelement comme nelf, digne d'Alphonse Allais I

Cas critiques corporatistes ne

sont pas nouvelles, car l'écolo-

gie politique n'est pee née en

1992 mais vingt ene plus tôt.

Déjà, l'épithète de passéiste à la

Giono accompagnait les écolos. Ce qui évitait, comma eujour-

d'hui, de débattre des vrais pro-

blèmes: la surpopulation, la pol-

lution des mers. l'épulaement

des sols. La classe politique

française, en attaquant les éco-

logistes comme elle a diabolisé

Le Pen, montre eujourd'hui.

encore une fois, sa profonde

cécité.

Il eet vrai que ces nouveaux

Les «verts» en vra

par Arthur

des institutions de Bruxelles. Quel que soit son niveau, l'élu, local, régional, national, e une très faible capacité d'action

On reproche souvent hommes politiques de ne pes atti-ciper les problèmes, mais les écu-terait-on s'ils les anticipaient récle-ment? Qui veut traiter les problèmes avant qu'ils o'expo-sent? On le voit anjourd'hui, par exemple, avec les banlienes pur lesquelles il devient argent d'apir. pour cause de conflits alors que cela fait vingt ans que le problime est posé.

En réalité, l'homme politique vient soovent « en bout », sees une évolution fréquentment ivisi-ble de la société. C'est aussi ci qui se passe evec le retour des thines d'extrême droite dans le ébet politique. Ceux-ci se sont fafilés peodant vingt ans, sans queper-sonne oe veuille réellemer les voir, tant ils sont l'impensé d dis-coors politique raisonnabl. Le drame de la démocratie est d'elle refuse de penser le mal. Et i ces thèmes sont anjourd'bui vibles, c'est sans que les hommes olitiques, y compris ceux qu s'en réclament, aient joué un rôlessen-tiel, Pourquoi ? Parce que l'volutioo des courants de pensé reste largement mystériense et quad les idées émergent c'est d'une ctaine

L'important, ee n'estpes

Lalonde ou Waechter, le for-

miste ou le radical. C'e de

treiter une bonne fola our

toutee les questions écogi-

ques. Comme il ett étélus

estucieux de réfléchi eu chomage, à la formation à

l'éducation que de pero du

temps à faire de Le Pen unar-

'tyr I Un enfant' de CM 20m-

prendreit, par exemple, u'on

ne peut pas produin dee

dizaines de milliers de nocaux

véhicules par jour et lefaire

rouler dans un espace on est

pas extensible. Il feudibien

réfléchir une bonne foipour

toutes sur la nature duavail

humain et sur la primautde la

marchandisa. Mais non neore

une minute, monsieur four-

reau | Tournons autour | pot.

glosons. Ces arguties ne per-

mettront de masquer ssen-

tiel : le vide de notre rexion

Encore une fois, les Immes

politiques se réveillerontulou-

reusement. Sous les uences

écologiques, comme de voit

à Mexico, des mesurese sur-

vie plue radicales que pro-gramme ectuel des Veriesront

un jour indispensebl. Les

jeunes seront ders en oft de

poser la question: «Mi pour-

quol opposiez-vous Lande à Weschter en 1992, en u de

réfléchir eux problèm gu'ils

soulevaient?>

écologique.

manière trop tard les mots soment publiquement quand l'évolution a déjà en lieu

Les hommes politiques étus sont confrontés à une autre difficulté : la discordance des temps. Non seuloment leur capacité d'action est fri-ble, mais le décalage action est fri-la vitesse de l'information, où il faut du oeuf toutes les sen celle de is politique, où une période de trois amées sans élections paraît une éternité; et le lenteur d'évolution de la société

Non seulement les hommes politiques sont condamnés à joner en pompier quand les événements flambent, mais ils ne seront pas là pour voir les effets à long terme des décisions qu'ils prennent. Ce o'est pas parce que les calendriers de l'information et de la politique ne cessent de s'accelérer que celmi de la société suit le même rythme. Ce décalage a toujours existé, mais il s'est amplifié en une génération : aujourd'hui tout le monde est pressé. Oo retrouve aussi l'effet rvers de la fausse transparence de la société. On crost que l'omniprésence de l'information rend celle-ci plus visible, on croit que l'institutionnalisation de la société la rend plus mairrisable, mais sur-tout on pense que cette visibilité détend le temps.

C'est plutôt le contraire. Le décalage cotre le caractère trépi-dant de la vie publique et l'impré-visibilité de l'Histoire va être croissant, et eccéléré par l'effacement des grandes idéologies qui, d'une certaine manière, construissient un calendrier à l'Histoire.

#### Les contradictions

Que reste-t-il alori sux hommes politiques? D'être des hommes modestes confrootés à des problèmer de plus eo blus gigantes-ques eu fur et à mesure de la prise de conscience de leur échelle mondiale. Cessons d'en faire des boncs émissaires, cur leur statut reflète les ecotradictions de la politique moderne: la démocratie de masse désacralise la politique, fait partibles les problèmes sans pour autant améliorer semblement leur anticipation ou leur solution.

Par contre, cette évolution rend fragile le statut d'élu politique. Le paradoxe serait de délégitimer cette fonction alors que dans nos sociétés « débarrassées »: de Dieu, la politique reste le seul principe de légitimité et de référence.

A ceux qui critiquent si facilement les hommes politiques et qui savent tout, on e envie de dire : d'abord distinguez la technocratie politique et les dus, ensuite, allez-y, faites-vous élire, sachez résister à la démagogie moyenne qui dans certaines circonstances peut se répandre. Mais ne vous faites pas battre, oon plus, evec l'orgueilleuse certitude d'avoir en raison contre les électeurs. Ensuite casayez modestement de faire quel-que chose et éventuellement de vous faire réclire. Pas facile tout cela, en tout cas moins facile que les dénonciations de la classe poli-tique, qui n'est, démécratie oblige, que le miroir de ses propres élites.

► Dominique Wolton est direc-teur du Laboratoire communica-tion et politique du CNRS.

#### BIBLIOGRAPHIE

« La Renaissance allemande », de Daniel Vernet

## Le chemin du voisin

Notre collaborateur Daniel Vernet vient de publier un livre intitulé la Renaissance allemande, Nous avons demandé à Joseph Rovan d'en rendre compte.

Dans un livre passionnant et nécessaire, Daniel Vernet e'interroge aur l'état de l'Allemagne en 1992. L'ouvrage sort, à quelques jours près, deux ens sprès ess premières et dernières électione qui dane l'ax-RDA marquèrent le choix du peuple en faveur de l'unification immédiete des deux parties séparées de la netion ellemande. L'unité nationale étant inscrite dans Is Loi fondementale de la République fédérale, il n'étan pas nécessaire, ni même concevable, de poser la question sux citovens de la partie

Deux ens equiement, mels quel immense domeine à parcourir pour l'écrivain-journaliste l Son seul vrzi problème, après calui de la surabondance des thèmes et des témoins, c'est qu'il fallait parler d'une histoire en marche, nullement errêtée, sans qu'il y sit même à portée de vue une de ces césures qui incitent à faire le point. Pourtent, il fallait faire ce livre, car le public instruit mais non spécialisé ne sait plus à quela commentateurs se vouer; cependant, en même tempe, aucun des grands convols historiques dont Vernet nous parle n'est encore errivé à destination. D'où une sorte d'incertitude permanente, très utile à l'auteur, qui ne doit pas faire prévaloir ses opinions personnelles, mais très frustrante pour le lecteur à la recherche d'explications défi-

#### Un peuple insalsissable

même ses prévieione à partir d'opinione ellemandee savamment choisles par l'euteur dens les recistres les plus contradictoires. C'est un peuple en mouvement, plue insaisissable que jamais, plus difficile à comprendre (at plus incapsble que jameis de se comprendre julmême), que le lecteur rencontre dene cea deux cent dix-neuf peges brillemment écrites, un peuple qui peut-être ressemble un peu trop à ce que besucoup de Français cultivés en pansent à ce que disent ou ont dit de lui les Kulturphilosophen qui croient eux caractères nationaux.

Raturapée par « ses » passés

plutôt que per son paesé, comme le dit le titre du premier chapitre, en proie eux «avatars de l'unité », d'une « unité arrivée inattendue» et en quelque sorte prématurée, qu'il e fallu entourer de soins improvisés comme les enfants nés avant terme, l'Allemagne est exposée à des défis monumentaux, dont beaucoup, à l'Ouest notemment, se seratent blen paseés. Meis l'unité est là, eussi définitive qu'inechevée, « terminée et interminable», comme le dit le titre du chapitre 6. Et de toute manière, cette nouvelle Allemagne, ou cette encienne Allemagne élargie, doit maintenant faire son chemin dans un univers si (presque) totalsment boulaversé qu'il faut à chaque Instant improviser des options formidables. L'Allemagne ou les Aliemagnas avstent leur place dens le monde duel d'evant-hier. Elle, l'Allemagne unie, ne

ment se comporter dans l'uni. vers polycentrique d'sprès-de-

Daniel Vernet insiste beaucoup, dans sa psychanalyse historique, sur la longue permanence du phénomèna Sonderweg (cheminement particuliar) qui continue à ses yeux de merquer profondément les réalités alternandes. Ce terme a été forgé par des historiens allemands soucieux de comprendre comment leur peuple a'était aéparé sux dix-neuvième st vingtième siècles de la voie qui surait été commune aux peuples de l'Europe occidentale. Il y a un fond réel dans cette vision, il suffit de penser à l'originalité du Saint-Empira romain germanique, immensa structure de type fédérel, en comparaison des Etata nationaux centralisés, chacun à sa manière, de France et d'Angleterre. Il n'empêche que, si l'on regerde de plus près, chaque peuple s sa voie propre dens la traversée de l'histoire. et le thèse du Sonderweg est peut-être moins largement éclairente qu'il ne paraît dans certeins passages de l'essai verne-

#### Une foule de térnoins

Dans cet ouvrage trae remessé défilent une foule immense de témoins, Interrogés per un lecteur infatigable. La veleur expliquente de leur témoignage étant forcément différente, certains, visiblement. ont davantage attiré l'esprit de l'auteur que d'autres, phénomène qui renforce l'espect très personnel d'un tente qui, de ce fait, ne laisse jameis indifférent.

Fin ou naissance d'une nation ? se idemands le titre de l'avant-demier chapitre. Deniel Vernet a raison d'interroger l'Allemagne unla sur sa vo européenne. L'on rejoint d'ailleurs par ce biais la question de la « voie particulière ». Si un choix en faveur du maintien ou d'un nouvel essor de l'Etat national est concavable ou si. de toute façon, l'Allemagne, pae plus que la France, ne peut plus jouer un rôle indépendent dans le monde, la réponse sera diemétralement opposée. C'est ici, à juste titre, et à la fin du livre, que Vemet interpelle la Frence, dont la politique s msi prie le tournant de l'unité allemande pour se rattraper ensuite d'une manière hésitante.

Puisque les reeponsables

ectuele de l'Allemagne veulent lier leur paye indissolublement aux autres peuples européene, il faut de toute évidence les prendre eu mot, et ne pae freiner, comme ce fut le cas à Masstricht, ni sur l'élargissement des pouvoirs du Parlement auropéen ni sur l'extension du domeins du vote majoritaire au consei des ministres, notamment à la politique extérieure. C'est pourquoi, observateur attentif qui ne veut pas préjuger de l'avenir, eprès avoir dessiné le cheminement d'une renaissance allemande, Daniel Vernet termine son essai par cette affirmation essentielle, et qui éclaire l'ensemble de son entreprise remerqueble : «La politique extérieure des Européens sera européenne ou ne sera pas.» JOSEPH ROVAN

Editions Flammarion, 224 pages, 98 francs.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

ADMINSTRATION

1. PLACE HIBERT-BEUT-MERY
94852 TVR-SUR-SEIN: LEDEX
TGL::|40-85-2-5 Télécopier : (1) 49-61-0-10 Téle: 261.311

**ABOINEMENTS** 

SUB-BELG LUXING PAYS-BAS

572 F

1 123 F

Arthur est journalite;

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE PLACE UBERT-BEUVIMERY 

TRANGER: par vois enne tarif sur demand Pour yous abouner. renvoyez ce bulletin pagné de votre règler A l'adressa ci-dessus

i-uant leur numéro d'a

	6 mois
	1 m
ļ	Nom:
┨!	Prénom :
Ji	Adresse :
i	
į	
í	Code postal:
i	Localité :
į	Pays:
ì	

#### COURRIER

#### Une Idée un débat

L'épée de Damoclès du totalitarisme pend au dessus de nos têtes, nous dit-on. Empêcher ceux qui la brandissent de parler est un bien

mauvais moyen de s'en préserver. Tout an contraire encourageous ceux qui nous font peur à exposer leurs idées, appelons le public à y être attentif et à les comparer svec

Une suggestion : organiser des

débats au niveau local en prenant pour thème à chaque fois un seul des points proposés par nos adver-saires ou par nous-mêmes. Après quoi les participants feraient connaître leur evis détaillé.

La lumière ne tarderait pas à se faire. Une condition s'impose pourts ot : être eo possession d'idées suffisamment aboutes pour que les thèses qui, croyons-nous, engendrent le pire soient aisément démontées.

JACQUES ESSEL

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principanx associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout arricle, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microffims et index du Monde au (1) 40-66-29-33 12, r. M.-Gunsbourg

15-17, res de Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 TOL.; (1) 46-62-72-72 Ther MONDPUB 634 128 F Telefax : 46-62-76-71. - Societé féliale de la SARL le Mende et de Médius et Régles Emerge SA Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-18 - Tapez LEMOND **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

94852 IVY-SUR-SEINZ EDEX T& (1) 49-60-32-9 PUBLICITE ANCE Terif 40 F 200 F 1 1625 F

seines avant leur départ de

Les pressions sur la Libye dans l'affaire de l'attentat de Lockerbie

## Tripoli maintient son intransigeance devant la Cour internationale de justice

La Libye a demendé, jeudi 26 mars, devant la Cour interna-tionale de justice à La Haye, que des mesures eurgentes» soient prises efin « d'empêcher les Etats-Unis et le Royaume-Uni [d'entreprendre] une action militaire » pour obtenir per le force la livraison des deux fonc-tionnaires libyens présumés coupables de l'ettentat commis le 21 décembre 1988 contre un Boeing de le PenAm qui a explosé eu-dessus de Lockerbie (Ecosse). il s'egit d'une « nècessité pressante », a dit le repré-sentant de Tripoli, M. Mohamed El Feitouri, embessadeur eu Benelux et auprès de la CEE.

LA HAYE

de notre correspondant

La Libye n'avait pas mobilisé moins de quatre porte-parole pour

détailler, trais heures et demie durant, sa position. Celle-ci est intransigeante : il n'a jamais été question de confier les suspects aux bons soins de la Ligue arabe, comme « un mulentendu » l'avait laissé croire en début de semaine. Telle est la teneur d'une lettre envoyée à la Cour par le chef de la diplomatie libyenne, et lue à l'audience par le professeur britannique lan Brownlie, premier expert parlant au nom de la Libye.

Son collègue beige, Jean Saiman, s'est ensuite employé à démantrer que Tripoli ne cherchait pas à se soustraire à ses obligations interna-tionales. Au contraire, elle souhaite pleinement les exercer, en jugeant les présumés coupables devant ses propres tribunaux; et si possible, avec la coopératinn des autorités judiciaires occidentales... pnur autant que celles-ci cessent de refu-ser de transmettre leur dossier d'accusation et surtout leurs prenves. Tripoli voit dans ce refus une violation du droit international

en même temps qu'une indication supplémentaire de l'obstination de Washington et de Londres à empêcher la recherche d'une solution pacifique au différend. La France, en revanche, respecte les regies de la coopération judiciaire regies de la cooperation judiciaire internationale, a fait valoir le inriste helge dans la foulée de M. El Faitouri, qui avait relevé que Paris devait de ne pas être assigné devant la Cour au fait de n'avoir pas demandé « la reddition de la Libye».

L'attitude américaine et britannique confine à la « paranoin », a poursuivi M. Saiman, inreque Washington et Londres exigent l'extradition des ressortissants libyens sur la base de « soupçons présentés comme des certitudes pour faire illusion nuprès d'une opininn publique non avertie». Or, a-t-il ajonté, l'établissement de la culpabilité «est la clé de l'affaire» puisqu'en dépend «l'implication èventuelle de la Libye; sans culpabilité (des accusés) il n'y a pas de

responsabilité [du pays]». Cette question n'a pas été débattue, Tri-poli revendiquant en premier lieu «le droit d'exercer sa juridiction n le droit d'exercer sa juridiction pénale». Ce droit serait méconou, a conclu M. Salman, si la Libye « devait cider aux injonctions assor-ties de menaces» qu'impliquent la résolution 731 du Conseil de sécu-rité de l'ONU et les pressions exer-cées par plusieurs pays, dont la France, pour en obtenir l'applica-tion.

La Grande-Bretagne, premier défendeur à intervenir, a fait valoir par son conseiller juridique que Tripoli ne cherchait rien d'antre qu'à a court-circuiter le Conseil de sécurité (...) au mayen d'arguments spécieux » Mª Rosalyn Higgins a affirmé que la Copr ne devait pas prendre le risque-d'accepter « les mesures conservatoires » exigées par la Libye. C'était une façon directe de mettre en garde les juges contre un éventuel desaveu du Conseil de sécurité.

guière, a demandé en début de semaine l'extradition par la Libye de Samir Mohamed Ahmed Khaïdir,

chef présume du commando respon-sable de l'attentat contre le navire

de croisière grec (neuf mosts le 11 juillet 1988 en Grèce).

Palastinien de quarante et un ans et merabre supposé de l'organisation terroriste d'Abdu Nidal, Samir Mohamed Ahmed Khaïdir serait

libyenne. Tripoti est soupconne d'avoir fourni une aide aux terro-ristes pro-palestimens an moment de

l'attenat contre le Ciry-of-Poros, le groupe Abou Nidal ayant alors ses bases en Libyet Samir Mohamed

Ahmed Khaldir était déjà visé par

Le juge Bruguière demande à Tripoli

l'extradition d'un des auteurs présumés

de l'attentat contre le «City-of-Poros»

Le juge d'instruction parisien chargé de l'enquête sur l'attaque du City-of-Poros, M. Ican-Louis Bruguière, a demandé en début de semaine l'extradition par la Libye de tentotive d'homicide volonitaire s' carière par la company de réctiver me

## Le colonel Kadhafi menace à son tour les Occidentaux de sanctions

La Libye a invité jeudi 26 mars le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, à venir en Libye ou a y envoyer un representant pour « enquêter » sur l'im-plication de Tripoli dans le terro-risme, réaffirmant implicitement son refus d'extrader ses deux res-sortissants réclamés par Londres et Washington

« La Libye ne voit pas d'objection à ce que le secrétaire général ou la personne qu'il délègue vienne sur place énquêter sur les faits et s'engage à lui accorder toutes les factités et les informations nécessaires pour parrentr à la vértés, affirme un communiqué diffusé par l'agence lihyenne Jana citant une source autorisée du ministère des affaires étrangères. Cette nouvelle initiative libyenne survient alors que le représentant libyen auprès de la Ligue arabe, M. Ali Triki, est arrivé jeudi soir au Caire pour remettre à l'organisation panarabe des propositions pour régler la CHRISTIAN CHARTIER | la Grande-Bretagne et la France,

avaient permis de réactiver une enquête que la justice grecque avait classée en 1991.

O Mort d'un enquêteur congolais dans l'affaire de l'attentat contre le DC-10 d'UTA. – Le commandant Bonaventure Mekoni, directeur de la

sion de Bernard Yanga, principal témoir dans l'affaire de l'attentat contre le DC-10 de la compagnie

française UTA, est décédé à la suite d'une soguets maladies, a t-on appris, jeudi 26 mars, de source autorisée à Brazzaville. Des numeurs

police judiciaire congo

Ancune précision n'avait fibre jeudi soir en Caire sur la teneur de ces propositions.

Dans un antre communiqué diffusé jeudi, la Libye demande an Conseil de sécurité de l'ONU - qui devait examiner vendredi on fundi l'éventualité de sanctions contre Tripoli – ainsi qu'à Washington, Paris et Londres de appréciser quelles sont les mesures concrètes qu'ils estiment nécessoires pour prouver que la Libye n'n aucun lien tvec le terrorisme ». Elle affirme qu's elle ne permettra jamais que son territoire, ses citoyens ou ses institutions servent à des actions terroristes, directement ou indire ment », et qu'elle « est prête à sanctionner sévèrement toute personne dont l'implication dans de tels actes serait prouvée ». Le communiqué estime qu'a il est possible de pare-nir à des accords bilatéraix ou téraux fixant les moyens de mettre un terme au terrorisme international », sans autre préci-

#### « Nons avons été: très cléments...»

D'autre part, le colonel Kadhafi, dans une interview au Figaro-Magazine, a menacé les pays e hostiles » d'embargo en ce qui concerne les marchés libyens. « Nous avons été très cléments arec la France, la Grande-Bretagne et le reste des pays européens et ce, en dépit de prises de position contre nous», a-t-il dit. Il a aussi rappele que des sociétés a françaises, onglaises et autres continuent de travailler en Libye et de gagner des milliards », « Personne ne part de Libye... Mois, à présent, économie et politique marchent ensemble. Et ce que je vais vous dire est un aver-tissement : celui qul soutiendra notre cause politique benéficiera de tous nos projets. Celui qui se dressera contre notre cause politique n'aura cien. Plus de marchés. Je n'dichèterai plus rien d'un pays qui serals agressif à notre égarde. Il a avssi affirmé qu'a en s'alliant avec in Grande-Brélagne et les Etals-Unis, la France n giflé ainsi d'au-tres pays du Maghreb nrabe».— (AFP.)

## PROCHE-ORIENT

ISRAEL: s'estimant lavé des soupçons de transfert de technologie américaine

## Jérusalem attend des «excuses» de Washington

Chargée de vérifier les informations seion lesquelles Israël aurait vendu à un pays tiers des plans ou une partie de la technologie des missilse Patrict fournis par les Etats-Unis, une mission d'inspection eméricaine, venue à l'invitation des Israévendredi 27 mers. Meis, sans attendre les conclusions des experts, le gouvernement de Jérusalemes estedéblaré certain que ceux-ci n'ont rien trouvé qui puisse confirmer lee « allégations» et se prépare à demender réparation pour le tort causé par cette affaire qui e contribué à détériorer see relations avec Washington eprès le refus eméricain d'accorder des geranties bancaires à l'Etat juif.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

« Maintenant, quelqu'un, à Washington, va devoir nous présenter des excuses. » Beaucoup de militaires israéliens auront vécu comme « un exercice profondément humiliant et insultant », l'inspection des limiers du Pentagone. « Il est clair que les allégations [de transferi illégal de attégation que transfer intégat de technologie américaine vers la Chine et d'autres pays tiers] portées contre nous étaient sans fondement », a déclaré jeudi le premier ministre M. Itzhak Shamir. Quoique aucun des quinze membres de la délégation américaine n'est encorre fait la moinaméricaine n'ait encore fait la moin-dre déclaration publique quant au résultat des investigations, le même ton un peu triomphant était percep-rible dans les milieux de la défense à Tel-Aviv. «Bien que le mal ait été fait et notre crédibilité irrémediablement affectée, confiant un proche de M. Shamir, Washington nous doit des excuses publiques.»

Pour le premier ministre, appa-remment décidé, avant les élections générales du 23 juin, à donner un coup de frein à la dégradation publi-que des relations israélo-américaines, celles-ci demeurent, envers et contre tout, « fondamentalement très fortes et très proches». Bien sûr, a admis le chef du gouvernement, « il y a par-



fois entre nous des difficultés et des maleniendus», mais « nos rapports nvec les Etats-Unis sont assez solides pour surmanter une petite incompré-hension temporaire».

Heureuse coîncidence du calendrier, c'est jeudi matin que le pre-mier des soixante F 15 américains stationnés en Europe et devant être transformés et améliorés par l'indus-trie aéronautique israélienne est arrivé dans le pays, Israël, qui avait remporté ce contrat – d'une valeur de 68 millions de dullars sur cinq ans – à l'issue d'un appel d'offres international lancé il y a près d'un an par le Pentagone, à tenu a feter l'évènement, avec discours et fantage. fare. Comme pour nien mantrer que la confiance n'a pas complè:ement disparu entre Jérusalem et Washing-

#### « Comme si nous étions ITrak »

Ephémère éclaircie ou durable embellie d'un climat qui n'a pas cessé de se dégrader depuis plus d'un an, l'apparente volonté israélienne de ne pas envenimer les choses a semblé partagée du côté américain. Longuement interrogé mercredi soir à la télévision nationale, l'ambassadeur des Etas-Unis à Tel-Avy, M. William Harrop, avait pour ainsi dire employé les mêmes mots que M. Shamir pour qualifier le «malentendu» entre les deux

Morts suspectes dans les territoires occupés

#### M. Fayçal Husseini dénonce l'action des unités spéciales de l'armée israélienne

nienne des territaires occupés, M. Fayçal Husseloi a vivement dénoncé jeudi 26 mars l'action des unités spéciales de l'armée israélienne qui ont scion lui « tue de sang-froid » dix-buit Palestinicas, depuis le 9 décembre dernier, cinquième anniversaire du déclenchement de l'intifada.

Prenant la parole dans une conférence de presse à Jérusalem-Est, M. Husseini a déclare : « L'armee israelienne procede aux executions sommaires de ceux qu'elle considere comme des notivistes nu

Principale personnalité palesti- lieu de les arrêter et de les juger. Ses unités spéciales ont liquidé dixhuit Polestiniens de sang-froiddepuis le 9 décembre. » Il a révélé que l'organisation palestinienne pour la défense des droits de l'homme El-Haq prépare actuellement un rapport détaillé à ce sujet. L'Institut des Etudes Arabes, dirigé par M. Husseini, avzit auparavan! indiqué que soixante-neuf Palesti-nieus unt été tués du début janvier 1989 à la fin décembre 1991 par les unités snéciales de l'armée israélienne. - (AFP.)

pays, et il avait exprimé l'espoir que la «révision» technique en cours sur les précieuses batteries de Patriot ne constituerait finalement qu'un épi-sode, désagréable mais sans lendemain, entre « deux grands amis ».

S'employant désespérément à S'employant désespérément à essayer de rassurer ses interiocuteurs, qui s'mquiétaient de savoir si l'innocence présumée de l'Etat juif dans l'affaire des Patriot serait rendue publique à Washington, le diplomate a dit qu'il recommanderait au département d'Etat de diffuser les conclusions de l'enquête.

M. Harrop a également concédé que 
« dans le cas où les allégations portiers contre Isnèl se révéleraient sans 
fondement aucun », il ne trouverait 
pas scandaleux que son gouvernepas scandaleux que son gouverne-ment présente des excuses à l'affensé. Mais l'amertume demeure en Israél.

Les militaires israéliens chargés des deux batteries de Patriot instal-lées quelque purt dans le centre du les queique part dans le centre du pays n'en sont pas encore revenus d'avoir vu les experts américains désosser littéralement ces missiles animissile et tout vérifier sons leurs yeux : « Des manères de série jusqu'à la moindre soudure! » Le comble de l'humiliation, pour un encadrement israélien habitué à des relations de confiance avec les militaires américains. Par crainte de «manipulusion confiance avec les militaires américains. Par crainte de «manipulation non autorisée», les inspecteurs avaient même décidé de faire gurder les engins, la nuit, non pas par des soidats israélieus mais par des agents américains... «L'Amérique nous a painés comme si nous étions l'Irak», a déclaré le ministre des finances, M. fizhak Modal. «Oui, ils nous out craché au visage», a renchéri un autre ministre, M. David Magen, qui, l'autre semaine, avait décrêté qu'il était «largement temps de démasquer l'udministration américaine».

De fait, la plupart des politiciens, proches ou non du pouvoir, mettent encore nuvertement en doute les encore nuvertement en doute les bonnes paroles prodiguées mardi par M. Michaël Stone, responsable de l'armée de terre au Pentagone, en visite privée en Israël. Selon lui «les Etats-Unis demeurent irrévocablement engagés en faveur de la sécurité d'Israèl.». Profession de foi solennellement réitérée mercredi par l'ambassadaux blassages qui a l'immines par l'ambassageux blassages qui e all'immines par l'ambassageux blassages qui e all'immines par l'ambassageux blassageux et a l'ambassageux blassageux et l'ambassageux blassageux blassage

PATRICE CLAUDE



Spectacle, combat ou jeu, Vergès raconte

la justice, grands procès à l'appui.

BALBIN MICHEL

#### A l'hôpital de Bethesda près de Washington

### M. Bush a subi l'ablation de quatre kératoses au visage

le président George Bush a subi l'ablation de quatre petites kératoses au visaga, jaudi 26 mars, lors d'exemans médicaux à l'occasion desquels il a été jugé en « excellente » santé, a indiqué la Maiaon blancha. Les káratoses – épaississements épidemiques dus à l'exposition su soleil et qui peuvent devenir can-céreux s'ils ne sont pes traités ont été enlevées avec de l'azota icude. Il n'y a aucume trace de céncer de la pesu, a indiqué le porte-parola da la préaidence, M. Marlin Fitzwater. Il a précisé Que M. Bush avait déjà subi par 14 passé l'ablation de kératoses.

M. Bush, qui aura soixante-huit sis le 12 juin, s'est décleré en rfaire a santé an sortant de hopital militaira da Bethasda (Maryland), dans la pan-Washington, où il avait subi penryland), dans la banlieue de dant cinq heures toute une série de tests. «Le président est en très bonne forme (...) et an flente senté», a indiqué

Le médecin perannal de M. Bush a toutefois déclaré qu'il recommandalt evivement > au président de prendre trols rédure la tension nerveuse due à l'enercice de sa fonction. «Il est d'accord mais ne le fere proba-blement pas», a-t-il dit. M. Bush

est connu pour son ectivité débordants. Le président e subi un long examen ophtelmologique qui a déterminé qu'il y e « une pression senguine élevée » dans l'œil geuche, mais pas de gleucome enmme on le croyait, a encora indiqué son médecin personnel. Aucun traitement particuller n'est nécassaira, a-t-il précisé. Tous les autres tests se sont révélés négatifs, salon la Maison Blanche.

#### Une alerte en janvier

La président américain ne prend qu'un médicement, de le syntroids, pour meintenir un niveau normal d'hormones thyrotdiennes. Sa glande thyroide a en affet été détruits par lods radioactiva comme traitement contre le maladie de Graves (ou maladie de Basedow), une aurproduction hormonale qui evait été la cause de troubles du rythme cardisque que le président aveit connus en mei 1991.

M. Bush avait eu une alerta de santá en janvier dernier, avec une fièvra Intestinale qui avait été à l'origine d'un évanouissement spectaculaire lors d'un diner ufficiel au Japon, mais n'avait pas LAFP, AP, UPIJ

ETATS-UNIS: la campagne électorale chez les démocrates

## Le pasteur Jesse Jackson détient la clé du vote noir

M. Jesse Jackson, une des figurea les plus en vue de la communauté noire américaine, est quelque peu réservé à l'égard du candidat démocrate jusqu'ici le mieux plecé dans la course à la Maison Blanche, M. Bill Clinton, gouverneur de l'Arkansas. M. Jackson devra se rallier ouvertement, à un moment ou à un autre, en tout cas lors de la convention du Parti démocrate, en juillet, à cette candidatura. En attendant, il détient la clé du vote noir.

#### WASHINGTON

de notre envoyée spéciale

Premier candidat poir à l'investiture démocrate en 1984, grande vedette des primaires de 1988 au cours desquelles il avait remporté environ sept millions de voix, le très progressiste pasteur Jesse Jackson a renoncé cette année à entrer dans la course à la Maison Blanche. Il m'en demeure pas muins qu'il reste, avec son charisme, un des hommes-clés de l'actuelle campagne démocrate et qu'il parcourt ini aussi le pays en tout sens, an nom de la Rainbow Coalition (« Coalition Arc-en-ciels), on'il a fondée en 1984 pont regronper les Noirs, les autres

mioorités ethniques et tous les

Au cours de l'entretien qu'il nous a accordé - dans sa vuiture avec chauffeur et téléphone, entre des rendez-vous d'un bout à l'autre de la capitale. – M. Jesse Jackson a ostensiblement insisté sur le fait que le taux de participation de l'électorat noir aux primaires du super-mardi dans les sent Etats du sud des Etats-Ums a été inférieur de 40 % en moyenne à celui de 1988. Il n'a pas manqué non plus de souligner que M. Bill Clinton, le mieux place des deux candidats démocrates toujours en lice (l'autre est M. Jerry Brown) a requ en chiffres absolus moitié moins de votes dans ses primaires qu'il n'en avait

#### Reconquérir la classe moyenne

Sans le vote noir (20 à 25 % de l'électorat démocrate), le parti de l'ane aura du mai à recor Maison Blanebe, Or, M. Jesse Jackson est le seul leader capable avec ses talents inégalés d'amener une nouvelle fois devant les urnes un nombre significatif d'électeurs noirs qui se sentent peu concernés par le processus électoral et par les discours électoraux blancs. Et M. Jackson de poursuivre : « Bill Clinton remporte des sièges de délègué mais ne gagne pas les suffrages

du peuple. Sa cumpagne ne au peuple. Sur masses, mais à un électorat précisément ciblé dont-le niveau culturel est relativement

Rares sont cenx qui le contrediront. Le gouverneur de l'Arkansas et ses stratèges se sont fixé comme objectif prioritaire la reconquête de la classe moyenne et de tous ceux, travailleurs et employés du Nord industriel surtont, qui ont voté pour le « grand communicateur » M. Ronald Reagan et son succes-seur M. George Bush. Aux yeux de cet électorat, le Parti démocrate était trop identifié aux Noirs et aux progressistes, que M. Jesse Jackson a toujours cherché à défen-

e Bill Clinton est un honnête homme, un gouverneur qui a fait mieux que ses prédécesseurs dans son Etat sur le plan de la promo-tion de l'égalité des Noirs», dit M. Jesse Jackson, qui s'en tient scrupuleusement à ces senis compliments. Il ajoute : « Certains de ses actes sont offensants. Le fait par exemple qu'il soit allé régullèrement dans un club de golf en Arkansas dont aucun noir ne fait partie témuigne d'une certaine insensibilité au problème racial», gioute-t-il.

#### «Je veux encourager le débat »

Ses propos o étant pas considérés comme totalement redhibitoires, on s'interroge : le pasteur de la Rainbow Coalition sera-t-il invité sur un ticket démocrate en tant que candidat à la vice-présidence? L'ancien gouverneur de Californie, M. Jerry Brown, tonjours dans la course, le lui a proposé mais l'intéressé oe répond pas. « Je veux, dit-il, encourager le débat pour que de véritables choix soient proposes à

Il est de l'avis géoéral très peu probable que M. Bill Cliaton lui fasse, même ultérieurement, la même offre, ne scrait-ce que pou conserver les faveurs de l'électorat juif, que M. Jesse Jackson a, par ses prises de position pro-arabes et par ses liens d'amitié avec l'extrémiste musulman Louis Farrakhan notamment, durablement indisposé.

« Je veux absolument voir un démocrate à la Maison Blanche. C'est pourquoi je soutiens Bill Clinton, qui est, à mes yeux, le premier candidat depuis Robert Kennedy en 1968 à être en mesure de former une véritable coalition entre les

dit M. John Lewis, représentant de la Georgie et héros des luttes pour les droits civiques des années 1950 et 1960. Les électeurs noirs qui se sont jusqu'à présent exprimés dans les primaires ont tenu le même raisonnement: ils out dans leur grande majorité voté pour le gouverneur de l'Arkansas.

\* Des pressions considérables sont exercées sur les Noirs pour qu'ils permettent au Parti democrate de courtises un electorat plus conservateur. Mais dans quelle mesure notre parti. s'il mène une campagne republicaine, appliquera-t-il une fois au pouvoir une politique démocrate?», dit de son côté M. Ronald Walters, directeur du département de sciences politiques de l'université de Howard de Washington, à majorité noire. Lors de la convention démocrate de juillet et avant l'élection présidentielle de novembre, M. Jesse Jackson devra décider s'il vent mubiliser un peu, beaucoup, ou pas trop l'électorat noir en faveur de M. Clinton!

MARTINE JACOT

#### ARGENTINE La maison natale

#### de Che Guevara déclarée lieu touristique

La maison où est né Che Guevara en 1928, au 480 de la rue Entre-Rios, à Rosario, à 300 kilomètres au nord de Buenos-Aires, a été déclaréa lieu touristique, a-t-on appris officiellement jeudi 28 mars. Une décision a été prise dans ce sens per le consell municipel de la ville à l'Issue d'un vota (22 voix contre 11). Emesto Che Guavara Lynch, decin de form des héros de la guérilla cubeine de la Sierra Maestra, avant de devenir ministre de Fidel Castro après la prise de pouvoir par ce demier et de rejoindre la quéritia en Bolivia, où il trouva la mort en 1967, tué dans une embuscade tendue par les outorités de l'époque. La meison où est né Che Guevara, de atyle franceis, fut construite dans les années 20 par l'architecte Alajandro Bustillo. -

## Mike Tyson K.O. pénal

Le juge lui a encore ordonné de suivie une psychothérapie et de ver-ser 30000 dollars d'amende. La prison l'éveit fait monter sur un ring; la prisad interrompt une carrière excep-tionnelle. Elle commence comme dans un roman misérabiliste. Noir, né de père inconnu, élevé dans la misere, entre Bedford-Stuyvesant et Bedweville, deux des plus sinistres ountiers de Brooklyn, à New-York, Tyton vir dans la rue et dans un aging». Altaques de passants, notatament de personnes agées, et conticiolages le feront interner à treize aus. Du «gyn» de la maison de correction, il passe à la salle de Ces d'Amato, nu des plus prestigieux Entistacurs de boxe de l'époque.

De cette salle la sont déja sortis ax champions du monde, Floyd Pasterson et José Torrès. Frappeur ours puissance inegalée, su style consinct, trapu, Mike Tyson sera le mississe et le pius jeune champion de l'aktoire des poids lourds. A vingt ann, a Mike-le-fer », comme on l'applite eniève la ceintune de la fédération WBC; un an plus tard, il ion WBC; un an plus tard, il monte le titre de la deuxième fédé-mont, WBA.

#### Le concours de beauté Miss Black America

finalque temps après la mort de Amito, Tyson se mettra sous la come d'un des promoteurs les plus contestes, Don King, un homme qui sintestes, Don King, un homme qui surpris quelques années de prison pres deux homicides du temps où il estit un des «gros bras» du affiteu» à Cleveland (Ohio). Certails disent que l'influence de Don King sur Tyson est à l'origine des matteurs du jeune homme.

I a, an moins, une certitude : sous la «tutelle» de Don King Tyson subira sa seule défaite en Combats : le 11 février 1990, à de reprendre sa ceinture de du titre, Evander Holyfield. ops, il y a eu le procès.

fictiaire d'Indianapolis remonte à dernier. Tyson est invité dans cette ville, hôte d'honneur d'un comme de beauté, Miss Black Ame-Toutes les participantes, ou du boxeur : «peloteur», insis-gossier. Il lie conversation avec rand d'elles. Désirée Washington (die luit ans), une étudiante. Tard talle mut, a deux heures du marin, Désirée accepte de rendre visite à Ordques heures plus tard, elle l'ac-

Le procès s'ouvre le 27 janvier; le Wrier, un jury de huit hommes es esatre femmes (une majorité de pares) déclare Mike Tyson coupable de riol et violences sexuelles aggra-

La défense assurera que Tyson avail fait des propositions très explicites à la jeune femme et que celle-ci «savait ce qu'elle faisait» en se ren-dant dans la chambre du champion

L'accusation produira les résultats d'un examen médical de la jeune femme accablant pour Tyson et «laissera parler» une réputation non moins accablante : à l'époque des faits. Tyson faisait dejà l'objet d'au moins six plaintes différentes pour violences sexuelles. Sa vie s'étalait nles à la chronique des faits divers qu'à la page sportive : divorce avec l'actrice Robin Givens, qui l'accuse de l'avoir frappée, bagarres de rue, un acominé pour l'amnistie de Mike

insultes publiques à l'encontre d'au-tres boxeurs, etc. L'affaire d'Indianapolis divise la

communauté maire, du moins une partie de ses dirigeants et notoriétés. La presse parle d'un drame socio-podes classes, des races et des sexes. Inévitablement, certains relèvent que le neveu du senteur Kennedy, William Smith. Ini aussi accusé de viol, a été acquitté en Floride mais que l'orphelin noir de Brooklyn a été dant dans la champte du champton en pleioe nuit. Desirée Washington dira qu'elle était une «groupie» vite sur deux fants: le jury d'Indiananeix et desireuse de parler à uo boxeur qui était l'idole de son père.

Tyson et Déside Washington sont baptistes. La plus grande congréga-tion des églises haptistes noires, la Convention nationale haptiste, a pris le parti du boxent. A demi-mots, la jeune femme a laisse entendre qu'aune» Eglise l'avait contactée pour lui proposer un million de dol-lars si elle retirait sa plainte. A l'insti-

Tyson a eté créé Motif: Tyson héros sportif, est un modèle pour la jeunesse noire des ghettos. Ce type d'argument et de campagne a provo-qué la colère de certains grands spor-tifs noirs, comme le champion de teonis Arthur Ashe, qui ont fait valoir que la communauté n'avait pas besoin « de ce genre de modèle ».

Plus encore, la campagne pro-Ty-son a suscité un tollé chez nombre de femmes noires, notamment dans la presse, qui ont dénoncé le «machisme» d'une Église baptiste qui n'a pas eu un mot pour Désirée Washington, « Pour l'Eglise, la parole d'un homme noir vaudrait plus que celle d'une semme noire», observe une éduorialiste. Au sein même de la congrégation baptiste, la position du révérend Jemison ne fait pas l'unanireverend semison he tair pas runam-miré. Le New York Times citait, par exemple, la réaction, pour le moins distante, du pasteur Jesse Jackson: «Il n'est pas inhabituel que les pas-teurs appellent au pardon, a-t-il dit, mais ils auraient du aussi avoir des paroles de compassion pour la jeune

ALAIN FRACHON

## **AFRIQUE**

ANGOLA: premier signe de dissidence contre M. Jonas Savimbi

## La direction de l'UNITA est accusée d'avoir « éliminé physiquement » plusieurs de ses cadres

Le vent serair-il en train de mur-ner pour M. Jonas Savimbi? Le chef de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) risque, en tout cas, de n'apprécier que fort modérément les accusations que viennent de lancer, en début de semaine, à Lis-bonne, deux de ses anciens compa-ganns de maquis, MM. Miguel Nzau Puna et Tony da Costa Fer-

Cen derniers, de passage à Paris. nous ont confirme leurs propos, jeudi 26 mars, déclarant que le entourage continuaient à recourir à des a méthodes barbares, inhu-maines », n'hésitant pas à a éliminer physiquement | leurs éventuels contradicteurs. C'est ainsi, notam-ment, que « Tito Chingunji (repré-sentant de l'UNITA è Washington, de 1986 à 1988] et Wilson Dos Santos fancien représentant de FUNITA à Lisbonne; ont été été-cutés, en août 1991, par les hommes de main de Sarimos, dans la region de Jamou ficé de FUNITA, situé dans l'extreme sudest du pays), où ils étaient empri-

L'ex-seigneur du maquis angolais a-t-il eraint que ses « ambassa- (MPA). M. Chérif Ag Mohamed, 2 deurs» ne finissent par lui faire de estimé, jeudi 26 mag, à Alger, que l'ombre? Traduits. « en féviger le résultat de l'accard de paix 1989 », devant un « preudo-tribu-1989 », devant un «preudo-tribu-nal constitué par des proches de Savimbi et dirige fur son propre ditive, nous out précise MM. Pura tance énorme ». -

et Fernandes. Entre la date de cette e sentence et son énécution, plus de deux ans se sentent donc écou-les. Deux lungues années, pourtant marquées, à la fin mai 1991, par une lucur d'espoir: les accords de paix, signés à Lisboan: n'alfaient-ils pas «changer les rosses» au sein de l'UNITA de pousser Jonas Savimbi à faire peuve d'un peu plus de sonplesse y a-vis des siens? M. Puna, sertaire général de l'UNITA depuis 1967, stileme y avair cru... jusqu'i sa propre mise à l'écart er sa nomination, en 1991, au poste peu gloriens de «chargé des affaires administratives».

n'Az lendemain des accords de paix. Tito et Witton éraient virants n. souligne de Fernandes. Lui-même occupair, fusqu'il son récent départ pour l'Europe, les fonctions de «charge des affaires de l'INVITA étrangères » au seis de l'UNITA. C'est lors d'une entrevae avec Jonas Savimbi, au étont de l'année

regs après l'accor d'Alger. - Le secrétaire général affaint du Mou-vement populaire de l'Azzouad récemment conclu entre le gouvernement malien et is représentants

1992, qu'il aurait appris la mort de Tito Chingunji - dunt la famille, affirme-t-il, aurait également été tude. « Ses quatre enfants unt été enlevés et froidement assassinés », précisent MM. Puna et Fernandes. Les proches parents de Wilson Dos Santos - « sun épouse, ses trois enfants, ses deux sœurs et un de ses freres » - auraient sabi le même

#### Inquiétude américaine

Ce premier signe de dissidence ne manquera pas de réjnuir les rivans politiques de M. Savimbi, à moins de six muis des élections genérales. La bataille s'annonce, à l'évidence, plus mouvementée et difficile que le chef de l'UNITA ne pouvait le penser. Réagissant aux accusations de ces deux généraux «felons», la direction de l'UNITA n'a pas démenti la murt de Tito

U Vingt-huit détenus tués lors d'une mutimerie. - Vingt-huit détenus de la prison de Bamako sont mores, lors d'une matinerie qui avair éclaté mercredi 25 mars, a-t-oo appris, jeudi soir, de source officielle. Selon la radio nationale, plusieurs de ces prisonniers se scraient eux-mêmes intoxiqués, en absorbant des médicaments et de l'alcool, qu'ils oot trouvés dans l'infirmerie de la prison. - (AFP.)

Chingunji et de Wilson Dos San-tos. Mais elle a affirmé qu'elle disposait « de certains faits », permet-tant d'établir « la complicité directe de Miguel Nzau Puna dans ces actes ». M. Fernandes est, quant à lai, accusé de « chantage ».

L'affaire a conduit Washington demander publiquement, jeudi, à l'UNITA « des explications détaillées». Affirmant ne pas disposer d'éléments suffisants pour confir-mer le décès des deux hommes, le purte-parole du département d'Etat, M= Margaret Tutweiler, s sjouté que les informations à ce sujet semblaient néanmoins « de plus en plus crédibles».

Le chef de l'UNITA, ex-champion de la lutte anticommuniste en Afrique, avait bénéficié, durant la guerre civile, du soutien politique militaire des Etats-Unis et de l'Afrique du Sud. La fin de la guerre froide et la signature de la paix angolaise – marquée, notam-ment, par le départ des Soviétiques et des Cabains d'Angola - l'ont contraint à changer, sinon ses pra-tiques, du moins son image. «En réalité, depuis le retour à la paix. Savimbi est devenu intraitable. Sa popularité lui est montée à la tête, il se voit déjà président de l'Angola!s, rétorquent MM. Puna et Fernandes, qui veulent aussi attirer l'attention internationale sur le sort a des milliers d'Angolais séquestres dans la ville-caserne de Jamba v.

CATHERINE SIMON

#### SOMALIE

Les combats à Mogadiscio auraient fait 14 000 morts en cing mois

Selon l'organisation humanitaire Africa Watch et le Mouvement des médecins pour les droits de l'homme, les combats entre factions rivales ont falt 14 000 morts at 27 000 blessés depuis novembre, à Mogadiscio. Dans leur rapport, publié jeudi 26 mars. à New-York, les deux associations ont aussi dénoncé les clacunes et l'ignorance » de l'ONU en Somalie et demandé 'envoi immédiat d'une side manitaire massive. - (Reu

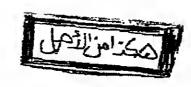


• SEREGAL-MALL to suppense & CAMEROUIL Une victore à le Pyritus

A ALGERSE. L'apreuve de Chozal B des articles sur le Congo, le Niger, la Tuntole, le Polesato, l'Adque du Suci, artei que detec dossiers sur l'Arable Sacucite et sur l'ambraire d'Abou Nidel.



Spacement sur demende 75010 Paris



## Après les affrontements meurtriers avec les séparatistes kurdes

## L'Allemagne a décidé de suspendre toute aide militaire à la Turquie

L'Allemagne e décidé, jeudi 26 mars, d'interrompre aes livraisona d'ermes à la Turquie (nos dernières éditions du 27 marsi, après les affrontements de la samaine dernière entre les forcea arméea et las séparatistes kurdes du Parti des Travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste), qui ont declenché une polémique entre Bonn et Ankera

de notre correspondant

Coupant court à une polémique interne sur l'utilisation d'armes livrées par l'Allemagne contre des populations civiles, le gouverne-ment allemand a justifié sa déci-sion par la manière brutale avec laquelle les forces de sécurité turques s'en sont pris aux civils dans leur offensive contre le PKK. Les dirigeants allemands ont réagi à la suite de témoignages rapportés par la presse allemande et par les membres d'un groupe d'amité ger-mano-kurde qui se trouvait dans le sud-est de la Turquie au début des opérations. Ces témoignages faisaient état, notamment, de l'utilisation par les militaires de véhicules blindés provenant des stocks de l'armée de l'ancienne Allemagne de l'Est. Le porte-parole du gouverne-ment allemand a déclaré jeudi que les accords d'aide militaires pré-voyaient que les armement livrés dans ce cadre ne pouvaient être utilisés que pour la désense d'une attaque armée contre le territolre turc, en tant que zone de l'OTAN.

Le gouvernement a rejeté les accusations d'Ankara qui lui reprochait d'entraver la lutte contre le

terrorisme du PKK. « Nous ne voulons pas que des armes livrées par l'Allemagne soient utilisées contre les populations », a indiqué à la télévision le ministre des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher. Le chargé d'affaire turc à Bonn avait été convoqué à plusieurs reprises, ces derniers jours, au ministère des affaires etran-gères. Les Allemands ont fait savoir que ses réponses n'avaient pas été satisfaisantes et que les livraisons seraient suspendues « aussi longlemps que la question ne serait pas clarifiée de manière

#### L'absence de l'Europe

Depuis les années soixante, l'Allemagne est, avec lea Etats-Unis. l'un des deux principaux fournis-seurs d'aide militaire à la Turquie, pour lui permettre de tenir ses engagements de défense dans le de l'OTAN, Pour les années 1992/1993, cette aide se monte à 212 millions de deutschemarks (eoviron 700 millions de francs). Bonn a conclu en outre avec Ankara une série d'accord bilaté-raux sur la fourniture d'équipements supplémentaires. Lors de la guerre du Golfe, le chancelier Hel-mut Kohl avait ainsi promis pour près de 1,5 milliard de deustchemarks d'équipements, provenant des surplus de la Bundeswehr et des stocks de l'ex-RDA.

Les relations entre la Turquie et l'Allemagne, où vivent près d'un million de Turcs immigrés, sont étroites. Ankara peut difficilement entrer en conflit ouvert avec Boun. Des discussions ont actuellement lieu entre diplomates des deux pays à Ankara pour préparer une visite, prévue de longue date, de

M. Genscher. Il est probable que Bonn fera pression sur le gouvernement de M. Suleyman Demirel pour que celui-ci applique une politique plus acceptable pour régler le problème de la minorité kurde d'Anatolie.

La diplomatie allemande déployait parallèllement, jeudi, des efforts pour obtenir un soutien des autres pays de la Communauté européenne. La décision unilatérale du gouvernement a évité l'ouverture d'un nouveau débat sur la difficulté des Européens à réagir rapidement d'une seule voix dans des affaires délicates. Dans la presse, certains commentateurs ne sont pas privés, cependant, de souligner, qu'une fois de plus, l'Europe ne brillait pas par sa presence.

HENRI DE BRESSON

## Ankara tente de minimiser la portée de la crise avec Bonn

ISTANBUL

de notre correspondante

Les forces armées turques ont elles milisé les blindes est-allemands controles séparatistes kurdes? Non, affirme le premier ministre, M. Suleyman Demiret, qui admet cependant que personne, pas même lui, de dispose d'informations pré-cises. Le chef du gouvernement a tente de minimiser la crise avec l'Allemane, le partenaire commercial le plus important de la Turquie. ell semblerait qu'il y ait un malen-tendus a-t-il déclaré en démentant les raigeurs concernant le rappel de l'ambasadeur de Turquie à Bonn.

La décision de l'Allemagne n'a fait out rouvrir une plaie dejà vive. La quistion kurde est depuis long-temps un poiot de friction entre les dens pays. Les Allemands déplorent les violations des droits de l'homme en Taiquie, alors que les Turcs se plaiment de l'appui que Bonn offre au PKK, qui compte environ trois mile sing cents membres parmi les

quatre cent mille Kurdes de Turquie qui vivent en Allemanne

Le ministre de l'intérieur turc, M. Ismet Sezgin, avait, la semaine dernière, demandé officiellement au gouvernement allemand de fermer les bureaux du PKK, qui financent en partie les opérations violentes de ce mouvement. Bien que le gouvernement afternand ait interdit mouvement révolutionnaire de gauche Dev-Sol, responsable de nombreux assassinats, il a toujours refusé de restreindre les activités du PKK, dont les dirigeants ont su exploiter ces tensions

Dans un entretien publié récemment par le quotidien Milliyet, M. Abdullah Ocalan, le secrétaire général du PKK, déclarait que l'Allemagne soutenait son mouver « Nous avons un revenu de plus de 50 millions de deutschemarks en Europe», affirmais-il. Pourtant, il y a un mois à peine, une branche militaire du PKK avait averti que le groupe avait l'intention de s'attaquer aux intérêts de l'Allemagne en Turlivraison et l'usage des fusils d'assaut Kalachnikov et des blindés, qui sont aujourd'hui an centre de la crise.

Qu'ils soient allemands ou non,

les blindés sont encore présents dans le sud-est de la Turquie, où les forces de sécurité semblent avoir repris le contrôle de la situation, bien que les incidents meurtriers soient encore quotidiens. Cizre a été soumise jeudi à un ratissage systématique de toutes les maisons. Seion un journaliste qui a traversé la ville en rentrant du nord de l'Irak; blindés et mitrailleuses loundes étaient installés au centre du carrefour, leurs armes pointées vers tout véhicule aporochant : « Un des hommes portait une casquette de base-ball, un autre portait un complet veston et un gilet pare-balles. Le plus effrayant est que nous ne savions pas à qui nous avions affaire a

NICOLE POPE

ROUMANIE : la convention du parti au pouvoir à Bucarest

# Le Front de salut national est au bord de la scission

Menacé d'éclatement, le Front de salut national, au pouvoir depuis décambre 1989, organise du vendredi 27 au dimanche 30 mars à Bucarest, sa seconde convention nationaie. Les déléqués pourraient avoir à choisir entre l'ex-premier ministre et actuel « leader national » du FSN, M. Petre Roman, et le président lon lliescu. comme candidat à la prochaine élection présidentlelle. A le veille de la convention, les partis de l'opposition sont convenus de permis de rattraper le FSN aux elections locales de février.

La salle «polyvalente» où se sont réunis, vendredi, pour trois jours, les 1 200 délégués du FSN -« démocrates » de M. Roman, « conservateurs » de M. Iliescu et, les plus nombreux, «opportu-nistes» indécis, - accueillait la veille un maich de boxe. La convention nationale du FSN tournera-t-elle au pugilat? Après deux ans de pouvoir, le Front semble plus préoccupé par ses luttes inter-nes que par les nombreux problèmes du pays ou par la lutte contre une opposition en net progrès. Tous les partis de l'opposition, sauf un (le Parti libéra), coalisés dans la Convention démocratique – qui a remporté le même nombre de voix que le FSN aux élections locales de février. - sont ainsi convenus de se présenter unis aux prochaines élections législatives et

présidentielle, selon un communi-qué reçu, jeudi, à Paris. Le FSN aura du mal à en faire autant. Si la convention municipale du FSN de Bucarest. dimanche dernier, fut une répétition, la convention nationale risque d'etre agitée. Lors de la réunion de Bucarest, la salle a pris des allures de stade. Devant, les supporters de l'ex-premier ministre criaient: an! Roman!»; au fond de la solle, les partisans du président, portrait à la main, hurlaient : " Iliescu! Iliescu! ».

Comment le couple souriant de la révolution roumaine en est-il arrive; là? Selon M. Roman, M. Iliecu avait essayé d'empêcher qu'il Bi succède comme «leader nations » du FSN lors de la premiere convention, en mars 1991.

#### Trois motions: une par courant

M. Ilicu lui aurait aussi reproche d'avoit condanné trop durement le putatide Moscou. De façon géné-rale, M. Iliescu cautionnerait a l'idelogie du passés. M. Roman a outent les yeux, et retrouvé la mémore, lorsqu'il a perdu le pou-voice Quaod le président l'a «Eche) en septembre dernies, lors de la éconde descente des mineurs de la fullée du Jiu à Bucarest. Une iade» à laquelle M. Iliescu ne senit pas étranger, puisque, raconde M. Roman, l'un des conseilers du président et M. Virgil'Magureanu, fidéle du chef de Etat et directeur du Service roumain d'information (héritier de la Securitate), se « promenaient » dans li vallée du Jiu peu avant les

ments».

en dilettante, de façon « autoritaire, intolérante » et d'avoir dévié « vers un néolibéralisme mal défini ». Voire d'être corrompu : le groupe FSN du Sénat a formé une com-mission d'enquête parlementaire qui a souligné la «mauraise ges-tion» des gouvernements Roman sans trouver trace de corruption.

Selon les statuts du FSN (fournis par le Parti socialiste français qui voyait dans le Front un parti a social-démocrate»), chaque courant devra déposer sa motion. Le Groupe pour l'unité pro-lliescu désend le « rétablissement des droits la période de transition». La anjourd'hui», est, dans un langage demagogique, un pell plus consis-tante. Enfin, une troisieme motion, bien que la plus sérieuse économiquement, n'a que peu de soutien dans le parti.

La bataille « d'idées » risque d'être éclipsée par le combat des chefs. Les hommes de M. Iliescu semblent décidés à éliminer M. Roman. M. Iliescu avait tenté de prendre les devants, en convo-Les partisans de M. Iliescu, le quant le 12 mars dernier le collège Gronne pour l'unité du FSN, accu-sent M. Roman d'avoir gouverne. sans succès, la démission de

nationale, la question de la candidature présidentielle est la dernière de l'ordre da jour. M. Roman veut d'abord faire triompher ses « idées » et sa motion. « La convention choisira un programme. Et les candidats [à la présidentielle) devront préciser leur position face à ce programme », explique M. Berceanu, l'organisateur de la convention. \* Pour l'Instant, ajoute-t-il, nl M. Iliescu, ni M. Roman ne se sont déclarés candidats publiquement. La présidentielle peut être renvoyée au mois de septembre», alors que les législatives sont promises pour mai, bien que la loi électorale n'ait toujours pas été adoptée. Le match catre M. Hieseu, qui dispose d'un fort soutien dans la base du parti, et M. Roman, qui tient les instances dirigeantes, serait done renvoyé à plus tard. An grand soulagement des délégués « opportunistes» de la convention et des membres d'un parti «attrapetout», qui commence à ne pins attraper grand-chose, mais sait toujours remettre à plus tard.

M. Roman, Pour la convention

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Le conflit du Haut-Karabakh

### L'Arménie et l'Azerbaïdjan campent sur leurs positions à la conférence d'Helsinki

L'Arménie et l'Azerbaïdjan ont campé sur leurs positions, jeudi 26 mars à Helsinki, à propos de la représentation du Haut-Karabakh à la future conférence de la CSCE. Si Erevan réclame uo statut autonome pour cette région, Bakou souligne que celle-ci fait partie de son territoire. La représentation du Haut-Karabakh ne devrait » pas porter atteinte à la souveraineté et à l'intégrité terri-toriale de l'Azerbaijan », a ainsi déclaré le vico-ministre azerbaidjanais des affaires étrangères, M. Alberto Salamov. Son homologue arménien, M. Raffi Hovannisian, a plaidé, lui, pour une « participation directe et égale » des représentants du Karabakh, soulignant que, faute d'une telle représentation, la conférence « ne pourrait être une entreprise sérieuse et ne valait pas la peine d'être tenue sous les auspices de la

Les 51 pays de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe s'étaient mis d'accord, mardi 24 mars (le Monde du 26 mars), pour convoquer à Minsk une confé-rence internationale afin de tenter de

UKRAINE

#### Le programme du président Kravtchouk vivement critiqué par son ministre de l'économie

A peine rendu publie, le programme économique du président Leonid Kravichouk a été vivement critiqué, jeudi 26 mars, par le ministre ukrainien de l'économie. M. Vladimir Lanovol. Les mesures proposées par le président ukrai-nien et adoptées mardi lors d'une réunion à huis clos du Partement (le Monde du 27 mars) ont été qualifiées par M. Lanovoi de « programmme ansi-marché es de nomenklatura » lors d'une conférence de presse à Kiev.

Le programme prévoit notam-ment une sortie de la zone rouble, le passage aux prix mondiaux, en devises convertibles, des échanges avec les autres pays de la CEl. M. Lanovoi a jugé qu'aucun mécanisme d'application de ce programme n'avait été prévu et a présente ses contre-propositions pour a radicaliser les réformes ». - (AFP., mettre fin au conflit qui ensangiante ce territoire enclavé en Azerbaïdjan et peuplé en majorité d'Arméniens.

Sur le terrain, les combats se pou suivent malgré le cessez-le-feu décidé il y a une semaine. La capitale de la région, Stepanakert, a subi des bombardements provenant de la ville voisine de Choucha sous controle azerbaidjanais faisant plusieurs mons et des dégâts matériels, a affirmé l'agence de presse arménienne Snark. Selon des sources azerbaidjanaises, quatre personnes auraient été tuées dans la région d'Agdam, à la fron-tière du Haut-Karabakh. – (AFP.)

□ LETTONIE : le PC accusé de « crime coutre l'humanité ». - Le Parlement de Riga a adopté une résolution condamnant pour a crime contre humanité » les Partis communistes soviétique et leuon pour l'oppression qu'ils out exercée, à annoncé, jeudi 26 mars, l'agence de presse Baltiax. Cette résolution empêchera le parti de bénéficier d'une prescription. Les parlementaires ont ordonae la création d'une commission d'enquête sur les anciens régimes « national-socialiste et communiste totalitaire s. - (AFP.)

La situation dans l'ex-Yougoslavie

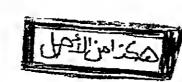
#### Belgrade demande une accélération du déploiement des «casques bleus»

De nouveaux accrochages et des attentats à la bombe se son: produits, jeudi 26 mars, en Bosnie-Herzépavine, incitan; les autorités de Belgrade à réclamer à l'ONU une accélération du déplotement des «casques bleus» de la Force de protection on Yougoslavie (FOR-PRONU). Des tirs et des explosions ont notamment été enregistrés à Bosanski-Brod, située dans le nord de la Bosnic, à la frontière croate. La ville - dont une partie est contrôlée par les milices croates ci musulmanes tandis que l'autre est tenue par les Serbes - est privée d'électricité, d'eau et de chauffage, selon la telévision de Saraje. o. La radio de Bosanski-Brod a, quant à elle, indiqué que dix personnes au moins avaient été tuées lors des affrontements de ces derniers jours. Quelque 5 000 habitants auraient (er.)

quitté Bosanski-Brod depuis le début des hostilités et environ un millier dans la seule journée de jeudi.

La présidence de Bosnie-Herzégovine a annoncé son intention d'informer le Conseil de sécurité de l'ONU et la CEE de la situation. De son côté, le général Milutin Kukanjac, responsable de l'armée serbo-ledérale en Bosnie-Herzégovine, a déclaré à la télévision de Sarajevo qu'il était a hors de question » que l'armée se retire de Bosanski-Brod. ainsi que l'avait demandé mercredi la présidence bosniaque (le Monde du 27 mars). Le général Kukanjac a artirme que l'armée n'avait pas participé aux combats dans cette ville, mais qu'elle refusait de se retirer « en raison de la présence de fortes unités armées croates ». - (AFP, Reu-





## La grande traque des Rohingyas de Birmanie

Pour toute fortune, après avoir payé le passeur, il lui reste une poi-gnée de kyats, l'argent birman, qui, même au Bangladesh, ne vaut pres-que rien. «Je suis heureux d'être ici. sourit Nabi Hussam en caressant sa barbiche, je ne retaurnerai jamais chez mai, en Birmanie.»

Selon le préfet de Cox-Bazar capitale de ce district de l'extrême sud-est du Bangladesh. 133 661 réfugiés avaient été comptabilisés au 10 mars. Les chiffres fournis par Dacca sont évidemment très en des-sous de la vérité, dans la mesure où le flot des fuyards ne tarit pas (environ 5000 par jour depuis fin février) et que nombre d'entre eux se dispersent dans la région dès leur arrivée, rendant impossible tous ent précis.

#### Une guérilla sans grands moyens

La nuil venue, au-delà de Cox Bazar, des dizaines de feux de bois crépitent dans la jungle, éclabous-sant l'obscurité de lueurs fantasti-ques. La route de Teknaf, dernier gros bourg sur cette étroite bande de terre qui longe la côte birmane et s'enfonce dans le golfe du Bengale, ressemble à un vaste bidon-ville où se succèdent parfois sans interruption les centaines de huttes de fenillage et de bambou que les Rohingyas ont construites à la hâte au flanc des collines ou entre rivière et palmeraie.

Mais les chemins de l'exode comdans un petit port de pêche situé à quelques encâblures de la côte birmane, où l'on devine les premières maisons du village-frontière de Don-Khali, lci, une longue colonne de réfugiés fraîchement débarqués des bateaux s'étire sur plus de I kilomètre. Les hommes avancent courbes sous le poids des balan-ciers, quelques effets personnels entassés sur l'un des plateaux, un bébé nu sur l'autre. Les femmes suivent, un enfant dans les bras, se protégeant du soleil impitoyable sous un parapluie noir.

Depuis décembre, après l'attribu-tion du prix Nobel de la paix au chef de l'opposition birmane, Me Aung San Suu Kyi, la junte de Rangoun s'est lancée dans une vaste opération de répression contre ses de lutte armée formés par les minorités etbniques de Karens à l'Est, Kachins au Nord, Nagas au Nord-Ouesl et enfin Rohingyas au Sud-

Mais le fait que certains musulmans de l'Arakan aient, cux aussi, rejoinl les rangs d'une guèrilla par ailleurs sans grands moyens, n'est qu'un prétexte. En 1978 déjà, quelque 300 000 Robingyas s'étaient réfugiés au Bangladesh. Plus de la moitié d'entre eux furent un peu moitié d'entre eux furent un peu plus tard rapatriés de force en Birmanie, après un accord entre Dacca et Rangoun. Les aulres vivent aujourd'hui à l'étranger, en Arabie saoudite, au Bangladesb, en Thaï-

Rohingyas, l'une des 135 minorités du pays, sont des «étrangers». Un article publié le 14 juillet 1990 dans The Working's People Daily, l'organe officiel du régime, remarquait ainsi qu'« entre 83 % et 92 % des habitants de Maungdaw et Buthidang (deux villes importantes de l'Arakan) sont bengalais ». C'est-à-lire musulmans

par les généraux de Rangoun. Une politique qui, en Arakan, consiste le plus souvent à « diviser pour régner », en s'emparant des terres régner », en s'emparant des terres des Rohingyas pour les distribuer aux Mogs, ethnie bouddhiste qui est leur ennemi juré. Certes de n'est leur ennemi juré. Certes de n'est pas – encore – un genocide. Les médecins des camps n'ont pas pour l'instant observé de graves séquelles de tortures parmi les réfugiés, mais de répusion est féroce. la répression est féroce.

« Un jour les soldats ont rafte tous les hommes de man village et nous ont contraints de travailler pendant des semaines à la construction de routes et de bunkers, raconte Abdul

CHINE ahmapout CHATUDHE BANGLADESH Dacca Chittagong Mandalay Cox Bazar BIRMANIE GOLFE DU <u>---Naf</u> BENGALE Rangoun

Il est vrai que l'histoire tumul-tueuse de l'Arakan rend plus faciles toutes sortes d'interprétations quant à l'origine ethnique de ces disciples du prophète installes en Birmanie, terre bouddbiste. Islamisés depuis cinq ou six siècles, les Rohingyas sont les descendants de commer-çants arabes, d'aventuriers persans des Indes, qui se sont mélangés au fil du temps avec la population locale. Tour à tour indépendant ou vassal des royaumes du Bengale voisin, l'Arakan a finalement été asservi par les souverains birmans

En l'absence de lout recensement, il est difficile de se faire une idée de la démographie de la région. Les Rohingyas affirment que, sur trois ou quatre millions d'Arakanais, ils seraient encore environ deux millions. Le poids de leurs convictions islamiques leur a vraisemblable-ment permis de se démarquer un peu plus du reste de leurs concitoyens bouddhistes ou animistes, ce qui explique, sans doute, le zèle déployé par Rangoun pour chasser

Les témoignages recueillis dans
Le gouvernement birman affirme,
en outre, depuis des mois que les
idée de la «birmanisation» prônée

Hussein, vieille bomme à barbe blanche, arrivé après une marche-forcée de sept jours à travers la jungle. On coupait les bambaits dans la forêt, on cassait des cailloux, c'était le bagne. Mais j'ai réussi à

· « Les soldats ont transfamé la, mosquée en caserne «, affirme Mau-Ramatullah, qui attend de se faire enregistrer par la police; au poste-frontière de Sanseparan.

"Parfois, ils naus jorçalent à
canstruire des pagodes pour nous
humilier. Ils empéchent les sidèles de se rendre à la prière. Ils compent la barbe des mollans. « Le saint! bomme touche sa calotte et désigne sa kurta, la longue robe bfanche musulmane: « Quand ils voient quelqu'un habille de cette façon, ils pensent que naus sammes toux des militants fondamentalistes, des groupes de guérilla islamique.

Le témoignage de Leila institutrice de vingt-cinq ans. est exemplaire des trés nombreux cas de viols perpétres par les militaires bir-i mans: « Un soir, trois soldies sont arrives chez moi. J'étais sense avec ma fille depuis le depart de mon mari pour les travaux forces. Effrayée, fai brandi le Coran pour les supplier de ne rien ma faire. Mais ils ont arraché le livre supit et

m'ont violée pendant toute la nuit.» Leila ejuste pudiquement son voite et lève la main, doigts écartés dans un geste qui exprime en Asie l'im-puissance et la fatalité : « Mon mari est encore « de l'autre côté». Je n'ai aucune nouvelle et je ne sais si je le reverrai un jour.»

Aujonrd'hui, dans la dizaine de camps «officiels» construits depuis janvier dans le district de Cox-Bazar, la situation sanitaire est, de l'avis des médecins, « satisfaisante ». On relève des cas de malaria, de rougeole, de dysenterie, mais rien encore de très alarmant. Si ce n'est certains exemples de « sévère mai-nutrition » chez les enfants, comme le remarque une infirmière fran-caise de Médecins sans froatières (MSF), seule ONG étrangère à avoir dépêché sur place une équipe. Les trente-neuf morts recensés dans les camps sont donc sans doute en dessons de la vérité.

#### Un flot de réfugiés

Les conditions de vie des Rohingyas risquent cependant de s'aggra-ver avec l'arrivée des premières ies, fin juin. On voit en effet mal comment leurs abris de fortune pourront résister longiemps, notam-ment en l'absence de tout système d'évacuation des eaux. Le district de Cox-Bazar a d'ailleurs été le plus touché par le cyclone de l'année dernière, qui avait fait plus de 128 000 victimes dans tout le pays. « C'est terrible, nous dit le prétet, enfants des camps vont mourir!»

Reste à savoir combien de temps le Bangladesh sera en mesure de continuer à accepter un tel flot de réfugiés. Ravagé régulièrement par des inondations et des catastrophes naturelles, ce « pays-delta », l'un des plus pauvres du monde, bat égale-ment tous les records de densité de population. Les Nations unies ont déjà débloqué 3 millions de dollars, le programme alimentaire mondial (PAM) 2,9 et la Communauté 300 000 écus. Le Haut-Commissariat de l'ONU aux réfugiés (HCR) a fait une demande d'aide de 27,5 millions de dollars pour rele-ver le défi de cette nouvelle tragé-die de « personnes déplacées ».

L'arrivée des Rohingyas, frères en, islam des Bengalais, est en effet devenu l'un des problèmes majeurs de Dacca. Le 15 mars, la bégun Khaleda Zia, le premier ministré, s'est envolée pour Washington afini d'essayer de convaincre le président Bush des « menaces de déstabilisa-tion » que fait peser la Birmanie sur la région. Depuis le 21 décembre, date du premier sérieux incident frontalier, avec l'armée birmane, le Bangladesh a décidé d'internation liser la question des réfugiés. Tout en adoptant un profil relativement bas à l'égard de son voisin.

Mais, déjà, certains commencent ici à se demander si, après tout, le Bangladesh ne serait pas en droit de demander à l'ONU de répéter son opération koweitienne, histoire de donner une bonne leçon aux géné-raux impitoyables de la junte de Rangoun. L'organisation internatio-nale vient de décider d'envoyer, la semaine prochaine, son sous-secré taire général, le Suédois Jan Elias son, enquêter sur la - grave - situa-tion des droits de l'homme en

BRUNO PHILIP

### THAÏLANDE: après le retrait de M. Narong Wongwan

### La quête pour la nomination d'un nouveau premier ministre a repris

BANGKOK ·

de notre correspondant

Le candidat an poste de premier ministre présenté par la coalition pro-militaire qui détient la majorité dans l'Assemblée élue le 22 mars esl en écbec. Bien entendn, la condidature de M. Narong Wongwan avait l'avai des chefs de l'armée. Mais un porte-parole du département d'Etat américain n admis, jeudi 26 mars, qu'un visa lui nvait été refusé, en juillet dernier, en raison de liens possibles avec des trafiquants de drogue (le Mande du 27 mars). Beaucoup n'y avaient pas songé et, si jamais certains l'avaient fait, le résultat ne devrait pas les déce-voir : les marches arrière se multiplient et la quête d'un chef de gouvernement a repris.

L'équation demeure cependant pour l'essentiel, la même. Si le général Suchinda Krapayoon sou-haite devenir premier ministre des maintenant, la porte lui est grande ouverte. Mais l'opinion lui en voudra de ne pas s'être présenté aux suffrages des électeurs, même si la Constitution autorise l'Assemblée à choisir un ebef de gouvernement hors de ses rangs.

Si le véritable patron de l'armée préfère attendre son beure, le choix pourrait se reporter sur M. Somboon Rahong, chef du Chat Thai, deuxième formation de la coalition qui contrôle 195 des 360 sièges de

l'Assemblée. Le Chat Thai, qui a fait acte d'allégeance aux généraux au pouvoir depuis le 22 février 1991, était dirigé, avant cette date, par M. Chatichai Choonhavan. premier ministre renverse nar les mêmes généraux

#### Des portefeuilles très convoités

L'bypothèse seion laquella le général Chaovalit, dirigeant du troisième parti représenté à l'As-semblée, pourrait diriger le gouvernement, semble moins probable. Sa forte personnalité laisse penser qu'il ne formerait pas un cabinet de transition, ce que M. Narong étail censé faire en attendant que le général Suchinda rentre de plainpied dans l'arène politique. Le 2 avril, le roi réunira la nouvelle Assemblée, qui se dotera d'un président chargé de désigner officiellement un chef de gouvernement.

Entre-temps, faute de clivages idéologiques ou d'oppositions tranchées de programmes, les renversements d'alliances ne peuvent être entièrement exclus et les marchandages vont bon train. Car, avec une Assemblée dont aucun parti ne contrôle le quart des sièges, il ne s'agit pas seulement de trouver un premier ministre mais de répartir des portefeuilles très convoités.

JEAN-CLAUDE POMONTI

## Les partisans des réformes prennent le dessus en Chine

Suite de la pramière page

fl n envoyé au feu sa cavalerie, délégués de tous niveaux au sein du Parlement, enfourchant le nouveau mot d'ordre qu'il s'efforce d'imposer : à bas le «formalisme»! qu'elle se mette, elle aussi, à l'heure de la vigilance contre « les erreurs de gauche». Le commis-saire politique en chef des forces chinoises, le général Yang Baibing, a appelé la délégation parlemen-taire militaire – la plus forte de l'Assemblée avec 267 députés – à se garder « principalement » contre cette tendance, tout en restant attentive à ne pas sombrer dans les

C'est, mot pour mot, ce que M. Deng avait déclaré au cours de sa tournée provinciale du début de l'année. C'est la première fois que le « gauchisme », par lequel M. Deng entend tout ce qui s'apparente, de près ou de loin, au maoisme, à la révolution culturelle, mais aussi a l'orthodoxic économique planificatrice, est dénoncé avec que planificatrice, est dénoncé avec cette énergie depuis les années ayant suivi la mort de Mao en 1976.

La voite-face du général Yang est remarquable. Après le drame de 1989, il avait été l'artisan d'une 1989, il avait ete l'artisan d'une campagne de propagande à la gloire des mythes les plus gauchistes de la légende maoiste, dont le fameux soldat modèle Lei Feng, et contre « l'évolution pacifique», subversion anticommuniste censée attre constitue par l'Occident. être suscitée par l'Occident. Il exhorte aujourd'oui la troupe à « jouer un rôle plus important et à apporter de plus grandes contribu-tions à la réforme et à l'ouverture».

L'armée acquise, le clivage se creuse. Le secrétaire général du creuse. Le secrétaire general du PCC, M. Jiang Zemin, a'est rangé du côté de M. Deng. Ainsi, bien sùr, que tous les grands ténors de la réforme économique, y compris un homme que le passé assimilait plutôt à l'ordre orthodoxe du plan centralisé, le vice-premier ministre centralisé, le vice-premier ministre Zou Jishua. D'autres appellent car-rément les organes dirigeants à effectuer une «révolution» en leur sein. Celle, bien sûr, du « socia-lisme aux caractéristiques chinoises » façon Deng Xiaoping : capitalisme en économie, contrôle

#### La reculade de M. Li Peng

En face, dans le cian des conservateurs, on voit les vestes se retourner. Rares sont ceux des dirigeants qui « oublient » de se prononcer contre les « erreurs de gauche». En Chine, e'est plus souvent ce qu'on omet de dire, non ce qu'on dit, qui a de l'importance. M. Li Peng, le premier ministre, est de ceux-là. Des députés – dont certains ne sonl autres que les patrons de provinces - le lai ont ouvertement reproché. M. Li a été aussi indirectement pris à partie, parfois en sa présence, sur des dossiers techniques : insuffisances ; budgétaires sectorielles, politique timorée à l'égard des entreprises industrielles d'Etat déficitaires.

Face à ces remontrances, celui qui se veut encore le chef du gouvernement s'est fait humble. « Je suis ici pour écouter et accepter les critiques », a-t-il dit d'entrée de jeu. Mais il n'a pas pour autant cédé. Aucune de ses interventions n'a pour le moment comporté de référence au «gauchisme». Il ne bénéficie, dans ce refus, que du soutien de quelques barons impopulaires du conservatisme : des octogénaires absents pour cause de maladie et deux ou trois semi-vieillards encore actifs.

Le premier ministre doit savoir que, face au stratege Deng Xiaoping, il va perdre da terrain. La tactique employée par M. Deng ressemble à celle qui lui avait permis de marginaliser, voici qua ans; l'homme qui avait pris la tête dn régime à la mort du « Grand Timonier», M. Hua Guoseng. Victime d'une guérilla incessante menée, sur sa droite, par le bouillant «petit timonier», M. Hua avail été contraint de s'enfoncer dans une impasse gauchiste, pour ensuite devoir s'en excuser, trop tard pour sauver son poste.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

.

M. Li et le clan affaibli qui le porte n'en sont pas encore tout à fait à négocier leur reddition. Leurs projets de budget et de plan annuel le montrent, qui sont loin de réfléter une «bravoure» quelconque dans la réforme. Mais ces « projets», de même que le rapport de M. Li sur le travail de son gouvernement, penvent être « révisés », a averti le chef de la police politique, M. Qiao Shi. On ne donnerait plus très cher, dès lors, de la peau de quiconque s'opposerait à M. Deng, cet anti-Mao décidément bien similaire au modèle.

FRANCIS DERON

a INDONÉSIE : Diakarta refuse de lier side et droits de l'homme. -L'Indonésie a renoncé à l'aide financière des Pays-Bas et lancé un défi aux pays occidentaux et en particulier aux Douze (le Mande da 27 mars). Le ministre indonésien de la coordination économi-que, M. Radius Prawiro n égale-ment demandé, mercredi 25 mars, la dissolution du Groupe intergou-vernemental d'aide à l'Indonésie (IGGI), présidé par les Pays-Bas, et demandé que la Banque mondiale prenne la tête d'un nouvel organisme. « C'est un avertissement à tous les pays occidentaux qui vou-draient suivre l'exemple néerlan-dais, c'est-à-dire, aux yeux des Indonésiens, faire un lien entre teur aide et le respect des droits de l'homme ou la bonne gestion des forêts tropicales», a indiqué un diplomate occidental à Diakarta. -



**EN BREF** C ALGERIE : liberation de dete-

nus islamistes. - Les autorités algériences ont commencé à libérer des détenus islamistes arrêtés. ca janvier et fevrier derniers, lors des affrontements entre parisans du Froat islamique du salut (FIS) et forces de l'ordre, a-1-on appris, jeudi 26 mars, de source proche da premier ministre. Ces liberations, promises par le pouvoir avent la fin du ramadan [debut avril), concernent « un nombre assez consequent » de personnes en détention dans cinq « centres au Sahara, a-1-on indique de même source. - (Reuter.) c CHILI: la cour martiale

confirme un non-tien en faveur du policier qui avait tue en 1984 le prêtre français Andre Jarlan - La cour martiale, le plus haut miberal mulitaire du pays, a rendu un jage-ment de non-lieu dans l'affaire de l'assassinat, il y a huit ans, du pretre français André Jarian, mé par un policier, membre d'une patrouille chargée de la répression des manifestations contre le régime da general Pinoches, a-t-on appris de source officielle jeudi 26 mars à Santiago. - (AFP.)

C GABON: l'opération «Villes mortes paralyse Libreville Port-Gentil. – Organisée par la Goordinale de la Coordinale de la Coo nation de l'opposition democratique (COD), l'opération évilles mortes » a largement paralyse. icudi 26 mars, l'activité économique de Libreville et de Port Gentil. où la piupart des bureaux administratifs, des entreprises privées et des commerces sont restes fermés.

La COD entend protester contre la mort, lundi, à Libreville, d'une festante. - (AFP, Reuter.)

G GRANDE-BRETAGNE : M. Terry Walte prend sa retraite d'émissaire de l'archevêque de Can-torbery. - M. Terry Waite, qui avait été libéré en novembre dernier après avoir été détenu en otage pendant cinq ans, a annoncé jeudi 26 mars, qu'il abandonners ses fonctions d'envoyé spécial de l'archevêque de Cantorbery à la fin du mois de mai. M. Waite, qui a mené pendant douze ans des missions à l'étranger, va enseigner au Trinity Hall de Cambridge. Il a l'intention d'écrire un livre sur ses années de captivité à Beyrouth. Il souhaite néanmoins continner à promouvoir des causes bumanitaires et lutter contre la pauvreté. Son remplaçant est le chanoine Roger Symon, qui avait pria sa place pendant sa détention. — (AFP.)

MAROC: interpellation d'un dirigeant syndical. - M. Noubir Amaoui, secrétaire général de la Confédération démocratique du travail (CDT), proche de l'Union socialiste des forces populaires (USFP), n été de nouveau inter-pellé, jeudi 26 mars, par la police, à Casablanca, au siège de la centrale syndicale. M. Amaoui avait déjà été entendu mardi par la police, à la suite d'une plainte déposée par le gouvernement, qui l'accuse d'avoir tenu à son encontre des propos « injurieux et diffamataires a dans une interview accordée, le 11 mars, au quotidien espagnol El Pais. - (AFP.)

## Les élections des présidents de région

#### NORD-PAS-DE-CALAIS

## Le PC refuse de soutenir M. Delebarre

de notre correspondant

Les chances de M. Michel Dele barre d'accéder à la présidence de le région Nord-Pas-de-Caleis se sont quasiment évanouies jeudi après-midi 26 msrs lorsque les responsables des fédérations commu-nistes des deux départements ont annoncé que le PC ne voterait pas pour le ministre de le ville et de l'eménsgement du territoire et msintiendrait son esudidet sux trois tours de scrutin. « Nous donnons un coup de pied dans la four-milière et nous verrons bien ce qui se passera », s déeleré M. Alain Bocquet, premier secrétaire de la fédération du Nord.

Le PC e toutefois précise que sa décision « ne remet pas en cause l'accord de désistement réciproque conclu ovec le Parti socialiste pour les cantonales ».

Les communistes, qui présenteront à la présidence de l'assemblée régionale M. Yvan Rensr, sénateur, qui figurait en deuxième position sur la liste du Nord, affirment qu'ils interprétent le « message » envoyé par les électeurs comme « le rejet retentissant d'une politique qui tire notre pays et notre région en arrière et dénoncent les « combinoisons les plus hétéroclites qui se font et se défont», les «bricolages honteux» et les «roccommodages



M. Delebsrre ne pouveit pas davantage compter sur les voix des écologistes. Malgré ses concessions - il svait proposé l'abandon des projets d'autoroute A I bis et A 16 nendsat la durée du mandat et l'attribution du poste de premier viceprésident sux écologistes, - les Verts ont décidé de présenter leur propre candidat, M= Marie-Chris-

Quant sux élus de Génération Ecologie, ils ont indiqué qu'ils voteraient aux deux premiers tours pour la candidate des Verts, se réservant la possibilité de s'exprimer au troisième au sein d'une a force de rénovotion », celle qu'incarne M. Jean-Louis Borloo, maire do Valoneiennes, devenu l'arbitre de l'élection régionale.

015.35

## La terre brûlée

par Alain Rallat

A prise de position des com-munistee de Nord-Pes-de-Ca-leis e'inscrit dens la logique des choses. Dans cette région de tradition ouvrière, le PCF et le PS ne se eont jameis fait de cedeeu et, si cette rivalité e longtemps conservé un vernis uniteire, c'est uniquement parce que les deux partis y trouveient des Intérêts réciproques. Cela n'ellait pas sans paradoxe. La solidarité de « classe » s'exprimant volontiers dans la gestion des conseile généraux, mals au conseil régional, depuis six ane, les communistes ne votaient jamais le budget présenté par les socielieree. Le gauche étant en position hégémonique, chacun des deux partie trouvait son compte dens l'embiguité. Les temps ont changé, et M. Georges Merchais et ses fidèles sont prêts, de toute évidence, à tourner le page, quitte à pratiquer, dans l'immédies, le politique de la terre brûlée. Les tractations auxquelles e donné lieu la pêche aux voix écologistes ont naturellament fourni eux eommunistes de Nord-Pas-de-Celais l'ocession qu'ils ettendeient pour essayer d'humilier leurs riveux. Il n'est pes étonnent de voir le groupe communiste de l'assem-blée régionele se dreper dans la tunique de la pureté militante pour dénoncer, à trevera le comportement de M. Michel Delebarre, en quête de majorité, « les combinaisons, les raccommodages, les bricolages honteux » et « eutres jeux noliticiens détestables ».

Leur porte-parole, M. Alain Bocquet, député du Nord, membre du

bureeu politique, s'était fait, eu niveau national, pendant la cam-pagne électorele, le chantre d'un vote communiste intransigeant et moralisateur. C'est lui qui prônait, dàs février, dens les Cahiers du communisme, un vote canti-magouille » en secusant déjà les socialistas de noumr e de savants projets d'alliance contre nature » et en soulignant que « le recours eux Verts, à Génération Ecologie, présentée comme une nouveauté immaculée, ou à des personnatités de la « société civile » relève d'une stratégie conduisent à l'impasse ».

#### M. Marchais Joue son va-tout

Officiellement, la position arrêtés par les dirigeants communistes de Nord-Pes-de-Calais relève de leur propre reeponsabilité régionele. L'écho que lui a donnée, vendredi matin, l'Humanité confirme toutefois qu'il s'egn là d'une décision concertée au plus haut niveau du perti. Le quotidien communists dénonçeit, à le « une ». les « magouilles politiciennes » pour proclamer que «le PCF ne mange pas de ce pain-là. » Son rédacteur en chef en rejoutait, dans son éditoriel, en brocerdant « la petite troupe politicienne qui parauge dens l'huile de vidange » et en epprouvent M. Boequet d'avoir donné « un coup de pied dans la fourmilière ».

Le PS se retrouvant en position de feiblesse extrême, la direction du PCF lui fait einsi savoir qu'elle ne veut plus servir de simple force d'appoint et qu'elle n'hésitera pas à consommer le rupture si le gouvernement persiste à recherches de nouveaux appuis au centre ou à droite. La compréhension dont il evait fait preuve à l'égerd de M= Edith Cresson lors de sa nominetion à l'Hôtel Matignon n'ayent pas été payée de retour, M. Marchais va jouer son va-tout en faisent un leitmotiv de la formule qu'il utilisait à la veille du scrutin régional : « Nous sommes l'opposition de gauche à la politique du gouvernement de coalition sociafiste-centriste. . Il veut eroire que eette option constitue un placement qui permettra eu PCF de remonter la pente.

Certes, la référence aux électione européennes de juin 1989, que l'état-major du PCF utilies depuis le 22 mars, a pour but d'enjoliver la réelité de la stagnation du vote communiste. Dire que le PCF ecommence à inverser la courbe de son affaiblissement », puisqu'il a gagné 563 623 voix en trois ens, procède d'un ertifiee. Non seulement l'ampleur de l'abstention enregistrée en 1989 (51,27 %) rend catte référence illusoire, mais le même type de raisonnement conduireit à considérer que le PS est aujourd'hui an voie d'expansion nuisque la même référenee le erédite d'un gain de 184 115 voic...

Il n'en demeure pas moins que la direction du PCF semble parvenue à enreyer son déclin eprès avoir réussi à cantonner see contestataires et qu'elle est donc fondée à persévérer. Rappelant ainsi leur existence à leurs anciens eliiés, M. Mercheis et les tenents de le ligne majoritaire s'engagent dane cette logique de rupture avec d'eutent plus de conviction qu'ils n'en redoutent pas outre mesure les conséquences éventuelles aux prochaines élections municipales. parce que les positions localee acquises par leur parti sont désormais défendues, cans la plupart des villes, par des comestataires.

Le ces de le Haute-Vienne, où les anciens réflexes d'union prévalent eux cantonales, risque donc de demeurer l'exception confirmant la règle (lire page 9).

Quant aux « refondeteure », proches de M. Charles Filerman, ils se retrouvent aujourd'hui dans une position de grand écart qui e ennonce de plus en plus difficile à tenir, puisque leur conception du « rassemblement » dee forces de gauche apparaît de moins en moins ecopatible avec celle, beaucoup plus restrictive, de la direction de leur parti, qui ne recule plus devent la contradiction qu'il y a à le préconiser tout en le sacrifiant à des considérations lactiques.

#### ILE-DE-FRANCE

#### M. Bodin préféré à M. Joxe peur la présidence da groupe socialiste

M. Yamick Bodin, qui conduisait. la liste du PS en Seine-et-Marne, a che piètu, jeudi 26 mars, président du groupé socialiste du conseil régional d'Ilede-France. Il s obtenu 17 voix contre, 14 à M. Pierre Jore, êtte de liste à Paris. Dans la préparation de la canigagne, il avait été entendu que la présidence du goupe reviendant à M. Lein Marie Le Guen, député de Paris it animateur de la coordination régionale du PS. Mais depuis quelques mois il s'était fait beaucoup d'emenis.

M. Pierre Joxe, qui evait estimé que son statut d'éln parisien et ses fonctions gouvernementales ne lui permetiaicot pas d'animer le campagne Flectorale en étant le candidat des accialistes à la présidence du consei régional, avait toutefois désidé ces demiers jours, de postuler à la atiraction du groupe. Mais à la direction du groupe. Mais M. Vinnick Bodin, jospiniste, prési-dent du groupe lors de la précédente mandature, s'était aussi porté candi-

Les rocardiens étaient divisés.

M. Méchel Sapin, investi comme candidat à la présidence du conseil régional, n'a pas souhaité présider le groupe, estimant que ce rôle était incompatible avec celui de ministre.

M. Méchel Rocard s tranché en favearde M. Bodin, un choix qui n's pas. Lie compris par tous ses amis.
M. Joze, dans son intervention devant le groupe, s demandé que l'on se tienne pas compte des étiron se tienne pas compte des en-queites de courants, en expliquant que dins une assemblée e élue par des cipyens r celles-ci ne devaient pas sooir d'influence. De fait, le ministre de la défense a requeilli six voix de plus que l'effectif des fabia-

u Lisponsin: M. Hollande (PS) milite è conseil régional. – M. François Hollande (PS), qui menait la iste adialiste en Corrèce (20,99 %, 3 Eus, de de moins qu'en 1986), s'est démis écudi 26 mars, de son mandat de conseiller régional du Limousin en mile l'importance qu'il attache a ses detts autres mandats de député et d'adjoint au maire de Tulle. Cette démission permet le retour à l'assem-blée régionale de M. Yves Terrisus, têts de liste socialiste en 1986, viceprésident sortant non réélu. La constitution de la liste socialiste en Comète nvait été difficile. M. Hollande était apparu comme le seul homisé capable de faire taire les divergnces et de limiter le préviable recul écctoral du PS. Il a estimé que

#### M. Giscard d'Estaing demande à M. Chirac de faire respecter les accords RPR-UDF

Intervenant dans le conflit qui oppose l'UDF et le RPR pour la présidence du conseil régional de Bourgogne, M. Valéry Giscard d'Estaing a écrit, jeudi 26 mars, afin de presser M. Jacques Chirac de « prendre les mesures pour faire respecter l'accord conclu entre le RPR et l'UDF», en rappelant an pnssage « son attachement à l'union et au respect de la parole donnée. »

L'état-major de l'UDF continue en effet de faire de cette effaire une question de principe et ne semble pas décidé à lâcher prise. « Ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas parvenus à imposer leur secré-taire général en Île-de-France [M. Juppé], qu'ils devaient pousser un de leurs secrétaires généraux adjoints en Bourgogne [M. Per-ben]», dit-on à l'UDF. A quel-ques beures, vendredi motin, du ques beures, vendredi metin, du premier tour du scrutin, M. Perben éteit demeuré sileneieux. M. Chirac s'est entretenn par télé-phone avec M. Giscard d'Estaing, mais en vain.

Le RPR fsit observer qu'il aurait pu revendiquer en Lorraine la succession de M. Jean-Marie Rausch, alors qu'il a choisi de se rallier à M. Gérard Longuet (PR). Il souligne que, dans le Nord-Pas-de-Calsis, il étsit disposé à étudies une resilieure contien que dier une meilleure solution que celle de M. Jacques Legendre pour fsire basculer la région, Enfin, il rappelle qu'aux élections municipales de Cannes et de Biarritz les candidats UDF avaiant fait fi des accords locaux aux

ens da RPR. A l'UDF, on réplique que les précédents de Cannes et de Biar-ritz éteient connus depuis longtemps et que personno ne les a invoqués au moment des négociations regionales.

L'exemple de la Lorraine, sou-ligne-t-on, n'est pas forcément le bon, puisque M. Julien Schvartz, président RPR du conseil général de Moselle, devait maintenir sa candidature à la présidence de la région. Quant à celni du Nord-Pas-de-Calais, il n'est pas meit-leur, car, dès le départ, l'état-ma-jor du RPR nourrissait des préjor du RPR nourrissait des pré-ventions à l'égard de M. Legendre, jugé insuffisamment

William Stranger

Malgré ces échanges plus on moins ouverts, les responsables de l'UDF affirmaient qu'il n'y avait pas de leur part « volonté d'escalade». Jusqu'à quand? Ponr l'heure, ce ne sont là que propos diplomatiques pour masquer leur tentative avortée de riposter par des représailles contre M. Yvon Rougers (RPR) en Rretspe. Bonrges (RPR) en Bretsgne. M. Pierre Méhaignerie, qui fait la pluie et le beau temps dans cette région, ne l's pas voulu.

Vendredi mstin, cependant, M. Charles Pasqua venait i la rescousse des giscardiens en concé dant que le RPR s'était « mai

#### L'abbé Pierre qualifie le parti de M. Le Pen de «Front de négation nationale»

Invité, jeudi 26 mars, de l'émission «Le grand O» sur O'FM, l'abbé Pierre a estimé que «la situation s'est aggravée par rapport à l'immédiat après guerre parce que désormais il n'y a plus d'espé-rance». e Tous les fascismes sont nés de la négligence des démocrades de aonner aux puis maineureux des réponses prioritaires, à 1-îl sou-ligné. Les hourgeois se sont ralliés à Hitler en immense majorité mais Hitler a commencé par avoir les pauvres et les désespérés de l'aprèsguerre.»

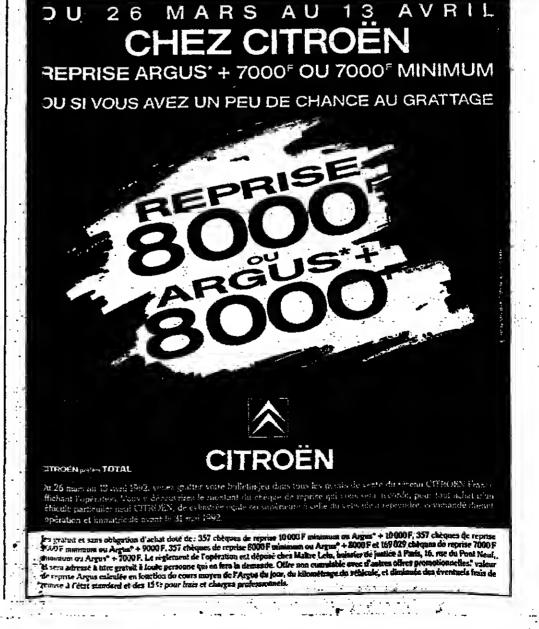
Mettant en cause le Front natio-nal, le fondateur de l'association Emmails a ajouté : « Ne jouons pas avec le seu! Ceux qui n'ont pas cinquante qu soixante ans ne peu-vent pas savoir ce que nous avons vécu lorsque venaient Mussolini, Franco, Hitler, Nous sommes en train d'entrer sur ce chemin, et avec sa mission était remplie. - (Curresp.) le soutien de gens excellents. Nous

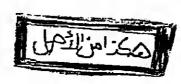
devons parler du Front de négation nationale car il défend des valeurs très réelles, la France, mais il nie, il renie, il incite à rejeter d'autres valeurs sans lesquelles ce n'est plus

Considérant la démocratie

tous les régimes, l'abbé Pierre a conclu : « Mais ce régime, même le moins mauvais, ne pourra jamais éviter la désespérance qui produit le okénomène de l'accroissement des roix du bluffeur du Front de négation nationale qu'est M. Le Pen, tant que tous les autres, qui votent allleurs, ne prendront pas conscience que nous sommes en guerre. On dit parfois qu'il faut déclarer la guerre à la misère, c'est du baratin, c'est trop tard. La misère a ottaque l'humanité







## M. Lalonde récuse la stratégie d'union de la gauche

Après quatre jours de jeûne média-tique, M. Brice Lalonde e pris un peu plus ses distances, jeudi 26 mars, evec les socialistes en se refusant à « ètre enrôlé » et en soulignant que «Génération Ecologie ne s'inscrit pas dans une stratégie d'union de la gauche». Le propos visait particulièrement la situation dans la région Nord-Pas-de-Calais, pour laquelle le ment affirmé sa préférence pour « une majorité de troisième type ». animée par M. Jean-Louis Borloo, maire (sans étiquette) de Valenmaire (sans étiquette) de Vaten-ciennes, qui est pour lui e un véri-table ami » (1), plutôt que pour la formation d'une majorité de gauche conduite par son collègue du gouver-nement, le ministre (PS) de la ville et de l'améa egement du territoire, M. Michel Delebarre (lire page 7).

Ce choix est une illustration de la « recomposition politique » autour « des écologistes réalistes, des socia-listes modernes et des centristes rénovateurs » que M. Lalonde ne cesse d'appeler de ses vœux depuis plu-sieurs mois. Le résultat des élections régioneles, selon le président de Génération Ecologie, traduit « une très forte critique contre la politique oles o, devenue a trop gestionnaire ». Lui-même compte recoml'année qui vient », d'accorder plus d'attention à l'environnement et au partage du travail et de faire de la prochaine conférence des Nations unies sur l'environnement et le dévo-toppement, prévue pour juin pro-chain à Rio-de-Janeiro, «un enjeu de politique intérieure ».

> Des solutions de remplacement

A la veille de l'élection des présidents des coaseils régionaux, M. Lalonde a d'autre part affirmé que les élus de Génération Ecologie ne chercheraient pas à se « mettre en travers du suffrage universel ». « Nous n'allons pas demander à la droite de se montrer vertueuse en excluant total accord avec le Front national pour accora avec le Front national pour chercher ensuite à lo coiffer sur le poteou ovec des coalitions hétéro-clites », a expliqué M. Lalonde, Aussi, dans la majorité des régions où il ne manque que quelques sièges à l'UPF, Génération Ecologie ne fera pas obs-tacle à l'élection du candidat de l'op-critica retirent du major candidat. position nationale, du moins quand celui-ci lui paralt «honorable». M. Laionde a rangé dans cette caté-gorie les candidats de l'UPF de l'Île-de-France (M. Michel Giraud, RPR),

du Centre (M. Maurice Dousset, UDF-PR) et de Rhône-Alpes (M. Charles Millon, UDF-PR) En revanche, quand le candidet de

En revanche, quand le candidat de la droite n'est « pas honorable » mais déplorable », les écologisces soussient une solution de remplacement. C'est le cas pour deux nouveaux postulants, M. Dominique Perbet (RPR) en Bourgogne et M. Gérard Longuet (UDF-PR) en Lorraide, ainst-que pour trois présidents sonants, MM. Charles Baur (Picardie), Jacques Blanc (Languedoc-Roussian) et Jean-Clau de Gaudin (Provence-Alpes-Câte d'Azuri. Pour cette-dez-Alpes-Câte d'Azuri. Pour cette-der-nière région, M. Lalonde a ami mar-qué sa préférence pour un éticlet a formé de M. Michel Mouillot, maire (UDF-PR) de Cannes, et de M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration.

A la différence du Nord Pas de-Calais – où M. Delebarre a attendu jendi soir pour proposer une pre-mière vice-présidence aux écologistes, – M. Lalonde s'est montre pas éva-sif sur la situation ea Haute-Normandie, ou M. Laurent Fabius brigge iz présidence. Il a fait simplement remarquer que le candidat de la droite, M. Antoine Rufenacht (RPR), a'était pas, selon lui, « le mailleur candidat que l'UPF att choise.

Enfin, le président de Génération. Ecologie a souhaité que les écolo-gistes s'unissent dans la plupart des régions. Après evoir souhaité qu'un membre de son mouvement, M. Yves Pietrasanta, maire de Mèze, M. Yves Pietrasanta, maine de Méze, puisse être étu en Languedoc-Roussilion, de même que deux Verts en Bourgogne et en Picardie, M. Lalonde a sjouté: « Nous sommes prêts à souteur M. Antoine Waschier en Alsace.» Les deux principaux responsables de la mouvance écologiste, qui s'étaient entretenus, pour la pro-mière fois depuis dimanche, quelques minutes plus tôt su téléphone, et qui sont convenus de se rencontrer da les prochains jours, sont en effet favorables à certains rapprochements Ils souhaitent notamment la création d'agences de l'environnement dans d'agences de l'environnement dans toutes les régions et ils sont favora-bles, l'un et l'autre, à une réforme du mode de scrutin pour les élections législatives. Il leur reste, toutefois, à effacer les cicatrices laissées par des mois de querelles.

JEAN-LOUIS SAUX

(1) Colondateur de Génération-Ecolo-gie, M. Jean-Louis Borico abrite, au sein de son cabinet d'avocat, à Paris, le siège national du mouvement de M. Brice

#### LA RÉUNION

### M. Camille Sudre est élu à la tête du conseil régional

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant

M. Camille Sudre a été élu président du Conseil régional de La Réunion, vendredi 27 mars, au premier tour du scrutia, par 27 voix sur 35. Il y a eu 16 bulletins blancs, M. Gilbert Annette (PS) et M. Paul Verges (PCR) ont obtenu chacun une voix, mais les deux bulletins ont été considérés comme nuls. M. Sudre succède à M. Pierre Lagourgue (div. d.), dont la liste avait obtenu 14 élus coatre 17 à celle du nouveau président. Aussitôt après son élection, celui-ci e appelé l'ensemble des élus, devant « l'urgence de la situation à La Réunion », à « oublier les vieilles querelles » et à se joindre à la

And the second second

majorité. Cette propositios a été rejetée par les socialistes et par les élus de l'Union pour la Réunios (RPR-UDF) qui oat choisi de se situer dass use «opposition

Composé de quiaze membres, le nouveau bureau du conseil régional compte acuf vice-présidents issus des rangs de Free-Dom et du PCR. M. Paul Vergès, premier vice-président, est chargé de définir « un plan de développement » pour La Réunion qui sers soumis au gouvernement au mois de juin prochain. Cinq conseillers de l'Union pour La Rénaios et un socialiste ont également été désignés comme membres du bureau.

## M. Waechter: Ne nous laissons pas prendre au piège»

Dans un éditorial à paraité dans le prochain numero de Vert-Contact. la lettre de liaison de son mouvement, M. Antoine Watchter explique ainsi la percée de Génération Ecologie et les enseignements qu'il conviendrait d'en tirer

« Dons de nombreux départe-ments, les électeurs ont prépré la défense de l'environnement à une écologie globale, l'obsence de proiet politique à des orientations économiques et socioles novatifices et engagées, les notables aux militares obscurs. Il est dur de mesures ainsi la supériorité des pratiques classiques du jeu politicien sur lexiexigences pures de « la volitio de aixtrement » et l'efficacité de la logistique gouvernementale pour réduire une force qui gene par son indepen-

Les Verts vont devoir améliorer

leur fonctionnement, s'interroger sur leurs priorités, et tenter de rassembler autour d'eux, sans rien perdre de leur indépendance. Progresser sans se renier.

» Environ un million d'électeurs ont choisi de voter Génération Ecologie pour sanctionner le PS sans quitter la majorité présidentielle (...). Deviendront-ils des sidèles du vote écologiste, et demain du vote vert, ou rejoindront-ils, des les législatives de 1993, le Parti socialiste? Cette donnée est essentielle pour une réflexion stratégique. Le filet de secours concu par l'Elysée o bien fonctionné. Ne nous laissons pas prendre au piège. Mleux, si nous réussissons à rendre les élus et les Alerteurs de GE autonomes, le pière se refermera contre ceux qui l'ont

#### MIDI-PYRÉNÉES

## Dissensions chez les écologistes

Les dissensions nées de la constitution d'une liste d'union en Haute-Garonne continuent dans le petit groupe écologiste du conseil régional de Midi-Pyrénées. M. Henri Farreny, qui avait défendu evec succès, contre l'avis de la direction nationale des Verts, l'idée d'intéorer sur sa liste des représentants de Génération Ecologie, conteste le choix de M. Michel Ghirardi comme candidat des écologistes à la présidence du conseil régional. Maire de L'Isle-Jourdain, dans le Gers, M. Ghirardi est actuellement à la tête de la plus grosse commune gérée par un membre des Verts (5 000 habitants).

## Un « Martien » vert...

de notre correspondant

« Ghirardi? C'est un marginal » Voità eu moins un point sur lequel e'eccordent emis et adversaires du maire de L'Iste-Jourdain, premier étu vert ger-sois à l'assemblée régionale de Midi-Pyrénées. Encore une innovation à mettre à l'ectif de cet orphelin du PSU reconverti à l'écologie, âgé de quarente-cinq ane, qui e ainsi vu 12,42 % des électeurs gersois accorder leur confiance à la liste qu'il condui-

Toujours de bonne humeur, toujours entre deux projets, franc partisan de l'intercommuneitté qui fait encore peur à beaucoup de maires gersoie, cet élu atypique et qui en joue passe pour un véritable éclaireur social pour les une, un utopiste parfols nébuleux pour les sutres. Impossible en tout cas d'échapper à « sa » différence. Lui-même s'esclaffe quand on lui rappelle l'attelage détormant qu'il e formé, le temps d'une Journée de campagne en Gas-cogne, evec M. Antoine Wee-chter, le porte-parole national des Verts. Celui-ci e la cheveu lisse, le contact froid, une riqueur toute protestante, et il ne passe pas précisément pour un homme de gauche. Celui-là s ie poll noir, is contact chaleu-

raux, le discours coloré et il est

de surcroît encien séminanete

gauchisantes avec le PSU.

Le profil pour le moins contrasté du mouvement des Verts n'est évidemment pas. pour déplaire à M. Ghirardi, puisque cet homme semble s'appliquer à ne rien faire comme lee autres. S'il n'e pas cardé la soutane, il a conservé de son passage au séminaire la parole évangétique et de son passage au PSU una certaine lubilation à bousculer les idées recues, à jouer ce rôle d'innovateur qu'il affectionne par-deseus tout. Deux influences qui se retrouvent en définitive symbolisées par le poster soixante-huitard de Jésus flanqué de le mention . Se buscal > («On recherche I) qui interpelle la visiteur dans son bureau de maire à L'isle-Jourdain, conquis de heute lutte et à la surprise générele (déjà l) en 1977.

Il n'est donc pes étonnant que les maires ruraux de ce canton de tradition radical-socialiste prennent parfoie le maire du chef-lleu-pour un Martien aurgi en politique. Une image qui ne peut que s'accentuer, M.º Ghirardi étant sinsi devenu la premier homme vert du département. C'est de la couleur et des idées essurées pour le parlement d'Occitante qui va l'ac-

DANIEL HOURQUEBIE

## Colombe ou faucon?

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

Né le 25 mars 1948 à Royat (Puy-de-Dôme), M. Camille Sudre, fils d'un ancien ingénieur de Michelin devenu professeur de mathémetiques, pease une grande partie de sa jeuneses outre-mer, son pare exerçant successivement en Algéne, eu Cameroun, à Madagascar, De retour en métropole à la fin de ses études secondaires, il s'inscrit en médecine à l'université de Grenoble. En 1975, dans le cadre du service militaire, il découvre le Réunion comme volontsire à l'aide technique (VAT). Son diplôme de médecin iraliste en poche, il s'installe dans le département et crée un centre médical avec deux de ses confrèree. Cette équipe deviendra pour quelque temps médecins contestataires, bap-tisé « Saisissement » len créole, ce mot eignifie « grende frayeur »). Membre de le section locale d'Amnaety International, M. Sudre est chargé d'implanter une section d'Amnesty Interna-

tional à l'île Maurice. C'ast le 14 juillet 1981 qu'il fonde Redio-Fres-Dom, seconde redio locale privée de 1'île. « On se battait, avec Amnesty, pour informer les gens. L'idée de créer une radio est partie de lé », dit il. En 1985. Free-Dom apporte la crévolu-son a la Réunion, en relayant le station périphérique Europe 1 en permanence. Dans le cadre de cette colleboration. Free-Dom invitere Coluche sur Tile pour installer un Restaurant

du cœur. L'ennée suivante. M. Sudre lance Télé-Free-Dom Depuis cette date, le médecin e'identifie à sa télévision - dont le symbole est une colombe -

et e'habille toujours de blanc. Depuis le lancement de Télé-Free-Dom, les démêlés de M. Sudre avec le monde politique et judiciaire - émaillés de nombreux procès - n'ont jamais ceeed. C'est en 1988 que le docteur Sudre fait vraiment son entrée sur la scàne politique locale, en se présentant aux élections législatives dans la cir-conscription de Saint-Denis. Le président de Télé-Free-Dom En mere 1989, il accepte de faira partie de l'équipe de M. Gilbert Annette, le candidet Saint-Denis à M. Auguste Legros (app. RPR, député).

Le cohabitetion entre M. Annette et M. Sudre n'a pas aurvécu eux émeutes qui on? secoué le guartier du Chaudron au moie de février 1991, à la suita de la saisie des émetteurs de Télé-Free-Dom. Troisième adjoint au maire da Saint-Cenis, M. Sudre e été exclu de la majorité municipale quelques jours equiement avant les élections

Si certaine voient en lui un « démagogue » et un personnage « dangereux » pour le démocratie, M. Sudre s'ebrite darrière le vote des Réunionnais, «Le peuple est souverain, dit-il. Paris doit en prendre

acte. s

ALLX DIJOUX

## L'isolement des socialistes

Saite de la première page

En revenche, les efforts faits depuis le début de la semante par M. Michel Delebarre pour ansembler autour de lui une majorité qui ne pouvait être que relative dans la ne pouvait être que relative dans la région Nord-Pas-de-Calais je sont le région Nord-Pas-de-Calais je sont leure heurtes à un double refus : celui des communistes d'une part, celui-des écologistes de l'autre. Le minime de la ville se proposait de transmer à la direction de la région la formule qui lui avait réussi dans sa mairie de Dunkerque et qui consiste à associer au PS les communistes, des représentants du centre gaugne et des Verts. Ces derniers avanent fait savoir très vite que faute d'accorde savoir tres vite que, faule d'accords sur un programme, ils n'asporte-raient pas leurs voix à M. Delebarre (le Monde du 26 mars).

Le Parti communiste a annonce jeudi qu'il présentemit un cuididat aux trois cours de l'élection du président de région et qu'il refusait donc son soutien au maire de Dunkerque. Cette attitude a surpris M. Deleberre, qui croyait même envisageable l'entrée des communistes dans l'exécutif régional dout ils s'étaient tenus éloignés mois le ils s'étaient tenus éloignés sons le présidence précédente de 1986 à 1992. Le refus du PCF, dont le vendredi malin les struques et manurers » préludant, selon le quo-tidien du PCF, à l'élection des exé-cutifs régionaux. La direction du PCF a manifestement décidé d'épouse na réaction antiséculiste manifestés par les littles de la contraction de la contract manifestée par les électeurs le 22 mars.

Faute d'avoir prise sur le compostement des communistes empor-que M. Jean Poperen, minière des relations avec le Parlement, ait affirmé vendredi matin sar ETL Guil avait a mediament. relations avec le Parlement, ait pin a insisté sur le respect nécessire de l'autitude du PCF aparrait de l'éducation nationale e souligné

évoluer dans la journée », - les socia-listes se sont rabattus sur la dénon-ciation du comportament de Génération Ecologie dont le président, M. Brice Lalonde, est membre du gouvernement. En déclarant jeudi gouvernement. En décissant jeudi qu'il n'enlend pas entrer dans une démarche d'union de la gauche et qu'il est favorable à une «majorité du troisième type» dans le Nord-Pes-de-Calais, M. Lalonde a semblé porter le coup de grâce aux espoirs de M. Delebarre.

Les dirigeants socialistes du Nord et du Pas-de-Calais ont demandé la rémion jeudi soir du bureau exécutif du Parti socialista afin que cciui-ci prenne position sur le man-quement à la solidarité gouverne-mentale que constitue à leurs yeux l'attitude du ministre de l'environnement. Les parlementaires de cette région menacent de ne plus voter les textes du gouvernement et M. Dele-barre de le quitter si M. Lalonde en reste membre après avoir causé leur défaite.

Au terme de cette réunion de barean exécutif à laquelle ont participé notamment MM. Laurent Fabris, Pierre Mauroy et Lionel Jospin, ainsi que M. Poperen, le PS a publié une déclaration demandant au premier ministre de renouveler d'urgence les contacts nécessaires pour que soient respectées les règles élémentaires de la solidarité qu'unpilque la participation au gouverne-ment». Le PS e précisé que cette demande vise M. Lalonde, calui-ci syant douné aux élus de son mouvement dans le Nord-Pas-de-Calais une consigne qui « pourrait faire bat-tre un de ses collègues du gouverne-ment». Le bureau exécutif s'est adressé oussi aux « responsables du PCF a nour les mettre en garde a contre les conséquences graves » de leur attitudes « contraire à toute la

pradition de la gauche». As cours de la discussion, M. Jos-

aussi que les socialistes doivent donner un coup d'arrêt su processus de ner un coup d'arret su processus de « fragmentation » de la gauche qui s'est accentué aux élections régio-nales. M. Fabius e relevé pour sa part les inconvénients da scrutin proportionnel et déclaré que s'il était jusqu'alors « intellectuellement d'accord s avec la recherche d'un scrutin mixte souhaité par M. Mauroy, il est désormais plus réservé. Le premier secrétaire a syaat jamais paru convaincu de la possibilité de metre en place une telle formule « muzte» ses propos de jeudi soir ont été compris par plusieurs participants à la réusion comme le signe que M. Fabius c'opposerait le cas échéant à toute mise en cause du scrutin majoritaire pour les élections

#### Ouestions sur le jeu de M. Fabius

La condamnation du comporte-ment de M. Laloude – elle était même plus durement exprimée dans le texte initialement soumie aux membres du buresu exécutif – était d'autant plus attendue de la part de M. Fabius que certains socialistes s'interrogent sur les rapports du pre-mier secrétaire avec le ministre de l'environnement et avec Génération Ecologie. Le député de la Seine-Ma-ritime a besoin en effet des voix des étus de ce mouvement en Hauteritme à beson en ener des voir des étus de ce mouvement en Haute-Normandie pour pouvoir être étu président de cette région. Les jospinistes s'interrogezient par avance sur la situation qui serait créée si M. Fabius l'emportait grâce à Génération Ecologie alors que M. Delebarre échouerait à cause de co même mouvement. Ce scénario n'avait. mouvement. Ce scénario n'avait-aucune chance de se réaliser vendredi ovisque la réunion du conseil régional de la Haute-Normandie a été reportée au 30 mars.

Cependant les socialistes du Nord ont été alertés par la rencontre que M. Jean-Louis Borloo, l'un des fondateurs de Génération Ecologie, a cue à sa demande le 24 mars avec M. Daniel Percheron, premier semi-taire de la Fédération socialiste du Pas-do-Calais, qui est fabiusien. La démarche du maire de Valenciennes était sans ambiguité : il proposait une alliance aux socialistes du Pas-de-Calais contre M. Delebarre. M. Borico s'est heurte à un refus de la part de M. Percheron mais il a confirmé dans la anit de jeudi à

vendredi an ministre de la ville qu'il ferait tout pour empêcher son élec-tion à la présidence du conseil régio-

Le maire de Valenciennes était d'autant plus encouragé dans sa recherche d'une majorité « du troisième type » que M. Jacques Chinac evait fait savoir, jeudi soir, qu'il n'était pas hostile à une entente de ce genre. Ainsi «lâché» par le pré-sident de son mouvement, auquel le lie une très solide et très ancienne inimité, M. Jacques Legendre le maire (RPR) de Cambrai, chef de file de l'opposition régionale, a'entendait pas oour sutant abandouner le terrain à M. Borloo.

M. Lalonde s'est abstenn de M. Lalonde s'est absteau de parattre au d'iner, auquel M= Edith Cresson avait invité plusieurs ministres jendi soir à l'Hôtel Matignon. Il e bien fait : la dénonciation de son amanque de loyauté » e été générale, de la part des participants, MM. Pierre Bérégovoy, Pierre Joze, Jack Lang, Louis Le Pensec, M= Martine Aubry, MM. Bruno Durieux, Jenn-Pierre Soisson, Francoix Doubin Louis Memaz, Lionel Joseph, Jean-Platte Schemez, Lionel Joseph, Jean Poperen et Dominique Straus-Kahn. La discussion a évité des sujets tabous du mode de scru-tin et du changement de gouvernement pour se concentrer sur les leçons du scrutin du 22 mars.

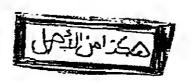
M. Le Pensec a observé notam-ment que la jeunesse avait quitté les socialistes pendant la campagne; il a invité ses camarades à regarder autour d'eux et à reconnaître qu'ils ne répondent pas à l'ettente des Français. M. Scheson a missée, pour sa part, sur l'ouverture vers des forces nouvelles, qui lui paraît natu-rellement plus ingente que la tenta-tive de fortifier ce qui reste de bes-tions à la gauche.

Alors que leur stratégie historique Alors que leur stratégie historique de ressemblement de la gruche se trouve mise en échec dans les umes d'abord et par l'attitude des communistes ensuite, les sociafistes doivent payer au prix fort l'alliance de rechange que peut représenter Génération Ecologie. Ils ont conscience qu'entre l'élection des présidents des conseils récitatent et le second tour conseils régionaux et le second tour des élections cantonales se joue leur place dans le majorité nouvelle que. M. Mitterrand pourse tenter de faire

PATRICK JARREAU

lant, RPR, les chiffres obtenus par second 310.

O Rectificatif. - Dans le caatoa les candidats du PS et du Frant de Crévecœur-le-Grend (Oise), national ont été intervertis dans enlevé dès le premier tour par nos éditions du 24 mars. Le pre-M. Pierre Varlet, conseiller sor- mier a recueilli 598 suffrages, le



Les résultats du premier tour des élections cantonalas, la 22 mars, avaient montré qu'avec 12.18 % des voix au total le Front national atteignait un niveau qui lui permettrait d'être présent au second tour de scrutin dans de nombreux

«QUADRANGULAIRES»

Bouches-du-Rhône: Allauch (div. d.), Lambesc (MRG), Martigues-Est (PC); Carse-du-Sud: Ajaccio-4 (UDF-PR); Gord: Alès-Nord-Est (PC), Alès-Ouest (PC); Hérault: Pignan (PDP); Jaine 14 Verillis: Pignan (RPR); Isère: La Verpillère (RPR), Voiron (RPR); Loire: Saint-Héand (UDF-rad); Loiret: Lorris (UDF-PR); Bas-Rhin: Marmoutier (UDF); Haut-Rhin: Ensisbeim (RPR); Seine-et-Marne: Le Châtelet-en-Brie (div. d.); Pontault-Châtelet-en-Brie (div. d.); Pontault-Combault (RPR); Somme: Villers-Bocage (PS); Var: Brignoles (UDF-PR); Var: Brignoles (UDF-PR); Vaucluse: Avignon-Sud (FN); Houte-Vienne: Limoges La Bastide (PS); Yonne: Auxerre-Nord (UDF); Territoire de Belfort: Offémont (RPR): Essonne: Montibéry (div. d.), Val-d'Oise: Beaumont-sur-Oise (PC), Écouen (UDF-PR), Saint-Ouen-l'Aumône (RPR).

#### «TRIANGULAIRES»

Ain: Miribel (UDF-PR), Montluel (UDF-CDS), Trévoux (RPR); Alpes-de-Haute-Provence: Manosque-Nord (MRG). Manosque-Sud-Est (PC); Alpes-Moritimes: Grasse-Nord (UDF), Grasse-Sud (UDF-PR), Mandelieu-Cannes-Ouest (RPR), Nice-5 (div. d.), Nice-7 (RPR), Nice-8 (RPR), Nice-10 (RPR), Nice-11 (FN), Nice-12 (FN), Saint-Vallier (RPR), Villefranche-sur-Mer (div. d.); Ariege: Lavelanet (PS), Ain : Miribel (UDF-PR), Montluel (div. d.); Ariège: Lavelanet (PS),

tenir ses candidats dans près de trois cents cantons, provoquant un nombre inhabituel de compétitions « quadrangulaires » (quatra candidats) ou « triangulaires » (trois candidats) au second tour, dimanche 29 mars.

Ni la PS ni la droite n'ont adopté la règle du Le RPR et l'UDF refusant tout accord avac le «front républicain», qui aurait împliqué leur désisparti d'extrême droite, celui-ci a décidé de main-

> Bouches-du-Rhône : Aix-en-Pro-Bouches-du-Rhône: Aix-en-Provence-Sud-Ouest (PS), Artes-Ouest (PS), Châteauneuf-Côte-Bleue (PS), La Ciotat (RPR), Eyguières (PS), Istres-Nord (UDF-PR), Marignane (app. UDF), Marseille-6 (UDF-PR), Marseille-9 (FN), Marseille-10 (UDF-PR), Marseille-11 (RPR), Marseille-14 B (FN), Marseille-17 (PS), Marseille-19 (PS), Marseille-18 (PS), Marseille-19 (PS), M (PS), Masche 19 (PS), Masche 20 (PS), Peyrolles-en-Provence (PS), Saint-Rémy-de-Provence (UDF-PR), Tarascon (app. UDF), Trets (PS), Vitrolles (FN); Cote-d'Or: Beaune-Nord (RPR);

sur-Seine (div. d.);

Côte-d'Or: Beaune-Nord (RPR);
Drôme: Bourg-de-Péage (div. d.),
Montélimar-2 (UDF-rad.), Valence-4
(RPR): Eure: Conches-en-Ouche
1PS), Ecos (RPR), Gaillon (RPR);
Eure-et-Loir: Dreux-Sud (FN),
Mainvilliers (PS): Gard: Nimes-5
(RPR), Roquemoure (PC): Henult:
Béziers-3 (PS), Béziers-4 (UDF-PR),
Castries (UDF-PR), Lunel (PS), Les
Matelles (PS), Manguio (PS), Montpellier-5 (PS), Montpellier-7 (RPR),
Montpellier-9 (PS), Montpellier-10
(UDF-PR); Isère: Bourgoin-Jallieu-Sud (div. d.), Echirolles-Est (PC),
Grenoble-3 (PS), Roussillon (PC),
Vieone-Sud (UDF-PR): Lotre:
Rive-de-Gier (div. d.), Saint-Chamond-Nord (UDF-CDS), Saint-Chamond-Sud (RPR), Saint-EtienneNord-Est-1 (RPR); Lotret: Pithiviers (UDF-CDS); Lotret-Pithiviers (UDF-CDS); Lot-et-Garonne:

Parmiers-Est (PS); Aube: Nogent- Sainto-Livrade (UDF-rad), Tonneins (PS), Villeneuve-sur-Lot-Sud (app. UDF);

Haute-Marne: Saint-Dizier-Centre (RPR), Saint-Dizier-Nord-Est (UDF); Meurthe-et-Moselle: Luné-ville-Nard (UDF-PR); Moselle: Woippy (div. d.); Nord: Condé-sur-l'Escaut (PC), Lannoy (UDF-CDS), Lille-Nard-Est (UDF-CDS), Manbeuge-Sud (FN), Roubaiz-Centre (RPR), Taurcoing-Nord-Est (RPR); Oise: Beauvais-Nord-Est (UDF-rad.), Beauvais-Sud-Ouest (RPR), Chantilly (RPR), Creil-Nogent-sur-Oise (div. d.), Mnuy (PC), Senlis (UDF-PR); Pas-de-Calais: Arras-Ouest (PS), Carvin (PC); Pyrénées-Orientoles: Perpignan 1 (UDF), Rivesaltes (RPR), Argelès-sur-Mer (MRG), Thuir (PS); Bas-Rhin: Geipolsheim (RPR), Illkirch-Graffenstaden (RPR), Obernai (div. d.), Nie-Haute-Marne: Saint-Dizier-Centre den (RPR), Obernai (div. d.), Nie-derbronn-les-Bains (RPR), Saverne (UDF), Srasbnurg 6 (RPR); Haut-Rhin: Andolsheim (div. d.);

Rhōne: Anse (RPR), Givors (RPR), Irigny (UDF), Lyon 4 (RPR), Lyon 6 (UDF), Meyzieu (FN), Saint-Fons (FN), Saint-Friest (FN), Vanix-en-Velin (PC), Villeurbanne-Centre (PS), Villeurbanne-Sud (PS); Haute-Saine: Lure-Nord (UDF-rad.); Seine-Maritime: Le Havre-9 (PC), Rouen-5 (UDF-CDS); Seine-et-Marne: La Ferté-sous-Jouarre (RPR), Les Pavillons-sous-Bois (PS), Partin-Onest (RPR), Les Pavillons-sous-Bois (PS), Partin-Onest (RPR); Lizy-sur-Ouror (UDF-rad.); Meanx-Nard (RPR); Le Méc-sur-Seine (div. Villepinte (RPR); Val-de-Marne:

mieux place face au Front national. Celui-ci, en effet, ne laur paraît pas en mesure de l'emporter, sauf paut-âtre dans le quatorzième canton da Nice, où la candidate de l'UDF avait été élue de tesse lors d'un scrutin partiel il y a un mois. 'À'axtrêma droite s'est retirée au profit d'un Varvart (Gard); du RPR au Luc (Var) et à Pont-à-

d) Monterean-Fault-Yoane (div. d.) Rozay-en-Brie (RPR); Vaires-sucharne (RPR); Yvelines: Anberschille (UDF-PR); Confians-Sainte-Benorine (PS); Poissy-Sud (RPR); Setrouville (UDF-CDS).

Sitrouville (UDF-CDS).

"Somme: Roisel (UDF); Tarn:
Gaulhet (PS), Labruguière (PS),
Mazamet-Nard-Est (MRG), Mazamei-Sud-Ouest (div. d.); Tarnet-Gamane: Moissac-2 (MRG), Grisolles
(MRG); Var: Hyères (UDF-PR),
Logues (div. d.); Le Muy (div. d.),
Saint-Maximin-la-Saiote-Baume
(div. d.); Saint-Raphaël (RPR);
Saint-Tropez (RPR): La Seyne-surMei (UDF-PR); Six-Foura-les-Plages
(div. d.); Tavernes (div. d.), La
Valette-du-Var (RPR). Vauchuse:
Alk (PS), Avignon-Est (FN), Bédarrides (RPR), Cadenet (PS), Carpentral-Nard (UDF-rad), L'Isle-sur-laSaigue (PS), Orange-Est (RPR);
Yonne: Pont-sur-Yonne (PS); SensSul-Est (PCF); Territoire-de-Belfort:
Refort-Centre (RPR);

Essonne: Corbeil-Essonnes-Ouest

Essonne: Corbeil-Essonnes-Ouest

tong Il y aura done, au total, trois

remorter de six a mui camana, com-quiere des six nouvellement créés (Calteauneuf-Côte bleue, Berne-l'E-

le 10 canton de Marseille (au profit

de FUPF). Quant au Front national,

angulaires et vingt-deux triangu-contre seulement quatre duels.

PS s'estime bien placé pour

orter de six à buit cantons dont

Pelissanne, Les Pennes-Mira-En revarche, il devrait perdre

Marco (Nord). Le candidat d'extrême droite s'est également retiré pour des « raisons personnelles » à Belfort-Ouest.

On lira ci-dessous la liste des cantons où un candidat du Front national est présent au second radidat de l'UDF à Rillieux-la-Pape (Rhône) et à tour, avec la mention, entre parenthèses, de l'étiquette du candidat arrivé en tête le 22 mars.

> Maisons-Alfort-Nord (RPR), Valenton (PC); Val-d'Oise: Argenteuil-Nord (RPR), Argenteuil-Ouest (PC), Eaubonne (UDF-CDS), Magny-en-Vexin (UDF-PR), Montmarency (RPR), Viarmes (div. d.). «DUELS» DROITE-FN

Alpes-Maritimes: Antibes-Centre (UDF-rad), Cagnes-sur-Mer-Centre (FN), Nice-3 (UDF), Nice-14 (div. d.), Saint-Laurent-tu-Var-Cagnes-Est (div. d.), Vallauris-Antibes-Ouest (UDF); Aube: Marcilly-le-Hayer (div. d.), La Chapelle-Saint-Luc (UDF-rad); Bnuches-du-Rhône: Marseille-2 (RPR), Marseille-7 (UDF-PR); Chorente-Maritime: Rochefort-Sud (UDF); Eure: Les Andelys (RPR); Gard: Nimes-3 (UDF-PR), Nimes-4 (UDF-CDS); Hérault: Castelnnn-le-Lez (RPR), Lattes (UDF-PR); Loire: Saint-Etienne-Sud-Ouest-1 (RPR), Saint-Etienne-Sud-Ouest-2 (RPR); Haute-Loire: Le Puy-Ouest (UDF-CDS), Saint-Sigolène (app. UDF); Alpes-Maritimes: Antibes-Centre Sainte-Sigolène (app. UDF);

Sainte-Signiene (app. UDF-;

Marne: Reims-6 (UDF-CDS);

Moselle: Forbach (app. RPR), Montigny-lès-Metz (UDF-CDS), Yutz
(UDF-PR); Pyrènées-Orientales:
Perpignan 2 (UDF), Perpignan 7
(RPR), Perpignan 9 (RPR), SaintLanrent-de-la-Salanque (FN); BasRhin: Strasbourg 10 (FN); Rhône.:
Le Bois-d'Oingt (div. d.), Lyoo 2
(UDF), Lyon 7 (RPR), Lyon 8
(DVD), Lyon 9 (FN), Lyon 12
(FN); Seine-et-Marne: Crécy-la-Cha-

pelle (RPR); Yvelines: Andrésy (UDF-PR), Guerville (div. d.), Limay (div. d.), Versailles-Nord-Ouest (UDF-CDS), Versailles-Sud (UDF-CDS); Somme: Amiens-7-Sud-Ouest (div. d.);

是是这种的人,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种的,我们就是一种的,我们就是一种的,我们就是一种的,我们就是一种的,我们就是一种

Var.: Fréjus (UDF-PR), Ollionles (UDF-PR), Toulon-2 (FN), Toulon-5 (UDF-CDS), Toulon-9 (UDF-PR); Yonne: Saint-Florentin (UDF-PR); Essonne: Méréville (UDF-PR); Hauts-de-Seine : Asnières-sur-Seine-Nord (RPR), Courbevoic-Sud (UDF-PR). Seine-Soint-Denis: Gagny (RPR), Montfermeil (div. d.), Le Raincy (UDF), Rosny-sous-Bois (UDF-rad.); Val-de-Marne: Chennevières-sur-Marne (div. d.), Maisons-Alfort-Sud (UDF-PR), Nogent-sur-Marne (RPR), Vinceooes-Est (UDF-PR); Val-d'Oise: Herblay (RPR), Gonesse (div. d.), Sannois (UDF-PR), Vallée du Sausseron (div. d.).

#### «DUELS» GAUCHE-FN

Aube: Troyes-5 (PS); Bouches-du-Rhône: Les Pennes-Mirabeau (maj. p.); Nord: Grande-Synthe (PS), Lille-Est (PS), Roubaix-Est (PS); Pyrénées-Orientales: Perpignan 3 (PC); Seine-et-Marne: Roissy-en-Brie (PS): Seine-Saint-Denis: Auber-villers-Est (PC), La Courneuve (PC); Val-de-Marne: Villeneuve-Saint-Georges (PS).

#### **HAUTE-VIENNE**

## Retour à l'union de la gauche

**LIMOGES** 

de notra correspondant

«L'union est un combat.» La vicille formule du dirigeant communiste Etienne Fajon est toujours à l'ordre du jour en Haute-Vienne pour le second tour des élections cantonales. Malgré les rudes propos qui ont marqué la campagne électorale, la fédération du PCF appelle son électorat à « marquer à gauche le département», c'est-à-dire, en clair, à voter pour les candidats socialistes qui sont, dans tous les cantons renouvelables, les mieux placés. Il était difficile d'être plus explicite alors que les cantons où le PCF a fait ses meilleurs scores -Ambazac (17,46 %) et Limoges-Le Palais (13,89 %) - sont ceux où il a le plus vigoureusement combattu deux décisions gouvernementales lourdes de conséquences économiques et sociales: l'arrêt de l'exploitation ura-nifère pour le premier, les suppres-sions d'emplois à RVI (Renault-Véhicules industriels) pour le second.

La fédération du PCF - «en accord avec les communistes concernés», pré-cise-t-elle – va plus loin. «Afin de faire barrage aux candidats de droite

qui bénéficieront du report des voix du Front national », elle appelle, explicite-ment cette fois, à voter pour les quatre «dissidents» renouvelables (le Monde du 19 février) qui ont soutenu, aux élections régionales, contre la liste officielle, la liste ADS (Alterna-tive démocratie socialisme) menée par

M. Marcel Rigout, ancien ministre. Ces déclarations interviennent dans une situation où n'existe ancune menace de changement de majorité (sur les 42 conseillers généraux de la Haute-Vienne, 25 sont socialistes, 11 | neuf cantons à renouveler ou à pour-communistes - tous tendance ADS - | voir n'a été élu ou réétu au gremier et six sculement d'opposition RPR-UDF). Et ce ne sont pas les deux ou trois cantons en litige dimanche qui changeront cette réalité. Les quatre «dissidents» sont d'ailleurs déià mathématiquement certains d'être réélus le 29 mars. L'un d'eux, M. Jean-Claude Fauvert, s'est même retrouvé dans une situation rarissime dans le canton de Magnao-Laval. Il a obtenu exactement la moitié des suffrages exprimés (1 195 voix sur 2 390), ce qui a fait croire un instant qu'il était étu, alors qu'il lui manqunit une voix pour l'étre.

GEORGES CHATAIN

## **BOUCHES-DU-RHONE**

Les espoirs du PS MARSEILLE

de notre correspondant régional

Après la décision prise par l'UPF de maintenir ses candidats dans tous les cantons où ils ont franchi la barre des 10 % des inscrits, le PS, qui détient la majorité des sièges avec le PC au sein du conseil général des Bouches-du-Rhône, devrait sortir renforce du scrutin cantonal dans le département. Fait peu courant : aucun des candidats en lice dans les vingtvoir n'a été élu ou réélu au premier

#### SEINE-ET-MARNE

#### Le Front national en position d'arbitre

Quelques semaines seulement après la disparitinn de Paul Séramy, ancien président du conseil général de Seine-et-Marne (le Monde des 25 et 29 février), funion de l'UDF et du RPR, qu'il avait fédérés sous l'étiquette d'USM (Union pour la Seine-et-Marne), allait-elle voler en éclats? Si la guestion se possit avant le Marnet, attait-eue voier en ociats (
Si la questinn se posait avant le
premier tour des cantonales, légitimée par les premières manœuvres
engagées dans in chulisse pour la successinn de Paul Séramy, ainsi que par plusieurs candidatures dis-sidentes, les résultats du 22 mars ant mantré que l'équilibre des forces entre les deux formations de la majorité départementale (13 RPR et 14 UDF et divers droite jusqu'alors) devrait être sen-siblement le même au soir du

dans plusieurs triangulaires. La présence de l'extrême droite dans douze cantons sur vingt-deux ris-que eo effet de ternir un succès que l'essent du Parti socia-liste aurait du rendre éclatant.

TARN

## La bataille de Graulhet

ALBI"

de notre correspondant

En décidant d'imposer neuf triangulaires en Midi-Pyrénées au second tour des cantonales, le Front national fera-t-il payer au prix fort à l'UPF la triangulaire tarnaise de Graulhet? Dans la cité du cuir, le candidat du Front national est arrivé en deuxième position derrière le candidat socialiste M. Claude Bousquet, maire de Graulhet. Les deux candidats de la droite sont placés en troisième et quatrième

«Si l'UPF retire son candidat à iraulhet avant dimanche, a déclaré M. Bernard Antoay, porte-parole du FN en Midi-Pyrénees, alors nous reti-rerons nos bulletins dans tous les autres cantons. » Co à quoi M. Philippe Bonnecarrère répond nu nom dn RPR: « Notre score de Graulhet est suffisant pour montrer que nous sommes seuls à pouvoir battre le can-didat socialiste. Chacun est libre de se tromper de combat.»

JEAN-PIERRE BARJOU

## DROME

## La majorité socialiste résiste

de notre bureau régional

A l'inverse du PS, qui s'est effondré aux régionales, avec 16 % des vnix, la coalition départemen-tale réunie autour de M. Rodolphe Pesce, président (PS) du conseil général, ouverte à des divers gauche et à Génération Ecologie, a bien résisté en obtenant 23,6 % des suffrages au premier tour des can-togales, réalisant le meilleur score de la gauche dans la région. Pour autant. M. Pesce n'est pas encore assuré de conserver sa majorité de quatre sièges. Le remplacement de cinq conseillers sortants, qui ne se représentent pas, reste indécis, compte tenu du très grand nombre de candidats inscrits au premier

D'ores et déjà, l'opposition a cooquis le caoton de Chabeuil, dont le sortani (divers gauche). M. Clovis Idelon, quatre-vingt-trois ans, a été distance par deux L'DF seuls autorisés à se présenter au second tour. Surtout, M. Pesce se serait bien passé de la décision prise par Mm Isabelle Bizoard, ral, de se maintenir dans le canton

de Die, nu elle est arrivée en deuxième positinn derrière le sortant communiste, M. Jean-Pierre Rambaud, Désavouée, M. Bizoard a demissionné du PS. Snn maintien au second tour provoque une «quadrangulaire» très nuverte.

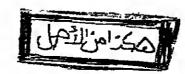
En « représailles », le candidat communiste, M. Patrick Brochier, se maintient dans le canton de Châtillon-en-Dinis. contre M. Gérard Védrines, vice-président du conseil général et leader de Génération Ecologie. Un autre «accroc» se produit dans le canton de Dieulefit, jusqu'alors détenu par la droite, où, dans une triangulaire. un PS et un divers gauche ont décidé de s'affronter. A l'inverse. deux divers droite n'ont pas réussi à s'entendre face à un divers : gauche dans le cannn de La Motte-Chalancon

Ces diverses rivalités expliquent l'organisation de cinq triangulaires sur quinze cantons. Dans celui de Valence-IV. le maintien du Fron; mational peut permettre à M. Pierre Favrat, PS, de sauver son siège, qui, à l'issue du premier tour, paraissant bien menace.

29 mars. En attendant de voir cette union En attendant de voir cette union confortée par une candidature unique à la présidence de l'assemblée départementale (le mieux placé semble toujours être M. Jacques Larché, sénateur UDF-PR et conseiller général de Rebais, réénau premier tour) la droite seme-et-marnaise est aujourd'hui menacée marnaise est aujourd'hui menacee

C'est ainsi que M. Pierre Quillet, conseiller général sortant du canton de Meaux-Nord, RPR, est en diffi-culté devant M. Robert Le Foll, député PS, et que M. Claude Eymard-Duvernay, conseiller géné-ral sortant du canton de Monterean, div. d., est eo danger face à M. Alaio Dreze, PS, qui lui a déjà ravi en 1989 la mairie de Monte-





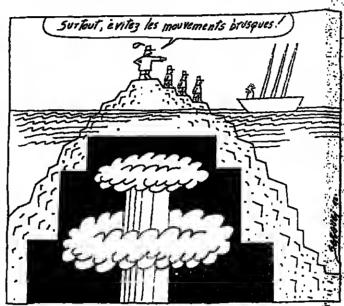
ENVIRONNEMENT

La campagne de Greenpeace contre les essais nucléaires

## Le « Rainbow-Warrior-II » a été arraisonné sans incident à Mururoa

Aprèe avoir pénètré dans la zone d'exclusion des 12 milles eutour da l'etoll de Mururoa (Polynésie françaisa), jeudi 26 mars, le navire du mouvemant Greanpeaca. Rainbow-Warrior-II, a été arraisonné vendredi sans Incident. Le plupert des passagars du navire ont été ramenés en avion à Papeete.

Mission accomplie pour la marine française : les militants de Greenpeace n'ont pu poser le pied sur l'etoli de Mururoa et y établir ce « camp de lo paix » destiné à morquer symboliquement la fin de la guerre froide. Les cinq canots pneumatiques qui, le vendredi à l'aube, avaient été mis à l'eau pour gagner, l'un, l'atoli de Fangataufa, et les autres l'atoll de Mururoa, ont tous été interceptés sans le moindre incident par les commandos de marine et les hommes du 5º régi-



### En 1985, un autre bateau...

L'erreisonnement sans violenea du Reinbow Warrior II remet en mémoire ce jour du 10 Juillat 1985 où des plongeurs de la DGSE (Direction générele de le sécurité extérieure) avalent coulé à l'explosif dens le port d'Auckland, en Nouvalla-Zélende, le premier Rainbow Warrior (« Combattant de l'arc-en-ciel»). Un photogrephe portugeis du mouvement, Fernando Pereira, y avait laiesé le vie. Le ministre françals de le défense, Cherles Hernu, eveit dû démissionner, cepandant que deux des agents francaie, Alain Mafart et Dominique Prieur, «les feux époux Nouvelle-Zélande.

Catta désetreuse effeire a longtempe empoisonné les relations entre la France et la Nouvelle-Zélende, einsi qu'avec nombre d'Etets rivarelns du

Pacifique. Il aura fallu que le gouvemement français, en l'occurrence la premier ministre Michel Rocard et son ministre de l'environnement, Brice Lalonde, présantent des excuses à le Nouvelle-Zélende pour que les reletions reprennent leur cours normal en 1991.

Greenpeece Internetional, qui e touché de la France 8 millions de dollers en dommages et intérête, est plus décidé que jamais à déployer ses militants et sa flotte partout où l'environnement est menacé, à Murunos comme ailleurs. Seule la brenche françeiee na s'est iemals remise du « coup » du ordre de Londres, d'être reprise en main par une militante euédoise, eprèe l'éviction de son directeur français. Philippe

Renforcement des mesures antipollution

### La circulation des véhicules est interdite deux jours par semaine à Mexico

Préoccupées par l'aggravation soudaine de la pollution dans la capitale, les eutorités mexicaines ont ennoncé, dimenche 22 mars, le renforcement des mesures (Imitant la circulation automobile à Mexico. L'interdiction de circuler un jour par semaine, en vigueur depuis près de trois ens. est étendue à deux jours « jusqu'à nouvel ordre ».

MEXICO de notre correspondant

La décision du maire de Mexico M. Manuel Camacho, qui a égale-ment décrété une réduction de 30 % des activités industrielles, fait suite aux mesures d'urgence inter-venues la semaine dernière pour affronter la montée brutale des indices de pollution (le Monde du 21 mars). Pour la première fois, les autorités avaient du mettre en viguenr la phase 2 du plan d'ur-gence : fermeture des écoles, interdiction de circuler pour 1 million de véhicules sur les 2,5 millions immatriculés à Mexico et réduc-tion de 75 % des activités des quelque 200 industries considérées comme les plus polluantes (80 % du parc industriel du pays, soit plus de 30 000 usines, est installé

Ces mesures draconiennes ont éré oppliquées à deux reprises la semaine dernière, lorsque l'indice métropolitain de la qualité de l'air (IMECA) a atteint le niveau record de 398 sur une échelle maximem de 500 pour l'ozone (polluant qui n'a rien à voir avec la couche protectrice contre les rayons solaires). La présence, en fortes quantités d'eutres polluants comme le mono xyde de carbone et le bioxyde de soufre constitue un cocktail redoutable pour les enfants et les personnes ayant des problèmes respi-

Depuis quelques années, l'atmosphere est de plus en plus irrespirable dans la capitale mexicaine, recouverte presque en permanence d'une chope de plomb qui laisse rarement voir la chaine de volcars pourtant toute proche. Les vehicules et l'industrie déversent plus de 4 millions de tonnes de polluants par an dans cette cuvette située à 2 240 mètres d'altitude et où vivent 18 millions d'habitants.

Selon un rapport publié à Washington, en juin 1990, par l'Institut mondial des ressources naturelles, les habitants de la capitale mexicaine ont en moyenne quatre fois plus de plomb dans le sang que la population de Tokvo, pourtant l'une des villes les plus polluées de la planète. « Un pourcentage éleve de nouveau-nes. constetent les euteurs, on! un niveau de plomb dans le sang qui pourrait avoir des conséquences negatives sur l'intelligence, l'appareil psychomoteur et le système ner-

Les autorités ont mis en place. depuis 1990, un plan dont l'objec-tif est de réduire le niveau de pollution de près de 40 % en quarre ans grace, notamment, à la fermeture de certaines usines, à l'utilisa-tion du gaz à la place de l'essence pour les transports poblics et à la prolongation des lignes de métro. Les écologistes estiment que ces mesures sont lout à fait insuffisantes et préconisent le déplace-ment de certaines usines à l'extérieur de la capitale, ainsi que des pénalités contre les automobilistes afin d'encourager le développement du transport en commun.

En attendant des décisions politiques qui, selon lui, ont déià beaucoup trop tardé, un ingénieur réputé, M. Heberto Castillo, a commencé à travailler sur un projet original : l'installation d'une centaine de ventilateurs géants qui disperseraient les polluants en créant artificiellement des vents de 20 km/heure.

BERTRAND DE LA GRANGE

Quant au Roinban-Warrior-II. un remorqueur de haute ther converti en trois-mats, il a été arraisonné dans la mainite lorsque son capitaine, l'Espagnol Juan Guitard, e dirigé son batiment vers la passe qui mêne au lagon de Minnroa. Alors qu'il n'était plus qu'à cinq milles nautiques de l'atoll (8 km), l'état-major de l'avisorescorteur Lieutenant-de-varsseau La-vallée lui a intimé l'ordre de mittre en panne, ce qu'il a fait aussitot. Un commandant de gendarmente et sept officiers de police judiciaire sont alors montés à bord.

Les passagers du navire de Greenpeace ont eté debarques à Mururoa et ramenes par avieu à Papecte. Les citovens français seront déférés à la justice et les étrangers expulsés. En prévision d'une tempète tropicale annoncie: par la météo. le Rambou-War-rior-II a été mis à l'abri dans le lagon de Fangataufa. Le commune américaine s'est dant des forces armées en Poinne d'une vingtaine sie française, le vice-amiral Francisca. – (AFP.)

çois Quérat, s'est félicité que la campagne entreprise par Greenpeace ait été arrêtée sans violence, et même avec la courtoisie recom mandée par le gouvernement.

Pour le mouvement Greenpeau cette nouvelle campagne contre les essais nucléaires français e aussi atteint son but. Depuis le 15 mars, date d'arrivée du Rainbow- Warrior-II à Papeete, la presse interna-tionale a largement convert l'expédition. En se laissant arrêter sans opposer de résistance, le monve-ment écolo-pacifiste e ainsi pu faire la preuve qu'il reste un mouvement non violent, désireux seule-ment d'ottirer l'ottention du monde

Aux yeux de Greenpeace, ces essais sont d'eutant plus scandaleax qu'ils sont devenus inutiles. maintenant que la guerre froide est terminée. Symboliquement, ils avaient invité l'ancien ministre soviétique de l'environnement, Nikolaï Vorontsov, pour marquer te début d'une nonvelle ère qu'il ment étranger, embarques à hord venlent celle du désarmement de six Zodiae de la manne muo- nucléaire généralisé. La campagne de Greenpeace contre les essais français vouleit aussi souligner le paradoxe de la situation française à la veille du «Sommet de la Terre» de Rio, en juin prochain : son gonvernement compte en son sein un militant écologiste, Brice Lalonde, qui e naguère milité avec eux contre les tirs nucléaires de Mururoa. Le ministre avait d'ailleurs demandé la «bienveillance» pour ses anciens camarades d'expédition. Il a epparemment été

ROGER CANS

d Essai nucléaire souterrain aux Etats-Unis sous contrôle d'experts russes. - Un essai nucléaire d'une puissance Inférieure à 150 kilotonnes (moins de dix fois. l'énergie de la bombe sur Hiroshima) a eu lien, jeudi 26 mars, à 640 mètres. de profondeur, dans le désert du Nevada (Etats-Unis). Pour la premiére fois, cette expérimentation américaine s'est passée en présence d'une vingtaine de scientifiques **EDUCATION** 

La crise du syndicalisme enseignant

#### La direction de la FEN annonce des «mesures» pour le 8 avril

M. Guy Le Nécuannic, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), e annoncé, jeudi 26 mars, qu'il réunirait un consail fédéral national exceptionnel dès le 8 evril, pour « prendre les masures nécessaires » afin de dénouar la crise qui déchire les principaux syndicats d'ensai-

La guerre est déclarée an sein de la Fédération de l'éducation nationale (FEN). Après la « fuile » inopi-née (le Monde du 27 mars) d'une note confidentielle rédigée par un esponsable de la majorité socialiste de la Fédération, qui exposait minutieusement un scénario d'évicminuteusement du scenario d evic-tion brutale des tendances minori-taires (en particulier Unité et action, proche des communistes), la direction semble décidée à pren-dre le risque d'un éclatement de la

Jeudi 26 mars, en effet, devant le burean fédéral national de son organisation, puis devant la presse, M. Guy Le Néouannic, secrétaire général de la FEN, a été sans ambiguité sur le processus engagé, même s'il e précisé que le note confidentielle u'engage « ni la FEN ni sa majorité», « il faut vider l'ab-cès et en tirer les conclusions », a-t-il lancé, avant d'évoquer lon-guement « lo situation de scission de fait » entre les deux grandes ten-dances de la FEN et les deux syn-dicats ennemis, le SNI-PEGC (à majorité socialiste) et le SNES (Syndicat national des enseigne-ments du second degré, proche des

communistes).

« La crédibilité de notre organisation s'affaibilit de jour en jour puisque, sur le terrain, dans le second degré, nous sommes en opposition quasi constante avec nos propres composantes », e précisé M. Le Néonannic. « Alors oul. e-t-il déclaré, quelle unité possible, comment, pour faire quoi, la question est désormais posée. » Et il a annoncé que le conseil fédéral ie ig conseil lederal national, « instance suprême entre les congrès», initialement prévu le 12 mai, est avancé au 8 avril. «II aura pour charge, a-t-il précisé, d'examiner cette situation et de prendre les mesures nécessaires ». Le patron de la FEN s'efforce enfin

de faire porter oux minoritaires la responsabilité du divorce. Il e fustigé « les coups sévères » portés par des opposants organisés « en con-tre-FEN », leurs « insinuations malveillantes » et leur « stratégie de division » qui visent, selon lni, à e déligitimer » la majorité fédérale.

> Créer un nouveau syndicat

De son côté, M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du SNI-PEGC, evait, le matin même, annoncé son programme : accélérer le processus de restructuration interne de la FEN et créer un « nouveau syndicat unitaire repré-sentatif de tous les enseignants », instituteurs et professeurs. «Il y a un risque majeur, a expliqué M. Barbarant, mais c'est cela ou le train-train du dépérissement. L'in-tention du SNI est fermement de créer d'urgence un nouveau syndi-cal. S'il y a des obstacles il faudra les lever. » Comment? C'est la question à laquelle ui M. Barbarant ni M. Le Néouannic u'ont encore répondu.

Le 8 avril, le conseil fédérat, où la tendance socialiste est majori-taire, ne peut pas en principe pro-noncer l'exclusion de SNES. Mais il peut imposer un changement de calendrier et avancer la date dn congrès extraordinaire, prévu nor-malement pour le mois de décem-bre. Car seul un congrès est habi-lité à modifier les frontières des champs de syndicalisation de chaque organisation. C'est l'enjeu majeur de la manœuvre pour le SNI qui souhaite s'émanciper des limites étroites de son pre carré de l'école primaire.

Pour le SNES, en revanche, bien installé sur son fief des lycées, l'enjeu principal est d'un autre ordre. Laché par la FEN, il se retrouverait en facheuse posture, pratiquement acculé à l'autonomie puisque dans l'incapacité de se rapprocher d'une autre fédération syndicale, CFDT on CGT. D'où les « ampels à CFDT on CGT. D'où les « appels à la raison » indignés lancés par Mª Monique Vuaillat, secrétaire générale du SNES, qui ne donnera, a-t-elle précisé, « aucun prétexte qui permette à la direction de la FEN de mettre ses opposants dehors ».

CHRISTINE GARIN

DÉFENSE

Dans l'attente d'une solution de remplacement de ses Fouga-Magister

## L'aéronavale française va entraîner ses pilotes aux Etats-Unis

contrat de formation est d'ores et

envoyer quatre de ses pilotes de . l'aéronavale pour s'instruire aux Etats-Unis, dans le cadre d'une solution d'attente avant une décision du gouvernament sa la manière dont seront finalement formés les équipages des Rafaie embarques sur porte-avione.

Depuis plusieurs années déjà, l'aéronautique navale réclame de pouvoir acheter entre trente et anna-pouvoir acheter entre trente et anna-rante avions qui se substitueriante à ses Fouga-Magister pour la for-mation de ses pilotes de combat embarques. Ces Fouga-Magister sont ageicns – ils sont en service depuis plus de trente ans - et ils depuis plus de treme ans - et as devront être retirés ou service yent 1995. La marine a porte son dioix sur le T-45 Goshawk du groupe américain McDonnell-Douglas (qui commence d'équiper l'aeronavale des Étals-Unis, à raison de 302 exemplaires en cours de constitue de constitu mande au total, et qui devra eme adapte aux besoins français) ou esc. ane version «navalisee» de Fâlpha-Jet du groupe français Das-sanlt (sur lequel s'instruisent dés les pilotes de l'armée de l'air).

A ce jour, faute d'une los de programmation militaire qui mide programmation militaire qui more à venir, le gouvernement n'a mêtle aucun choix. L'élat-major a docc pris l'initiative, à title d'estat de s'en tenir a une solution d'atter qui consistera, à la fin de cette année, à envoyer - pour un sage d'une durée de douze à quinze

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde PADIO TELEVISION

La merine française va mois – quatre pilotes de l'aéro-nad'arrêt pour l'appontage. leur instruction sur des evions embergnés de la marine. Le

> déia finalisé Cette sormule pourrait ensuite être étendue et elle devrait alors être étendue et elle devrait alors être régularisée pour que quinze à vingt pilotes français en bénéficient chaque année, dans la perspective de l'arrivée du Rafale-Marine sur le porte-avions Charles-de-Goulle, Nominations militaires qui est prévue pour 1998. Elle est naturellement moins chère que l'achat de l'un ou l'autre des deux evions en compétition, mais elle a

marine française assez dépendan des Américains. Catapultes et brins d'arrêt

pour inconvénient de rendre la

L'état-mejor de le marine demeure convaincu de la nécessité de disposer de ses avions en prode disposer de ses avions en pro-pre, qu'il s'agisse d'aligner des Goshawk américains (propulsés par des réacteurs Adour conçus par la société française Turbomèca en coopération avec le groupe britan-nique Rolls-Royce) ou des Alpha-Jet de Dessault. Ce n'est pas la première fois que l'aéronavale francaise a recours à une option comme celle qu'elle a retenue provisoirement pour la fin de cette

Déjà, entre 1945 et la fin des années 50, les pilotes embarqués sont allés s'entrainer aux Etats-Unis, puis au Maroc, où la France entretenait deux bases avant l'entretenait deux bases avant les deux bases avant l'entretenait deux bases avant l'ent pendance de ce pays. Depuis le début des onnées 60, c'est sur la base de Hyères-Palyvestre (Var) base de Hyeres-Paryvestre (var)
que cette formation e été donnée.
A défeut d'evoir leurs propres
avions, les Français sont condamnés à s'adresser aux seuls EtatsUnis, qui partagent nvec la marine
nationale le fait d'avoir des porteavions dotés de catapultes pour le lancement des appareils et de brins

C'est du reste également aux Etats-Unis que, en juillet prochain, le prototype du Rafale-Marine doit effectuer une campagne d'essais de catapultage et d'appontage à terre, avant de continuer ses expérimentations sur le Foch en avril 1993. JACQUES ISNARD

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Pierre Joxe, le couseil des ministres du mercredi 25 mars e approuvé les promotions et nomina tions suivantes :

Air. - Sont promus général de brigade aérienne, les coloncis Jean-Paul Trapy et Jacques Rolland.

Service de samté. — Sont pro-mus : médecin général inspecteur, le médecin général Christian Mailloux; médecin général, les médecins-chefs René Noto, André Pasturel, Jean Puygrenier, Jean Cuisinier et Phi-lippe Lantrade.

Sont promus pharmacien chimiste énéral, les pharmaciens chimisteschefs Jacques Lighter (nommé directeur adjoint des approvisionnements et des établissements centraux du service de santé) et Jean Gournay (nommé pharmacien chimiste adjoint et conseiller du directeur du service de santé en région militaire Nord-Est, à Metz).

Est nommé médecin-chef de l'hôpital principal de Dakar, le méde-cin général Pierre Barabe.

Armement. – Est nommé directeur de l'établissement des constructions navales de Paris, l'ingénieur général de première classe Jacques Pons.

 Service des essences. - Est promu ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef de première classe Joël Donot (nommé directeur de l'établis edministratif et technique du service des essences des armées).

#### Crise à France Plus

France Plus, association qui milite pour la participation civique des jeunes issus de l'immigration, est secouée par un conflit qui témoigne de sa fragilité. L'affaire a commencé par la publication, le 6 mars, dans le Quotidien de Paris, d'une tribune signée par M. Fanid Smahi, président du comité parisien de l'organisation, dont le conteau était digne d'une feuille du Pront national. On pouvait y lire une violente dénonciation de «la confusion» entre «les Français d'origine immigrée qui travaillent, paient leurs impôts, élèvent dignement leurs enfants» et «tous ceux venus de leurs enfants» et «tous ceux venus de n'importe où, qui se sont donné la France pour terrain de chasse à la faveur de la bienveillance qu'on leur témoigne dans ce pays».

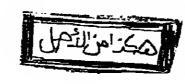
M. Smahi poursuivait en affirm m. Smatu poursoivan en affirmant que «tout ce qui a été prétendument juit en faveur des immigrés o été en réalité conçu et réalisé au bénéfice des étrangers plus ou moins marginaux, délinquants avérés en drogue, trafi-quants de main-d'auvre, marchands de sommeil, faux réfugiés mais mais vacus ().»

M. Areski Dahmani, président de France Plas, s'est aussitôt désolidante de ces propos, qui diustrent, selon lui, « une dérive en direction du Front nationals. « Nous avons notre Pontatowskis, commente-t-il en évoquant cestaines « tentatives de récupérations, et en procisament la neutralité de son mouvement. A Tentendre, l'affaire sera régiée en avril, lors du renouvellement des responsables locaux et lement des responsables locaux et nationaux de l'association.

Ł

De multiples querelles et scissions ont agité le mouvement beur depuis son origine, et en particulier France Plus. Le fonctionnement de cette association a souvent été critiqué et sa représentativité contestée. Son excel-iente réputation auprès des pouvoirs iente reputation aupres des pouvous publics, qui lui vant appuis et subven-tions, l'expose aussi à de solides convoitises. Au-delà des ambitions individuelles, le scandale dont France Plus est le théâtre met en lumière l'exaspération de certains jeunes mili-tants issus de l'immigration, revenus de tout et suctout du discours de la gauche l'atiment que leur stration ne s'améliore guère en dépit de leur nationalité française, ils semblent prêts à toutes les provocations, même si elles doivent servir l'extrême droite.

PHILIPPE BERNARD



paraties de France (APF), les

Amilia Paris. Les organisateurs attangent 15 000 manifestants verient de toute le France, dont 5000 dens des fauteuits reulants. Ce sera sans doute l'une

des manifestations les plus

Facilioration du sort des

Franc. 1132 établissements, 7 000 planés) a fait procéder récem-

ment i deux enquêtes par sondage, l'une après de la population valide, l'anna apprès d'un échantillonnage

de sectio 000 adhérents. Si 58 % des

Français croient que la situation des invalides est plus favorable qu'il y a

invalides est plus favorable qu'il y a quelque années, 64 % des handicapes the mêmes pensent qu'il n'en est rien, 31 % jugent même qu'elle s'est attribués au travail des associations par 83 % des invalides sondés, alors que 3 % seulement de crateir font george configure à leur

cemed font encore confiance à leur registratant au gouvernement pour redissar la situation. Rude épreuve pour de Gillibert, qui conteste la valent de cette enquête en faisant

observer qu'elle n'a porté que sur les

metalies d'une association d'in-intrégnoteurs, l'APF.

Centre, par la voix de leur pré-sident M. Paul Boulinier, avancent

ntés de la viez.

ntes depuis dix ans, en

la création d'un secré-Etat, confié à M. Michel

droits de l'homme, dans un errêt en date du mercredi 25 mars, condamne la France. par 15 voix contre 6, pour avoir refusé à un transsexuel le changement d'état civil. Cette décision – le premièra du genre pourrait, dans l'avenir, permettre de mettra un terme eux ambiguités et aux inégalités que continuent d'entretenir, dans ce domaine, les juridictions fran-

Soumis depuis près de cinq ans aux instances européennes en charge des droits de l'homme, le dossier est exemplaire des difficultés auxquelles sont confrontés, en France, les transsexuels véritables (1). Agé aujourd'hui de cinquantesept ans, M. Norbert, Antoine B. souhaite depuis près de trente ans, pouvoir officiellement changer de sexe et acquérir les prénoms de Lyne, Antoinette. De nombreux éléments de son histoire personnelle et de son dossier médical témoignent de son sentiment irréversible d'appartenir au sexe qui, génétiquement et anatomiquement, n'est pas le sien.

En 1972, il a subi au Maroc une intervention chirurgicale majeure au niveau de ses organes génitaux externes. Depuis cette date, il vit avec un homme auquel il avait d'emblée révélé son état, M. Norbert B. étant perçu par la famille de son compagnon comme « une femme qui ne peut avoir d'enfant » (le Monde « Sciences-Médecine » du 2 octobre 1991). C'est précisément parce que le couple souhaitait pouvoir adopter un enfant que la justice fut saisie.

En 1979, le tribunal de grande instance de Libourne refusait à M. B. le changement d'état civil qu'il téclamait, un jugement confirmé six ans plus tard par la ment « abouti à la re élatian du véritable sexe cache de l'intéresse ». En 1987, la Cour de cassation rejetait le pourvoi formé par M. B. puis, dans la même année, la Commission européenne des droits de l'homme déclarait recevable la requête de ce dernier et. aux termes de l'article 8 de la convention, concluait à la violation du droit au respect de la vie privée et familiale du transsexuel.

Cinq ans plus tard, la Cour européenne des droits de l'bomme vient donc de condamner la France verser à M. Norbert B. 100 000 francs d'indemnités au titre du pré-judice moral. La Cour estime notamment dans ses conclusions que « la requerante (...) se trouve quotidiennement placée dans une situation globale incompatible avec le respect du à sa vie privée. Des lors, eu egard à la marge nationale d'appréciation, il y a rupture du juste équilibre a menager entre l'intéret général et les intérets de l'individu, donc infraction à

#### Accélération du mouvement

Sur le fond, la cour divise son argumentatioo en plusieurs sections, concernant par exemple "evolution scientifique, juridique et morale » sur la question de la transsexualité et les différeoces entre les systèmes français et anglais, deux requêtes britanniques plus ou moins similaires ayant, ces dernières années, été rejetées par la Cour européenne des droits de

« La Juridiction européenne n'a pas le sentiment de créer une révolution, mais d'accélèrer un mouvement deja blen entamé devant les juges du fond», note-t-on à Stras-bourg. La Cour européenne cite notamment de très nombreuses décisions de la justice française favorables à la reconnaissance juri-dique du transsexualisme. Cepenestima notamment que les traite- dant, force est de reconnaître la ments auxquels s'était volontaire- très grande bétérogénéite qui règne ment soumis M. B. n'avaient nulle- en France sur ces questioas. Cer-

Un arrêt de la Cour de cassation

#### Le versement des indemnités de congé-maternité suppose la cessation des seules activités salariées

Une salariée qui profite de son congé de maternité pour exercer une activité libérele conserve son droit eux indemnités journalières de la Sécurité sociale. Dens un arrêt du vendredi 20 mars, l'assemblée plénière de la Cour de cassation, présidée par M. Pierre Drai. estime que le versement de ces indemnités journalières d'assurance-maternité suppose la cessation, non pas de toute activité professionnelle, mais uniquament des activités salariées.

Cet arrêt met fin à un litige qui oppose depuis près de dix ans le directeur régional des affaires sanitaires et sociales du Languedoc-Roussillon au docteur Annie Moralès, médecin à Alès (Gard). Durant son congé de maternité, en 1982. M= Morales, qui avait cesse son activité de médecin salarie à l'hopital d'Ales, avait poursuivi son activité libérale dans un cabinet de groupe. Elle s'était alors heurtée à



la caisse primaire d'assurance maladie du Gard. Celle-ci estimait que l'a indemnité jaurnalière de repos « versée lors des congés de maternile supposait l'interruption de tout travail, qu'il soit salarie ou non. Ses accivités libérales lui interdisaient donc, selon la caisse, de percevoir ces indemnités. Le 25 octobre 1983, la commission de première instance du contentieux général de la Sécurité sociale ou Gard avant suivi l'avis de la caisse Gard avant suivi l'avis de la caisse primaire d'assurance maiadie. Un paris et de Mantes. - Les demandong parcours judiciaire avait alors deurs d'asile déboutés qui pourcommencé : sollizitée par le directeur régional des affaires sanitaires et sociales du Languedoc-Roussil-ion, la cour d'appel de Nimes avait donne raison a M" Morales en 1984. L'arrèt avait cependant été casse deux ans plus tard par la chambre sociale de la Cour de cassation, qui avait renvoyé l'affaire devant la cour d'appei de Monipel-lier. Le 23 juin 1958, les magistrats de Montpellier avaient donné raison zu médecin, provoquant ainsi un nouveau pourvoi de l'admisis-tration. Amende a se prononcer une nouvelle fois, la inamore sociale de la Cour de rassation aveit alors renvoyé le dessier

devant l'assemblée plénière. Dans leur arrêt du 70 mars, les six chambres de la Cour de cassation on: denc finalement donne raison au docteur Moreles. «L'article L331-3 du code de la récurisé sociale, souligne l'arté, subordonne le renement de l'indemnité journalière de repos à la seule condition. pour l'assurée, de cesser sous trasail salarie durant la période d'indemnisation ». Selon la Cou: de cassation, Me Morales, maigré ses ecuvites liberales, pouvait done prétendre « en sa qualité de travail-leur salurié, à concurrence de tes decits et donc en fonction de lon emploi hospitalier a temp partiel, out prevation; revenera 12x 202. res sociaux de la catégorie à lequelle elle appartenait .

A. C. l'energie atomique), ont été

taines juridictions accèdent, dossie documenté à l'appui, nnx demandes de changement d'état civil formulées par les transsexuels alors que d'autres s'y opposent, la Cour de cassation refusant formel lement depuis 1990 de considérer que la perte de « certains caractères sexe d'arigine » permet de conclure à l'acquisition de « ceux du sexe opposé ».

La décision de la Cour euro péenne permettra-t-elle de voir la France rejoindre un mouvemen qui, en Suède, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, au Danemark, en Finlande, en Espagne ou en Turquie, permet d'accéder aux demandes des transsexuels vérita-

Cour européenne des droits de favorablement demain à sa

JEAN-YVES NAU

(1) Le transsexualisme doit impérative-ment être distingué des états «Inter-sexuels», l'hermaphrodisme par exemple, dans lesquels les personnes se situent anatomiquement et physiologiquement i mi-chemin de l'homme et de la femme Contrairement aux apparences, le trans-texualisme n'a d'autre part rien de com-mun avec l'homosexualité on avec le tra-vestisme.

Les ravisseurs de la petite

Mélodie condamnés à des pelaes de prison. – La cour d'assises do

Val-de-Maroe a prooocé, jeudi 26 mars, des peines allant de un

à huit ans de prison à l'encootre de sept des buit accusés de l'enlè.

Nakachian, en novembre 1987 à

Marbella (Espagne). Jean-Marc Brousse, trente-cinq ans, reconan par Mélodie, et Jean-Pierre San-

toul, quarante-quatre ans, voisin des Nakachian, ont été respecti-vement condamnés à buit et cinq

Rejet de la demande de mise en liberté de M. Reyt dans le dos-sier de la SAGES. - La chambre d'accusation de la cour d'appei

ans de réclusion criminelle.

culpé. - (Corresp.)

pas été retrouvé sur les lieux.

tion en décembre 1990, avaient

rebouché des forages effectués par le CEA [Commissariat pour

**EN BREF** 

«Le cas de M= B. est loin d'être règle en dépit de la décision de la

l'hamme », explique M. Françoise Fabiani, l'un de ses défenseurs. Les tribunaux français répondront-ils demande ou épouseront-ils, comme on peut le craindre, l'autorité de la chose jugée? Si tel était le cas, Mª B. o'aurait en définitive agi que pour tous ceux qui sont dans la même situation que la sienne.

au hains quatre raisons à leur mécalentement. D'abord, l'allocation ar adultes handicapés, qui représent 52 % du SMIC brut en recentus conpables, jeudi .26 miss. par le tribunal correcde Guéret (Creuse) mais és de peine. Le procureur n estate de peine. Le procurent n'estate de 30 francs avec sursis.

Le CAA a été débouté de sa dema de de dommages et intérés. Il Laustice ordonne l'arrêt d'une spine de traitement d'uranium en l'impain. – Le tribunal administratif de Limoges a prononcé, jeudi 26 mis, le sursis à externice de la limoges de la limoge arrête du préfet de la régioo-Limbin qui avait autorisé, le 1990, la poursuite des activités une usine de traitement et de oricentration de l'uranium de la COGEMA à Bessines.

L'usine devra stopper ses activités en attendant un jugement sur le fond. Elle était arrêtée depuis janvier pour entretien, et la COGEMA comptait la fermer définitivement en 1993.

D Pollution nucléaire : lourde amende pour Rockwell International. - L'entreprise Rockwell International Corp., qui exploite l'usine de Rocky Flats (Colorado), près de Denver, où sont produits des éléments nécessaires à la fabrication d'armes nucléaires; notamment du plutonium, serait prête à payer une. amende de 18,5 millions de dollars! (plus de 100 millions de francs) pour pollution de l'environnement.

Mécontents de la politique gouvernementale

#### Les handicapés appellent une manifestation nationale le 4 avril Action de l'Association des

1980, puis, après revalorisation, 63 % en 1982, est retembée depuis à 54 %. Un infirme ne travaillant pas doit done vivre avec 3 035 F par mois.

Le ministère des affaires sociales le reconnaît, mais indique que l'allocation a augmenté de 114 % depuis 1980, que le nombre des bénéficients et monte de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de l ciaires est passé, durant la même période, de 350 000 à 500 000 et que les prestations ont atteint cette an 15 milliards de francs.

Les handicapés se plaignent, en accond lieu, de l'érosion qu'a subie l'aliocation compensatrice versée à ceux d'entre eux qui ont besoin de l'assistance d'une auxiliaire de vie l'assistance d'une auxinaire de vie.
Là encore, les services de M. JeanLouis Bianco répondent que les allocataires sont passés de 70 000 à
200 000 en dix ans, et que les
sommes versées à ce titre dépassent
aujourd'uni 6 milliards de francs. Pour les allocations d'éducation

versées aux parents qui doivent venoncer à travailler pour s'occuper de leur enfant, la polémique est de même nature. Les familles estiment que ces aides (allocation de base et trois allocations complémentaires) sont soumises à des conditions trop restrictives, alors que les affaires sociales avancent le chiffre de 89 000 foyers bénéficiaires pour un montant total dépassant 1 milliard de francs.

#### Frustration

stagne cepnis ces annecs. Expire continues expriment leur frustration devant les progrès technologiques réalisés au cours de la dernière décennie et dont, faute de revenus,

ils ne peuvent profiter. Ainsi, un fau-

teuil roulant performant coûte plus de 10 000 F, alors qu'il o'est rem-

boursé au maximum qu'à 3 500 F.

D'autres grandes associations, comme l'UNAPEI – Union nationaledes parents d'enfants inadaptés – 
1 800 établissements, 55 000 salariés – 
dont les adhérents étzient descendus dans la rue en octobre dernier (le 
Monde du 6 août et du 4 octobre 
1991), expriment à nouveau leurs 
inouiétudes. Elles se plaignent des inquiétudes. Elles se plaignent des nouvelles commissions régionales sanitaires et sociales où leur représen-tation est ramenée à la portion congrue, de l'insuffisante augmenta-tion des crédits accordés cette année aux centres d'aide par le travail. Selon M. Patrick Gohet, secrétaire énéral de l'UNAPEL, «certains établissements vont se trouver en cessa-tion de palement». Les familles dont les enfants sont en institution protestent parce qu'on les oblige à en pas-ser par le médecia de l'établissement et qu'elles n'ont plus le libre choix de leur thérapeute. Les invalides atteignant l'âge de soizante ans grognent parce que le régime du minimum vicillesse dont ils dépendent à partir de cet âge leur est moins favorable que celui de l'allocation pour handi-Les dirigeants de l'APF affirment en outre que le prix de journée versé aux 132 établissements qu'ils gèrent stagne depuis des années. Enfin, les capés. Enfin, les parents d'inadaptés mentaux sont furieux parce que, à nouveau, l'administration tend à assi-

Onant au micro-ordinateur, aux ins-

truments de télécommande et aux

appereils sophistiques permettant any

avengies, aux sourds, aux paralyti-

ques de se mettre en prise directe avec le monde environnant, leur

achat reste entièrement à la charge des familles. Bref, les handicapes

sont décus par la politique de rigueur financière des gouvernements socia-

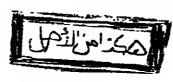
«Les accidentés et handicapés veuent qu'on leur assure les moyens de vivre selon leur assure les moyens de vivre selon leur choix parmi les autres et, si possible, comme les autres, explique M. Marcel Royez, président de la Fédération nationale des accidentés du travail et handicapés (FNATH). Cela implique notamment qu'on leur donne des ressources décentes, ce qui est loin d'être le cos aujourd'nui.»

miler leurs enfants à des malades

A cette vague de réclamations, M. Michel Gillibert répond d'abord de inauière globale : « Tout le monde révendique, dit-il, et il est normal que même s'il y a une certaine surenchère entre les diverses associations.» Le secrétaire d'Etat prépare un train de mesures - audits sur la situation de certains établissements, revalorisation de telle ou telle allocation, assouplissements réglementaires - qu'il fera connaître après les élections. Il a surtout mis en chantier une nouvelle loi modifiant et complétant la législation actuelle datant d'il y a dix-sept ans. Elle pourrait être présentée au Parlement avant la fin de l'année.

MARC AMBROISE-RENDU





# Le Monde

# 1986-1991 Le retour des nations

L'histoire au jour le jour : tome V - 212 pages



• Le siècle saudain danne l'impression de chavirer ; lo page ouverte en octobre 1917 est tournée. • Lo chute du mur de Berlin ouvre la voie à l'indépendance des anciens pays sotellites • La guerre fraide est finie mais, saus les cendres du bloc communiste, des feux mol éteints se rollument. • Les rivolités notionales s'exacerbent dans l'ex-URSS et dans l'ancienne Yougoslovie. • Retombée inottendue de la

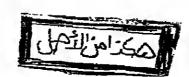
guerre du Golfe, Israéliens et Palestiniens acceptent de s'asseoir à la table des négociations. • L'aportheid est aboli, mais l'Afrique doit toujours affronter famines et guerres civiles. • Le Cambodge retrauve un peu de sérénité, mais le « printemps de Pékin » est réprimé dans le sang. • La France fait l'expérience inédite de la cohabitation, mais réélit Français Mitterrand à la présidence. •

Le Monde poursuit la publication de l'Histoire au jour le jour, sélection de ses articles les plus significatifs et des « unes » historiques de la période 1986-1991. Il présente, autour de chronologies détaillées, des articles, des dossiers et des cartes parus dans le Monde et ses publications ou élaborés spécialement, réunis dans trois grands chapitres : les relations internationales, les aires géopolitiques, la France.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

## BON DE COMMANDE : 1986-1991 LE RETOUR DES NATIONS

Nom: Prénom:		France (métropole uniquement). Nombre d'exX 94 F (port inclus) =
Code postal :Localité :		Bulletin à découper et à envoyer avec votre règlement à « Le Monde » : Service vente au numéro - 15, rue Palguière 75501 Paris Cedex 15 (Franc
Pays:	-	Pour être servie, toute commande doit être accompagnée de son règlement par chèque postal ou banca



- Le docteur et Mei Hogues Artionin,
Leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Jean-Claude Ardonin

et ieurs filles, M. et M= William Watts et leurs enfants, Ses enfants, netits-enfants et accière

guerites de la Marguerite des princesses, leur Suyte et surtout l'Appaméron.

Le timbre, au format vertical 22x36 mm, dessiné par Pierrette Lambert d'après l'œuvre de Glosset, est imprimé en offset en feuilles de cinquante.

Vente anticipée à Angouième (Charente), les 11 et 12 avril, de 9 haures à 18 heures, au bureau da poste temporaire «premiar jour a cuvert à l'hôtel de ville, salon Tnillefer, place de l'Hôtel-da-Ville; in 11 avril, de 8 feures à midi, au hureau de poste d'Angouième RP (boîte sais jettres spéciale).

Solvenirs philatéliques (12 Famme d'Angoui-

Solvenirs philatéliques (12 F phil port): Flamme d'Angou-lèine et de la Charente, 30 1095, 16000 Angoulème.

Rubrique réalisée

par la réduction du measuel

le Monde des philatélistes

I. place Hubert-Beuve-Méry

94852 Irry-sur-Seine Cedax

Téléphone : (1) 49-60-33-28

Télécopie: (1) 49-60-33-29 Spécimen récent sur demand

contre 15 F en timbres.

monnelea, timbree et dessins

de presse, le dimanche 29 mars à Abi (Tem), au Centre culturel.

Exposition philatélique, le mer-

credi 8 evril, dans le cadre de la

63 Foire des vins, à Brignoles (Vai), sur le thème de la protec-

tion des forêts, avec bureau de

poste temporaire (souvenirs phi-lateliquee, 15 F plus port ; Michel Dick, Lee Cenelés,

Vente. - Vente sur offres

Vente. – Vente sur offres Diffele Dutertre (24, galerie de Chitres, Palais-Royal, 75001 Paris ciòturée le jeudi 16 avril. Al catalogue, plus de trois mille fots, dont un bel ensemble de

Bogleaux, variétés modernes et

a La VOR... » des phile

organe de la Fédération des

ment su d'élèves de l'enseigne-ment public (PEEP), publie régu-lament une page de philatélie.

au Tythme de cinq perutions

annuelles. La rubrique da

numéro daté mars-evril, signée.

Dominique Buffier, est consecrée à la collection des fiammes

ea-Josas, 14 h : mobilier, livres; L/Isle-Adam, 14 h 30 : tableaux modernes, mobilier; La Varenne-

PLUS LOIN

tes. - La Voix des Parents,

modernes, camets, colleg de « gros chiffres » et d'As-

83170 Brignoles).

Lorraine.

etits-enfants, Les familles Ogier, Delaquaize et voiraum, Leurs enfants et petits-enfants, Ses cousins, beaux-frères et bellet

sceurs,
Ainsi que toute la famille,
out le chagrin de faire part du décès de M. le professeur Paul ARDOUIN, de la faculté de médecine de Tours, chaire ORL,

docteur ès sciences officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, officier de l'instruction publique, membre de la Société des médecins écrivains,

survimu lu 25 mars 1992, duns sa

La cerémonie religieuse sera célébrée le samedi 28 mars, à 10 heures, au templu protestant, 32, rue de la Préfec-ture, à Tours. L'inhumation eura lieu dans l'inti-mité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

On rappelle le souvenir de

M= Paul ARDOUIN, née Madeleine NOIRAULT,

son épouse, décédée le 30 août 1991. « Personne ne peut voir le royaume de Dieu s'il ne renaît d'abord par

4, rue Pierre-Le-Grand,

75008 Paris, 83, rue Origet, 37000 Tours. 117, North End House, Fitzjames Avenue, London W 14 Ory.

- Mª Jean Bouvard, Michel et Annie Bouvard, Guy et Anny Laurantin et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-deuxième conce,

Jean BOUVARD, journaliste cerivain officier de l'ordre national du Mérite, médaillé de la Reconnaissance française

La cérémonie religieuse e été célé-hrée en l'église Saint-André le Haut et l'inhumation a en licu dans l'intimité familiale, an cimetière de Vienne, le cudi 26 mars 1992.

7, place des Carmes, 38200 Vienne.

- M= Jacques Chove, son épouse, Nicolas, Sophie, Thibault, Vincent, Claire, Emmanuelle, Grégoire,

see enfants. M. Jacques Branellee modernes, mobilier; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30: Extrême-Orient; Nenilly, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Nogeat-eur-Marne, 14 h 30: art islamique; Provins, 14 h: tableaux modernes; Rambonillet, 14 h 30: mobilier, argenterie; Sceaux, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Seus, 10 h et 14 h 30, vins, alcools; Versailles (Palais des Congrès), 14 h: tableaux anciens, mobilier; Versailles (Chevan-Légets) 14 h 30: tableaux et sculptures modernes.

son beau-père, Les familles Bourgools, Chové, Branellee et Berrocta, ont la douleur de faire part du décès

Jacques CHOVÉ.

survena le 25 mars 1992.

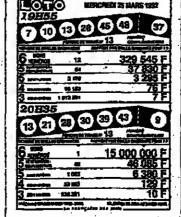
La cerémonie religieuse aura fieu le samedi 28 mars, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Vursailles, rue de la

Cet uvis tient lieu de faire-part, 13, rue Gabriel, 78000 Versailles

M- Boris Vian Kubler, M. D'Déé, présidents de la Fondation Boris-Vian, ons le regret du faire part de la

Georges DELERUE, membre d'honneur de la Fondation.

Il uvait composé avec Boris Vian. (Le Monde du 24 mars.)



- Les familles Winicki, Gezundhajt, Ulman, Illouz, Leurs alliés et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès de

Heine GEZUNDHAJT,

survenu le 25 mars 1992.

Les obsèques auront lieu le vendredi 27 mars, à 14 h 15, ao cimetière parisien de Bagneux.

Cet avis tient lieu de faire-part. Winicki Gezundhajt, 9, rue Stanish 75006 Paris.

- Nous uvons appris le décès de

François MALRIC. ancien éditorialiste du Midi libre,

survenu à l'âge de quutre-vingt-trois ans, le samedi 21 mars 1992, à Paris.

Ses absèques ont en lieu dans l'inti-mité, selon ses dernières volontés, le vondredi matin 27 mars, un cimetière du Père-Lachaise.

INé le 1D octabre 1909 dans un village de Sardaigne, près de Cagliari, d'une mètre sarde et d'un
père averprenaie, François Maleic était entré en
1937 au sein de la rédection genécies de l'Eclair
avant d'être mobilisé comme lieuteuaut et de
commètre le captivité en Allemagne. A la Libération, il avait fondé le Tigre, un habdomedairecurvert sur f'ert et la culture, auquet collabora
notamment Pierre Vianeson-Pouté. Il avait
ensuite dirigé la rédection de Libres, le quotidien
mational des anclens pulsonmiers de guerre, dess
leçuel il publié des articles d'un jeune diferent en
politique, François Mitterrand, qu'il evait connu
en captivité en Allemagne. Il était entré en 1948
au Médi Étar, dout il était devenu à la fois le crist
que d'art dramatique et l'un des éditorialistes aux
côtés de Reymond Bamillon.
François Maleic était trutaire de la croix de
guerre et de la croix de la Résistance.

Le Missale présente à son épouse et à un famille
ses très sincères condoléances.]

- Les obsèques religiouses de M. Gay THOMAS.

seront celébrées le lundi 30 mars 1992, à 15 h 45, en l'église de Bois-le-Roi

(Le Monde du 27 mars.)

- M= Charles Trunet, Le docteur et Ma François Trunet, M. et Ma Jean Berthou. Le docteur et Ma Philippe Trunet, ses petits-enfants, Et toute la famille, foot part du rappel à Dieu de

M. Charles TRUNET. chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu à Bordeaux dans sa quatre-

Les obsèques religieuses out eu lieu lans la plus stricte intimité familiale.

#### Services religioux

- Dans lu cadre des cérémonles commémoratives du trentième anniver-saire de la fin de la guerre d'Algérie, à l'initiative du la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisiu (\*FNACA), un office religieux sera célébré le dimanche 29 mars 1992, à 10 heures, eu la syna-gogue des Thurnelles, 21 bis, ruu des Tournelles, Paris-4 (métro Bastille).

\*FNACA, 37-39, ruu des Gâtines, 75020 Paris.

Anniversaires - Pont le premier anniversaire du

rappel à Dieu de

Marie-Claude DELACROIX.

une pieuse et fidèle peusée est deman-dée à ceux qui l'ont coonue, estimée et

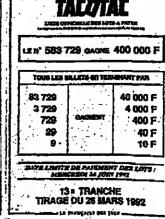
De la part de Bernard, son mari, Olivier et Julien, ses eufants.

78160 Marly-le-Roi.

Communications diverses « Les enjeux des télévisions de proximité », colloque organisé par DESS communication andiovisuelle, Paris-l en Sorbonne, la 31 mars 1992, amphinéaire Liurd, de 9 heures à

13 heures, entréu libre. Ren-seignements: 46-34-99-80, 17, rue de la Sorbonne.

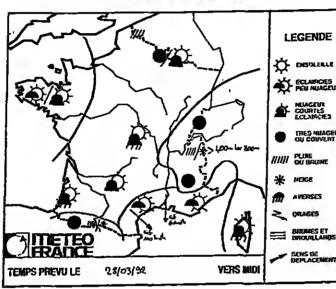
TACOTAC LEN' 588 729 GAGNE 400 000 F TOUS LES BILLITS ON TERM 40 000 F 83 729 3 729 4 000 1 400 F



## MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 28 MARS 1992



Samedi : nuagas, éclaircles. - Sur la plupart des régions, la clet sera une alternance de nuages et d'éclaircles. Les éclaircles seront généralement essez belles avec cependant un ciel

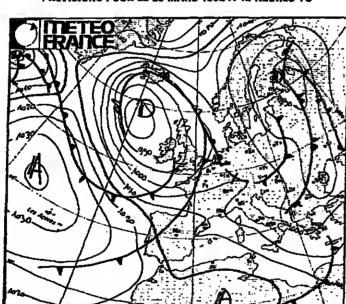
Sur les régions du Sud-Est, à l'est du Rhône, les averses, parfois orageus se produiront en cours de journée. eu-dassus de

neige tombere eu-da 600 mètres sur les Alpes. Les Pyrénées seront encore le matin sous la phile ou la neiga, neige au-des-sus de 700 mètres, at les éclaircies seront de retour l'après-midi. En soirée, une nouvelle perturbation gagnara le Nord-Ouest. Les nuages seront de plus en plus nombreux sur les régions côtières de la Manche, accompagnés de pluies.

Le mistral et la tramontane soufflerons en ralalas, respectivament à

Les températures minimales at maximales seront respectivament comprises entre 2 degrés et 6 degrés et 7 degrés

PRÉVISIONS POUR LE 29 MARS 1992 A 12 HEURES TU



FRANCE		TOULOUSE 10	3	P	LUXEMBOURG_	3	1	P
ALACCIO 14 ELAERITZ 11 BORDEAUX U BORDEAUX U BORDEAUX U TEREST 9 CART 9 CART 17 CART 1	7 C	TOURS 9	_3	N	MADRID	13	2	N
RUARRITZ 11	4 0	ARCHESTALINE 31	21	N	Marrakech	16	7	Ð
RORBEAUX U	4 N	(TOANOE	-		MEXICO	23	11	D
BOURCES 7	3 C	EIRANGE	н		MILAN	12	- 1	×
BREST9	5 N	ALGER13	- 8	C	MONTREAL	6	2	P
CAEN7	4 C	AMSTERDAM 8	5	₽.	MOSCOU	10	3	P
CHERBOURG 8	5 C	ATHENES US	14	D	NAIROBI	27	15	Ď
CLEPTONT-YER_ 8	2 P	BANGKOK 33	27	D	NEW-DELEN	31	16	
DUON4	2 C	BARCELONE 12	- 5	C	NEW-Y083	16	7	
GRENOBLE 10	4 C	BELGRADE 25	11	D	0220	-3	Ó	'n
LHLE7	5 C	BERLEY 7	2	X	PATMADE,VII	14	Ť	9
I_EMOGES 5	1 P	REUXELLES 7	ā	Ñ	PREIN	17	÷	ć
LYON 7	3 P	COPENHAGUE. 7	1	Ð	SIUTE ITALIAU	**	21	•
MARSETLE 12	5 N	DAKAR 23	18	2	BOME		41	-
NANCY	3 C	DJERBA 19	12	N	SENGAPOUR	19		
	2 N	GENEYE 7	3	P	SECURITY II	32	27	č
NECE 14	4 C	HONGKONG 26	15	٨	STOCKHULE.			D
PARISAMORTST	5 N	ISTANBUL 19	11	D	SYDNEY	25	13	Ď
PAU 9	3 C	JENUSALEM 20	LD	0	TOKYO	12	3	Ç
PERPENAN 11	4 C	1 LE CATRE 26	14	C	TINIS	17	8	Ð

TEMPÉRATURES maxima - minima at tamps observé

orage capère Eciz: TACLES. TU = temps universel, c'eet-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établit avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale,

N

0

P

Ŧ

•

C

B

D

#### Selon nationel carte postale, d'oblitération. WEEK-END D'UN CHINEUR

Manifestations. - XV-

Samedi 28 mars Drouot-Richelieu, 14 h : affiches de cinéma, métal argenté, vins, spi-

avec Henri d'Alhret, Marguerite

de Navarre est le sœur de Fran-

cois Im et la grand-mère

d'Henri IV. Ses contemporains

lui attribuent tous les dons, ainsi

qu'une vive intelligence, aux-

quels s'ajoutent des talents de

poète, doot témoigneot les Mar-

e Rosaini et Christophe

Colomb. - La République de Saint-Merin e émis deux tim-

brea, le 3 février, à l'occasion

du hicentenaire de la naissance

de Roseini. Ils représentent le

portrait du compositeur et des

scènes de son œuvre. Rossini

entre dans la thématique dee

étrangers « francophiles » célè-

bres, puisqu'il mourut à Paris, le

13 novembre 1866. A la même

date, deux timbres ümprimés

per l'Imprimerie dee timbrespoate de Périgueux) ont paru

dans le cadre des célébratione

colombiennes : le premier met

en scène le débarquement de

Colomb à Guenahani, îlot dee

Bahamas : le second représente

lee tracés des quatre voyages

du navigateur en Amérique en

1492, 1493-1494, 1498 et

En filigrane

ritueux et timbres. ILE-DE-FRANCE

Samedi 28 mars
Carheil, 14 h: tahlcaux
modernes, dessins; Jouy-en-Josas,
14 h: affiches, cartes postales;
Nanterre: 14 h: mobilier, gravures; Sens: 10 h 30: vins de
Bordeaux, 19 h: vins

Dimanche 29 mars Argentenil, 14 h 30: argenterie, bijoux; Chantilly, 14 h 30: vins; Chartres, 14 h: argenterie, hijoux; Corbeil, 10 h: flacons mioiatures; 14 h: flacons de parfums, docu-mentation; Dreux, 14 h 30: mobi-lier, tableaux; Fontainebleau, 14 h: ceramiques, mobilier; Jnigny, 14 h 30: tableaux, mobilier; Jouy-

Brocante de printemps - PARIS XIV **27 MARS** AU 5 AVRIL 1992 BROCANTE

ENTRÉE GRATUITE Ouvert de 10 h, à 19 h. **AVENUE DU MAINE** 

Renseignements : SADEMA 25, Quai de la Gare, C.E. 18

75644 PARIS Cedex 13 - Tel.: 45 85 01 85

PLUS LOIN
Samedi 28 mars
Arles, 14 h: art primitif, archéologie: Beaune, 14 h 30: vins, alcools; Bézlers, 14 h 30: mobilier; Brest, 14 h 30: dessins, aquarelles; Contances, 14 h 30: verrerie; Manesque, 14 h 30: affiches; Orléans (rue da Pot-de-Fer), 14 h 30: art populaire, archéologie; Orléans (impasse Notre-Dame du Chemln), 14 h 30, décocation; Pan, 14 h 30: arfèvrerie, hijoux.

Dimunche 29 mars Pag, 14 h 30: artevrerie, hijoux.

Dimanche 29 mars

Avignon, 14 h 30: tahleaux
anciens, mobilier; Calais, 14 h 30:
mobilier, objets d'art; Clamety,
14 h 30: tableaux russes; Dijon,
14 h: mobilier, objets d'art;
Dosal, 14 h: livres, gravures;
Gessenos, 15 h: tableaux et sculptures modernes; Grasse, 14 h 30:
bijoux; L'Aigfe, 14 h 15: cartes
postales, monnaie; Lons-le-Samier,
14 h 30: tableaux, gravures; Lyon
(rue des Tuiliers), 14 h 30:
tabluaox russes; Manosqun,
14 h 30: mobilier, objets d'art;
Marseille (Castellane), 14 h: mobiliet, argnoterin; Rnchefort, liet, argnoterin; Rachefort, 14 h 30; mobilier, tableaux; Tou-louse, 20 h 30; timbres.

FOIRES ET SALONS FOIRES ET SALONS
Paris Cirque d'Hiver, Paris Avenot du Maine, « Collectomania » à
l'Espace Austerlitz, Pontanti-Combalt, Tours, Gradignan, Guéménépetiao, Anglet, Niort, Péronne,
Várvins, Rodez, Evreux, Châlonsaffidarne, Bar-le-Duc, Nesville-

## La fête des indépendances

Au Texas, le rock indépendant américain prouve sa vitalité face à la crise

**AUSTIN** 

correspondance

En 1987, la première conférence «South by Southwest» réunissait à Austin (Texas) 700 professionnels, essentiellement originaires (comme le nom l'indiquait), du sud et du sud-ouest des Etats-Unis. Cinq années après, une sixième édition vient de confirmer, en rassemblant du 11 au 15 mars plus de trois mille nersonnes, la croissance d'un mille personnes, la croissance d'un événement à l'impact dorénavant national et interoational. Son succès, «SXSW» le doit d'abord à une ville, Austin, agglomération moyenne (250 000 habitants) mais capitale du Texas, centre administratif et cultural dont l'iminerial. tratif et culturel dont l'université héberge plus de 50 000 étudiants.

Oasis libérale dans un Etat conservateur, célèbre pour sa dou-ceur de vivre, elle possède surtout ce qui est sans doute le record du monde du nombre de clubs et de musiciens par habitant. A Austin, on consomme la musique vivante selon une certaine idée d'un rock près de ses racines (autrement dit « roots musie »). Les organisateurs ayant fait leur cette philosophie locale, mélange d'excitation noctambule – plus de 400 concerts en quatre jours – et de décontraction (culminant le dimanebe avec les maintenant traditionnels touroois de soft-ball et harbecues géants), on comprend que directeurs artisti-ques, journalistes, distributeurs, patrons de maison de disques, promoteurs, se pressent pour décou-vrir de nouveaux artistes, flaner eutre les stands ou débattre lors des conférences.

Et les participants étraugers? Depuis qu'il y a deux ans, la Mano Negra y triompha devant 2 000 personnes, un bouche à oreille très favorable a amené des Européens à tenter leur chance au cœur de l'Amérique. Côté français, ceur de l'Amerique. Coté trançais, einq artistes étaient programmés cette année: Johan Asherton, Sus-pense Rubberband, les Roadrun-ners, Pigalle et les Garçons Bou-chers. Si les excellents concerts et l'aceroche exotique des deux groupes de François Hadji-Lazaro ont provoqué des réactions enthousiastes, on sait que la quasi-imper-méabilité du marché des Etats-Unis demande besucoup de persé-

Le rôle d'acheteur paraît finalement plus enviable et plus rentable. Le grand nombre d'artistes lihres de tout contrat permet de conclure quelques bonnes affaires. Patriek Mathé, patron du label New Rose (Calvin Russel, Joe King

Carrasco, Leroi Brothers, Paul Orta, tous basés à Austin) l'a com-pris depuis longtemps. Les pro-grammateurs des Transmusicales de Rennes, Hervé Bordier et Jean-Louis Brossard étaient aussi à l'affût. Peut-être auront-ils remarqué avec uous l'impeccahle performance blues-rock des Arc Angels (le nouveau groupe de Charlie Sexte nouveau groupe de Charles Sexton accompagné par la rythmique
du défunt Stevie Ray Vaughan),
l'hilarante bouffonnerie des Diek
Nixons (une sorte de comité de
soutieu punk à la rédicction de
Richard Nixou) ou le classicisme
très inspiré de Jimmy La Fave.

#### L'impact de la récession

L'Europe, en effet, représente pour beancoup un espoir (miroir aux alouettes?) tant, aux Etats-Unis, il semble difficile pour une structure indépendante ou un artiste de percer sur le marché national. De nombreux débats ont essayé d'expliquer ce malaise et d'analyser l'impact de la récession. L'bégémonie des six multinationales (qui investissent de moins en moins d'argent et moins longtemps dans les nouveaux talents), l'anar-chie des réseaux de distributeurs indépendants, forcément régionaux, et le formatage par genre des radios (qui rend très ardue la promotion de musiques sortant des genres établis) sont parmi les maux les plus souvent dénoncés. Les bonnes nouvelles sont rares.

mais on s'y acroche, Ainsi ce nou-veau système de comptage des ventes (et donc d'établissement des ventes (et donc d'établissement des Top 200 et Top 100) par code-harre, le SoundScan, qui donne une image infiniment plus précise d'un marché où les geures dits marginaux (rap, country) pèsent beaucoup plus lourd que ce que l'on ne croyait, Encourageante éga-lement, l'influence des «collège radios» (radios universitaires non radios» (radios universitaires non soumises aux obligations de profit) dans le développement de nouveaux artistes.

Rien de plus rassurant pourtant les contes de fées. Même si elles sont les exceptions qui confir-ment la règle, les histoires – très diffèrentes – des labels Sub Pop et Rykodise ont donné aux plus moroses des raisons d'espèrer et des leçons à tirer.

Fondé dans la seconde moitié des années 80 par Bruce Pavitt et Jonathau Poneman, Sub Pop a servi de tremplin à la scène locale de Seattle, ville du nord-ouest des Etats-Unis, à l'origine d'un genre à

part entière, le « grunge rock», mélange de saturation electrique et de mélodies d'un « jm'enfoutisme » adolescent. Très vite et sans com-promis, cette vague (Tad. Soundpromis, cette vague (Tad. Soundgarden, Mudhoney, Bleoderiens
ou... Nirvana) a trouvé un échoau-delà des cercles d'inities. Après
nu premier album, Bleach. SubPop cède Nirvana à Gelfen (filiale
de MCA), conscient que la puissance d'une major peut multiplier les ventes du groupe. Main, ie label garde des relations contrae tuelles avec ses poulains et touche des royalties sur les ventes de leur deuxième album. Ce disque. Nevemind, et un simple d'anthologie, Smells Like Teen Spirit, propulse-rout le «grunge» au firmaruent : trois millions d'albums achetes anx Etats-Unis et un succès planétaire. Sub Pop et Nirvana sont devenus les étalons du nouveau rock américain. Jusqu'au ridicule. Pas un A&R (directeur artistique) qui ne

La réussite de Ryko, elle, n'a pas dépendu d'un genre musical mais de la confiance de ses dirigeants dans l'avenir d'une nouveanté technologique : le Compact Disc. En 1984, Ryko fut le premier label américain à ne sortir que des CD en définissant avant d'autres les notions de rééditions et de catalogue. Sa stratégie : rendre disponibles en CD des disques importants en leur faisant bénéficier d'un enrichissement qualitatif dans le foud (l'éconte, les «bonus tracks») comme dans la forme (livret, photos, textes inedits...).

cherche le nouveau Nirvana et.

dit-ou, pas un groupe de Los Angeles qui ue proclame venir de

La réédition pour les Etats-Unis de la discographie de Frank Zaopa (50 albums!) et surtout celle de toute la période RCA de David Bowie (de Space Oddity à Scary Monsters) auront été les étapes essentielles de la croissance d'un label devenu aujourd'hui un des tout premiers independants améri cains. Tout en restant attache & bes sortie des albums du groupe entre Big Star), Ryko a aussi développe un véritable département artistique et accumulé de nouvelles signatures, en continuant de refuser la competition feroce du marché pop, préférant einler une clientific adulte. Depuis 1991, Rykodise a ouvert son bureau à Londres, permettant des diffusions largement internationales.

ARTS

## Un Américain à Paris

De 1948 à 1954, le peintre Ellsworth Kelly vivait en France et ne perdait pas son temps

LES ANNÉES FRANÇAISES ou leu de Paume

Ellsworth Kelly avait découvert
Paris à l'anionne 1944. Il eut envie
d'y revenir. Et put le faire, bénéficiant, en tant qu'ancien GL, d'une
bourse d'études. Il débarqua donc à
Paris en octobre 1948, et, à peine
installé dans un pent hôtel de SaintGermain-des-Prés, fila droit sur Colmar pour y voir le retable de Grünewald. A Boston, l'écode du musée
des beaux-arts, où il poursuivait des
études d'art, était dominée par un
peintre allemand, Karl Zerbe. Et ou
y méditait les leçons de Max
Beckmann, l'artiste que Kelly admirait alors le plus, avec Picasso.
L'exposition du Jeu de Paume, L'exposition de Jeu de Panme, qui rend compte pour la première

Byzance, reliant Beckmann et l'art roman, donnant des signes certains d'un grand besoin d'abstraire, d'épu-rer le dessin des formes, d'aplanir la

S'il dévore les musées, celui de l'Homme comme celui de l'art moderne, s'il visite Saint-Savin, Poitiess et Tavant, seul, en train on à vélo, notre Américain, qui est curieux, vif, et a, visiblement, la bougeotte, promène aussi son regard dans les rues de Paris, dont îl commence pendant l'hiver 1948-1949 à tirer des motifs, qu'il dessine, qu'il peint, qu'il photographie aussi. Qu'on ne s'y trompe pes, les photographies que l'artiste a mis quarante ans à sortir de ses tiroirs, pour l'exposition, out été faites après les croquis, et gardée comme trace expli-

dessin irrationnel de tiges de fer tor-dues hérissant un blockhaus bom-bardé, ou l'ombre portée des croisi-lons d'une rampe sur les marches d'un escalier, ou encore le miroite-ment des lumières de la ville sur Peau de la Seine, et les nymphéas de

On est comblé d'apprendre qu'aux sources d'un des peintres les plus radicaux de la deuxième moitié du siècle, il y a tout cela : des choses vues, des impressions. Et qu'en amont des tableaux monochromes (made in USA depuis les années 60) d'une évidence désarmante, qui ne sont rien que ce qu'ils sont, e'est-à-dire des morocaux de couleur découpée nette, et bien plus que cela - à condition que chacun y mette du sien et se remue l'œil pour y voir une belle et juste étendue de bleu, de jaune, de rouge ou de vert sur, dans ou contre un mur - il y a aussi un abondant travail de recherches à partir des abstractions On est comblé d'apprendre aussi nu abondant travail de recherches à partir des abstractions européennes, Kelly se montraît là, comme dans sa relation à la réalité, très sélectif, et s'intéressant tout particulièrement, à partir de 1950, aux formes aléatoires des premiers collèges de Jean Arp et Sophie Taneber. Dans son étude pour Seine, il introduit le hasard comme principe de distribution des couleurs dans un espace-grille. Il récidive avec Spertrum colors arranged by chance espace-grille. Il retainve avec sper-trum colors arranged by chance (1951-1953), Sanary (1951) et Colors for n large wall (1951) offert plus tard par l'artiste au Musée d'art moderne de New York, et prend l'habitude d'assembler des panocaux monochromes, dont on retient letonnante jubilation.

«Tout a commencé à Paris,» Ellsworth Kelly l'a souvent dit, mais la critique américaine n'a jamais insisté outre mesure sur ces débuts du pointre, qui pourtant donne déja, au cours des six années passées en France, dans le «shape convas» et le «hard edge».

GENEVIÈVE BREERETTE

Galerie nationele du Jeu de Paume, place de la Concorde (tél: 42-60-69-69), Jusqu'au

Parallèlement, la galerie Tem-plon (4, avanue Marceau, tèl. ; 47-20-15-02) expose sinq grands tableaux monochromes peints par Kelly en 1991. Jus-qu'au 18 avrii. Cet ensemble sera également présenté à la Documenta de Kassel, en juin. Le numéro de printemps in 24) de la revue Artstudio est un spécial Elleworth Kelly (130 F).



fois, et cela très complètement, du fois, et cela très complètement, du travail de Kelly en France, de 1948 à 1954, n'évacue évidemment pas à 1951, Rykodise a bureau à Londres, pendiffusions largement es.

STÉPHANE DAVET

fois, et cela très complètement, du travail de Kelly en France, de 1948 à 1954, n'évacue évidemment pas à 1954, n'évacue évidemment pas les six mois de figuration du jeune peintre, obligé d'ailleurs, pour toucher s'a bourse, de jouer un minimum le jeun de l'école des beauxarts, et d'accoucher d'un grand un debout, plus conventionnel que certaines têtes alliant Picasso à

cite de la réalité visuelle transférée cite de la réalité visuelle transferée (Yves-Alain Bois développe longue-ment cet usage du transfert dans un des essais du catalogue de l'exposi-tion) et non transfigurée, ni même transposée, qui est à l'origine de l'œuvre abstraite de Kelly. Kelly le promeaeur, qui s'arrête sur les ignes d'un mur appareillé, le cadre ou les montants d'une fenêtre, le

## La Chine hors ses murs

Le groupe Fleuve jaune pratique sur les bords de la Seine l'art de la musique classique chinoise

FLEUVE JAUNE au Théâtre du Gymnase

De Mérignac à Lille, en passant par la Corse et la Réunion et sans exclure nos voisins européens, les musiciens, danseurs, acrobates et chanteurs du Fleuve jaune sont partis en croisade depuis huit ans. Objectif: dévoiler quelques pans de la culture chinoise aux yeux d'une opinion occidentale restée longtemps hloquée quelque part entre la Grande Muraille et le petit Livre rouge, avant d'arriver à Tiananmen en 1989.

Ces Chinois de Paris n'ont pour-tant pas le goût de la propagande orchestrée. Huang He (Fleuve jaune, en hommage au grand flenve chi-nois) est un groupe à géométrie variable: il maigrit ou grossit selon les nécessités des concerts, mais aussi des départs et des arrivées des commaritates. Boursiers du couvercompatriotes. Boursiers du gouver-



nement, exilés temporaires ou de longue date s'y croisent. De cinq à vingt artistes, tous chinois de Chine populaire, avec danseurs ou sans. avee flutes traversières ou percussions, avec cithare zheng on luth pipa: qu'importe, l'esthétique est touiours celle « du Juste milieu e: du ravissement des timbres ».

«J'ai aimė 1fao, mais Mao ne m'a pas aime», constate Shi Kelong, chanteur, percussioniste, foudateur et pilier da groupe, qui vit en France depuis dix ans. Professeur au France depuis dix ans. Professeur au Conservatoire national de Pékin, petit-fils d'un dirigeant du Kuomintang, il fut pris dans les griffes de la Révolution culturelle à partir de 1965. Epoque somhre, passée entre le placard à balais du Conservatoire et les prisons de l'armée, que Shi Kelong avait racontée à Avignon en 1986 dans la pièce de Gilberte Tsaï, Voyage en Chine intérieure.

> « Constellation de stars»

Une fois libéré, ce maitre de musique traditionnelle chinoise, qui musique traditionnelle chinoise, qui connaît le répertoire lyrique occidental sur le hout des doigts, intègre l'Opéra de Pékin. Il y est en partie voué à l'animation des visites officielles des dirigeants étrangers en Chine. Au programme : Verdi, Bizet, Schubert. Une bourse d'étude lui permet de sortir des frontières chinoises en 1982.

Créé en 1984, Fleuve jaune vient de publier un premier disque (chez Auvidis) en invitant le sinologue français François Picard à y jouer de la flûte droite xiao et de l'orgue à bouche sheng, ainsi que la soliste réputée Wu Suhua (violon à deux cordes, erhul, une exilée du « printemps de Pékin ». L'album est une excellente initiation à la grusique excellente initiation à la musique directemes instrumentale chinoise, jouée avec il li heures subtilité par huit des membres de dimanche.

cette « constellation de stars », tous solistes, souvent passes car les plus prestigieux conservatoires de Caine. Pour résoudre d'inevitables civages, politiques et artistiques. Fleuve jaune s'est regroupé en association règie par la loi de 1901, doité afune présidente forceries. presidente française. la sinologue Marie Holzman. Pris pariois entre deux feux – les opinions, les hourses, les visas – Fleuve janne nouves les visas - l'eure jame participera pourtant d'un étan essez unanime aux manifestations en faveur du retour de la démocrarie en Chine, même si certains s'en farent sélènes ensuite la fave célébrer ensuite la fête nationale du

Ni décus du maoisme, ni advar-Ni décus du maoïsme, ni adver-saires virulents du régime de Pélin, les musiclens de Fleuve jaume chib-vent depuis Paris un jardin où se croisent les glissements soveux de la cithare et les parfums délétates de l'histoire. Et, tandis qu'à Pelin la jeunesse lorgne du côté du rock octi-dental, ceux-ci renouent, ur des lis-truments vieux comme le mondé, les fils croisés du temps et de l'espace.

VERONIQUE MORTAIGNE

b Le 28 à 16 heures (à trecta-sion d'une journée de confi-rences sur les provinces chi-noises organisée à l'initiative de Voyageurs en Chine). Tél.: 42-61-08-28.

Annalation à l'Opera-Bastille. Souffrant, le baryton Dmitri Hymnes-tovsky ne sera pas le 30 mars sur la scene de l'Opera-Bastille. Son récital soene de l'Opera-Bastille. Son récrair de métodies russes est reporté au 4 février 1993. Les places pervent être reméoursées par correspondance en adressant les billers et un relevé d'identifé bancaire à l'Opéra-Jastille (120, rue de Lyon, 75012 Purè), ou directement

THÉATRE

## La femme, cet être obscur

Un choix de farces et attrapes, plus graves qu'elles n'en ont l'air

CLOTILDE ET MOI

au Poche Montparnasse

Un mousieur bien mis monte dans Fomnibus. Il parle tout seul, à voix pas trop haule, mais on l'entend. Il est contrurié : il a perdu son nom. C'est bête, parce qu'il est célèbre, C'est bête, parce qu'il est célèbre, tout le monde le connaît, plusieurs grands éditeurs veulent publier sa biographie, et tout cela tombe à l'eau poisque son nom est perdu. Assis en face de lui, un capitaine polonais, revenn blessé de Mandchourie, propose quand même à une femme mariée une excursion en montagne. mariet une excursion en montagne.

«Une excursion à pied, comme les facteurs? Yous n'y pensez pax.» Etonnement d'un vieil homme, recroquevillé coin couloir, qui mange son billet d'aller et retour, «C'est très bon, moi je mange de tout, tant de gens meurent de faim.»

meurent de faim.»

Parmi les nouvelles, croquis, contes, d'Octave Mirbeau, Marion Bierry a fait un joil chois; son spectacle Clotitide et moi est une valse hésitation, rapide, dröle, et très surprenante parce que les folies de toutes ces petites soènes, qui alternent, qui jouent comme à saute-mouton, suscitent quelque chose de beau et de mystérieux. Vrai bain de jouvence, vraie bouée de sauvetage, pour Mirbeau, connn surtout par ses deux seuls mauvais livres, le Journal d'une femme de chambre, et le Jardin des supplicex, et par des contes paysans, politiques, ou d'épouvante, moins bous que ceux de Maupassant.

L'auvre d'Octave Mirbeau a été

L'œuvre d'Octave Mirbeau a été orientée par deux a expériences vécues», sinistres. L'une, c'est l'exécution sauvage d'un prisonnier de guerre allemand, qu'il ne put empêcher parce que r'est été un acte d'insurbordination militaire, et l'audirectement aux guichetts de tre, e'est le viol qu'enfant il dut li heures à 18 h 30 sant le dimanche.

de quoi il fut renvoyé - il a reconté cela dans un très beau livre, Sébas-tien Roch. Mais, quelquefois, rare-ment, Mirbeau se libérait de sa tristesse pour inventer des bêtises, des fantaisies, qui ont beaucoup de

Dans un décor de Radu Boruzescu qui est une demeure en plein démé-nagement, Marion Bierry arbitre les exploits de trois comédiens-courantsd'air (ils jouent une ribambelle de clowns). Patrice Alexandre a l'élégance anglaise, il pourrait être Byron, Sheliey, il est un acteur d'un art aigu, bref, lumineux. Etienne Bierry, moins aérien, joue les messieurs que l'âge a raplatis ou dévoyés, il coud tout cela de fil blanc. Et Raphaeline Goupilleau, très drôle, sait animer «la femme» caricaturée par Mirbeau, «un être obscur, un maleni de la nature, mon Dieu qu'elle est jolie! a qui noie ses maris dans leur bain, et ne traverse les fleuves que lorsqu'il n'y a pas de pont. Cette

Théatre d'ombres à Orsay. - Le Musée d'Orsay présente un specta-cle de théâtre d'ombres, organisé par les Ateliers d'art et d'échange, réalisé par Nicolas Bataille, Gene-viève Delage, Roger Défossez, et inspiré par le cabaret du Carat Nois Au programme le Beut Carat Noir. Au programme, le Pont cassé, d'un anonyme du dix huitième siè-cle, la Tentation de saint Antoine, d'un anonyme du dix-neuvième siècle, une création, Plerrot de Montmartre Adultère et horlogerie de Cami, la Complainte de Fantomas, de Robert Desnos, et, sur une musique de Kurt Weill. Des séances sont prévues à des heures différentes, et peuvent être

réservées pour les scolaires. ► Renseignements: 40-49-48-14,

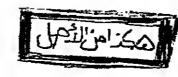
femme, Clotilde, passe sa nuit de noces à pieurer de l'eau chaude -une vraie source thermale, - si bien qu'an petit matin le rimmel a fait des vagues; désolation d'Octave Mir-beau: « Elle ressemblait à un fusain sur lequel quelqu'an, par hasard, aurait frotté sa manche. » Une très jolie chose, ce spectacle, foldingne et de grande tenne.

MICHEL COURNOT

Du mardi au samedi à 21 heures. 45-48-92-97.



Renseignements



RICHARD BONINGTON ou Pelit Palais

er à la 8-tiliothèque nationale

Bonington? Un romantique, disent les histoires de l'art. Le romantique les aistoires de l'art. Le romanique par excellence, pourraient-elles ajou-ter, le prototype du génie foudroyé à la Géricault, enfant prodige, adoles-cent réveur et divinement doué, mort trop jeune. Ce Chatterton de la pein-ture a été l'un des inventeurs de la poétique des ruines, qu'il aimait nor-mandes, gothiques et tapissées de lierre, et l'un des premiers à peindre des visions orientales, en hommage aux Grees en lutte contre les Otto-mans. Il a aussi contribué à remettre Venise à la mode.

Lui faut-il d'autres titres à la pos-térité? Il a été l'ami intime de Delacroix et a pariagé son atelier de la nue Jacob. Il a perfectionné la techni-que de l'aquarelle en y introduisant de la gomme et l'a transmise au peintre de la Mort de Sardanapale. Il a eu la force de se détourner de la a cu la force de se detourner de la mode néo-classique en s'appuyant sur les Holhadais et les Vénitiens. Et tout cela, il l'accomplit en à peine dix ans. A la fin de l'année 1818, la famille Bonington, quoique anglaise, s'établit à Paris, et le jeune homme s'inscrit dans l'atelier du baron Gros. Le 23 septembre 1828, il meurt à Londres, à l'age de vingt-six ans.

Que deux rétrospectives à sa gloire tournent à la commémoration attendrie, rien donc de surprenant. Tant de vigueur, mais si brève, tant d'ori-ginalité, mais si tôt perdue, tant de pathétique en somme, voilà de quoi emouvoir et, on le craint, troubler le

de toute mythologie

Ces aquarelles - dont la Biblio-

Ces aquarelles — dont la Bibliothèque nationale possède un fonds, très important, — ces dessins au crayon, ces quelques peintures à l'huile, il faut les considérer le plus froidement possible, bors de toute mythologie. L'accrochage du Petit Palais, en dépit de quelques effets théâtraux superflus, favorise est effort dans la mesure où il obéit à la chronologie et suggère des comparaisons, avec Delacroix oaturellement, mais aussi avec Ingres et les paysagistes français contemporains de Bonington. Il ne lui manque, pour être complet, que de proposer d'autres parallèles, anglais ceux-ci. Bonington est de la nation de Constable, Turner, de la nation de Constable, Turner, Girtin, Prout, Fielding, tous aquarellistes virtuoses, tous observateurs de la nature et de la lumière. Rien ne le rappelle dans les salles. Aurait-on craint que Bonington ne perde un peu de son lustre dans ces confrontations? C'est trop de politesse que de les lui avoir évitées.

Qu'auraient-elles suggéré? Que Bonington, si habile, si précis, o'est

peut-être pas le prince de l'aquarelle que l'on dit. Au cours de ses voyages, en Italie et en Normandie d'abord, puis en Angleterre avec Delacroix en 1825, il figure sites et monuments avec minutie. L'oril attentif, la main avet minine. L'est attenti, la main minutieuse, il ne néglige ni une gar-gouille, ni un chapitean, ni un mat de navire. Il y a du topographe et de l'illustrateur en lui. Où Constable procède par masses opposées, où l'admirable et peu montré Gritin syn-thésies les formes en plans appulars thétise les formes en plans anguleux, Bonington énumère. Qu'il ait été l'élève de Francia à Calais avant d'arriver à Paris o'est pas négligeable. Il a emprunté à son premier institu-teur, fort honorable spécialiste des marines et naufrages, l'usage de ne rien passer sous silence.

> Touche caressante

Il e emprenté aussi aux Hollandais du XVIII siècle. Dans ses huiles, dans le Marché aux poissons à Bou-logne de 1824, par exemple, il passe des souvenirs des Van de Velde: même lumière diffuse et pâle, même touche caressante, même matière un peu crémense. Dans les vedute vénitiennes de 1826, ce sont d'autres références qui servent, réminiscences de Canaletto et de Guardi, rehaussées de hieus crus et de petites touches de couleur. Mais la encore, il décrit plus qu'eux. Guardi pratique l'ellipse, que Bonington ignore - et que Turner a poussée à soo paroxysme d'efficacité. Jusqu'à la dernière salle, jusqu'aux

ultimes falaises anglaises et collines normandes de 1828, l'œil guette une andace nonvelle. Les sujets sont là, romantiques donc, tirés de Shakespeare ou de Cervantes, du Moyen Age et de l'Orient, de Véronèse ou des enlumineurs, sujets à la Dela-croix, sujets de Delacroix parfois. Mais le style, la peinture même, ne sont pas à la hauteur de ce désir de renouvellement. Une étude de costurne grec de Bonington à côté d'une de Delacroix : la différence éclate, cruelle. Une pochade de Corot près d'uo paysage de Bonington, la coaclusion serait identique. Faute de temps sans doute, faute de caractère aussi, Bonington demeure en decà de ces contemporains écrasants. Un peintre très habile assurément. Pas

PHILIPPE DAGEN ➤ Musee du Petit Pelais, avenue Winston-Churchill, 75006 Paris: tél.: 42-65-12-73. Jus-

▶ Bibliothèque nationale, galerie Colbert, 52, rue da Richelieu, 75001 Peris, tél.: 47-03-81-26; jusqu'au 21 mai.

qu'au 17 mai.

... Ł.

CINÉMA

## «Primitifs» et premiers films

Parmi les aequisitions du Musée des arts primitifs qui vient d'ouvrir dans l'ex-hôpital de la Vieille-Charité à Marseille (le Monde du 24 mars) se trouvent les enpies de films datant des origines do cinéma et consacrés aux eivilisations africaines, amériodiennes et océaniennes auxquelles est dédiée l'institution. Le musée a conçu le projet de conserver un millier de titres d'ici à la fio du siècle. Sous le titre « Premier contact, premier regard», il pro-pose actuellemeat les « cent premiers films tournés eo Afrique, en Amérique et en Océanie», au cours d'uoe série de projections qui s'achèvent en beauté ce weekend, avec un programme de

Le samedi et le dimanche sont présentés, à 12 b 15 «Les incontournables », série de enurts-métrages datant de 1894 à 1911 et enuvrant toutes les aires géogra-phiques enncernées. Le samedi 28 poorront aotammeat se voir un programme d'incunables d'Edison et Griffith, un aotre consacré aux lnuits, un troisième aux Navajos, ainsi qu'une sélection de titres choisis par Dominique Wallon, le directeur do Ceotre oational do cinéma dont la passion pour le einéma africaia est cooque. Le dimanche 29 sera marqué par la projectioo de deox films de Robert Flaherty, Nanook et une

très rare version sonore de Moana, en présence de Monica Flaherty, fille du grand cinéaste americain, et du documentariste Richard Leacock, qui tous deox collaborèrent à la réalisation de

► Centre de le Vieille-Charité à Merseille. Tél. : 91-56-28-38.

□ Enseignement à la Cinémathèque. - La Cinémathèque française a mis en place un nouveau programme. plus développé, d'eoscignement du cinéma. Sous la férule de deux maîtres en la matière. Jean Douchet et Jacques Aumont, la première session (du 14 avril au 16 juin) sera consacrée à «La modernité cinématographique».

► Renseignements et inscriptions: Rodolphe Lussiana, 45-53-21-66, poste 120.

Aménagement du pont du Gard. -Le secrétaire d'Etat aux Grands Travaux, M. Emile Biasini, a décidé d'accorder au Syndicat mixte du pont du Gard une subvention de 50 millions de francs. Ce syndicat, présidé par Gilbert Baomet, président du conseil général de ce département, se charge d'aménager les abords du monument romain d'après les plans de l'agence Viguier, Jodry et associés. Le montant de l'opération est estimé à 320 millions de francs.

EN CLAIR, LA DERNIERE DE L'EMISSION FERA L'OBJET D'UNE EMISSION.



EN CLAIR LES MULS, L'ÉMISSION, LA DERINIÈRE Samedi 28 mars à 20h30

Décapants, insolents. avant de nous autiter, pour tevenir, les Nuls font taut pour nous renare leur absence insupportable "Et la fête continue..." à 21545, avec un programme spécial imaginé par Canal+



pour les Nuls.

LA TELE PAS COMME LES AUTRES.

THEATRE DE L'AQUARIUM CARTOUCHERIE «Les Hommes de peu» LE PIEGE d'après E. Bove Réalisation Didier Bezace Réalisme à la karka, pessimisme drôle, douce et cruelle ironie lucide» (L'Evénement du Jeudi) LA PEAU ET LES OS d'après G. Hyvernaud Réalisation Jean-Louis Benoît ill y a là... la substantifique moéile du théâtre• DE L'AQUARIUM (L'Evénement du Jeudi) REPRISE EXCEPTIONNELLE 31 mars - 12 avril 43 74 99 6

MADO Harten Lynn)

Production TNP Villeurbanne

**Pandora** 

Jean-Christophe BAILLY Georges LAVAUDANT

«Un miroir plein de surprises».

LE FIGARO

«Un texte rare, exigeant, fascinant».

«Une étrange et envoûtante rêverie sur le destin des hommes».

«Pandora, une vieille histoire toute neuve... La virulence de l'attelage

Bailly-Lavaudant tient aussi à leur humour démultiplié.» «Les acteurs, Michel Aumont, Laura Morante, Carlo Brandt, Philippe

Morier-Genoud... font admirablement résonner les mots... Un des plus beaux spectacles de Lavandant...»

48 31 11 45

20 MARS - 24 AVRIL

Le 6' Grand Prix du Cinéma Martini & Rossi S.A a été décerné à SERGIO RUBINI MARGHERITA BUY ENNIO FANTASTICHINI FESTIVAL DE VENISE PRIX DE LA CRITIQUE Clarke.

ine tacil par professio de latinitate d'avadecui M. Detroit April 172 . gran to the publication THE PROPERTY. 1月近22年

> i Hersel minet. nece let fai the

· ATTHER

FEREN 11-14 13 TH.

on tibe fiels - June Hale

the vivair variety

ر برور بارخواه <del>دانواند</del>

Carplese

THE PART THE PART OF

130

ATTACKS ...

10 Mary 110

die rate .

Der Jane . .

atcheschia . ...

MITTER SEC. 1

tor Chaire was

Alle Marie ...

BOOKS did more : . .

THE LEW TO

BILLET

## Désinflation aux Etats-Unis

M. Michel Camdessus, directeur général du Fonds monétaire international (FMI), vient de déclarer fausse l'idée qu'eun peu d'inflation, c'est bien pour accélérer un mouvement de reprise naissant». Sa profession de foi tombe à pic : la reprise aux Etats-Unis qui sembla en train de se dessiner ve se bâtir sur la désinflation. Après six mois de réceseion

(quatrième trimestre 1990 et premier trimestre 1991), l'économie américaine étain repartie. C'était il y a tout juste un an. Mais, eprès six mois de croissance, une rechute s'étalt produite, et l'on vient d'apprendre que, eu quatrième trimestre 1991, le produit intérieur brut (PIB) n'avait effectivement progressé que de 0,4 % en rythme ennuel. Autant dire le plet total. L'explication de cette rechute, chacun la connaît : depuis dix ans, le pouvoir d'achat des salairiés ne progresse pratiquement plus outre-Atlantique. Pour que la consommatinn des ménages augments et incite les industriels à investir, deux voies cont possibles. Soit celle de l'amélioretion du revenu disponible : il faut alors que les impôts baissent, ce qui s'était produit avec l'errivée de M. Reagan è la présidence des Etats-Unis au début des

ennées 80. L'eutre voie est celle des créations d'emplole, qui provoquent une augmentation de la masse des salaires distribués. Ca qui s'était produit entrs 1982 et 1990, période bénie au cours de laquelle 20 millions d'amploi avaient été créés. Rien de tel en 1991, Le pouvoir

d'achat a continué de stagner et 1,8 million d'emplois ant été supprimés entre juillet 1990 et décembre 1991, dont 98 % dans l'industrie. Rien d'étonnant alors que la consommation des ménages ait reculé en 1991 d'environ 0,2 % par rapport à 1990. Du coup, le produit

national des Etats-Unis e baissé de 0,7 % en 1991. Le ralentissement continuel du taux d'inflatinn aux Etats-Unis. revenu à 2,6 % en rythme annuel, donne raisnn à M. Camdessus. Quand les prix augmentaient de 4 % ou plus outre-Atlantique pour des salaires progressant de 4 %,

les gains de pouvoir d'schat par tête étaient nuls, voire négatifs. Il n'en ve plus de même maintenant Le passage de l'inflation à un

rythme durebla d'environ 3 % l'an peut evoir des conséquences très importantes. Dans tous les cas, un élément nouveau est an train d'apparaître dans la conjoncture américaine. Tant il est vrei que l'amélioration

du pouvair d'achat n'est pas toujours la résultat d'une accélération des hausses de salaires mais peut aussi être la conséquence d'une victoire sur l'inflation.

ALAIN VERNHOLES

 L'Office de privatisation de l'ex-RDA conseillera les pays de l'Est. – La Treuhandanstalt, l'organisme ehargé des privatisations de l'ancienne RDA, a annoncé jeudi 26 mars la créatinn d'une société de conseil destinée aux pays d'Europe centrale et orientale, dén mee Treuhand Osteuropa Beratnngs GmbH. Cette annonce a été faile lors d'un congrès organisé à Berlin par les responsables de la Treuhand, à l'intention des Etats voisins qui ampreent une transitinn vers l'économie de marché et nne privatisatinn de leur industrie. elon Ma Birgit Breuel, présidente de la Treuhand, il s'agit de « faire partager les enseignements positifs et négatifs » de l'expérience silemande et de « fournir nan des théories mais des outils pratiques» en vue de la transformation des économies planifiées.

Le prix des terrains a baissé pour la première fois en dix-sept ans

## Après la Bourse, l'immobilier chute au Japon

Le Jepon s'inquiète du ralentissement de l'activité et met en plece les premiers éléments d'un programme de relence éconamique (le Monde du 11 mars). Selon des sources gouver-nementales, plue de 70 % des dépenses de traveux publics prévues pour l'année fiscale débutant le 1" avril eeront réeliséee eu cours du premier semestre. D'eutre part, pour la première fois en dix-sept ens, les prix des terrains, qui

Pour regrouper ses services centraux

La Société générale investit

5 milliards de francs à la Défense

TOKYO de notre correspondant

Dans les grandes villes, la chute la plus speciaculaire a été enregistrée à Kyoto, où le prix de certains terrains a baissé de 41,3 %. A Osaka, deuxième centre éconnmique du pays, les prix ont diminué de 22,9 % dans les zones résidentielles, une baisse de 40 % par rapport à l'été 1990, sommet du «boom» spéculatif, A Tokyo, le déclin a été sensible dans les quartiers résidentiels, où il a atteint jusqu'à 30 %. Les étiquettes demeurent néanmnins impressinn-nantes : dans le quartier de Sanban-

« Il s'agit de la transaction la plus

importonte réolisée à ce jour en Europe (...) dons une période de canjoncture difficile, cet «appel d'air» ne peut qu'être favorable à la commercialisation des surfaces de

bureaux disponibles à la Défense.»

L'annance du prochain déménage-ment à la Défense d'une partie des

troupes de la Société générale a

manifestement redonné le moral à Lucia, la société détenue par le pro-moteur immabilier M. Christian

Pellerin, aux prises depuis plusienrs semaines avec l'affaire de la tour

Il y a de quoi : la banque a en

effet décidé d'acheter su groupe

Sari, que préside M. Pellerin, deux tours jumelles de Irente-huit étages, situées dans le quartier Valmy (der-

rière l'Arche). Les 120 000 mètres

carrés qu'elles représentent unt été négociés entre 40 000 et

43 000 francs le mètre carré, soit un

cout Intal compris entre 4,8 et

5.15 milliards de francs. Ils pourront

chn, proche du palais impérial, le mètre carré reste à 11,3 millions de yens (soit 480 000 francs).

Ce déclin des prix fonciers est le résultat de la politique de refroidisrésultat de la politique de tenorits-sement du gouvernement fresserre-ment du crédit accorde aux promo-teurs immobiliers et augmentation de la pression fiscale sur les proprié-taires) mais il reflète aussi le mientis-sement de l'activité économique. Après la Bourse, dont les tours ont franchi le seuil psychologique des 20 000 yens, c'est au jour des terrains, autre grand instrument de la spéculation, de baisser.

Si la tendance parait effectivement

accueillir 5 400 personnes et abrite

ront notamment la présidence et la

direction generale, actuellement

situées dans de très pristraieux

locaux Boulevard Haussmann L'em-

ménagement est prévu pour le pre-

Qu'adviendra-t-il des locaix libé-

rés, actuellement disperses dans ime cinquantaine d'adresses? La banque

indique que l'actuel siège grestera

utilisé comme agence », sara préciser

si elle le vendra ou le lovent et que les autres actifs «feront traffet de

M. Pellerin dans le raid ser la

Société générale il y a quatre ans.

mier semestre 1995,

bsisse en moyenne en 1991 de 12,5 % dans les grander villes (Tokyo, Oseke et Nagoya), e annance jeudi 28 mars l'Agence nationale du

Dans le reste du pays, où l'eugmentation des prix funciers avait été moins forte, ils ont dimi-nué de 5,8 % dans le cas des habitations et de 4 % dans celui des locaux commerciaux.

se renverser, la situation est loin d'être stabilisée. Les prix fonciers à Tokyo et Osaka restent deux fois et demi plus élevés qu'en 1983. Ce qui place la propriété bors d'atteinte de la phipart des salariés, alimentant un malaise social de plus en plus percep-tible, accentué par une série de scandales. Le gouvernement veut faire baisser les prix fonciers jusqu'à ce qu'un logement moyen coûte environ cinq fois le revenu annuel d'un sala-rié. Actuellement, dans le grand Takyo, le prix d'un tel logement équivant à buit fois le revenu annuel d'un salarié.

PHILIPPE PONS

#### Baroud d'honneur des cheminots privés

C'était la première fois en onze ans que les syndicats lançaient une ans que ses syndicars tançaient une telle offensive sux heures de pointe, ce qui est mal vu au Japon en raison des perturbations pour les autres salarés. Dans la région de Tokyo, près de cinq millions d'usagers se rendant à leur travail ont été affectés.

décisions de gestion ultérieurem.

Cette opération montre que le passe est révolu : d'une part le projet de déménagement près de la liès.

Grande Bibliothèque de France, pagé trop onéreux (7 milliards), se les cebien enterré. D'autre part, le bendité semble avair oublié le 30le de representants earent accepte la dér-nière proposition d'augmentation faite la veille par leur direction : 5 %, alors que leur «dernier mot» était : F.V.

Affectant des millions d'usagers

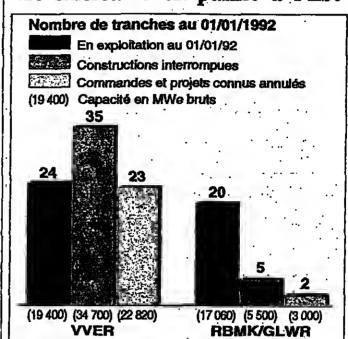
# TOKYO

de notre correspondant

Se désolidarisant du consensus des syndicats des autres branches, qui ont accepté des offres d'augmenta-tion de salaires inférieures à celles de l'année dernière, les salariés de neuf sociétés de chemins de fer privées se sont mis en grève aux premières beures de la matinée du vendredi 27 mars.

Détermination inopinée des che-minots? Pas vraiment. A pelne on beroud d'honneur. Car, à 10 h-30, ils reprenaient le travail après que leus (Communauté d'Etats indépendants,

## Le nucléaire en panne à l'Est



#### Parc de la CEI et des états baltes

Depuis la catastrophe de Tchemobyl de 1986, le nucléaire est en panne dans l'ex-URSS. La construction de 40 tranches (de type VVER et RBMK) e été interrompue - dont 4 tranches terminées mais non mises en service à la suite du moratoire en Ukraine tandis que, dens le même temps, 25 commandes ou projets étalent annulés dans la CEI et les États baites.

Les Russes estiment que les annulations de projets représentent une capacité de 100 000 MW, soit l'équivalent de près de deux fois la production d'électricité nucléaire française. L'accident intervenu en début de semaine aur une centrale de Saint-Pétersbourg ne va donc pas porter un coup d'arrêt au nucléaire à l'Est. C'est-déjà fait.

#### La France apporte 20 millions de francs à la BERD

M. Pierre Bérégovoy, ministre de économie et des finances, a signé eudi 26 mars un accord avec la BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le développement de l'Europe de l'Est) portant sur la création d'un fonds d'assistance technique eu faveur de la CEI issue de l'ex-URSS). Ce fonds, doté de 20 millions de france, permettra le financement d'opérations multilatérales de la Banque dans des sections industrielles en Europe centrale Ph. P. I curs tels que le conseil en privatisa- et orientale.

tion, la création d'instituts de formation, ou l'organisation de marchés de commerce de gros.

Selon M. Jacques Attali, président de la BERD, l'assistance technique revet une importance fondamentale car « le marché-sans-institutions n'est nie le marché noir s aussi annouce la mise en place d'une ligne de crédit de 120 millions de francs destinée aux restructura-

# La démocratie vénézuélienne à l'épreuve des réformes économiques

Deux mois après la tentative de putsch, le président Perez maintient un cap difficile

CARACAS

de notre envoyé spécial Les incertitudes qui planent sur l'attitude de l'armée sprès le coup d'Etat manqué du 4 février ou les sppels répétés de l'apposition le pressant de quitter le pouvoir n'y changerant rien. Même s'il reconnaît que sa politique « d'assainissement écanomique » se traduit par un « coût social élevé », M. Carlos Andrès Perez, président de la République vénézuélienne. de la République vénézuélienne, reste persuade que la plus ancienne démocratie d'Amérique latine est condamnée à • brûler les étapes du oppement ».

Le 19 mars, devant l'aréopage de personnalités (dant MM. Henry Kissinger, ancien secrétaire d'Etat américain, et Loïc Le Floch-Pri-gent, PDG d'Elf-Aquitaine) qui compose son «comité» de conseil-lers, M. Perez a une nouvelle fois martelé son credn, affirmant que a depuis lo tentative de putsch, la démocratie s'est renforcée ». Cnura-geuse, cette obstination n'est pas sans risques. A Caracas, où se suc-cèdent concerts de casseroles ou de klaxons et dispersion musclée de manifestations estudiantines, per-sonne ne doute plus que la conspi-ration militaire de février est directement liée au mécontentement social. Soumis depuis trois ans à une thérapie de choc saluée par les institutions internationales, un nambre croissant de Vénézuéliens avouent éprouver des sympathies à l'égard des insurgés, de jeunes mili-taires se réclamant d'un vague Mouvement révolutionnaire bolivarico et dénonçant la « dictature du Fands monéraire international ». Sans faurnir la moindre garantie de maintien des institutions démo-

En trois uns, le Venezuela a pourtant accompli un redressement spectaculaire. L'inflation est élevée, mais son rythme annuel est passé de 81 % en 1989 à 30,7 % en 1991. La croissance reste bien nmentée (9,2 % l'an passé), l'excédent bud-gétaire alteint 2,6 % du produit intérieur brut et la dette extérieure, réechelonnée, a été ramenée à

26 milliards de dollars. Or, ces performances ont été acquises au prix d'un appauvrissement général des estegnries sociales sur lesquelles s'appuie traditionnellement un régime démocratique, surtout dans. nn pays de vingt millions d'habinn pays de vingt millions a naor-tants dant le revenu moyen par tête (3 500 dullars) est langument supérieur au reste de l'Amérique du Sud, bien que 45 % de la popu-latinn vive en deçà du sent de pauvreté. A poine revenu au pou-vair, M. Perez – qui revendique est convictions social-démocrates — a orisé un premier tanou et auxs convictions socia-demutations orisé un premier tatou en augmentant le prix pourtant symbolique de l'essence, déclenchant les emeutes sanglantes de février 1989.

Répartition de la masse petrolière

L'allègement du contrêle des prix et la dispartion de la double parité entre le dollar et le factivar (qui facilitait les importations mais alimentait la corruption) ont relancé l'inflation, réduisant d'un tiers le pouvoir d'achat de mars-1939 à octobre 1991. Les subventines aux entreprises ont de supprimées et les courses hudafraires tinas aux entreprises ont que sur primées et les coupes budginies ont sensiblement réduit le néveut de protection sociale. Les générales sont le désendettement, la ses sont le désendettement, la maiss-tion de grands projets de férendi-cation industrielle et la constitu-tion de réserves (la Rénius centrale a accumule 14 millands de dollars, l'équivalent d'une année d'importations). d'importations).

En liberalisant l'économie, En libéralisant l'économie, l'homme qui, lors de son étemier mandat présidentiel (1974,1979), avait nationalisé Petroleos de venezuela SA IPDV SA), a profondément réorienté la répartition de la manne pétrolière. La grande majorité des vingt millions de vezezuéliens, qui ont imaginé un temps que leur pays pouveir être l'Araoie saoudite de l'Andérque latine, redécouvrent la présanté. «Auparavant, les retombées de l'arable parfois à s'installer de l'arable se les efforts de M. Perez, ll reste beaucoup à faire pour étadique latine, redécouvrent la présanté. «Auparavant, les retombées de l'arable se efforts de M. Perez, ll reste beaucoup à faire pour étadique latine, redécouvrent la présanté. «Auparavant, les retombées de l'arable se les fonts de vendre de mauvaises habitudes. «Les distributeurs locaux refusent de vendre mes produits si leur marge hénéficieure est inférieure à 50 % ou d'appareils électriques. De même, majorité des vingt millions de l'arable de l'Andérque d

noir - une douzaine de milliards de dollars par an - allmentaient le bien-être de la population. Plus dure fut la chute, notamment pour les catégories intermédiaires, qui sont redevenues pauvres et ne comgon reseventes pauren elles sant exclues de la prosperité, remarque M. Noti Simouean, responsable d'Elf-Aquitaine au Venezuela. Compte tenu de l'accroissement de la population et de la chute du cours du baril, le revenu pétrolier par sète a été ramené de 1 800 dol-lars en 1980 à 600 dollars aujour-

«Au Venezuela, il n'y a plus de classe moyenne, renchérit un autre branme d'affaires français. Avec l'envolée des prix de l'immobilier, nombre de jeunes couples de fonc tionnaires ou de cadres moyens doi vent revenir habiter chez leurs parents. Il n'est pas rare non plus parents. Il n'est pas rare non plus que des instituteurs se transforment en chauffeurs de taxi après l'école. Parallèlement, l'industrie s'est concentrée dans les mains de quelques grandes familles et l'on estime à 60 milliards de dollars les avoirs détenus à l'étranger par les Vénéziélens les plus riches, » Dans les avenues de Caracas, ville champignon sans véritable centre où les bidonvilles poussent au pied des buildings, les grosses berlines américaines rafistolées rappellent un âge d'or révolu. See d'or révolu.

> Signes encourageants

Les années fastes out aussi laissé de mauvaises habitudes. « Les dis-tribuleurs locaux refusent de vendre

dans un pays qui ne reconnaît pas encore les arbitrages internationaux en cas de litige commercial. Quant au système éducatif, laissé à l'abandon, il fait apparaître d'importants déficits de main-d'œuvre. An point que les autorités ont mis sur pied un projet « d'immigration sélec-tive » pour recruter ingénieurs et techniciens venus des pays de l'Europe de l'Est.

Les plus optimistes discernent pourtant des signes encourageants. « Les dernières enquêtes révèlent une remontée du niveau de consommation et un tassement du chômage, qui tuuche afficiellement 10 % de la papulation active. Les investissements étrangers se sont accrus de 1,7 milliard de dollars l'on passé et une bonne partie pro-vient de capitaux appartenant à des Vénézuéliens», souligne M. Adolfn Taylhardat, le directour du Conseil national de promotion des inves-tissements (CONAPRI).

En 1991, le programme de priva-tisation a porté sur 2 miliards de dollars, dont trois banques, le télé-phone et le transporteur aérien Viasa, passé sous le contrôle d'Ibé-ria. Cette année, la distribution de ria. Cette annec, le distribution de l'ean, des entreprises sucrières, minières et sidérurgiques, ainsi que la compagnie intérieure Aerospostal, chère à Mermoz, seront concernées par ce programme jugé prioritaire. « Dès le lendemoin de la tentative de coup d'Etat, insiste M. Tayhardat, plusieurs hôcels ont this privaties comme arbus » été privatisés, comme prévu.»

En revanche, il n'est pas ques-tion de céder au secteur privé PDV SA qui, avec ses 23 milliards de dollars de chiffre d'affaires annuel. apparaît plus que jamais comme le joyau – mais ausai la vache à lait – du pays, PDV SA espère obtenir une moindre taxation de ses béné-fices (12 milliards de dollars en 1990 dont 82 % sont prélevés par l'Etat) pour financer 30 des 50 mil-liards de dollars d'investissements prévus d'ici à 1997. La société admet neanmoins qu'il lui faudra passer, sans doute fin 1992, des accords de coopération avec plu-sieurs compagnies étrangères. Elf-Aquitaine (svec laquelle PDV SA a

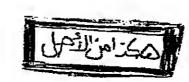
signé trois lettres d'intention) est bien placée.

Devant la montée de la contestation, perceptible aussi bien dans les rangs du COPEI (démocrate chrétien) que dans ceux de l'Action démocratique, son propre parti, M. Perez s lancé un « mégu-programme social » sorès le 4 février. Les tarifs de l'essence, de l'eau on de l'électricité ont été bloques et une sugmentation des budgets consacrés aux logements et aux hôpitaux a été annoncée. Ces mesures, qui atténuent à peine la rigueur de la politique économique, ne désarment pas les détracteurs du président qui, pourtant, ne remettent pas fondamentale-ment en cause les choix du pouvoir.

Déscrientée, la classe politique soupconnée d'entretenir la corrup-tion et essentiellement préoccupée par l'adoption d'une réforme constitutionnelle permettant d'écourter le mandat du président, éla jusqu'à fin 1993 - tient un langage ambige. Ainsi, s'ils condamment la tentative de coup d'Etat, la plupart des leaders rivali-sent de mansuétude à l'égard du lieutenant-colonel Chavez. Pnur M. Téodoro Petkoff, ancien guérillero et principale figure du MAS (Mouvement vers le socialisme), le petit parti de la gauche vénézuélienne, e la conspiration du 4 février, de type nassérienne, était menée par des militaires progres-sistes. Ce n'était pas une tentative de coup d'Etat elassique comme on en a connu en Amérique du Sud».

« Une sortie militaire à la crise actuelle, ajoute toutefois M. Pet-koff, constituerait un remède pire que le mal. » Reste qu'à travers le pays, le personnage le plus populaire est sans conteste le lieutenantcolonel Hugo Chavez, trente-sept ans, le chef des rebelles, incarcéré depois le 4 février.

JEAN-MICHEL NORMAND



We lvies

OR FORES A PARTIE TO 1 THE REAL PROPERTY.

**economiques** difficile

State State Local Community Cheridate in co. The state of the state of firms die 17 % Contract to the last of the la M. PHING . MANAGE --- 111 an territor at

The to ....

ARAS - To the state of ساديدي وتتخيين Mari de affinere Mr. ministrated 1980 

1 4 4 m Marie Alleran A Maringo Market Market 1 The state of the s The state of the s Continue The s THE MANY WE Paris de PROPERTY AND THE Edit Attition a law to the co a tay was SLEEP IN n in the state of the state of

Mark Andrews

教養機能 (National)

British Barrer

\$ W 4102 -BOOK TO IN CO. ALL MAN **ECONOMIE** 

## Bruxelles souhaite faciliter les paiements transfrontaliers

BRUXELLES

(communautés européennes) de notre correspondant

a Il est ridicule, alors qu'on arrive à une monnaie unique, qu'il snit plus onèreux et plus lang de transfèrer des finds entre deux Eints membres qu'entre deux banques d'un pays de la Communauté, a snuligne, mercredi 25 mars, Sir Leon Brittan, vice-président de la Commission européenne chargé de la politique de la concurrence, en présentant sa stratégie en vue d'amelinrer les paiements transfrontaliers.

Selon la Commission, agir dans ce sens est absolument nécessaire pour compléter la mise en place du marché unique. « Un envoi transfrontalier de fonds peut coûter vingt fais plus qu'un transfert à l'intérieur d'un pays », a précisé Sir Britten. Scion lui, une telle anomalie peut suffire à décourager de nombreuses entreprises, notamment des PME, d'envisager des opérations avec des

pays voisins. Il en tire un autre enseignement : aligner le coût des paiements transfrontaliers sur celui des transferts internes ne devrait rien eoûter aux banques, car l'éventuel manque à gagner par opération effectuée sera compensé par l'accroissement de leur nom-

> Une charte en cinq points

La Commission se veut plus persussive que directive. Elle a adopté une « charte de l'utilisateur » en eing points dont les banques sont invitées à s'inspirer. 1. La banque doit informer l'utilisateur des services de paiement les plus adaptés à ses besoins. 2. L'utilisateur doit recevnir à l'avance des informations complètes concernant le coût total d'un paiement, 3. L'utilisateur doit avoir la faculté de prendre tnus les frais à sa charge, afin d'être sûr que le bénéficiaire reçuive la tutalité du muntant transféré. 4. Les paiements trans-

frontaliers dnivent être accélérés, l'objectif étant de parvenir à ce que leur délai d'exécutinn et leur fiabilité soient les mêmes que pour les paiements intérieurs lorsque la troisième étape de l'union économique et monétaire (UEM) sera atteiote. 5. L'ulilisateur devrail avoir accès à une procédure de recours au mnins équivalente à celle qui existe dans le domaine des paiements intérieurs.

Selon Sir Leon, les points 3 et 5 de ce code de bonne conduite vont au-delà de ce que prévoient aujourd'hui les directives de la Fédération bancaire européenne. Persuasive et ferme, la Commission annnce qu'elle fera examiner la situation à la fin de l'année. Si elle juge les progrès insuffisants, clle pourra alars décider d'agir, cette fois de manière contraignante, par voie réglementaire. A bnu cotenLe Monde 2088IE

deuxième Yougoslavie

Le 29 novembre 1945, Tito proclame la création de la République populaire de Yougoslavie. En juin 1948, coup de tonnerre, Tito est condamné par Staline. Pour survivre et se concilier de nouveaux appuis, il va mettre en place les ingrédients du titisme : fédéralisme et socialisme autogestionnaire à l'intérieur, non-alignement sur les Super-Grands à l'extérieur. En 1980, à la mort du maréchal-président, la construction tient... jusqu'à la proclamation des indépendances slovène et croate et à la guerre civile en 1991. La deuxième Yougoslavie est enterrée le 15 janvier 1992, lorsqu'un certain nombre d'Etats reconnaissent l'indépendance de la Croatie.

Et anssi, dans ce numéro, « Les clés de l'info ». Au sommaire : l'Exposition universelle de Séville, le Haut-Karabakh, les lois de 1982, la session parlementaire, la bioéthique...

**AVRIL** 

Unc nouvelle robrique: LES CLÉS DE L'INFO

Pour aider oos jeunes jecteurs à compreodre le journal de 20 heures, à éconter les infos à la radio, à lire la presse, nous ajoutoos chaque mois deux pages « Les clés de l'iofo » daos le Monde Dossiers et Documents avec pour objectif de donner des clés, des bases, des repères liés à l'actualité immédiate. Tout ce que l'on oc trouve pas dans les manuels nu daos les dictioonaires : l'histoire réceote, les per-sonnages, le vacabulaire, la législalioo, tout ce qui change, toul ce

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

INDICATEURS

e Budget: déficit record en 1992. — Selon les prévisions du Trésor, le déficit budgétaira de l'Italie devrait attaindre le montant record de 162 200 milliards de lines (730 milliards de francs) cette année, alora que le projet de budget voté en décembre prévoit un manque à gagner de 128 000 milliarde.

· Croissance: + 0,4 % au quatrième trimestre. - La département du commerce a révisé en balese jeudi 26 mars son estimation de la croissance du produit intérieur brut (PB) au quatrième trêmestre de 1991. Celui-ci a finalement augmenté de 0,4 %, et non de 0,8 %. Cetta révision leisse capandant inchangé le résultat de l'ensemble de l'année 1992, où le PB a subi une contraction de 0,7 %.

• Inflation : + 0.5 % en février. - La hausse des prix de détail s'est établie en moyenne à 0,5 % dans les pays de la CEE en février, selon l'agence de statistiques Eurostat. Cette augmentation porte à 4.7 % l'inflation en glassement annuel (février 1992 comparé à février 1991), contre 4,7 % en janvier et 5,5 % en février 1991.

**AFFAIRES** 

Après avoir renoncé à son OPA sur Baltica

### L'assureur danois Hafnia voit s'éloigner ses rêves de grandeur

La hataille finnneière à épisodes entre les deux grands de l'assurance danoise, Baltica et Hafnia, vient de se conclure sur un coup de théstre : Hafma a renoncé, jeudi 26 mars, à son OPA sur Baltica, dont Suez est actionnaire à 23,4 %. Une fin d'autant plus mattendue que depuis septembre 1990. Hafnıa avait multiplié les offres pour prendre le contrôle du

numiero un de l'assurance dancise. Cette annonce marque l'échec de la stratégie d'expansion tous azimuts de Itainia sur le modèle des grands eraulers » nord-américains. Hafnia a beau posseder 33,7 % de Baltica, la ramonté de blocage, il n'a pas pu lui imposer une fusion. Sa dernière offre publique d'achat à 1 000 couronnes l'action (8"0 francs), 40 % au-dessus des cours de Bourse, valable jusqu'à la nu-avril, était manifestement audessus de ses moyens. Un malheur n'arrivani jamais seul, ce reconceautre échec de Hafnia dans sa tentative de prise de contrôle conjointe avec la compagnie norvégienne UNI Storebrand, du suédois Skandia, le premier groupe d'assurances des pays

Hafnia et UNI Storebrand - qui détienment respectivement 14,8 % et 28 % du capital de Skandia - ont négocié jusqu'au 24 mars à Oslo avec la compagnie suédoise et le finlandais Pohjola (quatrième actionnaire de Skandia) en vue de mettre sur pied une coopération, mais... sans succès. Hafnia vient de subir coup sur coup deux échecs cuisants et prévoit d'en-registrer à nouveau un résultat négatif en 1991. Elle aura investi en trois ans environ 7,2 milliards de conronnes (6,3 milliards de francs) dans

Afin de réduire son endettement

## Lonrho vend un tiers de ses intérêts hôteliers à des Libyens

Le conglomérat international Lonrho a annonce scudi 26 mars la ces-sion à la société d'Etat libyenne Lafico d'un ners de sa participation dans la chaîne d'hôtels Metropole. Le prix de la transactinn est de 177,5 millions de livres (1,77 milhard de francs). Celle vente - qui intervient alors que la Libye est menacee de sanctions économiques en taison du rôle qu'auraient joué deux de ses ressortissants dans l'explosion d'un avion de la PanAm au dessus de Lockerbie en 1988 - 2 suscué quelques remous parmi les ID CHESCUS

Annoncée par son président. M. René Leclézio, lors de l'Assembite générale des actionnaires, elle n été népociée par le directeur général, M. « Tiny» Rowland (soixante-quatorre anal. M. Leclézio a refusé de preciser si une rencontre avait ou lieu avec le président Kadhafi. Plusicurs actionnaires ont réclamé le départ de M. Rowland. A la suite de cette cain Mars, qui reprochait à Languese vente, la dette nette du groupe sera (groupe Unilever) et Schoeller de redute à 850 millions de livres faire obstacle à la commercialisation 18.5 milliands de francsi. Pour la de ses nouvelles barres glacées.

ramener à environ 50 % de ses fonds propres (contre 70 % au 30 septembre 1991), le groupe envisage d'autres cessinos de participations minnri-

M. Leclézio a prévenu que le premier semestre sera encore «décevant», il faudra attendre la deuxième moitié de l'exercice - qui se terminera le 30 septembre - pour commencer à voir des améliorations.

D La CEE défavorable à deux fabricants allemands de crème glacée. -Les deux principaux fabricants allemands de crème glacée, Languese et Schoeller, ne pourront plus exiger des détaillants qu'ils vendent uniquement des glaces de leur fabrication, selon un référé de la Commission européenne rendu jeudi 26 mars à Bruxelles. La Commission s'est rendue aux arguments de Mars GmbH. filiale allemande du confiseur amériAU (1) 47 27 36 37 LATERRE NS CHERE.

> Londres 690 F\* New York 2 395 F\* Los Angeles 3995 F\* Mexico 4395 F\* Delhi 4635 F\* Bangkok 4 860 F\* Tour du monde 9990 F\*

Vols regulier quotidiens aller-retour sur grandes compagnies.

FORUM VOYAGES

Vol au depart de Paris, prix à partir de 🕟 comparmant pas les taxes et l'inscription au Club Forum Voyages obligatoire.

No agences en France: Paris C. 11, avenue de POpéra, Tél.: 42.61.20.20 Paris 5.
30, rue de la Harpe, Tél.: 46.33.27.97 • Paris 5. 81, boulevard Saint-Michel, Tél.: \*\* Paris 8. 140, rue du Faubourg Saint Homore, Tel.: 42.89.07.07 \* Paris 8. 53, avenue Franklin-Roosevelt, Tel.: 42.56.84.34 \* Paris 16. 67, avenue Raymond Poincaré, Tél.: 47:27:89:89 • Paris 17: 75. IVente des Ternes, Tél.: 45:74:39:38 Foundare, Tel.: 4727.89.89 • Paris 17: 75. avenue des Ternes, Tel.: 45.74.39.38 • 80000 Amiecs. Tel.: (16: 22.92.00.70 • 14000 Carn. Tel.: (16: 31.85.10.08 • 69002 Lyon. Tel.: (16: 75.92.86.00 • 77000 Melun. Tel.: 64.39.31.07 • 57000 Metz. Tel.: (16: 87.36.30.31 • 31000 Monnellier. Tel.: (16: 67.52.73.30 • 54000 Nancy. Tel.: (16: 83.36.50.12 • 44000 Nantes. Tel.: (16: 40.35.25.25 • 51000 Reims. Tel.: (16: 88.32.42.00 • 51000 Romen. Tel.: (16: 51.98.32.59 • 67000 Strusbourg Tel.: (16: 88.32.42.00 • 51000 Toulouse. Tel.: (16) 51.21.58.48.

Bon à découper et à retnumer à Forum Voyages, 67, av. Raymond-Poincaré. 75116 Paris. Je vous remercie de m'envoyer, contre 10 F en timbres, votre

ues 🗀 La Floride

Le Monde 27-3 92

 $\bigcirc$ 

#### Banque ARIIL

#### Résultats en hausse

Le 24 mars 1992, le Directoire de la Banque ARJIL, sous la présidence de Monsieur Christian GIACOMOTTO, s'est réuni et a arrêté les comptes de l'exercice 1991.

Le Canseil de Surveillance, réuni le même jour, en a recommandé l'approbation à l'Assemblée Générale convoquée pour le 19 mai 1992.

Toutes activités confondues, le produit net bancaire a progressé de 33 % pour atteindre 254,7 millions de francs en 1991.

Après constitution de provisions sur les titres de participation et compte tenu d'une bonne maîtrise des frais généraux dont la progression a été limitée à 1 %, le bénéfice net consolidé, part du groupe, s'élève à 81,5 millions de francs, en hausse de 15 % par rapport à 1990.

L'Assemblée Générale sera saisie d'un projet d'augmentation de capital par incorporation de prime de fusion en vue de porter le capital actuel de 215 384 600 francs à 646 153 800 francs. Il sera proposé aux actionnaires la distribution d'un dividende d'un montant global de 16 millions de francs égal à celui de l'exercice

Après distribution, les fonds propres de la Banque s'élèvent à 1,023 milliard de francs.

126 000 LECTEURS du Monde exercent une

**PROFESSION** LIBÉRALE. Le Monde est

leur

premier titre

d'information. (IPSOS 91)



#### Compagnie Générale de Bâtiment et de Construction

### FORTE PROGRESSION DU RÉSULTAT : + 26 %

Le Conseil d'Administration de CBC (Compagnie Générale de Bâtiment et de Construction) s'est réuni le 23 mars 1992 pour examiner les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1991. Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 6 584 millions de francs H.T., en hausse de 9 % par rapport à 1990 et le résultat net part du Groupe a atteint 101,4 millions de francs, en hausse

En terme d'activité économique, le niveau d'activité de l'exercice se situe à 7470 millions de francs. L'évolution du Groupe CBC, qui rassemble près de 5 000 personnes, peut s'analyser ainsi, au cours des cinq dernières années :

(en millions de francs)	1987	1988	1989	1990	1991
Chiffre d'affaires HT     Résultat net part du Groupe	3 172	3 631	4 660	6 050	6 584
	28,8	40,2	60,1	80,5	101,4

Les perspectives pour 1992 se présentent de façon favorable, le carnet de commandes étant, au 1" janvier 1992, légèrement supérieur à celui de l'exercice précédent.

L'Assemblée Générale Annuelle, qui se réunira le 16 avril 1992, sera appelée à statuer sur une distribution de dividendes de 50 000 000 francs, à comparer aux 40 000 000 francs distribués au titre de l'exercice précédent.

Une Assemblée Générale, également tenue le 23 mars, a décide la modification des statuts de la Société, pour passer d'une Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance, à une Société Anonyme à Conseil d'Administration. Gilbert SIMONET a été nommé Président du Conseil d'Administration et Henri BECQ, Vice-Président et Directeur Général.

#### NOTRE PREMIÈRE RICHESSE, CE SONT LES HOMMES.

## Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: **- 46-62-72-67** 

La Banque Parisienne de Crédit, SA au capital de 220 193 000 F dont le siège social est à Paris-9, 56, rue de Châteaudon,

**CESSATION DE GARANTIE** 

Informe le public que la garantie financière de 800 000 F (huit cent mille francs) qu'elle avait accordée pour son activité de gestion à la société immo-bilière du Parc : 96, avenue du Général-de-Gaulle, 94170 Le Perreux, pren-dra fin à l'expiration d'un délai de trois jours francs suivant la présente

Les créances, s'il en existe, devront être produites au siège social de la

La Banque Parisieune de Crédit, SA au capital de 220 193 000 F dont le siège social est à Paris-9, 56, rue de Châteaudun.

Informe le public que la garantie financière de 750 000 F [sept cent cinquante mille francs] qu'elle avait accordée pour les opérations de transac-tions sur immembles et fonds de commerce à la société Immobilière du Pare : 96, avenue du Général-de-Gaulle, 94170 Le Perreux, prendra fin à l'expiration d'un délai de trois jours francs suivant la présente déclaration.

Les créances, s'il en existe, devront être produites au siège social de la BPC dans les trois mois de cette insertion.

## **SOPRA.**

CHIFFRE D'AFFAIRES 1991: + 20,2% RESULTAT NET 1991: + 27,5%

SSII intervenant sur les métiers de l'ingénierie et des progiciels, SOPRA - malgrè le contexte économique perturbé -a su valoriser sa position stratègique, poursulvre sa progression et atteindre ses objectifs.

Le chiffre d'affaires en progression de 20,2% a aneint 766 millions de francs. Sance, mesurée sur les seules prestations intellectuelles, bors matériels vendus, s'élève à 24 %, A périmètre constant, la croissance s'établit à 13 % et à 16 % sur les seules prestations intellectuelles. Par métier, le chiffre d'affaires se répartit ainsi : ingénierie 71 %, progiciels 29 %.

Le résultat nes a progressé à un rythme supérieur à celui du chiffre d'affaires (+ 27,5 %) et anteim 35,9 millions de francs contre 28,1 en 1990.

La marge nette est passée de 4,4 % à 4,7 %.

Activité Malgré un contexte économique difficile, SOPRA a remporté, en 1991, plusieurs grands contrats d'ingénierie dont les développements

plusieurs grands contrats d'ingénierie dont les développements vont s'échelonner sur plusieurs années. Sur le métier des progiciels. SOPRA a renforcé ses positions dans les domaines gestion des ressources bumaines, banque, et techniques (progiciel Règles du Jeu).

Elle s'est dotée en 1991 d'une offre progiciels pour les secteurs immobilier et santé.

L'activité internationale a représenté 6,7 % du chiffre d'affaires 1991. Perspectives

Pour les prochaines années

Sopra dispose de solides atouts - positionnement stratégique, notorrête, rigueur du système de pilotage, structure financière contrôlée, qui lui autorisent un rythme de croissance supérieur à celui du marché, Sopra entend progresser notablement sur le marché de l'industrie, ainsi que sur l'ensemble des marchés parisiens. A l'international, elle veut se développer par accords et acquisitions.

Pour 1992 Sopra prévois un chiffre d'affaires consolidé compris entre 850 et 900 millions de francs à périmètre constant, avec une marge neue égale ou supérieure à 5%.

35 000 DÉCIDEURS FINANCIERS lisent le Monde. Le Monde est leur premier quotidien d'informations générales. (IPSOS 91)



ils concernent principalement:

#### BANQUE SOVAC IMMOBILIER

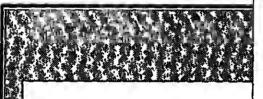
Le conseil d'administration da la BANQUE SOVAC IMMOBILIER, dont le capital est entièrement détenu par SOVAC, s'est réuni le 18 mars 1992 et a arrêté les comptes da l'exercice 1991.

Activité commerciale Les financements nouveaux réalisés en 1991 par la BANQUE SOVAC IMMOBILIER pour son propre compte ont atteint 3 790 MF en 1991, en diminution de 5 % par rapport à 1990;

les crédits aux ecquéreurs, pour 2 711 MF (+13 %), dont 2 513 MF pour le logement (+23 %),

- les financements aux professionnels de l'immobilier, pour 1 034 MF (- 26 %). Les encours gérés par la BANQUE SOVAC IMMOBILIER paur ean propre compte s'élevaient à 16 374 MF au 31 décembre 1991 (+ 4 %).

Le bénéfice net de l'exercice 1991 est da 70,3 MF contre 80,7 MF en 1990. Le conseil d'administration proposera à l'assemblée ganérale du 12 mai prochain la distribution d'un dividende global de 69,8 MF contre 73,1 MF au titre de l'exercice 1990; le solde sera reporté à nouveau.





#### Maintien du résultat d'exploitation et progression du dividende

Le conseil de surveillance de SOVAC, réuni le 24 mars 1992 sous le présidence de M. Michel DAVID-WEILL, e pris connaissance de l'évolution de l'activité du groupe ainsi que des comptes et résultata de l'exercica 1991.

Activité du Groupe

L'exercice 1991 s'est déroule dans un contexte affecté par la persistance des difficultés de l'économie mondiale apparues dès la fin du premier semestre 1990.

En France comme dans d'autres pays, le niveau des taux réels a imposé sur entreprises et sur particuliers la nécessité d'un désandettement avec des conséquences mécaniques sur l'investissement, la consommation et la demande da

De plus, en raison de la détérioration des comportements de ement, le Groupe a arrêté des mesures de renforcement de la sélection des risques mises progressivement en place dès la fin du 1<sup>et</sup> semestre 1990 et accentuées en 1991.

La baisse significative de la production de financements nouveaux e ainsi été la consequence d'une politique adaptée sux circonstances. Elle s'est eccompagnée de mesures complémentaires visant les unes à restaurer les marges sur les segments de production les plus exposés su risque, les autres à contenir l'évolution des frais généraux.

#### Activité commerciale du Groupe SOVAC

		ements Eaux	ENCOUS	es ceres
	Année 1991 en MF	Evolution 91/90 en %	An 31.12.91	Evolution 91/90 an %
SOVAC et filiales ou participations				
director	9 826	- 22	33 318	-1
<ul> <li>Particuliers</li> </ul>	3 586	-40	10 407	- 3
• Entrepriser	2 293	- 15	4 265	- 1
Immobiliers     acquersum     professionnels	3 967 2 711	- 1 +13	18 646 15 549	+4
de l'immobilier	1 034	- 25	1 459	-
et location simple	222	+ 13	1 638	+7
CHEDIPAR et filiales	12 125	- 21	23 150	-4
Partenerists France	1 470	- 36	3 291	+8
Partenarist étrangen	993	M.S.	1 463	M.S.
Phinles d'Outre mur	758	- 5	1 325	-3
TOTAL	26 172	- 19	62 547	

#### Résultat consolidé

Le prodult net bancaire est passé de 2 731 à 2 920 MF. en progression de 7 %.

Le résultat brut d'apploitation a progressé de 1152 MF à 1 401 MF soit de 22 %.

Les dotations nattes aux provisions pour créances douteuses ont progressé de 565 MF pour 1990 à 761 MF pour 1991.

Après impôt sur les sociétés, le rémittet net d'exploit solidé d'élève : part des tiers incluse, à 440MF (-3.1 %), part des tiers exine, à 391MF (-2.7 %).

Le résultat net total consolidé de l'exercice 1991 s'élève: part des riers incluse, à 434 MF (- 9 % per rapport à 1990), part des tiers exclus, à 385 MF (-9,4 %).

#### Fonds propres consolidée

Les capitaux propres consolidés s'élèvent en 31 décembre 1991 à 4 747 MP part des tiers entre, comire 3 837 MF à fin 1990 (5 105 MF contre 4 102 MF part des tiers incluse). Cette évolution résulte principale

-de la mise en réserves de la part du résultat 1991 qui ne sera pas distribuée (après appropetion des assemblées générales); de l'accroissement des résertes résultant de la restructuration du patrimoine d'immeubles d'explonation du Groupe Ges plusvalues nettes d'apports on été éliminées du résultat conso du Groupe et directement inchases dans les capitanx propres); du prélèvement exceptionnel sur les réserves destiné à couvrir intégralement la charge finure probable liée sux départs en retraite du personnel et sux retraites complémentaires propres au Groupe.

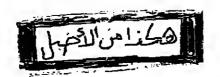
L'incidence de ces deux decrier éléments explique pour 555 MF net la progression des capitans propres du Groupe en 1991. Au 31 décembre 1991, le ratio Cooks et le ratio de solvabilité européen s'élevaient tous deux à 12.4.

#### Résultat social de SOVAC

Le bénéfice net social ressort, pour 1991, à 972,7 MF contre 331 MF pour 1990: il inclut les éléments hors exploitation pour 622,1 MF (contre 54,5 MF) qui résultent essentiellement de la restructuration du nant de la restructuration de la restruct restructuration du patrimoine immobilier évoquée plus haut. Le Directoire proposers à l'assemblée générale, qui se réunire le 13 mai 1992, la distribution d'un dividende net de 31 F assorti

d'un impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 15,50 F. contre un dividende net de 29,40 F majoré d'un impôt déjà payé au Trésor de 14,70 F au dits de l'exercice 1990.

La distribution nette globale sereit sinsi de 130,2 MF contre 123,5 MF pour l'exercice priodent, en progression de 5,4 %. Elle correspond à 33 % du bénéfice net d'exploitation ditié, part des tiers exclu Le solde du bénéfica de l'exercice 1991 sera effecté aux reserves.



## «La réforme du statut des dockers est vitale pour les ports français»

déclare le président des armateurs

« Les compagnies maritimes françaises perdent environ I million de francs par jour du fait du conflit des dockers, et, si l'on considère l'ensemble des professions maritimes et portuaires, le préjudice peut être évalué depuis l'automne à près de I milliard de francs. » Tel est le snmbre bilan qu'a dressé le 26 mars le président du Comité central des armnteurs de France (CCAF), M. Gilles Bouthillier, II a cependant jugé « vitale pour le renouveau des ports » la réforme décidée par le gouvernement, dant « le dispositif opérationnel ne pourra effectivement entrer en

La CFTC hostile

à la disparition

de la Confédération

mondiale du travail

vigueur, au mieux, qu'à la fin de l'élé ». C'est dire que les détournements de trafic vant se poursuivre enenre plusieurs mois au profit des ports étrangers. Au Havre, où la grève est particulièrement dure, les pertes de trafic depuis le début du cantlit sont de 40 %. Quant à la Fédération CGT des

ports et docks, qui avait lancé un nnuvel nrdre de grève les mercredi 25 et jeudi 26 mars, elle a fait savoir qu'une semaine d'actinn dans l'ensemble des professions maritimes, navales et portuaires aurait lieu du 30 mars au

La CFTC est résolument hostile à la disparitinn de la Confédération mondiale du travail (CMT, de sensibilité chrétienne) et à son intégration nu sein de la Confédération internatinnale des syndicats libres

Cette éventualité, évoquée par la CISL lors de son récent congrès de Caracas, a provoqué une vive réaction de la CFTC - membre de la CMT - qui, dans un communiqué, a dénnacé jeudi 26 mars quae manœuvre» destinée à « installer un climat de méfiance ». Tout en rejetant « les tentatives d'hégémonie ». la CMT a réaffirmé « son esprit d'ouverture et de coopération. sur la base du respect mutuel des différentes organisations ». Invité du congrès de la CISL, M. Willy Peirens, président de la CMT. avait estimé qu'un rapprochement était « tout à fait faisable » (le Monde du 24 mars).

Journée d'action CGT et FO le 8 nvril à EDF. - La CGT et FO nrganiseront le 8 avril à EDF unc journée d'action natinnale - dont les modalités seront définies localement - pour « défendre le service public», menacé selon elles par les décisinns de la Commission européenne. Dans un communiqué commun publié jeudi 26 mars, les deux prganisations accusent les autorités de Bruxelles de chercher à «imposer à la France comme partout en Europe le système concurrentiel anglais avec plusieurs compagnies privées ». La CGT et FO dénancent aussi une remise en cause « des acquis statutaires ». Mercredi, les fédérations CFDT. CFTC, CGT, FO et CFE-CGC d'EDF avaient publié une déclaration commune dénonçant « une déréglementation à lo mode onglaise dont les consequences nègatives sont déjà perceptibles ».

#### JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du vendredi 27 mars 1992 : UN ARRÊTÉ

- Du 18 mars 1992 relatif à l'nrganisation du premier cycle et de la première année du deuxième cycle des études médicales.

**FINANCES** 

#### Comptes rémunérés: La Poste contrainte à faire machine arrière

Après avoir soulevé des tempête de protestations bancaires, embar-rasse au plus baut point le Trésor et enthnusiasme le réseau de La Poste, le pseudo-compte rémunéré de cette même Priste, baptisé «Libertitude», est en train de sor-tir par la petite porte (le Monde du 18 mars). En dépit de la valonté de l'établissement public de jnuer l'ef-fet de surprise et de le lancer envers et contre tnut avant la fin du mnis de mars, «Libertitude» est nfficiellement retardé.

Les difficiles négociatinns depuis trois semaines entre les banques et La Poste, sous l'égide du Trésnr devraient débnuches sur un cnde de bonne canduite. La menace par les banques de facturer les chèques en cas de guerre enmmerciale autour de comptes rémunérés a incité Bercy à bloquer le processus au départ. Pour sauver la face et ne pas démntiver son réseau, La Poste pourrait tout de même sortir un «Libertitude» prnfondément modifié. Le transfert automatique des fonds déposés sur un compte chèque postal ne se ferait plus vers un finds commun de placement mnnétaire mais vers un livret A nu un Codevi.

Le ennsortium réunissant les

fabricants européens de téléviseurs,

Thnmson et Pbilips, et les labora-

toires américains David Saronff

(ex-RCA) a retiré l'un de ses deux

projets de télévision haute défini-

tion (TVHD) en lice devant la

Federal Communications Commis-

sion (FCC), l'équivalent américain

du Conseil supérieur de l'audiovi-

20° arrdt

bureaux

VOTRE SIÈGE SINCIAL

DOMICILIATIONS

et 11 services, 43-55-17-50

M° DAUMESNIL

propriétés

86 ha SARTHE

Proche Le Mane. Domaine agricole. Château. Giando ferme. Rinhie. A. 2001 43-07-14-00

Prophété wicole 30 ha on ANJOU ADC. Château XVIII.

83t. exploit Mars. gard. A. 2001, 43:07:14:00

suel français (CSA).

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements ventes

INDUSTRIE

COMMUNICATION

Après le retrait du groupe de M. Berlusconi

## Polémiques et projets de l'après-Cinq

La Cing n'est pas morte que se multipliant les polémiques sur les responsabilités de sa disparition. Après M. Kiejman cherchant à dédouaner le gouvernement, Clinvest, filiale du Crédit lyonnais, a vivement réfuté les accusations portées contre la banque par les personnels de La Cinq. Clinvest a rappelé qu'elle avait dû provisionner entièrement les 250 millions de francs investis auprès de MM. Hersant et Lagardère, que le groupe Berlusconi n'a pas cherché à eméliorer ses conditions de reprise du passif unanimement rejetées par les benques et qua le groupe italien n'e pas présenté. de compte d'exploitation prévisionnel. Mais déjà les projets se bousculent pour l'après-Cing.

Le 3 avril, si aucun élément pouvezu n'intervient d'ici là, le tribunal de commerce de Paris prononcera la liquidation indiciaire de La Cinq. Le premier geste du bouida-

Le projet abandonné est un sys-

tème de TVHD analogique, com-

patible avec l'actuel standard de:

télévision américain NTSC et com-

parable à la nouvelle norme euro-

péenie D2 Mac : une image analo-

gique comme celle de la télévision

actuelle, mais élargie et améliorée,

et un son numérique comme celui

des disones laser. Mais, alors que

le système européen est actuelle-

ment'utilisé pour la diffusion par

satellite et par câble, le système

américain est destiné à la diffusion

hertzienne. Le consortium a décidé

de privilégier son projet de TVHD

entièrement numérique, la FCC

penchant nettement pour un sys-

tème de ce type. Le projet du

consortium est en concurrence avec

trnis projets numériques d'origine

américaine et un projet analogique

jeponais. La FCC fera son choix au

Aux Etats-Unis

Thomson et Philips retirent leur projet

de télévision haute définition analogique

teur devrait être l'arrêt de toute activité et donc des émissions. L'écran noir précéderait donc une décision formelle de CSA constatant qu'nvec l'extinction de la persnnne juridique de La Cinq disparaît son autorisation d'émettre. Cet écran noir - une première pour une chaîne généraliste d'un pays développé - pourrait durer de quelques semaines à quelques mois. Et anrès?

nfficiellement le 3 svril pour bouger, plusieurs hypotbèses sont déjà à l'étude. Publique et non publici-taire, européenne et culturelle, la chains franco-allemande ARTE, héritière de la SEPT, a suffisamment d'atnuts dens snn jeu (le Monde du 14 janvier) pour que les soirées de l'ex-Ciuq ne puissent plus guère lui échapper. Si le pro-blème d'un complément de financement est résolu, son statut obligerait. pratiquement, sinnn formellement, le CSA à ini attri-buer sans compétitinn an créneau vespéral aux boraires encore à pré-ciser (de 17 nn 19 beures à

Même si tnut le monde attend

Le rêve du ministre de la communication

Reste la jnurnée. En théorie, l'écran pourrait rester noir, rien n'obligeant vraiment le CSA à ouvrir un nouvel appet à candida-ture, hors les cas de préemption. Mais ce vide est la moins plansible des solutions. Un appel à candida-ture est donc vraisemblable. Pour une chaîne généraliste? Les échecs à répétition de La Cinq ne plaident pas pnur cette hypothèse... Une chaîne cryptée? La logique veut que ce type de chaîne soit à l'avenir réservé au câble et au satellite. Tnut comme une chaîne thématique ciblée. Le projet de chaîne d'information en continu mis en avant par TF 1, Canal Plus et M 6 ayant joné son rôle de contre-feu aux visées de M. Berlusconi risque donc d'attendre des jnurs meilleurs, et d'autres canaux de diffusion. uant à une cha tion pour les nouvelles technologies (D2 MAC, télévision haute défini-tinn, formet 16/9), à supposer qu'elle soit techniquement possible, elle ne pourrait nffrir immédiatement que peu de programmes à encore moins de spectateurs équi-

Alors, comment peut se préciser le portrait en ombre chinnise de cette chaîne de « curlosité » dont rêve à voix haute le ministre de la communication, M. Georges Kiejdessinent quelques grands traits. uissions de services, éducatives, voire de formation, elle serait complémentaire des chaînes actuelles, et pas concurrente. Vrai pour les émissions, ce serait aussi vrai pour le financement. Ni publicité ni redevance - les mamelles traditionnelles de l'audiovisuel n'étant facilement extensibles, il s'agirait de faire appel à des crédits venus « d'ailleurs » : édncatinn nationale, formation professionnelle, fondations d'entreprises.

Les chaînes existantes seraient sollicitées pour aider cette solution d'économie mixte. Un projet assez finn pour fédérer divers intérêts, assez « décalé » pour ne pas gêner les autres acteurs de l'audioviosuel, assez attractif pour ne pas laisser le spectateur avec un goût de vide. Mais un projet qui ne peut en aucune façon résoudre le problème des personnels de La Cinq, huit cents salariés prêts à un baroud d'honneur pour faire entendre leur

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Afin d'alléger son endettement

#### Hachette cherche des partenaires

«Aucune cession n'est programmée, mais nous n'avons pas vocation à rester à 100 % dans des filiales », a déclaré, jeudi 26 mars, M. Gérald de Roquemaurel, vice-PDG du groupe Hachette Presse, l'une des composantes du groupe Hachette. L'endette-ment d'Hachette Presse est estimé à 5 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 11,3 millards. Le groupe 3 apprête à entrer à hauteur de 30 % dans le capital du mensuel l'Autre ournal, en rachetant des parts du GAN, détenteur de 70 % du titre.

La filiale presse d'Hachette poursuit en outre son développement à l'étranger : à Hondkong avec le lan-cement de la ouzième édition internationale de Elle décoration, et en Espagac, où sa filiale Hachette Publi-caciones lance l'hebdomadaire de programmes de télévision Supertele. M. de Roquemaurel a démenti les rumeurs de « rupture » avec M. Daniel Filipacchi, président des Publications Filipacchi, liées par des participations croisées à Hachette, à l'occasion de la fusion de cette dernière société evec Matra, souhaitée par le PDG des deux groupes, M. Jean-Luc Lagardère.

## L'AGENDA

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix:

a fluo des affairas exceptionnelles e, écnt lo guido

d Parie pas char e, foto
bijoux or, toutas pierres précieuses, altences, bagues,

ACHAT ECHANGE BILOUX PERRONO OPERA

Angle bd des Itelien; 4, Chausse-d'Antir magasin è l'ÉTOILE 37, av. Victor-Hugo Autra grand chois Jeune fille

au pair AU PAIR INTERNATIONA

JEUNES FILLES AU PAIR, memmum 18 ans, eiment lea enfants, pour lea vacancaa d'âtă en Angloterre, Franco, Espagne, etc. O'autres destinations possibiles meur material

Cours

Caravanes

A VENTIRE CARAVANE SAWA 1973 2/3 places, pode 450 kg, non immetriculable. Auvent, ingo, pneus neufs. Le tout en perfeit érêt. Px 13 000 F. TM. 60-82-06-74

Minéraux

7º Bourse.
EXPOSITION - VENTE
MINÉRAUX et PISSILES.
plerses précleusses et fines.
Samedi 28 mars
et dimanche 29 mers 1992.
9 h à 19 h. mille Renne
Congrès, 27 bd Sollerine.

RENNES

Traduction BUREAU II INTERPRÉTATION lefemend et de treductions [allemend, englais]. 83240 Baine-leo-Baine Tál.: (15) 29-36-30-71

automobiles ventes

+ de 16 CV MERCEDES 300 St. Roadster Modèle 1562 150 000 \$ US Echèrement ré, cèra, vendues par M. ARENDT

(industrial allemand) FAX : 00595-21-44690

GARE DU NORN EXCEPTIONNEL. Pierre de t GRAND 2 P. Tt conft. 49 m². 599 000 F. CREDIT. 48-04-08-60 NATION. 2/3 P. 48 m<sup>2</sup> Mº JOURDAM Bel immeuble, 2 PIÈCES urs., douche, wc. 2º étage CREOIT 48 04 35 35

Locations

RÉPUBLIQUE, Près métre, STUDID. T: cft. Refeit of, é ét. s/rue. Revalemen voté et payé. 298 000 F CRÉDIT. 43-70-04-84 11° arrdt NATION: Près Mr. A retrai-chir. 2 PCES, qu.s., wc. rou-che. 2- ét. Clair. Discoda Fabres charges. 398 000 créd. 43-70 04-54

10° arrdt

13° arrdt Particular VE'S Dans VASTE 7 P. 7: cft, en BUPLEX P. 4 3GO OGO F Tel. 45-8:-46-96

14° arrdt MM. PIERRE OE T. Ascertseur 2 P. ET 3 P. Surfaces aménageaties A PARTIR 19 000 F/m²

Visita samed: 23 mais de 13 h 30 a 16 h 30 6, R. PORIER-CE-NARÇAY boxes - parking 14". RUE DES PLANTES EMPLACEMENT PARKING 26, R. HENRI-REGNAULT 2 P. 11100 11400 or PARTIR DE 450 000 F ACCES FACILE 180 000 F 48 04-84-48

M- MOUTON-DUVERNET Petre de tillime d'angla 14 P. 3 rue. Beile d'attribu DEMANDES tion. Tt oft, asc. Pt. sud. 2 IGO CCO F. 48 C4-85-85 D'EMPLOIS

J.F. 25 ans. 3° cycle R.H. maîtrisa crost + 2 and cop., coth, postia gestion person nella ou function commerciala. Etudie titaa propos. M° Bernsty hane 5, place Gambetta, 75020 Pans. J.F. TRADUCTRICE

PARIS ORLY-NICE

Une classe internationale sur un vol national, elle n'a pas pu s'en empêcher.

Rappelez-moi son nom?

Qu'ella soit business ou économique, quand on a de la classe, on ne compte pas ; c'est ainsi qu'AOM, ser son Orly-Nice, n'o de cesse de vous couvrir de petites attentions qui vont de la callation ou petit déjeuner.



5 vols gootialiers ou départ d'Orly, nani AOM entre dons lo cour des grandes par la porte de la séduction. Pour tous renseianements, contactez votre agence de voyages ou téléphonez ou (1) 49 79 12 34

#### **ASSOCIATIONS**

Appel AGE RADIO TOMATE, le 14 4 92 3 19 h 30, 14, rue de Nanteuil, 75015 PARIS ORDRE BU JOUR

e Conorts, parents at ams d'alcodiques, une associa-tion garantes sant votra anonymet peut vous avier. Tél. Pane 42:21-87-05 s

Sorte de la pharmaco-dépendance I le 6-04-92 à 14 h 30 Palas des Congrès 750-17. Pout on Easing these

Cours

Sessions et stages YOGA

SIVANIANDA: Stages d'articaue ton continencant le 24 ou 14-4 Journel Portes ouvertes Som 4 avril Tout gratut I Essa gratui, Médicahen Vacances Yoga, professorat boutique Centre Sivanianda, 123, boulevard Sébastopol, 40-25-77-49. M<sup>,</sup> trocadéro 155 m<sup>,</sup>

**EPANOUISSEZ-VOUS** Dea trósors d imagination Des trosors a imagination, d'énoique, de creatiunt, de relations aux suitres dorment su plus profond de votre être Découvrez-les avec la susseon Are-on-Gial a travers duc avers Londs et desenssaris, into grat 18 h 30 -20 h 15, la 6 avent, au 28, rue de l'Abbe-Grégoire, 8 imétre de

2S. AV. PAUL-DOUMER imm. récent, bon stand . ch. Trobe récept... 3 the cus de. 2 bns. 2 mc. Tarrasse. Park Belle décertaion. Samedi, dm. 14 h 30/17 h PRIX TRES INTERESSANT M° ÉGLISE AUTEUIL Pleare de 1. 3º esc., v. date. 2 cmmes, cues, cres. 5. c. Paul Dubre (angle 6 - Obrés) Sen. par 14 - 17 h.

16• arrdt PRIX INTERESSANT

## DES ENTREPRISES

Après avoir perdu 795 millions de dollars en 1991

## Chrysler vend la moitié de ses parts dans Mitsubishi Motors

En quête de liquidités, le constructeur automobile américain Chrysler Corp. a vendu, mercredi 25 mars, près de la moitié de sa participation de 10,99 % dans Mit-subishi Motors Corp. (MMC) pour 205 millions de dollars (1,14 mil-liard de francs). Chrysler a cédé plus de 43,6 millions d'actions à onze acheteurs, dont un peu plus de la moitié sont des institutions financières japonaises dans l'orbite du conglomérat Mitsubishi. Les autres sont des investisseurs institntionnels européens, notamment anglais, suisses et français, a pré-cisé vendredi 27 mars MMC dans

La cession s'est faite au prix de 630,5 yens l'action (4,7 dollars), soit 3 % de moins que le cours de cloture de l'action Mitsubishi jeudi 26 mars à Tokyo. Vendredi matin. le titre était en baisse de 40 yens à 610. Après avoir détenu jusqu'à 24 % en 1985 de son concurrent

nippon, le troisième constructeur automobile américain n'en détient plus aujourd'hui que 5,88 % et rétrograde au troisième rang de ses actionnaires. Mitsubishi Molors a toutefois précisé que cette cession « n'affectera pas le partenarint » des deux entreprises. Elle est destinée, selon le constructeur japonais. « à renforcer la situation financière de Chrysler et à lever des fonds pour ses investissements ».

En avril 1991 déjà, Mitsubishi s'était déclaré prêt à soutenir le constructeur américain. « Nous étudions les moyens d'aider Chryster à faire face à ses récentes difficultés du mieux que nous pouvons . déclarait alors la société (le Monde daté 14-15 avril). En octobre de la même année, MMC devenait le seul propriétaire de Diamond Star, une filiale commune aux deux groupes, en raehetant pour 99,75 millions de dollars les 50 % du capital détenu par Chrysler (le

Monde du 1" novembre 1991). MMC avait aussi pris à sa charge le passif de Diamond Star, estimé à 300 millions de dollars.

Ce premier coup de main s'est révélé insuffisant. Victime de la récession économique américaine comme ses grands concurrents Ford et General Motors, Chrysler a enregistré l'an dernier une perte nette de 795 millions de dollars. De nouvelles pertes sont prerues au premier semestre 1992. La société a annoncé cette semaine, à Detroit, un plan de restructuration prévoyant une réduction des coûts de 750 millions de dollars cette année. Son désengagement partiel du capital de Mitsuhishi devenit lui permettre de couvrir les frais de lancement de ses trois nouvelles voitures - Chrysler Concorde, Dodge Intrepid et Eagle Vision ainsi que celui de la nouvelle Cherokee préparée par sa filiale Jeep.

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

□ Rediand remporte son offre publique sur Steetley. - Le premier fabri-cant mondial de tuiles, le britannique Rediand, a annoneé jeudi 26 mars la réussite de son offre publique d'achat de 634 millions de livres (6 milliards de francs environ) sur son concurrent, le groupe Steetley, l'un des plus importants fabricants mondiaux de briques (le Monde du 12 décembre 1991). Redland, qui affirme être assuré du contrôle de 60 % environ du capital de sa cible, s'est engagé auprès du gouvernement britannique à céder certaines activités qui soi donneraient une position trop importante sur le marché britannique. Au cours de l'OPA, Redland avait durement critiqué la gestion de Sleetley, accusé notamment d'avoir payé trop cher le producteur français de sables et bétons Gobitta, racheté pour 90 mil-

#### MÉSENTENTE

D Oris recalé pour la prise de contrôle du groupe américain Cau-berra. - Oris-Industrie ne prendra pas le contrôle de Canberra-Packard, fanle d'accord sur le prix. Oris, filiale biomédicale de CEA-Industrie specialisée, notamment dans les produits radioactifs anti-cancer, détient 24,7 % du capital de Canberra depuis 1989. Depuis plusieurs mois, elle négociail avec Canberra-Packard pour porter sa participation à 80 %. La société américaine a revu ses exigences à la hausse ces dernières semaines, alors que les discussions étaient interrompues par le projet Thomson-CEA-Industrie. Canberra a décidé d'augmemer « n 250 millions de dollars environ », soit 1,4 milliard de francs, l'évaluation de la valeur totale de sa société. Le montant réclamé a été jugé trop élevé par Oris-Industrie et ses actionnaires. Canberra a réalisé un bénéfice net de 10,5 millions de dollars (58,8 millions de francs) en 199t pour un chiffre d'affaires de 150 millions de dollars (840 millions de francs).

Le Monde ...

l'Officiel de la philatélie

**Dossier spécial** 

#### RÉSULTATS

ci CCF : bénéfice net consolide en hausse de 16,9 % en 1991. - Le Crèdit commercial de France (CCF) a enregistré en 1991 un bénéfice oet consolidé (part du groupe) en hausse de 16,9 % «à périmètre de consoli-dation comparable», à 917 millions de francs. Le produit net bancaire de trancs, Le produit nes gancaire progresse de 5,3 % à 7.635 milliards de francs contre 7,3 milliards en 1990. La progression des frais généraux a pu être limitée à 2 %. Cette double évolution a permis une amélioration de 15,7 % du résultat brut d'exploitation agrès amortissement à d'exploitation après amortissement à 2,045 milliards de francs. Les provisions pour risques sont reslées importantes (1,149 milliard de francs), mais elles se sont stabilisées nà un niveau analogue à celui de 1990, malgré la détérioration du contexte économique», relève M. Michel Pébereau, président de la banque. Sur ses provisions, les ris-ques pays représentent 97 millions de francs, les risques elients, 950 millions et les risques divers, 98 millions. Le conseil à décidé de proposer la distribution d'un divi-dende de 3,80 F par action contre 3,50 F l'année précédente. Enfin, le CCF va lancer une OPE (offre publique d'échange) sur Nobel participations, son holding industriel qu'il contrôle à 66,76 %.

ci Ciba-Geigy: progression de 24 % des résultats en 1991. - Le groupe Ciba-Geigy, numéro un de la chimie helvétique, a annoncé jeudi 25 mars avoir réalisé un bénéfice net de 1,28 milliard de francs suisses (4,8 milliards de francs), en hausse de 24 % sur 1990, un résultat quali-fié de « particulièrement satisfaisant » par le président du groupe, M. Alex Krauer. Le chiffre d'affaires réalisé par le groupe s'est élevé à 21,077 milliards de francs suisses (80 milliards de francs). Il a progressé de 5 % en monnaies locales et de 7 % en francs suisses. Les résultats de l'exercice 1991 ont été influencés par le succès des produits du groupe sur les marches mais aussi par des améliorations de pro-ductivité. Le ratio des charges par rapport au chiffre d'affaires s'es! réduit de presque 2 %. Quant à

**AVRIL 1992** 

LATELISTES

l'augmentation du bénéfice, elle découle pour quaire cinquièmes des prestations operationnelles et pour un cinquième seulement de cours de change favorables.

#### CESSIONS

C Procter and Gamble va vendre ses activités pâte à papier. - Le groupe américain Procter and Gamble (pro duits de soins et d'entretiens, produits alimentaires ... a ansonce mercredi 25 mars, la mise en vente de ses activités pate à papier. Elles représentent un chiffre d'affaires annuel d'environ 800 millions de dollars et emploient quelque 3 200 salaries. Pour Procter and Gamble, cette activité ne comapone plus à ses inférêts stratégiques à long

🗆 Le rachat de Sodelor ne doit pas

entraîner de licenciements. - La famille de M. André Delonne, principal dirigeant de l'entreprise d'abattage et de conditionnement de volailles Sodelor, de Feurs [Loire], a cédé l'ensemble du capital de la société au groupe coopératif breton Le Gouessant (3 milliards de francs de chiffre d'alfaires. I 800 salaries. M. Delorme doit quitter l'entrepoise au mois de juin. A soixante-six ans, il a trouvé ainsi une manière d'assurer l'avenir de son entreprise. n'ayant pas distingué de succes parmi ses descendants. Une chtrée en Bourse avait été envisagée, mais le propriétaire a finalement préféré un accord avec son grand concurrent. Le montant de la transaction n'a pas été révélé. Avec une production annuelle de 35 000 tons lisée dans les établissements de Feurs (300 salaries). Crimont (Gers, 80 salaries) et Bourg-en-Bresse (Ain, 140 salaries). Sodelor détient une part de marché prépondérante dans le sud-est de la France. L'entréprise possède un panel de marques renommées (Cordon rouge, Valcais, Douce-France, etc.). La transaction avec Le Gouessant ne doit pas entrainer de licenciements, Sode avant loujours connu des résultats beneficiaires. - (Corresp.)

## MARCHÉS FINAN

#### PARIS, 27 mars

#### Effritement

Après trois séances consécutives Après trois séances coneécutives de hausse, le Bourse de Paris merque le pee vendredi dans un marché calme. L'audice CAC 40 a éinsi ouvert sur une baisse de 0.29 % pour se reprendre un peu en fin de medinée at na plus cédar que 0.20 %, une heure avent l'ouverturs de Welf Street, le baisse s'accentuali pour attendre 0.42 % à 1 926,70 points.

En fait, les raisons na manquent pas pour voir les valeurs frençaises reprendrent leur souffle et expliquer le relative faiblesse du volume de tranprises de denences et surtout le recui du MATIF, conséquence de nouvelles tensions sur les teux d'intérêt. Les considérations politiques jouent eussi dans l'attente à la fois de l'élection des présidents des conseils régionaux et surtout d'un remaniement

Du coté des valeurs, forte haussa de 6,5 % de Spie-Batignoffes dans un marché de 14 000 titres et progres-sion également de 5,3 % de Esso et de 3,7 % de Nord-Est eprès l'ennonce d'un résultat d'exploitetion meilleur que prévu. La spéculation et les rumeurs de ramassages autour de Cerus continuent à faire monter le valeur qui gagne 2,5 % avec 120 000 transactione. Recul en revanche de 2.6 % de Métrologie international, de 2.6 % aussi de Coin-treau et de 2,4 % de MMB. Paribes

#### NEW-YORK, 26 mars Légère progression

Wall Street e légèrement progressé jaudi 26 mars grace en partie à des achats effectués par la firme de cour-tage Salomon Brothers pour companrage Salomon Brothers pour compan-ser les ventes sur programme infor-matique décienchées la veille à la suite d'une erreur. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes s'est éta-bli à 3 267,66, en heusse de 6,27 points, soit un gain de 0,25 %,

La veille, l'Indice avait perdu une quinzaine de points durant les dix dernières minutes d'échanges, effacant ainsi tous les gains de la journée. Cette baisse avait été provoquée per l'erreur d'un courtier de Salomon Brothers, qui avait mai interprété l'ordre d'un client. Cotte bévue avait déclen-

Les statistiques économiques publiées jeudi n'ont pas eu d'impact sur la grande Gourse new-yorkeise, selon les analystes. Cas etatistiques lociqueient notamment une eugmentation des demandeurs d'allocations le 14 mars et une faible croissance du

VALEURS	Cours du 25 mars	Cours du 26 mars
loop	72 1/2	72 7/8
T	40 3/4	40 6/8
ing Bank	43 1/2	44
en Machenga Bank 📖	<b>24</b> .	24 1/8
Pont de Nemours	47	47 1/4
mar Kodak	39 3/4	40 3/4
8	55	55 3/4
sal Secric	39	39 5/B
eral Electric	77 7/8	76 7/8
eral Moscors	37 5/8	39
Open	67 1/4	66 3/8
	85 1/4	84 1/8
	66 1/4	65 7/B
208	59 1/4	59 5/8
F	70	69 1/2
lamberger	65 1/4	56
200	58 1/2	57 3/8
Corp. es-Alfegis	145 5/8	145
n Carbide	24 3/4	25 1/8
1912 Tech,	52 3/4	52 548
stoghouse	19 1/4	19 3/8
or Corn	76 179	74.7/4

#### LONDRES, 26 mars Mieux orientée

Les valeurs ont rerminé sur une note optimiste, jeudi 26 mars au Stock Exchange. A la clôture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs e gagné 7,3 points, soit 0,3 % à 2 472,2. Les gains ont cependant été freinés par les incertitudes politiques et la craime d'une victoire travalliste aux élections du 9 avril, compre tenu de leur avance dans les eondages. Le volume des échanges s'est élevé à 524,8 millions de titres contro 406,9 millions la veille.

Après avoir initialement progre Après avoir intitalement progresse sprès l'annonce de la vente de la par-nicipation de 33 % qu'il détenait dans les hôtels Metropole, le titre Lorinto a chuté de 3 % en réaction aux déclara-tione de son président devant l'es-semblés générele des actionnaires, selon lesquelles les résultats du pre-mier semestre seront « encore déce-

#### TOKYO, 27 mars

Au plus bas depuis cinq ans Le Sourse de Tokyo e ciôturé la séance de vendredi 27 mars à son plus bas niveau depuis cinq ans, à plus bas navau depuis cinq ans, a l'issue de transections sana relief. Au terme des échangas, l'indice Nikkei affichait en clôture un recul de 248,50 points, aoit un repli de 1,25 % à 19 636,98 points, sur un volume d'environ 180 millions d'actions échangées.

L'absence totale d'intérêt acherer avant le week-end et le début du nou-vel exercice fiscal se sont conjugués à l'effet d'une grève des trains et des

VALEURS	Cours da 26 Mars	Courte da 27 mars
dksi	491	490
Sectors2009	l 100	L 11Q
Candit	1 290	1 290
fei Sank	1990	1530
Honds Meters	1540	1 560
Matsushta Electric	1 280	1270
Micsobiata Hotey	<b>\$</b> 01	590
Serry Corp	4 040	1,000

#### **PARIS**

Second marché (Macifori)						
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
Alcatel Cibles  Armust Associes  B.A.C.  Bque Vernes  Soiron (Ly)  C.A.L.de-Fr. (C.C.L.)  Carter  C.F.E.E.P.  C.F.P.L.  Conforter  Conforter  Condition  C		4222 283  790 408  860 175 273 1074  1089 220 310 960 345	Interiols. Hötsführe Interiol. Computer  1 P.B.M. Locanelo. Mates Comers. Molex Mole	1220 160 84 82 90 165 165 90 400 327 90 320 384 400 20 38D 247 10 100 845	1220 155 84 20 162 404 90 327 90 320  405 50 360 247 10 99 50 855	
Deville	224 120 190 208	215 20 188 205	LA BOURSE	SUR M	INITEL	
G.F.F. (group.fon.f.)	105 115 350	115 366	36-1	TAF	PEZ	

#### BAATIE

		IAI	м	115				
Notionnel	10 %	Cotation	en	pourcentage	du 26	mars	1992	
				ts estimés : 1				

Nom	pre de contrat	s estimes : 121 87	2		
COURS					
-	Mars 92	Jain 92	S	ept. 92	_
Dernier Précédent	107,62 196,22	107,88 107,82		168,08 107,96	
	Options sur	rnotionnel	-		

	•					
IX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
	Juin 92	Sept. 92	Juin 92	Sept. 92	•	
108	0,53	1,14	0.92	1,15		
					4	

#### CAC 40 A TERME

Volume: 14 247

COURS	Mars	Avni	Mai '
Deraier	1 932	1 946	1 958
	1 930	1 944	1 955

## CHANGES

#### Dollar: 5,6285 F 1

Le dollar se redressait légère-ment vendredi 27 mars, maigré l'annonce d'une révision en baisse du PIB américain au quatrième trimestre. A Paris, la monnaie américaine s'est échangé au fixing à 5,6285 F contre 5,6105 F jeudi à la cotation officielle.

FRANCFORT 26 mars 17 mars. Dollar (cn DM) \_\_ 1,4537 L6566 TOKYO 26 mars 27 mars Dollar (en yens).. £33,26

MARCHÉ MONÉTAIRE (cficts privés) Paris (27 mars) ...... 9 13/16-9 15/16 %

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) 25 mars 26 mars ladice général CAC 519,80 523,46 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1928,20 1934,70 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 25 mars 26 m

**BOURSES** 

įσ.

.... 3 259,30 3 267,67 FRANCFORT 25 mars 26 mars 779 07. 25 mars 26 mars 1 716,26 t 719,02 TOKYO. 25 mars 26 mars

#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOIS		
Г	Denrandé	Officit	Dengandé	Offert	
E-U en (100) En (100) Controbemark  Franc suisse Live italienae (1000) Livre sterling  Peseta (100)	5,6365 4,2094 6,9340 3,3915 3,7180 4,4995 9,7050 5,3665	5,6385 4,2142 6,9360 3,3920 3,7219 4,5015 9,7100 5,3711	5,7162 4,2689 6,9197 3,3330 3,7272 4,4761 9,6854 5,3322	5,7212 4,2684 6,9366 3,3956 3,7339 4,4812 9,6974 5,3421	

TAUX D'	INTÉR	ÊT DE	S EUI	OMO	NNAI	ES	
	UNI	HOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demande	Offert	
S E-U Yen (190) Ecs Deutschemark Princ suisse Lire Italienn (1909) Livre sterling Peach (190) FRANC FRANÇAIS	4 1/8 5 1/2 9 7/8 9 5/8 8 15/16 tt 7/8 10 9/16 12 3/16 9 15/16	4 1/4 5 5/8 10 9 3/4 9 1/16 12 1/8 10 1/16 12 7/16 10 1/16	4 1/4 5 10 1/16 9 5/8 8 3/4 11 7/8 10 3/4 12 3/16	4 3/8 5 1/8 10 3/14 9 3/4 8 7/8 12 1/8 15 7/8 12 7/16 10 1/8	4 7/16 4 13/16 10 3/16 9 5/8 8 1/2 11 15/16 10 7/8 12 3/16 10	4 9/16 4 15/16 10 5/16 9 3/4 8 5/8 12 3/16 11 12 7/16 10 1/8	
Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, aous son							

communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la 6NP.



postales : les douaniers • Le soixantième anniversaire du Mandchoukouo • La rubrique Télécartes.

LES FONDS MARINS

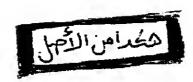
Tous les timbres de la « série

événement » des Nations unies.

Également au sommaire : • Cartes

Thématique : les ammonites.

Le Monde Edite par la SARL Le Monde, Commé de direction : 3 % Jacques Lesourne, gounts
de ecteur de la publication
Bruno Frappat
dectour de la rédaction
Jacques Guiu
decteur de la gestion
Manuel Lucbert
secrétaire général Rédacieurs en chai . Jean-Marie Colombani Robert Sale rodiums au druction de la rédaction Yves Agnes
Jacques Amaino
Thomas Ferencei
Philippe Herreman
ques François Sina Ancians directours : Anciana Greciona upon Bouve-Mery (1944, 1969) Jacques Fauver (1969, 1932) André Laurens (1982, 1989) André Fontame (1985, 1931) REDACTION ET SIEGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIERE
75501 PARIS CEDEX 15
11/40-65-25-25
200-04-40-65-25-25
ADMINISTRATION
1 PLACE HUBERT SELIVE MERY
94852 IVRY SUR-SELINE CEDEX
TUI (1)/40-65-25-25



# MARCHÉS FINANCIERS

•• Le Monde • Samedi 28 mars 1992 21

lu vote noi

Spart, g. s A Company

SON ALL

The state of the state of enter the second 4 DEF-8

ROUDET	POLIDER DE													
	BOURSE DU 27 MARS  Congres VALEURS Cours relevés à 13 h 47  Règilement possesses cours cours cours serves cours serves cours c													
4375 CAE 34 4380 4373 861 B NP. TP 855 900 868 Cr Lyon T.P. 889 831 1346 Basage T.P. 1360 1383		T VALEURS C.	ners, Premier Denier	Re	gleme	nt me	nsuel		Coors Pres	T	Compan- sation VA	ISURS Cours priorid.	CODES C	Otrnier % cours + ·
1085   Saint Gobsin T P   120   19	1350	Cridit Loc France. 22 Cridit Loc France. 22 Cridit Loc France. 23 Cridit Loc France. 25 Cridit Loc France. 25 Cridit Loc France. 25 Cridit Loc France. 25 Cridit Loc France. 26 Cridit Loc France. 26 Cridit Loc France. 36 Dennest Seiner. 26 Dennest Seiner. 26 Dennest Seiner. 26 Delos France. 36 Entry [Sel. 25 Entry [Sel.	971   S61   S61   S63   S63   S63   S63   S63   S63   S63   S64   S65   S65	- 2 38 7 14 12 12 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Losindras LVJUH LV	720 4420 425 125 125 125 125 125 125 125 125 125 1	710	Sociale Good Sociale Good Sociale Good Soderophi Soderop	230   225   462   37 70   38 1 38 1 38 2 434   240   1208   31 90   266   227 30   234 2 450   125   255   44 60   45 1 7 17 3	817 - 0 58 145 - 1 31 140 - 1 31 140 - 1 45 1020 - 1 45 1030 - 1 45 1040 - 1 45 1050 - 1 45 1060 - 1 45 1070 - 1	470 Hendett 33 Hendett 420 Hoschet 436 LC.L	Percent   Section   Sect	588 30 15 451 20 47 38 50 122 30 15 451 20 47 72 20 123 90 11 23 90 17 25 15 55 55 1102 27 2 27 2 17 1 60 17 3 10 163 316 90 316	132
780 (279 Para Rich )   275 50   275		MPTAI		400	Signe 4	80   47E  -	SIC	CAV	(sólecti	438 70  - 0 32	2 08 Zambia (	Cap  274[	26	/3
VALEURS & % du coupon	VALEURS Comprise	za Decision	ALEURS Cours	Dernier	VALEURS	Course Destri	WALETIDE	Emission Frais Inci	Rachet	ALBURS Frabili		VALEURS	Emission Frais Inc	n Rechet
Obligations	CLIR	1830 Par	riserce	166 219 50 210	Etrar	ngères	Action	211 51 816 22	205 85 Franci 761 07 Franci	c Fern. 108		Pris' Associations	28949 13 982 62	28949 13 968 41
Imp   fur   Se   77   123 90   7 40		6700   Part   Section   Se	10   10   10   10   10   10   10   10	100 100 100 100 100 11250 11250 11250 11250 11251	AEG.  Alon Ny Soo.  Alon Ny Soo.  Alon Abranus.  Asserting Brook.  Arbed.  Asserting Brook.  Brogheners in C.  Brogheners in C.  Brogheners in C.  Can Prolinger.  Chrysler Corp.  C1R.  Commentaris.  Dow Custral.  Fist.  Goodyner Tire.  Johnnesburg.  Towishiglia Pathond  Kahota.  Iniches Beris.  Norma Beris.  Norma Beris.  Robert.  Sapa Goop.  SSP Alambotaper.  Tecnop inc.  Thom Beris.  Tony led.  West Fand Cons.  HOUTS  Book.  Book.  Book.  Bobert.  Tony led.  Thom Beris.  Tony led.  West Fand Cons.  HOUTS  Book.  Book.  Book.  Bobert.  Tony led.  West Fand Cons.  Flore Sarges.  Estry. Actum.  Cup Departer.  Copung.  Droot Assertines.  Gory Departer.  Gory Departer.  Gory Departer.  Gry Departer.  Gry Departer.  Gry Departer.  Gry Departer.	545 448 110 32 100 3 100	Associc Associc Associc Associc Avera Alique Ass Court Terme Ass Court Terme Ass Crossman Ass Evrope Ass Investment Ass Divig France Ass Première Ass Obig France Ass Première Ass Obig France Ass Première Ass Obig France Codence 3 Copiencie Conjuncie Conjun	761588 21 25 557 64 7062 02 1074 73 408 66 1176 43 11745 95 1186 06 7767 06 983 51 131 11 117 98 133 97 150 19 117 04 146 65 127 55 1051 13 1040 1033 61 6335 20 1286 99 1285 78 3448 24 1852 47 200 72 1287 54 1317 13 1878 08 247 49 1078 74 1355 21 2530 23 26 39 1255 08 247 49 1078 74 1355 21 2530 23 26 39 1255 26 26 39 1255 27 280 59 1255 28 280 59 1255 28 280 59 1255 28 280 59 1255 28 280 59 1255 28 280 59 1255 28 280 59 1255 28 280 59 1255 28 280 59 14149 77 14155 21 280 64 3833 79 38 23 88382 52 88382 52 88582 52	61589 21 Frueb 638 49 Frueb 7082 02 Frueb 7082 02 Frueb 398 69 Gestil 17717 72 Horizo 180 82 HUM I 17717 76 Gestil 11711 72 Horizo 110 82 HUM I 1787 06 Indest 1125 46 Interes 1126 11 Indes 1126 11 Indes 1126 11 Indes 1127 110 89 Interes 1128 11 Indes 112	235   1	70 34 70 40 21 77 40	Deartz Réalvalor Revenus Triment Revenus Triment Revenus Triment Revenus Triment Revenus Triment St Honoré Bons du Tr St Honoré Paul Sécariot St Honoré Paul Sécariot Scav Associations SFLONP Assor Scav Associations SFLONP Assor SE, FL. opportunités Sew 5.000 S1 Est Siventes Siventes Siventes Siventes Siventes Siventes Sogénarye Sogénar Sogénar Sogénar Sogénar Sogénar Sogénar Sogénar Sogénar Trimentes Sons Street Ener. Mes Strangia Actions Sonsigia Rendement Technocia Trebor Plas Trésor Plas	228 68 784 29 582 06 542 59 14704 31 1714 31 12590 75 1388 47 710 42 1814 35 679 95 1196 31 450 23 1423 66 101 56 414 59 220 72 438 49 1205 62 1102 07 310 83 1069 22 1310 46 812 66 812 67 1378 92 1113 63 6000 71 551 52 1257 22 1019 50 127373 07 5118 31 459 31 459 31 459 31 459 31 459 31 459 31 459 31 459 31 459 31 459 31 459 31 459 31 459 31 459 31 459 31	132 13 804 54 158 37 5257 31 1122 18 961 76 10980 96 218 31 748 73 555 67 517 99 14845 73 1714 31 12343 87 1368 47 699 92 1014 35 680 15 1172 86 438 18 1362 35 682 78 403 49 210 38 426 75 1110 50 1080 46 304 74 1048 25 1284 79 588 97 2164 11 9785 35 1335 52 1081 18 5749 91 845 07 12790 780 785 35 1335 52 1081 18 5749 91 845 07 1244 77 1008 41 127373 07 5550 65 442 71 601 835 13 562 28 205 83 182 36
MARCHE OFFICIEL COURS 0  Littly-line (1 und) 5 610  fou 6 931  Assumagne (100 dml 16 473  Balgious 1100 ff. 301 120  Payra San 1100 ft. 301 120  A 4 497	COURS DES BIL 27/3 schat ve 5 628 5 350 5 6 933 329 150 16 47 10 290 310 4 500 67 400 63 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	onte ET DEV  850  Or fin (kilo et  Or fin (m) (m) Napoléon (2) Pièce Fr (10)  100 Pièce Suisse Souverain	/(SES prec.  1 bern) 81750 181850 191 354 19 448 120 ft 356 120 ft 349 1678 2085 1678 2085 1678 690 168 2330	61900 61950 357  368 346 449 2110 1070  2340 375	Gey Degraces Lactions de Monde Northe Parson Parson Oundorg Roman & V SP Cohen Enthalage SEP N SMT Souph SP N act R Wasserme	170 176 1201 355 16 214 70 275 50 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950	Epergue Valeurs Edit Cash cap	456 76 8238 30 8 6565 33 1103 17 8 1213 55 1 6580 10 6583 37 14141 69 14 420 81 37 276 87 113 94 488 06 1	444 54 Parbes 238 30 Parmo 646 52 Parmo 646 52 Parmo 183 95 Pacam 115 48 Pacam 141 08 Pármo 789 78 Pacam 141 09 Pármo 789 78 Pacam 193 72 Pacam 193 72 Pacam 193 72 Pacam 194 21 Pacam 194 21 Pacam 195 72 Pacam 195	Partirciae 594 54 66 68 Repaire 7 1454 66 71 1454 66 71 1454 66 71 1454 66 71 1454 66 71 1454 66 71 1454 66 71 1454 66 71 1454 66 71 1454 66 71 1454 66 71 1454 66 71 1455 66 71 1456 60 71 748	570 30 214 44 601 71 1425 33+ 7089 86+ 65563 19+ 989 89+ 120 44 21372 83 64670 28 11245 35 116 32	UAP Premiero Cat	11373 71 121 28 1278 02 804 32 1262 81 1422 09 232 76 1271 88 1829 63 2017 68	10962 61 121 28 1246 25 589 58 1240 28 1387 36 232 76 1240 85 1785 2015 95 52222 11

## **THÉATRE**

ୁ

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-82). AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-82), L'amour est aveugle: 19 h. Rel. dim., km. Dépressions verbeuses: 22 h. Rel. dim., km. 1, 71 m et 53 kg d'héroine pure: ven., sam. (demière) 20 h 30. AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Don Juane: ven., sam. (demière) 20 h 30. Vinagre de Jensz: mar., mer. 20 h 30. ANTOINE 8 IMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Pleins Feux: 20 h 45; sam. 17 h; dim. 16 h. Rel. dim. soir, km. ARCANE (43-39-18-70). La Lettre en souffrance d'un homme de peine: mar., mer., jeu. 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). ARTISTIC ATHEVAINS (48-06-38-02).

Vassa Geleznova : ven., sam. (demière) ATALANTE (48-06-11-90). A Marat, David: 20 h 30; dim. 17 h. Rel dim. soir,

ATELIER (48-06-49-24), L'Antichembre : 21 h ; dim. 16 h 30. Ret. dim. soir, lim. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-87-27). Salle C. Bérard. Du geste de bois : mar. 19 h 30. Salle Louis Jouvet, Bérénice ; ven., sam. 20 h 30 : dim Ge boils: mar. 19 ft 30. Sele Louis Jouvet. Bérénice: ven., sam. 20 h 30 : dim. 15 h : mar. 19 h. BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3, OUAI MALAOUAIS) (40-61-84-63). Pourquoi tant de haine? : 22 h 15. Ret. dim., km.

Les Plumes Sergent-Major : sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 17 h. 808INO (43-27-75-75). Bouvard du rire : 21 h; dim. 15 h, Rel. dim. sair, tun. BOUFFES DU NORD (46-07-34-50). Ruy

Blas : 20 h ; sam. 15 h. Rel. dim., km. 80UFFES PARISIENS (42-96-60-24). 80UFFES PARISIENS (42-96-60-24), George et Mergeret : 20 h 45 ; sarn. 17 h 30 ; dim. 15 h 30. Bel. dim. soir, lun, 80UFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). Liftih, ex-fernme de Dieu : 20 h 30. Rel, dim., lun, LE BOURVIL (43-73-47-84). Ms souriants Algérie : 20 h 30. Rel, dim., lun, LA 8RUYÈRE (49-74-76-99). C'était bien : 21 h ; dim. 15 h. Rel, dim., aori, lun. CAFÈ DE LA GARE (42-78-52-51). Thé à la mantha ou t'es citron : 20 h 15. Rel.

la menthe ou t'es citron : 20 h 15. Rei. dim., km, Les Couloirs de la honte : ven.,

tim., km, Les Couloirs de le honte : ven., sam. (demière) 22 h. Festival d'expression artistique : dim. 20 h.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). Septième Ciel : ven., sam., mar., jau. 20 h 30; dim. 16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Emmanuel et see ombres, le Piège : mar., jeu. 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA CARTOUCHERIE THE LA CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA

CARTOUCHERIE THÉATRE OE LA TEMPETE (43-28-36-36), Salle I. L'Eveil du printemps : 20 h 30 ; dim. 18 h, Rel, dim. soir, lun. Salle II. La Mangeuse de crottes : 21 h ; dim. 16 h 30. Rel. dim.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). V a-t-il un communiste dans la salle? ; 21 h ; dim. 15 h 30. Rel.

CENTRE MANOAPA (45-98-01-80). L'Ours, les Méfaits du tabec; la Demande en mariage : ven., sam. 21 h. CENTRE : WALLONIE-BRUXELLES (42-71-28-18). La Force de tuer : lun., mar., mer., jeu. 20 h 30. CINO OIAMANTS (45-80-51-31). La Jeu

O'HIVER-BOUGLIONE CIRQUE (48-05-95-95). Les Sept Jours de le Bible : sam., mar., mar., jeu. 21 h. CITÉ INTERNATIONALE (MAISON VIC-TOR-LYON) (45-57-87-74). Minne von

COLLÈGE NEERLANDAIS (40-78-50-00). Kreecja : 20 h 45 ; dim. 18 h 30. Rel. dim. soir, lun. COMED(E CAUMARTIN (47-42-43-41). Bernard Mabille : ven., sam., km., mar., jeu. 21 h ; dlm. 15 h 30. COMEDIE OE PAR(S (42-81-00-11). Grand-Peur et misère du lile Reich : 21 h : dim. 15 h. Rel. dim., lun. Voltaire's Folies : mer., jou., ven., sam. 19 h. COMEDIE OES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Pièce montée : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), Caligula: sam., dim., mer. 20 h 30. Le roi s'enuae: sam., dim. 14 h; lun., jau. 20 h 30. La Vie de Galilée: ven., mar. 20 h 30.

L'Epouse prudente : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. DAUNOU (42-61-69-14). Coued le Grand Orchestre du Spiendid : jeu., ven., sam., km. 20 h 45 ; dim, 15 h 30. tun. 20 h 45; dim. 15 h 30.

DÉCHARGEURS (TLD) (42-38-00-02). Le
Rôdeur : 20 h ; dim. 17 h, Rei, dim. soir,
kn. Méladie pour elle : 21 h 30. Rei, dim.
DÉJAZET-(TLP) (42-74-20-50). JeanGilles Barbier : km. 20 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). Cresson qui
s'en dédit : 21 h ; dim. 15 h 30. Rei, dim.
soir, kn.

DIX-HUIT THEATRE (42-28-47-47). Rosencrantz et Guildenstern sont morts: 20 h 30; dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun. EDGAR (43-20-85-11). Femmes à lunettes: 20 h 30, Rel. dim. Les Bebas cadres : 22 h. Rei. dim. EOOUARD-VII SACHA GUITRY EOUARD-VII SACHA GUITHY (47-42-59-92), Décibel : 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. EGLIBE SAINTE-ELISABETH (45-48-20-25). Le Voyage de Saint-Brenden : dim., lun. (demière) 20 h 30. ELDORADO (42-48-80-27). Monsieur Amédée : 20 h 45 ; sam. 18 h, 21 h. Rel.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Les Carabiniers : mar., mer., jeu. 20 h 30.

A MARAT, OAVIO. Atalente (46-06-11-90) (dim. soir, mar.), 20h30;

APRÉS L'AMOUR. Théâtre de la

Main-d'or Belle-de-mai (48-05-67-89) (dim. soir, kun.), 21h; dim. 15 h (25).

ELIE ET OIEUDONNÉ. Au Pigati's (46-51-94-22), ven, et sam. 20 h 30

ENFERS. Reneleeance (42-08-18-50), mer. 2D h 30, jeu., ven., sam. et mar. 18 h (25). LEURRE DE VÉRITÉ. Plateau 28 (48-87-10-76) (dim., lun.), 22h30

MÉLODIE POUR ELLE. Déchargeurs (TLD) (42-36-00-02) (dim.), 21h30

LE NOUVEAU SPECTACLE DE

LE NOUVEAU SPECTACLE OE RIABOUKINE. Patala des glaces (Patit palais) (48-03-11-36) (dim., lun.), 21h (25).

POURQUOI TANT DE HAINE?, Bateau-Thétre (face au 3, quai Malaquaia) (40-51-84-53) (dim., lun.), 22h15 (25).

LE THÉATRE AMBULANT CHOPA-

LOVITCH. Theatre de le Villa (42-74-22-77) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 15 h (25).

TRAKL. LE VERTIGE OES JUMEAUX. Maison de (e poésie (Terrasse du Forum des Halles) (42-36-27-53) (dim, soir, tun.), 20h30; dim. 18 h (25).

LA GRANCE TENTATION OF

SAINT ANTOINE. Le Prologue (45-75-33-15), 20h30 (26).

ESPACE MARAIS (48-04-81-55).

Mariage de Figaro : 18 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, lun. Le Mouette : 20 h. Rel.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. Titre provisaire : mar., mer., jeu. 20 h 30. Salle II. Le Quête de la femme

olseau : 20 h 30 ; dlm. 18 h. Rel. dim.

FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des

veuves : 20 h 45 ; sam., dlm. 15 h 30. Rei. dkm. soir. lun.

LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-

RANT (42-23-88-83). Hietoirss carriques: 20 h 30. Rel. dim., lun. GRANO THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Rolend Megdans dans Rire: 20 h 15; sam. 18 h. Rel. dim. Tu es

gentil, tu laisses Marie-Madeleine en dehors de tout ça : 22 h. Rel. dim. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Ls Chant du cygne : 18 h 45. Rel. dim. Trois petites planches et trois petites clous : , 20 h 30. Rel. dim. Le Premier : ven., sam., lun., mar., mer., jeu. (demière) 22 h 15.

soir, lun.

dim. 17 h (25).

Nous publions le rendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commenté figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-78-78).

Elle et Moi...: 20 h 30 . dm. 16 h 30.

Rel. dim. soir, lun. L'Odyssée : van.

14 h 30. HEBERTOT (43-87-23-23) C'était hier : ven., sam., mar., mer., jeu 21 h ; dim. 15 h.

HUCHETTE (43-26-38-99) Li Contarios chauve : 19 h 30. Ret. dm Le Laçon : 20 h 30. Ret. dim. Les Gastronomades : 21 h 30. Ret. dim.

21 h 30. Rel. dim. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83, L'His-LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83, L'His-LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83, L'Hisvan., sam. 20 h 30 : dim. 15 h. van., sam. 20 h 30 : cmt. 10 to.
LUCERNAIRE FORUM 1:5-44-57-34].
Tháthre noir. Le Petit Princs : 18 h 45. Rel.
dim. Guernee privées, 1969 20 h. Rel.
dim. La vis n'ast pas un film de Doise Day:
21 h 30. Rel. dim. Tháthre 100ps, Entre
chien er loup où la váritabla histoire de Ah
Q: 21 h 30. Rel. dim. Beresint : 18 h. Rel.

PAPA. Malakoff (Théatra 71) (48-55-

43-45), jeu. 19 h 30, ven., sam., mar., mer. 20 h 30 et dim. 17 h (26).

LA PASSION A MÉNILMONTANT. Thátra de Minimontant (46-28-98-60), ven. 20 h 30, sam. 17 h et dm. 15 h (27).

LA FORCE DE TUER. Centre Wallo-nie-Bruxelles (42-71-25-15) (der.), 20h30 (30).

LES CARABINIERS. Espace Acteur (42-62-35-00) (dim. sor. km.), 20h30; dim. 15 h (31).

CHEF LIEU. Saint-Cenis | Thilliene Gérard-Philipe| (42-43-00-59) | Sim. aoir, lun.), 20h45 : dim. 17 h (31).

DU GESTE DE 8015, Athénée-Louis Jouvet (47-42-87-27), mar 18 h 30 (31).

GAROI HUTTER DANS JEANNE

O'ARPO. Ranelegh (42-88-64-44), mar., mer. et jeu. 21 h (31).

LA LETTRE EN SOUFFRANCE

O'UN HOMME DE PEINE. Arond

(43-38-18-70) (jeu., dim. solr), 20h30 ; dim. 17 h (31).

LISBETH EST COMPLETEMENT

PETEE. Theatre ouvert-Jardin dither (42-62-59-49) (dim., lun.), 21h;

TITRE PROVISOIRE. Essalon de Paris (42-78-48-42) (dim. soir, lan.),

Matabry (Theatre du Campagnot 146-81-33-33), mar., mar. et jeu. 20h 90

MACELEINE (42-65-07-09). NAC

pen, mendamen : 21 h ; sam. 17 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim, soir, lun.

MAISON DE LA POÈSIE (TERRASSE

OU FORUM DES HALLES] (42-36-27-53), Traki, is verige des jumeaux : 20 h 30 ; dvm. 18 h. Rai. dim.

MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des fammes : 21 h. Rel. dim.

MARIE STUART (45-08-17-80). Savege

Love : 22 h. Rel. dim., km. Estelle : ven., sam. (demière) 20 h. MARIGNV (42-55-04-41). La Misen-thrope : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir,

MARIGNV (PETIT) (42-25-20-74). Char Menteur: 21 h; sam. 17 h 30; dkn. 16 h. Rel. dkm. sok, km. MATHURINS (42-65-90-00), Caliguis:

20 h 45; dbm. 15 h. Rei, dim. soir, lun. METAMORPHOSIS (42-61-33-70). Mar-chand de rêve : 21 h; dim. 15 h. Bei, dim.

MICHEL (42-65-35-02). Chaom pour moi : 21 h 15 ; sam. 17 h 30, 21 h 30 ; dim, 15 h 30, Rel. dim. seir, i.m.

sor, kin.

sam, 18 h (31).

ESPACE KRONEMBOURG AVENTURE! | 1987., mer., jeu. 20 h. La Joseph du (44-31-18-31). Aztèques : sarn. (dernière) | maire : kun., mer. 20 h.

20h30; dim, 18 h (31). LE VOYAGE A ROME, Châtquey-

SPECTACLES NOUVEAUX

MICHDDIÈRE |47-42-85-22|. Je veux feire du cinéma : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. seir, km. MOGADOR (43-78-04-04). Les Misérables : 20 h 15 ; sam., dim. 16 h. Rel. dim. seir, km.

ine et dépendences ; 21 h ; eam. 18 h 30, 21 h 15 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30), Dali ou fe Journal d'un génie : ven., sam. 21 h. MUSÉE O'ORSAY (AUDITORIUM) 40-49-48-69). Théâtre d'ombres : sam., dim. 15 h : mar. 12 h 30. MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (42-60-04-85). Jacques Hemic : mar.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Cui-

ZUR.
NAUTILUS 8ATEAU-THEATRE
(40-51-84-63). Par si. par is... : 20 h 30 ;
dim. 17 h. Rel. dim. soir, km.
NDUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Alienor ou L'aigle se réjouirs : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; den. 15 h 30. R. P... L E. R. T. Q. C.I ;

mer., jeu., ven., sam. 18 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-75). Les Jeumaux: 20 h 30; sam. 18 h 30, 21 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, jen. OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-86-88-83). La Fantôme de l'Opéra : mer., jeu., sam., mar. 20 h 30 ; sam., dim. 14 h 30 ; dim. 19 h.

SALLE) (42-02-27-17]. Grande salle. Jean-Marie Sigard: 20 h 30. Rel. dim., PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS)

(48-03-11-38), La Nouveau Spactacle de Risboukine : 21 h. Rel. dim., kin. PALAIS-RDYAL (42-87-59-81), Sans PALAIS-RDYAL (42-87-59-81), Sans rancure: 20 h 30; sem. 17 h 30, 21 h; dm. 15 h. Rel. dim. soir, kin.
P O C H E - M O N T P A R N A S S E (45-48-92-97), Salle L Cloriide et moi: 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, kin.
PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32), Cdimère et le Cardinal: 20 h 30; sam. 17 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, kin.
POTINIERE (42-81-44-15). Zizanie: 20 h 45; sam. 18 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, kin.

dim. soir, km. PROCREART (42-06-59-91). Don Juan ou l'Homme de cendres : jau, ven., sam. 20 h 30 ; elim. 15 h 30.

LE PROLOGUE (45-75-33-15), La Granda Tantation de saint Amoine ; ven., sam., mer., jeu. 20 h 30, RANELAGH (42-88-64-44), Les Nouvaeux Nez dans Cinq folies en cirque mineur : 20 h 30 ; dim, 17 h. Rel. dim, soir, (un. Gardi Hutter dans Jeanna d'Arpo : mar., mer., jeu. 21 h. RENAISSANCE (42-08-18-50), Enfers :

ven. sam., mar, 18 h. La Voyage en haie, la Bout de la nuit, le Champ de batteravas : jeu., ven., sam., jun., mar. 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-83-47), Enfin sould: 20 h 45 ; sain. 17 h ; dim. 15 h. SHOW-8US (42-62-36-56). Show Bus :

SPLENDID SAINT-MARTIN 12-08-21-93). Charité bien ordonnée : 2D h 30. Rel. clime, lune 2D h 30, No. Carr., No. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (47-23-35-10). A propos de Martin : ven., sam. (derriàne) 20 h 30. THE SWEENEY (48-33-28-12). Hope

Street : d'en. (demière) 20 h 30. THÈATRE 13 (45-88-62-22). L'Echanga : 20 h 30 : dim. 15 h. Rel. d'en. soir, lun. 20 h 30; dim. 15 h. Ral. dim. soir, lim. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Le Maison de la nuit : 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lan. THÉATRE OE OIX-HEURES (48-06-10-17). Prends garde à tol ; 20 h 30. Rel. dim., lan.
THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43 64-09 m). L'EST PARISIEN

(43-64-80-80). La Nuit de l'an 2000 : ven., sam., mar. 20 h 30 ; dim. 16 h. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR SELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Selle de Mai, Après l'amour : 21 h ; dim. 15 h, Rel dim. Après l'amour: 21 h; dim. 15 h, Rel. dim, soir, tun. De la paille pour mémoirs: 21 h; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lum.
THEATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33), Le Fou de bassen: jeu., ven., sem., lun. 22 h; dim. 20 h 30. Piment cernillale: ven., sem., lun. (dernière) 20 h 30; dim. 18 h 30.
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).
Le ThéATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Le Théars embulant Chopsiovitch : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THEATRE DE MÉNILMONTANT (48-38-98-80). Ls Pession i Mánimontant : van. 20 h 30 ; sam. 17 h

cam, 10 n. THEATRE DE NESLE (48-34-61-04). Lorsqu'un poète meurt... Faderico Garcia Lorca: 18 h 45. Rel. dim. Mais où est Lords: 18 n 40, rest. dam. Mais ou est donc Deddr; ven., sam., km., mar. (der-nière) 22 h. Roro er Saoz; ven., sam., km., mar. (demière) 20 h 30. THEATRE OF PARIS (48-78-22-00), Je THEATRE DE PARIS (48-78-22-00), Je vous demande plait-ill: 20 h 30. Rel. dim., lun. Smeh : 21 h ; sam. 18 h. Rel. dim., lun. Hot House : sam. 15 h. THEATRE DU . TAMSDUR ROYAL 41 08 73 241 Dec Cishbette : 18 h 45 -

(48-06-72-34). Den Guichette : 18 h 45 dim. 17 h. Lettres de Louise Jacobson dim. 17 h. Lettres de Louse Jecoson; 21 h ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, km. THÉATRE GREVIN (42-48-84-47). Un soir au bout du monde ; 20 h 30. Rel. dim., km. THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALABRU (42-23-16-85). Maris Ducceschi ; 22 h. Rel. dim., km.

Rei, dim., lun.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15), Le Gelarie. Un coeur acus
une sourane: 18 h 30. Rei, dim., lun. Safe
Gémier. Andromaque: 20 h 30; dim.
15 h, Rei, dim., soir, lun.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON
(PETITE SALLE) (43-25-70-32), L'éteu;
Je rêve (mais peut-être pas): 18 h 30;
dim, 18 h, 21 h 30. Rei, lun.
THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE
(43-86-43-80), Grande salle. Cycle de leclurse espagnoles et letino-eméricaines:
mar., mar., jeu. 20 h 30. Parite salle. Las
Videurs: 21 h; sam., dim. 18 h. Rei, dim.
soir, lun.

soir, km.
THÉATRE OUVERT-JARDIN O'HIVER
(42-82-59-49), Lisbeth est complètement
petse : mar., mer., jeu. 21 h.
THÉATRE PARIS-PLAINE THEATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82). Testr: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, tun. THEATRE SILVIA MONFORT (46-31-10-88). Le Soir des rois:

. ... -------

20 h 30 ; dim, t7 h. Rel. dim, soir, lun. THEATRE VALHUSERT (45-84-30-60). Cas dames aux chapeeux verts : mer., ven., sam., mar. 20 h 30 ; sam., dim.

TOURTOUR (48-87-82-48). Le Charlot : ven., sam. (dermère) 18 h.
TRISTAN-BERNARD [45-22-08-40]. Patrick Timeit: 21 h. Rel. dim. Le Troisesière Témoin: ven., sam., dim. (demière) 15 h. 15 h.
VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Trilogie
marseillaise : 20 h 30 ; sam. 18 h 30 ;
din. 15 h. Rei. dim. soir, hun.
LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Le

Supplément au voyage de Bougainville : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 17 h. RÉGION PARISIENNE

ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉMIER) (45-86-02-74). Les Sept contre Thèbes : ASNIÈRES (GRANO THÉATRE) (47-33-58-36). Valérie Lamercier : lun. 20 h 30.

20 h 30.
AUBERVILLIERS [THEATRE DE LA COMMUNE] 148-34-87-87]. Grande saile.
La Mort de Pompée : 20 h 30 ; dim. 15 h.
Rel. dim. soir, lun.
AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22), Autant en emportant les Vamos : van. 21 h. BOSIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Grande salle. Pandora : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. Petite salle. Une sale histoire : van. sam. mar, mer., jeu. 21 h ; dm. 15 h.
BONNEUIL SUR-MARNE (SALLE GÉRARD-PHILIPE) (49-80-37-48). Le Dernier Quanuor d'un homms sourd ; sam. 20 h 30.

CERGY-PONTOISE (THEATRE DES ARTS) (30-30-33-33), Les Horaces, les Curiacas st leurs enfants : ven., sem. 20 h 30 ; dim. (dernière) 18 h. CHATENAV-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOU (48-61-33-33), Médor ; la Croisière oubliée : von., sam. 20 h 30 ;

Croisière oublide : von., sam. 20 h 30 ; dm. 18 h. La Voyage à Rome : mar., mar., jeu. 20 h 30. CHATOU (C. A. JACQUES-CATINAT) (34-80-48-00). Les Femmes des gens CHELLES (THÉATRE) (60-08-55-00). Ls Taruffs: van., sam. 21 h. COMBS-LA-VILLE (LE THÉATRE, L'ARÈNE) (64-88-89-11). Arène. Temps de chien : mar, 20 h 45.

EPINAY-SUR-SEINE (MAISON DU THÉATRE ET DE LA DANSE (48-26-45-00), Henry VI ; ven., sem. (dernière) 20 h 30. ERMONT (THEATRE PIERRE-FRES-NAY) (34-15-09-49). Colifurs pour dames : dim. 15 h. EVRY (AGORA) (64-87-22-96). Les Horaces, les Curiaces et leurs enlants ;

mar., mer., isu, 20 h 30.
FONTENAV-AUX-ROSES (THEATRE DES SOURCES) (46-61-30-03). Coffure pour dames : dkm. 16 h,
FONTENAV-LE-FLEURY (THEATRE) (34-60-20-65). Le Dispute : sam. 21 h. FOSSES (ESPACE GERMINAL) [34-72-68-60]. Au bord de la rivière gelfe: ven. 21 h. GENNEVILLIERS (THÉATRE) (47-93-28-30), Ja suls Hinoshima; 100 000 degrés de plus que toi : 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Oustre

heuree à Chatila : ven., sam., mar., mer., reura a Chama : ven., sam., mar., mar., jeu. 20 h 30 ; den. 17 h. MALAKDFF (THEATRE 71) (46-56-43-45). Papa ; jeu. 18 h 30 ; ven., sam., mar., mer. 20 h 30 ; dim. 17 h. MOISSY-CRAMAVEL (LA ROTONOE) (50-60-02-63). En avant doute : ven., sam. 20 h 45.

MONTREUIL (STUDIO-THÉATRE DU TEM) (48-58-92-09). Honorée per un perit monument : ven., sem. 21 h ; dim. (dernière) 16 h. MDNTREUIL (TJS) (48-59-93-93). Cers-

mel Blues : sam. 20 h 30 ; dim. (demière) MONTROUGE (THÉATRE) MONTROUGE (THEATRE) 140-18-92-24). Le Neveu de Rameau; ven., sam., mar. (dernière) 14 h 30. NANTERRE (THÉATRE OES AMANDIERS) (48-14-70-00). Grande saRe. Un homme pressé; 20 h 30; dim. 18 h, Rel. dim. soir, km. Salle polyvalente. Rumeur à Wall Street; 21 h; dim. 18 h 30. Rel. dim. sok, km. NEU(LLY-SUR-SEINE (L'ATHLÈTIC) (46-24-03-83). Jouve traducteur : ven 22 h. Pauline 1880 : ven., sam. 20 h 45.

NEUILLY-SUR-SEINE (THEATRE SAINT-PIERRE) (45-63-60-00). Cléren-bard: sem. 20 h 30. LE PLESSIS-ROSINSON (AMPHITHÉA-TRE PABLO-PICASSO) (48-30-45-29). La Cantatrice cheuve ; le Leçon : van., sam. 21 h ; dim, (demère) 17 h. PUTFAUX (THÉATRE DES HAUTS-DE-SEINE) (47-72-09-59). Le Voyante : van. SEINE) (47-72-09-59). Ls Voyante: ven. 20 h 45.
RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT-OES-NOS) (89-06-72-72). Ls Diepute: (un. 14 h 30; mer. 20 h 45.
RUNGIS (ARC-EN-CIEL THÉATRE DE RUNGIS) (45-60-54-33). Gaspacho, un chien mort: ven., sem. 21 h.
SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-00-59). Grande selle. Chef Lieu: mer., mer., jeu. 20 h 45.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THÉATRE ALEXANDRE-DUMAS) (30-87-07-07). Héritage: sem. 20 h 45; dim. 18 h.
SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (SALLE O'ARSONVAL) (42-83-47-22). Les dix petits nègres: dim. 15 h.
SAINT-MICHEL-SUR-DRGE (ESPACE MARCEL CARNÉ) (88-04-98-33). Le Locandiera: sem. 21 h.
TRAPPES (ESPACE SAINT-EXUPÉRY) (30-82-84-36). Metch d'improvisation: 130-82-84-36). Metch d'improvisation : sem. 18 h ; dkm. 13 h. TREMBLAY-EN-FRANCE (CC ARA-

GON) (49-53-70-50). Jouvet-Diderot-le Paradoxe : van. 21 h. VANVES (THEATRE LE VANVES) VANVES (THEATRE LE VANVES) (48-45-46-47). Lettres clandeathes: ven., sam. 20 h 30; dm. idemière) 15 h. VERSAILLES (THÉATRE MONTANBIER) 193-60-71-18). L'Avère: ven. 21 h. VILLEPREUX (THÉATRE OE VILLEPREUX) (30-56-05-64). Rue du dessous des hamés: ven. 21 h. des berges : ven. 21 h. VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL THEATRE) (43-65-63-63), La Malade imaginaire : 20 h 3D. Rei. dim.,

VINCENNES (THÉATRE CANIEL-SO-VINCENNES (I REATHE DAMIEL-SO-RANO) (48-08-60-83). George Dandin : ven. 21 h ; dim. (demière) 18 h. YERRES (STUDIO 269 OU C. E. C.) (68-83-96-48). Le Paysan millionneirs ; ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 18 h.

## CINEMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

VENDREDI Les Femms de Stermetz (1858), de L Grospierre ; le Jardinier (1980), de Jean-Pierre Semier, 18 h 30 : Caméra (1976) : Dui êtse-vous Polly Magoo? (1986), de William Klein, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) VENDREDI

Hommago à la Werner Bros : Bonnie and Chyde (1967, v.o. s.t.l.f., d'Arthur Penn, 14 h 30; Big Boy (1867, v.o. s.t.f.), de Francis Ford Coppola, 17 h 30. America, America (1964, v.o. s.t.f.), d'Elia Kazan,

**VIDÉOTHÈQUE DE PARIS** 

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) VENDREDI

Le Temps des raffes. La solution finale : les Guichets du Louvre (1974) de Michel Mitrani, 10 h ; Mansieur Klein (1976) de Joseph Losey, 18 h 30 ; Sirm et Stem (1990) de Peter Kaesovitz, 18 h 30 ; la Conlérence de Wannsee (1984) de Heinz Schirk, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

8ETTY (Fr.): 14 Julier Odéon, 6-(43-25-59-83); George V. 8-(45-82-41-46); Persmount Dpéra, 9-(47-42-56-31); 14 Juillet Bastile, 11-(43-57-90-81); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); 14 Juillet Beaugreneile, 15- 145-75-79-791. CONTE D'HIVER (Fr.) ; Le Saint-Germain-

des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6-(42-22-87-23) ; Elyaées Lincoln, 8-(43-59-36-14).

(43-59-36-14),
DANZON (Mex., v.o.); Utopia, 5(43-26-84-65),
FRANKIE & JOHNNY (A., v.o.); UGC
Biamitz, 8- (45-62-20-40); Sept Pamassisns, 14- (43-20-32-20); v.l.; UGC
Montpamasee, 6- (45-74-84-94),
LA GUERRE SANS NOM (Fr.); Saint-André des-Aris ), 6 (43-26-48-18), MÉCHANT GARCON (Fr.) : UGC Biarritz, 6 (45-62-20-40) ; Gaumont Parnasse, 14-

6: (45-62-20-40); Gaumont Pamasse, 14-(43-36-30-40), NORO (Fr.): Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09). OMBRES ET BROUILLARO (A., v.o.): Ciné Baaubourg, 3: (42-71-52-38); UGC Odéon, 8: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8: (45-82-20-40); UGC Opéra, 9: (45-74-96-40); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-84); "Escurial, 13: (47-07-28-04). TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.) : Ciné

Seaubourg, 3 (42-71-52-35); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Bemitz, 8-(45-62-20-40); UGC Gobellns, 13-(45-81-94-95); Mistral, 14-(46-38-52-43); UGC Maillot, 17-(40-88-00-16); v.l. : Rex. 2-(42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-84); UGC Dpérs, 9-

(45-74-95-40). TRUST ME (A., v.o.): Ciné Beaubousg, 3-(42-71-52-38): 14 Juliist Odéon, 6-(43-26-58-83): 14 Juliist Parnesse, B-(43-28-58-00); George V, 8. 45-82-41-46).

LA VIE DE SOHÈME (Fr.-Su.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Europe Pan-théon (ex-Railet Penthéon), 5: (43-54-15-04); Gaumont Ambessade, 6: (43-58-19-08); Le Bestille, 11: (43-07-48-60); Lee Montpamos, 14: 43-27-52-371.

LA VIE SUR UN FIL (Chin., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Espece Saint-Michel, 5- (44-07-20-49). VILLE A VENDRE (Fr.): Forum Orlant Express, 1· (42-33-42-25); Pathé Merignan-Concorde, 8· (43-59-92-82); Pathé Français, 9· (47-70-33-88); Bierryende Montparnesse, 15· (45-44-25-02).

LES GRANDES REPRISES

AMELIA LOPEZ O'NEIL IFT.-All.- espegnol, v.o.): Latina, 4- (42-78-47-86). BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.f.) : UGC Triomphs, 8-(45-74-93-50) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) ; Pethé Cilchy, 18-45-22-46-01). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.) :

Champo · Espace Jecques Ted, 5. (43-54-51-60). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 8-(46-33-10-82). LES ENCHAIMÉS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). FACES (A., v.o.): Gaumont Les Helles, 1-(40-28-12-12): Racine Odéon, 8-(43-28-19-88); Les Trois Satrac, 8-(45-61-10-60); Sept Parnessiens, 14-(43-20-32-20).

FANTASIA (A.) : Cinochee, 8-(46-33-10-82). LES FOURBERIES DE SCAPIN (Fr.): Pethé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20- (46-36-10-96). LE GRANO CHANTAGE (A., v.o.) : Reffet Logos II, 5- (43-54-42-34). HUSBANDS (A., v.o.) : Epés de Bois, 5-(43-37-57-47).

MAGE IN USA (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77).

MIRNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.):
Utopie, 5: (43-26-84-65).

ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (Brit., v.o.):
Le Chempo - Espace Jacques Tati, 5: (43-64-51-60).

LE SACRIFICE (Fr.-Su., v.o.): Cosmos, 6: (45-44-28-80).

A5-44-28-90,
BHADOWS (A., v.o.): Le Champo
Espace Jacques Tati, 5- (43-64-51-60).
SOUCAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.):
Action Christine, 6- (43-29-11-30).

LA VIE OE O'HARU, FEMME GALANTE
(Jap., v.o.): Reflet Médicle Logos salle
Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). LE VOYEUR (Brit., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34).

#### PARIS EN VISITES

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

SAMEDI 28 MARS » Le parc de La Villette », 10 heuree, ancienne rotonde des vétéritaires, angle de l'evenue Coren-tin-Ceriou et du quai de Charente. Ine-cription au 42-40-27-28 (Maison de La Villette).

«Le Seine, ees vieux ponte, les nautes, la batellerie», 1D h 30, place du Châtelet, devant la fontaine (Paris autrefois).

Exposition: a 8onington a (groupe limité à trente personnea), 10 h 30, entrée de l'exposition, Petit Palaie. a La Cour des comptes a (groupe limité à trente personnes), 10 h 30, 13, rue Cambon (Monuments histori-

ques).

« Le Palais de justice. Histoire et fonc-tionnement ». 11 heures, 14 h 30 et 18 h 30, métro Cité, sortie Marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs). »Les Leutrec de Lautrec », 11 h 30, Bibliothàque netionele, 1, rue Vivienna (G. Marbeau-Caneri). evinerins (t. martieau-Caneri).
Exposition: a Bonington a, 14 h 15, hall du Petit Palale (M. Hager).
« Orangerie. Lee Impreseionnistes.
Picasso. Derain. Matisse a, 14 h 3D, Mueée de l'Orengerie, vestisire (M. Brumfeld).

«Le Proche-Orient encien eu Musée du Louvre : de Sumer à Akkad», avec K. Vandsrhaeghe, 14 h 30, métro Palais-Royal, sortie côté ercades (Le Cavalier bleu).

«Le Butts aux Cailles», 14 h 30, métro Corvisart (Paris pittoresque et eLe Grand Louvre, du donjon à la Pyramide », 14 h 30, etatue de Louis XIV, face à la Pyramide Sauve-garde du Paris historique).

«Le symbolisme à travers l'œuvre de Gustave Moreeu », 14 h 30, Musée, 14, rue de La Rochefoucault (Art et découverte).

a Sur l'ancien lit de la 8lèvre, depuis le site de la Reine-Blanche jusqu'à la Seine », 14 h 30, mêtro Gobeline, sorde côté manufacture (Paris, capi-tale historique). » A la découverte du tracé et des

vestigse de l'enceinte de Philippe Auguste rive-droites, 14 h 30, pont des Arts, côté Louvre (A nous deux, «Le peinture française de Monet à ézanne», 14 h 30, hall du Musée de l'Orangerie (Europ explo).

» L'île de la Cité, des origines de Paris eux treveux d'Heussmann.»,
14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris eutre-

a Sous la coupois de l'Académis française a, 15 heures, 23, quel de Conti (D. Bouchard). «Les eelons de l'embsesade de Pologne en t'hôts! de Moneco», 15 heures, 57, rue Saint-Dominique

**DIMANCHE 29 MARS** s Sept des plue vieilles maisons de Paris s, 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris autrefols). « De villege en hameau : Belleville-Ménilmontant s, 14 h 30, abri, face au 24, rue Plat (Sauvegarde du Parle his-torique).

a Le Musée Camondo », 14 h 30, 63, rue de Monceau (D. Fleurior). « L'Hôtel-Dieu et la médecine autre-

foie 3, 14 h 40, entrée Hôtel-Dieu, côté pervis de Notre-Deme (Paris «L'hôtel de Sully», 15 heures, 62, rue Seint-Antoine (Monuments

«Les salons de l'hôtel de la Marine, arcien garde-meuble de la couronne s (Carte d'Identité: groupe limité à trente personnes), 15 heures, 2, rue Royale (E. Romann). «L'hôtel de Soubise. Les eppartements du prince st de la princesse. Le vie à le cour sous Louis XIV s, 15 heures, 60, rue des France Bour-geois (). Hauffer).

s Seint-Germain l'Auxerrois, paroisse des rois de Frances, 15 heures, devant le portail principal (Connaissance de Peris). a L'énigme de Louis XVII à l'église Sainte-Marquerite », 15 heures, porali de l'église, 38, rus Saint-Bernard (Paris et son histoire). » Le cathédrele orthodoxe russe », 15 h 3D, 12, rue Deru (Tourisme

## **CONFÉRENCES**

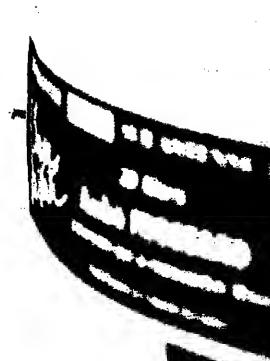
#### SAMEDI 28 MARS

Centre associetif Mesnil Seint-Di-dier. 25, rue Mesnil, 14 h 30: a Le destin de Rome (5): Le triamphe des ertifices a, par J. Thabuis: 16 h 30: « Le destin de Rome (8): Bemin et Borrominia, par C. Richard (Le Cava-lier bleu).

Pelele de le découverte, avenue Frankin-Roosevelt, 15 heures : aLes atructures femiliales dens les diffé-rentes familles d'Europes, per

#### DIMANCHE 29 MARS

Avenue Corentin-Cariou (pistesu des aports. Explorel, 16 heures : a Corpe ou matériel, les secrets de la positionne en ournessimos a syec performance en gymnastiques, svec K. Mermet et J. Ribaud (Ché des sciences et de l'industriel. Centrs essociatif Mesnil-Saint-Di-dier, 25, rue Mesnil, 16 h 30 : s Teo-thuecan, le cité des dieux s, par K. Vanderhaeghe (La Cavalier bleu).



. .

17 14 A . .

AIDIOINI OIL DI PAGE 

LAS EXCLUSIVITES -.4. . . .

Add Things

LOGIC STR.

Vantality . 4 153 42 4 ... 48 PM H T .... -

100 14 1 19 1 ₹-1-+ m. AMERICAN PROPERTY. MAR --- 4: ::

THE PARTY OF BRIDE

MARKET L.

... t t ...

ARE BREMEITE REFES

- - - 1c

Mark Transport ALTE STATE 488 Phil san 411 to see and States No. 10.2 12 18 MARIE CT. 4 11

STATE OF THE PARTY. Maria 14 ## 4 4 A

4 4 × 1 Andrew S. .

**IMAGES** 

DANIEL SCHNEIDERMANN

## Même Bonnieux...

EST une contrés loin-teine, mystérleuse, grondante, qui ne pou-veit échapper eux équipes d'« Envoyé Spéciel », d'Antenne 2. On y cultive le lavandin et le censa blanche mais, précise un autochtone, « pas la masochisme ». On y entretient dee ntes sncestraux impénétrables à l'étranger. On y guette le gel, on y danse à carnaval. C'est la France profonde, et plus précisément Bonnieux, dans le Luberon (département de Vaucluse).

Que se passe-t-il dens la tête de la Frence profonde? Que reproche-t-elle sourdement aux institutions, eux pouvoirs, è tous ceux qui campent au sommet? On s'angoisse dans les instituts de aondage, les états-majors politiques, les rédactions parisiennes. On échafaude des théories, on établit des panels, on construit des schémas d'investigation, on débat, on suppute, on s'interpelle.

Pierre Bonte, qui a le don de filmer le bonheur simple et les tracas de tous les jours, e pré-féré aller le lui demander directement. D'accord, Bonnleux n'est pas le France, C'est Bonnieux, c'est-à-dire un coin béni des dieux, même si le prix du kilo de cenaes n'y a pas aug-menté depuis 1978. C'est peu dire, en outre, que les clivages politiques n'y obéissent pas aux soubresauts du moment. Tel vil-

TF 1

20.50 Variétés : Tous à la Une.

Championnet d'Europe des poids légers, à Creil.

Le Piste de Xapatan.

Qu'avez-vous fait

de vos vingt ans? Richard Bohringer.

du chasseur. ■■

ANTENNE EST A NOUS

LE MAGAZINE TÈLE

DU CONSEIL GENERAL

DE SEINE SAINT-DENIS

A PARTIR DE 11 H 25

SUR RE

Le village qui attend is soleil. Pauvre Terre-Neuve.

Ou côté de chez elles, invi-tés Philippe Aubert (Elles). Minou Azoulai (la Vie côté ferrine): Françoise Donin (Au

nom du père et de la fille) Amin Maalouf (le Premier Siè

cie après Béstrice): Me Righm (Haute Couture).

Patinage artistique.

**CANAL PLUS** 

Les Cathédrales

Le Commando oublié.

d'argile das termites.

Chempionnals du monde da

patinago artistique et de danse sur glace.

20,45 Magazins : Thalsssa.

21.40 Magazine : Caractères

22.45 Journal et Météo.

0.00 Sport :

20.30 Téléfilm :

22.00 Documentaire:

23.05 Magazine : Musicales.

23.05 Magazine : Lumière.

23.35 Cinéma : La Nuit

FR 3

22.45 Magazine ; Si on se disait tout.

23.50 Journal et Météo.

23.55 Sport : Boxe.

1.05 Info revue

A 2

22.15 Magazine:

20.50 Jeu:

lage vote à droite, car Il éteit situé dans l'enclave des papes, tel autre à gauche en souvenir des massacrea de protestants du seizième siècie.

N'empêche, Même Bonnieux râla. Les paysans y sont pris à la gorge. Militant PS de toujours, « pauvre paysan à Bon-nleux », Dédé Devaux soutient Josetta Paasemesse, qui se présente sana étiquette pour donner une bonna leçon au conseiller général socialiste sor-tant. Son comité de soutien tient ses congrès Chez César, sur le place. « Il n'y a plus d'éthique socialiste», fulmine Dédé Devaux su milleu da sas terres. Et d'esquisser un geste circulsire vengeur : « Ja les connais, les gens de la gauche caviar, il y en e tout autour. »

Bonnieux est-elle prête pour autant à se jeter dans les bras du Front national? «L'intoléranca, c'est intolérable », tranche la restauratrice, d'origine espagnole. Les écolos? «Il faut qu'ils restent dans l'opposition », objecte une sympathisente. Pour qu'ile puissent dire : «Là, il y a ça qui va pas, là il y e ça. S'ils viennent au pouvoir, ils se feront acheter.

Un reportage moins rassurant qu'il n'y paraît. Bonnieux, après tout, ce n'est pas les banieues de l'angoisse, les heures tassées dans le RER, ni les sirènes de l'aube, ni les corons. Alors,

22.45 Flash d'Informations.

22.56 Le Journal du cinéma,

Sous l'uniforme

Cargaison mortelle.

une femme.

23.55 Magazine : K Dance.

20.40 ▶ Téléfilm : Softwar.

De Michel Lang.

23,15 Magazine : Emotions,

charme et érotisme.

L'Ennemi public nº 2.

22.20 Série : Equalizer.

LA SEPT

0.20 Journal de la nuit.

23.00 Cinéma : Nikita. ■

LA 5

20.50 Téléfilm:

22.35 Téléfilm :

M 6

23.45 Capital.

21.00 Téléfilm :

22.35 Téléfilm :

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.
Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; = On peut voir ; == Ne pas manquer ; == Chaf-d'œuvre ou classique,

Vendredi 27 mars

TF 1 13.15 Magazine: Reportages. 13.50 Jeu: Millionnaire. 14.15 La Une est à vous.

17.15 Divertissement : Vidéo gag. 17.45 Magazine : Trente millions d'amis. 18.20 Jeu : Une familla en or.

18.45 Divertissement : Les Roucasseries. 19.15 Jeu : La Roue de la fortune.

19.50 Tirage de Loto (et à 20.40).
20.00 Journal, Tepis vert, Météo et Tiercé.
20.50 Variétés : Succès fous. 22.35 Magazine : Ushuzia. En Indonésie (2º partie). Les Hommes-fleurs ; Le Mythe de l'enfant varan : Ujung Kulon ; Jau indonés

23.45 Journal et Météo. 23.50 Magazine: Formule sport.
Football; Patinage antistique à
Oakland (Californie).

A 2

13.30 Magazine:
Objectif économie.
Du sport aux affaires; Les Bookmakers à l'assaut du PMU: Le Triomphe de Laguioi. 14.00 Magazine : Animalia. 14.55 Magazine:

Sports passion.
Tennis : Coupe Davis (France-Sulsse) : Cyclisme : Critérium international de la route. A 15.20, Tiercé, en direct d'Evry. 18.50 INC. 18.55 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.25 Série : Sylvie et compagnie. 19.50 Trois minutes pour faire lire. Ermites dens la talgo, de Vassiti Peskov. 19.59 Journal, Journel des courses et Météo.

## Samedi 28 mars

20.50 Magazine : La Nuit des héros. 22.45 Magazine : Double jeu. 0.00 Journal et Météo. 0.15 Soirée spéciala : Les Nuits du ramadan.

FR 3

14.00 Variétés : Eurotop. 14.30 Magazine : Mondo Sono. Afrique, Cameroun, Guyane. De 15.00 à 17.30 La Sept 17.30 Magazine : L'Heure du golf.

18.00 Magazine : Montagns. Gaclers vivants. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. De 20.00 à 1.30 La Sept

#### **CANAL PLUS**

14.05 Táléfilm : Meurtres à China Lake 15.30 Sport : Handball. OM Vitrolles-Vénissie 17.05 Les Superstare du catch.

18.00 Décode pas Bunny. 19.05 Dessin animé: Les Simpson. 19.30 Flash d'informations,

19.35 Le Top. 20.30 Les Nuls... l'émission. 21.45 Et la fête continue. Les adieux de nombre personnalités aux Nuls. Flash d'informations. 22.57 Le Journal du cinéma.

23.00 Cinéma: Waxwork, o Film américain d'Anthor Hickox (1988). 0.40 Cinéma ; Henry V. ... Film britannique de Kenneth Branagh (1989) (v.o.).

LA 5

13.20 Série : K 2000. 14.15 Série : L'homme 15.10 Téléfilm : Maman

s'en va-t-en gusrre. 16.40 Série : Lou Grant. 17.35 Série: TV 101.

18.30 Magazins : Intégral. Le Camel Trophy. 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.50 Série : Commis aire Schimanski

22.25 Série : Deux flics à Miami. 23.15 Magazine: Elle en coulisse.

Collections de 1993. 23.40 Série : Freddy la cauchemar de vos nuits. 0.30 Journal de la nuit.

#### M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Laredo. 15.45 Feuilleton: Deux ans de vacances.

16.45 Série : Vegas. 17.35 Série : Le Saint. 18.25 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. Météo.

20.00 Série : Papa Schultz. 20.30 Les Dents de l'humour. 20.40 Téléfilm : L'Ecole des héros. 22.20 Téléfilm :

Le Cœur sur la route. 0.10 Musique ; Flashback. 0.40 Six minutes d'informations.

#### LA SEPT 14.05 Documentaire:

Boulez XX- siècle. 3. La mélodie. 15.00 à 17,30 Sait-on jamais. 15.05 Danse : Nuit de Chine. 15.35 Danse ; L'Etreinte.

15.50 Documentaire: Vlado Perlemuter.

16.30 Tours du monde tours du ciel. 17.30 Documentaire ; Les Sentiers de la réussite.

18.00 Avis de tempête. 19.00 Documentaire : Michel Portal, nomade's land. 20.00 Le Dessous des cartes.

20.05 Histoire parellèle. 21.00 Documentaire : Premier convoi.

22.45 Le Courrier des téléspectateurs 22.50 Soir 3. 23.10 Téléfilm : L'Ennemi public nº 2.

0.40 Mégamix.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Sabine Weiss, photographe. 20.45 Dramatique. Troublés, de Daniel Besnehard. 22.35 Musique : Opus. Piene-Jean Jouve. 0.05 Rencontre su clair de la

nuit. Sylvain Renier, écrivain (le Survivent malgré lui).

#### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra. Alceste. Tragédie Opéra. Alceste. Tragédie lyrique en cinq ectes, de Lully, par l'Ensemble voca sagittarius, ls Compagnie Barocco, la Grande Ecurie el la Chambre du Roy, dir. Jean-Claude Melgoire; sol.; Jean-Philippe Lafoni, Colette Alliot-Lugaz, Howard Crook, Sophie Merin-Degot, Gilles Ragon, Jean-François Gardeil, François Loup, Gregory Reinhart, Michel Dons, Véronique Gens, Claudine Le Coz, Miriam Ruggeri, Olivier Lallouette, Douglas Nasravi, Laurance Ansel. 0.08 Les Bruits du siècle. Les

contemporaine. 1,30 Les Sortilèges du fle-

## Dimanche 29 mars

13.20 Série : Hooker. 14.15 Série : Rick Hunter inspecteur choc. 15.15 Série : Columbo. 16.55 Disney parade.

19.20 Tiercé et Météo. 19.30 Elections cantonales 1992 deuxième tour

1992 deudème tour. 21.10 Tapis vert

Elections cantonales 1992 deuxième tour. 23.50 Journal et Météo.

Le Café des Jules. A 2

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives.

21,30 Musique : Black and Blue. 22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour eu lendemain. Dans la bibliothèque de.. André Balland.

0.60 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la salle Pleyal): Messa di gloria, pour soll, choeur et orchestre, de Puccini; Les Fontaines de Rome, Les Pins de Rome, de Respighi, par la Choeur et l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.: Marcello Viotal; sol.: Fabio Armigliato, ténor. Philipps Fourcade, baryton. ténor. baryton.

23.10 Jazz club. Par Claude Car-rière et Jean Delmas. En direct du Petit Opportun, à Paris : le Trio du pisniste Dimitri Neiditch. 1.00 Les Voix de la nuit.

TF 1

18.25 Magazine : Téléfoot. A 18.25, Loto sporté.

(présentation) et Journal. 20.00 Elections cantonales Commentaires et débats présentation des résultata analyses SOFRES.

21.15 Cinéma ; Joyeuses Pâques. D Film français de Georges Leutner (1984). Avec Jean-Paul Belmondo, Sophie Mar-

23.55 Magazine : Le Vidéo club.

13.20 Dimanche Martin (et à 15.50). 14.55 Série : Mac Gyver.

17.30 Sport: Patinage artistiqus (et à 2.00). Championnal du monde à Oskland (Califor-18.20 1. 2. 3. Théâtre (et à 1.00).

(et a 1.00).

18.25 Magazine : Stade 2.
Basket-ball ; Football ; Les
résultats de la semaine ;
Rugby ; Tennis : Cyclisme ;
Voile ; Handbell : Boxe française ; Patinage artiatique ;
Athlétisme ; Les cinquièmes

Patinage artistique Jeux paralympiques d'hive de Tignes-Albertville. 19.30 Série : Maguy. 19.59 Journal, Journal des courses et Météo.

20.55 ▶ Téléfilm : Légende. En Comouaille, un photo-graphe trouble la vie d'une famille tranquille. 22.20 Bilan des élections. 22.50 Magazine : Bouillon de culture.

23.55 Journal et Météo.

Invité: Mario Vargas Llosa.

FR 3 13.30 Magazine : Sports 3 dimanche. fromis: Tierce, à Auteuil; sous réserve de la durée du match de tennis: Petinege artistique; Les cinquièmes Jeux paralympiques d'hiver de Tignes-Albertville.

17.15 C'est Luio I (sous réserve de la durée du match de tennis).

18.15 Magazine: A vos amours. 19.00 Le 19-20 de l'informa-

tion. De 19.12 à 19.35, la journal de la région. 20.05 Dessin animé : De nouveaux habits pour les contes défaits.

20.10 Série : Benny Hill. 20.55 Dessin animé: Run Sheep Run. 21.00 Elections cantonales

Ideuxième tour dans votre région. Résultats et commentair 22.05 Magazine: Le Divan.

invités : les Inconnus. 22.25 Journal et Météo. 22.40 Sport : Voile. Coupe de l'America : demi-fi-nale (résumé).

22.55 Dessins animés : Spécial Tex Avery. Spécial Tex Avery.
Johnny Smith and Poker Huntes (1938): Thugs with Dirty
Mugs (1939); The Heckling
Hare (1941): Batty Baseball
(1944): Jerry Turkey (1945):
Little Tinker (1948); Senor
Droopy (1948); Coumerfeil
Cet (1949); The Cuckoo
Clock (1950); The Chump
Champ (1950); The Peachy
Cobbler (1950) (v.o.).

0.15 Sport : Voile. Coupe de l'America.

Musique : Mélomanuit. Custor à cordes nº 2, Let-tres Intimes (3º mouvement), de Janacek, par le Cuettor Manfred. Invité : Yves Simon.

#### **CANAL PLUS**

14.00 Téléfilm : Pour le meilleur et pour le pire. 15.35 Magazine : 24 heures. 16.35 Les Nuls... l'émission.

17.56 Le Journal du cinêma. 16.00 Cinéma : Portrait craché d'une famille modèle. ■ Him américain de Ron Howard (1989). Avec Steve Martin, Tom Hulce, Rick Moranis.

En clair jusqu'à 20.30 - 19.55 Flash d'informations. 20.05 Ca cartoon.

20.25 Magazine : Equipe du dimanche.

tation du sommaire.

20.30 Cinema : My Left Foot. 
Film Irlandeis de Jim Sheridan
(1988). Avec Daniel Day
Lewis, Brenda Fricker, Ray
McAnally.

22.05 Flash d'informations. 22.15 L'Equipe du dimanche. Football ; Stock-car. Cinéma : Aujourd'hui peut-être. ■

Film français de Jean-Louis Bertucelli (1990). Avec Giu-lietta Masine, Véronique Silver, Eva Darlan. 1.55 Cinéma ;

Un enge de trop. ■ Film américain de James O. Parrlott (1989). Avec Bob Hoskins, Denzel Weshington, Chloe Webb (v.o.).

LA 5 13.20 Série : L'Homme de l'Atlantide. 14.10 Série : Simon et Simon. 15.00 Série : Soko brigede des stups.

15.55 Série : Lou Grent. 16.50 Feuilleton: Un Français libre. 18.15 Série : Le loi est la loi.

19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.50 Cinéma : Espion, lève-toi. Film français d'Yves Boisset (1991). Avec Lino Ventura, Bruno Cramer, Michal Piccoli.

22.35 Soirée spéciale élections cantonales. Résultets, commentaires. 23.55 Magazine : Top chrono. Moto : Grands Prix des 2 et 500 cm² à Suzuke.

#### M 6 13.50 Série : L'Incroyable Hulk.

14.45 Veriétés : Multitop. 16.15 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.20 Série : Clair de lune. 17.15 Série : Espion modèle. 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes

20.00 Série : Madame est servie 20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Cinema: La Colline des bottes. Film italien de Giuseppe Colizzi, avec Terence Hill, Bud

Météo.

Spencer. 22.20 Magazine: Culture pub. 22.45 Cinéma : Sceurs de sang. 
Film américain de Brien De Palma (1973). Avec Margot Kidder, Jennifer Sah, Charles

Durning. 0.25 Six minutes d'informations.

### LA SEPT

14.20 Opéra : Echo et Narcisse. 15.55 Flash d'informations (et à 17.05, 18.05, 18.55, 19.55).

16.00 Danse : Hommage à Serge Lifar. Do sans de Jean Renoir.

17,10 Téléfilm : Le Café des Jules. 18.10 Documentaire :

Meîtres des rues. 19.00 Documentaire : Kazimir Melevitch.

20.00 Documentaire: Les Sentiers de la réussite.

20.30 Le Courrier des téléspectateurs. 20.35 Cinéma: Victimas del Pecado. ■■

Film mexicain d'Emilio Fernandez (1950). 22.00 Le Dessous des cartes. 22.05 Cinéma:

Pépé le Moko. Film françale de Julien Duvi-viei (1936).

#### 23.35 Courts métrages. FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. La Dynamique du funéraire, par Cécile Harnsky; Le Chemin des larmes, par René Farabet.

22.35 Musique : Le Concert (donné la South African Friends 0.05 Clair de nuit.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert (donné le 7 février à Redio-France): Septuor en mi bémol majeur op. 65 pour trompette, deux violons, alto, violoncelle, contrebassa et piano. Trio pour piano et cordes de Saint-Seens : Quintetta en mi bémoi majeur pour pieno et cordes op. 44, de Schumann, per les solistes da l'Orchestre national de France.

22.15 Mémoire d'orchestres. Par Philippe Morin. Sympho-nie nº 4 an ut mineur, de Schubert; Symphonie nº 5, de Honegger; Tannha ouverture, de Wagner.

23.35 Mère obscure père ambigu et fils accompli. Par René Koering. Œuvres de Raff, Reger, Mozart.

1.00 Les Fantaisies du voyageur. Par François Picard. Japon. Le luth Sharmisen de Taugaru, par Tekashaschi

LE DIMANCHE

Rediffusion a 1 heure du matin

A MIDI SUR ANTENNE 2 29 Mars André FROSSARD L'homme qui a rencontré Dieu

CLERMONT-FERRAND de notre correspondent

M. Valéry Giscard d'Estaing e été réélu, vendredi matin, dès le premier lour de scrulin, à la présidence de la région Auvergne evec 24 suffrages sur 47. L'ancien président de la République a recueilli la totelité des voix des élus UDF/RPR. Quant au groupe socialiste, il avait fait savoir, avant le votte, rau'il ne apérenterait pas de vote, « qu'il ne présenterait pas de candidat et qu'il s'exprimerait par un vote blanc».

Mer Daniells Auroi, présentée par les Verts et Génération Ecolo-

Rhône-Alpes: M. Millon (UDF-PR)

de notre bureau régional

M. Charles Millon (UDF-PR) a été réélu, vendredi 27 mars, au troisième tour de scrutin, président du conseil régional Rhône-Alpes avec 64 voix sur 157 conseillers. Le candidat du Front national, M. Bruno Gollnisch, a obtenu 29 voix, celui du groupe PS-MRG, M. Jean Auroux, 25 voix et celui du PCF, 11 voix. Les écologistes ont présenté deux candidats dis-tincts au Iroisième tour : M. Phi-lippe Lebreton, pour Génération Ecologie, a obtenu 11 voix, et Mrs Sakina Bakha (Verts), 10 voix. Sept conseillers se sont abstenus. lls evaient, aux deux premiers tours, soutenu M. Haroun Tazieff.

> Aquitaine: M. Valade (RPR) BOROEAUX

de notre correspondante

M. Jacques Valade (RPR) a élé élu président du conseil régional d'Aquilaine au troisième tour de scrutin, vendredi 27 mars, avec les nells. Le dauphin de M. Jacques Chaban-Delmas à la mairie de Bordeaux a obtenu 32 voix, correspondent dant eux 31 élus de la liste UDF-RPR et à la voix d'un CNI dissident des Pyrénées-Atlantiques.

L'ensemble des groupes désor-mais teprésentés à l'Assemblée Aquitaine a maintenu ses candidats au Iroisième lour de serutin. M. Henri Emmanuelli, président ds l'Assemblée nationale, candidet du groupe socialiste, n'a pu rassembler que les 20 voix des siens. G. DE M.

Politique : « Fragiles et indispensa

bles élus», par Dominiqua Wol-

ton; eLes varts en vreis, per

Arthur. Bibliographia : «La Renais-sance ellemenda », de Daniel Ver-

Les pressions internationales sur la

Libye dans l'affaire de l'ettentat de

Le polémique entre Jéruealem at

Washington sur les aouncons da

transfert de technologia américaine

Le campegna électorale chaz les

démocrates aux Etats-Unis ...... 4

Séparatistes kurdes : l'Allemagne

suspend toute eide militaire à la

Thallande : le quête d'un nouvseu

L'élection des présidents de région

M. Sudre a été élu président du

conseil régional de la Réunion..... 8

M. Brica Lalonda récuse la straté-

DÉBATS

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

CULTURE

SOMMAIRE

gie, a obtenu 5 voix, MM. Guil-

laume Laybros (PC) et Claude Jaffrès (FN) 4 voix chaeun. Il y a eu 10 bulletins blancs, ceux des neuf socialistes et de M. Jean-Pierre Lallite, unique élu de la liste CNPT. Après son élection, M. Valéry Giscard d'Estaing a fait savoir que, pour l'avenir, l'Auvergue bénéficierait « d'une gestion sobre, économe et honnête ». Il a également souligné que la fiscalité serait modérée et que la région ne reconrrait à l'emprunt que pour des investissements à long terme.

Poitou-Charentes: M. Jean-Pierre Raffarin (UDF-PR)

**POITIERS** 

de notre correspondant il a suffi de deux tours au prési-dent sortant du conseil régional de dent sortant du conseil régional de Poitou-Charentes, M. Jean-Pierre Raffarin (UDF-PR), pour retrouver son siège, par 28 voix contre 14 à M. Pbilippe Marchand (PS), minis-tre de l'intérieur, 5 à M. Jean-François Galvaire (FN), 4 à M. Alain Rémond (Verts), 3 à M. Paul Fromonteil (PC) et 1 bul-letin blanc.

> Midi-Pyrénées : M. Marc Censi (UDF-PR)

M. Marc Censi (UDF-PR) a été réélu président du conseil régional de Midi-Pyrénées par 46 voix contre 27 à M. Lionel Jospin (PS), 6 à M. Bernard Antony (FN), 5 à M. Miebel Veyssiere (PC), 4 à M. Michel Ghlrardi (Verts) et 3 à M. Henri Farreny (Verts sout, GE).

Pays de la Loire: M. Olivier Guichard (RPR)

M. Olivier Guichard a été rééla dès ls premier tour de scrutin président de la region des Pays de la Loire, Avec 48 voix, contre 13 à M. Claude Evin (PS), 8 à M. René Bouin (FN), 7 à M. Jean-Claude Demaure (Génération Ecologie), 6 Me Mireille Ferri (Verts), 6 M. Jean Monnier (FU) et 1 à M. Louis Bernie (CNPT), l'ancien ministre a, comme prévu, fail le plein des voix de l'union de l'oppo-sition, ce qui lui donne la majorité

De 1948 à 1954, la regard du

paintre Ellsworth Kally aur la

Arte: Richard Bonington au Petit

Palais et à la Bibliothèqua natio-

Après la Bourse, l'immobilier chute

La démocratie vánézuélianna à

l'épreuve des réformes économi

Polémiques et projets de l'après-

SANS VISA

· Le djebel Serhro · Vizzevona,

la Corse eu sommet . Un errét à

Laroche-Migennea • La table Le rêve frençais des sultans

Services

Annonces classées ...... 19

Marchés financiers .... 20 et 21

ÉCONOMIE

Vie des entreprises

Abonnements.

Loto, Tac-o-tac.

Camet..

#### Bourgogne: ... M. Soisson (France unie)

de notre envoyée spéciale

M. Jean-Pierre Scisson, ministre d'Etet, ministre de la fonction publique et de la modernisation administrative, chef de file du mouvement France unie, a été flu, vendredi 27 mars, au trosième tour de scrutin président de la région Bourgogne, par 25 voix contre 24 à son adversaire du RPR, M. Dominique Perben, député de la Saône-et-Loire maire de Chalonsur-Saône. M. Soisson n'avait déclaré sa candidature qu'au troidéclaré sa candidature qu'au troi-sième tour de serutin, M. André Billardon (PS), dépuie, ayant refré la sienne après le deuxième tour. Le PCF et le Front national ont tous deux maintenu leur candidature au troisième tour.

M. Jean-Marie Langourean (PC) a réuni sur son nom les trois voix communistes, mais les voix du Front national, fort de huit éins an conseil régional, se sont portées en partie sur M. Soisson, puisque son candidat, M. Pierre Jaboute-Vercanddat, M. Pierre patomate de eherre n'a obtenu qu'une senie voix au troisième tour, au heu de buit aux deux premiers. Il y a eu 4 builletins blancs, dont celui di seul élu Chasse, pèche, nature, traditions et ceux des deux socialistes dissidents de Côte-d'Or. Ceffe viotoire surprise de M. Soisson dex-plique, d'une part, par le refus de M. Perben de conclure un accord de gestion avec le Front national et, d'autre part, par la vive tention qui a opposé M. Marcel Lacotta, sénatent, président du groupe des Républicains et indépendants du Sénat, à M. Perben, ce dernièr lui ayant ravi la candidature de l'op-position au mépris des accords nationaux de l'UPF.

Alsace: M. Marcel Rudloff (UDF-CDS) STRASBOURG

de notre correspondant

M. Marcel Rudioff (UDF-CDS) a été réélu au troisième tour de scrulin président de la région d'Alsaee par 23 voix contre 15 à M. Antoine Wacchter (Verts) et 9 à M. Yvan Blot (FN). M. Rudloff se succède ainsi à lui-même avec tous les suffrages de la listo UPF conduite par M. Deniel Haeffel (UDF-CDS), celui de Feinmes d'Alsace, deux voix d'Alsace d'abord (ex-FN) et les trois voix de la liste dissidente de M. Adrien

Zeller (UDF-CDS).

#### Basse-Normandie: René Garrec (UPF-PR)

M. René Garrec (UPF-PR) e été réélu vendredi matin président de la région Basse-Normandie au premier tour de scrutin par 24 voix contre 9 à M. Louis Mexandeau (PS), 5 à M. Fernand Le Rachinel (FN), 3 à M. Didier Anger (Verts), 1 à M. Marc Bellet (PC) et 1 à M. Léon Lemonnier (Verts diss.). Il y a en 4 buffetins blancs.

Haute-Normandie: l'UPF boycotte la séance

de notre correspondant L'élection du président du conseil régional de Haute-Normandie a été reportée an lundi 30 mars en raison de l'absence de quorum provoquée par la défection des dix-neuf élus de l'UPF. Tous les autres groupes étaient présents. Arrivé à l'hôtel de région quinze minutes après que Mª Colette Privat (PCF), doyenne d'âge, ent levé la séance, M. Antoine Rufenacht, tête de liste de l'UPF, a indiqué que de liste de l'UPF, a indiqué que al'élection doit s'effectuer dans la sérénité et dans la clarté».

M. Laurent Fabius, chef de file da PS, a estimé que l'attitude de l'UPF est « dommageable pour la démocratie» et s'est dit persuadé que « la droite veut négocier en sous-main avec l'extrême droite». Les écologistes, les Verts notamment, ont eopieusement bué
M. Rufenacht lors de son arrivée à
l'aôtel de région. M. Bernard Frau,
pour Génération Ecologie, a jugé
« inexpliquable » l'absence de
l'UPF. Même commentaire au PCF, qui n'a pas voulu dévoiler ses intentions sur son soutien éventuel à M. Fabius. Ce dernier a toutefois indiqué qu'il avait obtenu l'engage-ment que le PCF voterait pour lui au troisième tour, ce que n'ont pas-confirmé les communistes.

Centre: M. Dousset (UDF-PR) ORLÉANS

de notre correspondant Après trois tonrs de scrutin, M. Maurice Dousset (UDF-PR) a été réélu, vendredi 27 mars, président du conseil régional du Centre, M. Dousset a obtenu, sur 66 votants, 32 voix contre 18 à M. Yves Dauge (PS) et 3 à Me Marie-Hélène Aubert (Verts). Il y a eu 5 bulletins blancs. Le Front national n'a pas participé an troisième tour de scrutin.

## La mort de l'écrivain Jacques Syreigeol

L'écrivain Jacques Syraigeol, tard venu à la littérature per le biais du roman noir, est mort marcredi 25 mars, à La Rochesur-Yon (Vendéa). Il était sgé de cinquante-six ans (nos demises éditions du 27 mars).

Un paysan vendeen, simple et fruste, injustement accusé de viol, qui poursuit, avec une logique froidement insensée, une vengeance sux accents bibliques; un combattant de la guerre d'Algérie, qui cherche déses-pérément à rassembler une mémoire saccagée, eu point de se plus savoir s'il fut du camp des massacrems ou des massacrés : les beros de Jacques

▶Des milliers de hissus nouveaux à admirer, palper, comparer, cu choisir en toute liberté. is sont si nombreuc

votre insoudance, vous retrouvez enfin le plaisir d'acheter... Une Mode cosmopolite, gaie, vivante, créative, parfois exatique.

Syreigeol évolusient dans un univers hésitant, entre extrême lucidité et folie, en conservant, par-delà le monde de violences qu'ils traversaient ou déchaînaient, une sorte d'innocence. Sans doute faut-il y voir l'influence de la première vocation de ce passionné de littérature : méde-cin psychiatre, il était un spécialiste de l'enfance inadaptée et avait créé et animé de nombreux centres médi-

Né ca 1935 à Oran, Jacques Syrei geol avait plus de cinquante ans lorsque parut, en 1990, dans la «Série noire» son premier roman. Vendene noire» son premier roman, Vendetta en Vendée, suivi, quelques mois plus tard, d'Une mort dans le djebel, tous deux immédiatement salués par la critique. « Il rejoint les mei genres, écrivait, dans ces colonnes, Patrick Raynal. Nombreux furent ceux à penser que Gallimard déte-nait, avec cet inconnu, un anteur d'avenir. Mais la maladie n'aura laissé à Jacques Syreigeol que le temps d'achever, avec Miracle en Vendée son «triptyque en noir» (1) et un roman pour enfants, qui doit peraître prochamement.

(1) Nº 2260 dans la « Série noire »; Vendetta en Vendée et Une mort dans le diebel, pabliés en 1990 dans la même collection, porteal respectivement les nº 2220 et 2242.

Demain : « le Monde-l'Economie »

En raison de la publication dans notre édition du lundi 30 mars, datée 31, des résultats du aecond tour des élections cantoneles, notre supplément hebdomadaire «le Monde-l'Économie» sera publié demain sur hult pages dans notre édition datée 29-30 mers.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

#### Les chemins de l'enfer

Y'ÉTAIT l'émeute hier à la gere Montparnasse, la révoite des banlieusards. En tombant sur un caténaire de la tigne Dreux-Parts-Dreux, un arbre a fait déborder un énorme ras le-bol. ils ont bloqué le départ des TGV. Ce qui a incité les voyageurs en rade à manifester. Manifester leur sympathie pour ces melheureux.

Tiens, comme c'est curieux l De quoi ils se pleignent? Qu'est-ce qu'on leur fait? Rien. Rien de spécial. On lee entasse, dans des wagons à bestieux qui font la pause, histoire de souffier un peu. entre deux gares où les troupeaux piétinent interminablement sous des haut-parleurs murés dans un silenca méprisant. On va quand même pas fournir des explications à des veaux l Pourquoi pae des excuses, pendant que vous y êtes l L'haure d'arrivés n'est affichés nulle part. Ah sil, pardon, à l'horloge pointeuse de votre boîte ! Et, là, le chef, lui, il donne de la volx : Encore en retard? Vous vous foutez de moi ou quoi?

c'est la faute à une locomotive, et si c'est pas la faute à une locomotive, c'est la faute à... On sait pas. C'est «indéterminé» l Pas question non plus d'ajouter des trains supplémentaires matin et soir sur les lignes de banlièue. On en supprime, au contraire. Sans prévenir, h, non plus.

J'ai sous les yeux la photocopie de le lettre qu'un de mes lecteurs a adressée au ministre. Il hil réclame le remboursement de ses titres de transport de février et mars. Et îl exige la création d'une Carte Orange Pieces Debout, vu qu'on en trouve jamels d'assises. Le RATP a supprimé la 1- classe. La SNCF, elle. e relance la 3 classe. C'est plus des chemins de fer, c'est les chemins de l'enfer. Et il signe : Un

Un usager usé, vous savez ce que ça donna? Non? On vous l'e pourtant dit dimanche demier : un électeur écosuré,

Accusé de mêler les dogmes et la psychanalyse

### Le théologien catholique Eugen Drewermann est suspendu

Eugen Drewermann, théologien catholique allemand, prêtre et psy-ehothérapeute, a été suspendu de ses fonctions de prêtre, jeudi 26 mars, par Mgr Johannes Degenbardt, l'archevêque de Paderborn (Rhénanie du Nord-Westphalie).

Déjà interdit de cours à la faculté de Paderborn en octobre 1991 et interdit de prédication en janvier dernier à la suite d'un entretisn accordée à l'bebdoma-daire Der Spiegel (le Monde du 15 janvier), Eugen Drewermann est psychanalyse. Le théologien reproche à l'Eglise de ne tenir aucun compte de l'exégèse biblique

moderne et de persister à présenter

qui n'est, à ses yeax, que récit symbolique. Il met par exemple en doute la naissance de Jésus à Bethléem, la virginité de Marie et la résurrection du Christ (le Monde du 18 février).

ICI DJIBOUTI : nonvelle mission de M. Dijoud. - Le directeur des affaires africaines et malgaches au ministère français des affaires étrangères, M. Paul Dijoud, qui a entame, mardi 24 mars, une qua-trième visite à Dibouti, s'est déclaré, jeudi, Foptimiste » sur la suite de sa mission et «sur l'évolution vers un régime démocratique» à Djibouti, « à condition que la comme des vérités historiques ce bonne volonté de tous se confirme ».



# OS/2 MEILLEUR WINDOWS

La version 2.0 du système d'exploitation d'IBM: un coup de maître!

. L'ORDINATEUR QUI OBÉIT A LA VOIX

. Choisir un traitement de texte pour Windows

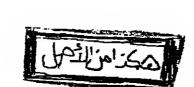
 Les dix imprimantes les moins chères du marché



NOUVEAUX : 3617 SVM2

#### Météorologie ..... 13 Le campagne de Greenpeece con-Des prix bos, ils vous restitors Radio-télévision. tre les assais nucleaires ...... 10 Spectacles.... La erise du syndicalisme ensai-Week-end d'un chineur ..... 13 Le télématique du Monde : Devant la Cour auropéenne das 3615 LEMONDE droits da l'homma, la France est condamnée pour avoir refusé le changement d'état civil d'un trans-3615 LM Des tissus "en vrac" Ce numéro comprend un cahier depuis 30 F le mètre. « Monde Sans visa » folioté 25 à 32 Le numéro du « Monde » Au Texaa, la rock indépandant daté 27 mars 1992 américain prouve sa vitalité face à a été tiré à 512 344 exemplaires.

.... 25 à 32





# « Gens simples, difficiles à manier »

N l'appelait la montagne du Départ. Depuis le Dra, deux bonnes journées de marche étaient nécessaires pour l'atteiodre. Elle surgissait du reg, et sa masse changeante - taotôt elle avait la forme d'un casque, tantôt elle s'épanouissait en pétales de pierre finissait par devenir obsédaote. A ses pieds s'étendait un cimetière avec ses pierres dressées, comme si les morts jetaient un appel désespéré. Les deux pistes se croissient là, imperceptiblement, cheminaient un temps edte à côte, comme si les caravanes, après avoir couché un des leurs, avaient besoio de présence humaine.

Uoe jeune Berbère gardait les lieux des chacals. Un enclos proté-

genit sa butte. Trois petits enfants jouaient sur le chaume. Youssef hocbait la tête sans se moquer lorsque la jeuoe femme expliquait que l'iotérieur de la mootagne renfermait uoe grande eité pen-piée d'êtres plus nombreux que les étoiles du eiel. D'autres nomades racontaieot qu'elle était remplie de seu ou pleioe de vent. Yousses à la fois redoutait et était attiré par ce haut plateau caillouteux, inclioé vers le ciel, où l'alfa était maigre, qui servait de passage aussi bien aux vivants qu'aux morts. Ici, la mort était dépourvue de cérémonial. Elle survenait au bout d'une grande fatigue. Elle se fondait daos la nature, dans la

**AU SOMMAIRE** 

Laroche-Migennes, six minutes d'arrêt ..... p. 29 Vizzavona frontière corse ...... p. 27

souvenirs français ..... p. 32 Table, histoire de vanille ...... p. 31

Escales (p. 26) Têles (p. 26) Jeus ip 301 Table (p. 31)

rocaille, elle était le paysage

Youssef rejustalt son petit sac de cuir rouge noué par une cordelette autour de son épaule par-dessus son burnous, houspillait sa mule. Puis le plateau se fracturait. La plateau se fracturait. La cuis formatient un torrent du piste franchissait un torrent qui, au seuil de ce printemps, sautait de vasque en vasque, où les mule-tiers faisaient nne longue pause pour faire boire les animaux. Youssef pensait déjà à la revente de sa mule au souk en septembre. Aebat et revcote s'équilibraieot autour de einq mille à six mille dirhams. Sans doute avait-il bien fait de l'acheter tot en début de saison, ensuite les prix grimpaient vite à cause de la forte demande pour les battages. Les mules savaient tout faire iei, y compris descendre les pentes verglacées du

Le désert disparaissait brusquement d'un coup de baguette magique et l'on pénétrait dans un vallon sous une voûte bourdonnante d'amaodiers en fleurs. Deux maisons - les premières depuis le lever du jour - dominaieot quel-ques parcelles d'orge. Le hameao s'appelait Igli. Youssef aimait ce campemeot au bord du ruisseau planté d'une baie de bouleaox prise par le protectorat.

Oublié aux portes du Sahara marocain, le djebel Sarbro abrite des nomades guettés aujourd'hui par la sédeutarisation. Ce décor de pierre fut le théatre du dernier combat de la «pacification» française au Maroc en 1933. «Des gens simples mais difficiles à manier», résuma l'autorité. Evocation.

argeotés, droits comme des ori-

Lorsque les hommes avaient dressé les tentes, dans le soir glacial, Ahmed se glissait au milieu des muletiers pour éconter Youssef. Ahmed, qui portait un bandeao vert et rentrait ses doigts gourds sous sa djellaba, avait dix ans et n'était jamais allé à l'école parce que celle-ci était à une journée de marche, au pas d'un oomade et non pas d'nn Euro-péen. L'école la plus proche qui se trouvait à Hanedour à l'entrée du massif, un préfabriqué posé sur une crête afin qu'elle soit visible de tous les villages environnants, ressemblait à une arche de Noé. flottant sur un océan de rocaille, et son instituteur semblait déses-

On était à la veille de la fête du Trône. A Boumaine, à l'autre sortie du Sarhro, les drapeaux inon-daient les rues. De grandes tentes où étaient exposés les projets gouvernementaux étaient ornées de portraits royaux. Comme l'électrieité ou le médecin, l'imagerie royale n'avait pn atteindre Igli. Les hommes, sous les yeux des femmes qui pliaient sous de lourds fardeaux de branchages, s'accordaient simplement plus de repos. Youssef, le doyen des muletiers d'Imioouarg, était un des derniers survivants de la résistance berbère, et au cœur de ee diebel Saritro, à quelques beures de marche derrière les crètes som-bres qui surplombaient Igli, avait assisté au combat de Bou Gafer en 1933, où avait été tué le fameux « homme rouge», le capitaine de Bournazel, et qui mit un terme à la « pacification » fraoçaise entre-

C'était le temps triomphant de la colonisation. Et, dans le sillage de Lyamey, le Maroc apparaissait commesson champ d'expérience ideal. Comme l'explique par exemple Vietor Piquet, vers 1925 : Les nations colonisatrices rencontrent tantot des races qui s'éteignent comme dans les Amériques du Nord et du Sud, tantôt des peuples en pleine vitalité dont le génie est incompatible avec le leur. comme il arrive en Extrême-Orient. Il est exceptionnel qu'une puissance europeenne soit mise en contact avec un peuple dont l'assi-milation lui paraît possible. La France au Maroc a cette heureuse

Les hommes de Lyautey jouent la carte «berbère». On oppose par-fois pessimment les Arabes et ces solides montagnards qui bénéficient d'une sorte d'antériorité du sol. Aux jeunes nationalistes d'Al-lal el Fassi, qui accusent la France de vouloir diviser pour régner et détruire l'unité marocaine, les idéologues du protectorat répon-dent que la France n'est pas venue au Maroc pour détruire « la civilisation berbère ». Ce qui est d'ailleurs cootradictoire avec I'w assimilation w. Car on eo esl persuadé: l'Atlas va devenir une province française», et les fameux Ait Atta, les tribus qui nomadisent entre la montagne et le Sahara, « encore à demi saurages " seront hientôt a ouvriers d'usine », ou « conduirons des bus » à Casabianca après avoir été un temps carôlés - il faut bien qu'ils paient leur écot - comme « tirailleurs en Rhénania et en Syrie».

Cela vonlait dire des Berbères anoées 30, cenx-ci opposent quatre-vingt-dix familles, cent

encore une farouche résistance au sud et à l'est de Marrakech, sur les confins méridionaux de l'Atlas. Début 1933, elle ne se limite plus qn'au djebel Sarhro, un massif présaharien qui eulmine à 2 700 mètres à l'est de Ouarzazate, et qui échappe au contrôle du Glaoui. Mais, comme il s'agit du dernier carré d'insoumis, la lutte promet d'être rude. Aussi, le commandement français décide de frapper fort. Deux détachements sont constitués, le premier aux ordres du général Catroux, avec quatre harkas, au total près de cinq mille hommes, la pinpart appartenant à des tribus Alt Atta soumises, qoi ont des parents parmi les rebelles. Le second détachement - un millier d'hommes avec notamment des éléments da la légion étrangère – est com-mandé par le général Giraud. Et, pour compléter le dispositif d'anéantissement, quatre esca-drilles d'aviation se mêleot aux opérations. Cela préfigure presque les méthodes qui auront eours vingt-cinq ans plus tard sur le sol algérien.

En face, on présume que les frères Ba Sellam, chefs de la dissidence, se soot enfermés dans le Sarhro avec huit cents familles, des Aît Ouahlim, des Aît Khebbach, de la confédération des Aît Atta, qui peuvent mettre sur pied un millier de guerriers. Bousculés sous le oombre, les rebelles reculent, occupent un bastion abrupt, le Bou Gaser, au milieu d'uoe dépression. Pendant dix jours, à la fin du mois de février, les attaques pour les déloger échouent, de nombreux officiers sont tués et, parmi eux, uo jeune spahi, très populaire dans les goums, le capitaioe Henry de Bournazel. Le siège durera quarante-deux jours. Privés de tout, les assiégés se rendeot, les frères Ba Sellam oégopaeifies. Or, ao début des cient. Oo dénombra quatre cent

and the second of the second o

qoatre-vingt-quinze fusils «à tir rapide», et cent soixante-quatorze autres « modèles 1874 ». La « pacificatioo » au Maroc était pratiquement terminée, et le makhzen, e'est-à-dire le pouvoir central, reconnu à peu près partout.

L'événement fut considérable en France. Car le pays, alors que des ouages s'amoncelaient sur l'Aliemagne, avait besoin de se fabriquer des héros. Tout ce qui se pas-sait sur le sol d'Afrique pouvait lui eo fournir. «L'Orient est d'abord la patrie de la jeunesse des ames », disait Hermann Hesse. On était pris de passion pour ces êtres évanescents, de Foucauld à Psichari, qui traversaient la vie comme des météores. En 1932, les éditions Plon avaient publié, avec une préface de Claudel, les carnets de route de Michel Vienchange. Ce jeune homme de vingt-six ans, né à Nevers, déguisé en femme herbère, avait pénétré dans les régions dissidentes du Sud marocain et du Rio de Oro avant de revenir mourir épuisé à Agadir. Mais la course de ce nouveau Rimbaud ravagé par la dysenterie et la vermine, aussi un que saint François d'Assise, comme disait Claudel, était trop ascétique.

Lorsque, en 1933, l'opinion apprend la mort de Bournazel, l'écrivaio Henry Bordeaux, qui a déjà dépassé la soixantaine et a franchi les portes de l'Académie, s'enflamme brutalement pour le « jeune chef » et décide de poursuivre à travers le Maroc « l'ombre du héros », de recueillir sur place même ses e derniers gestes ». Un an après l'événement, Henry Bordeaux est dans la montagne do Sarhro, longe en automobile « le massif formidable aux aiguilles déchiquetées ».

> De notre envoyé spécial Régis Guyotat Lire la suite page 28



chemins de l'enser

dique fuges benefit

**Suspend**u

C'EST un peu comma ce gars sérieux qui tente d'ignorer les vœux insistants d'un jeune ingénu : « Pas le temps de te dessiner un mouton. Je bricole. » Peuché sur le solide établi mis à la disposition de la clientèle, un homme débarrassé de sa veste tord une tige de métal. Mes questions parviennent à peine à ses oreilles. « Cn sera un spot », finit-il par soupirer en serrant les mâchoires de l'étau. « Du 150 wotts. On n'en trouve pas.

Alors je fabrique ça moi-même. » Sur le stand nº 3 des « cuirs et crépins », ça sent le caoutchouc. Diverses pointures y hattent la semelle à la recherche de talons de chaussure. Du hronhaha ambiant surnage un son de eloebe. Il nous ramène sur le stand nº 7 des « fers forgés ». Une dame, la cinquantaine distinguée, regarde alentour, jetant un sourire espiègle à qui l'aurait surprise en train de tintinnabuler. Face à elle, nue batterie de clochettes et de grelots attend confiante que sonne à nouveau l'heure de la récréation. Elle viendra bientôt ; juste le temps pnur d'autres turbulents jacquemarts de s'engouffrer dans « le

ils auront pour la plupart choisi les entrées de la rue de Rivoli, face à l'aile nord de l'Hôtel de Ville ou l'on aperçoit Viollet-le-Duc statufié en train de potasser son... (extrapolons), son dictionnaire du mobilier. En face donc, il y a le Bazar de l'Hôtel de Ville - le BHV : six étages pleins à craquer de meubles, de tentures, de vaisselles, d'habits, etc., et un sons-sol gorgé de quincailles. « Le plus gros QI d'Europe », soutient-on ici. « QI » ? La quincaillerie si l'on préfère.

On y navigue par temps clair ce samedi après-midi. Depuis quelque temps, le chaland deserte un peu la cale. Notre économie est au creux de la vague. « Quand on construit moins, les gens s'équipent vieille balance à clous dans un

# La clincaille du Bazar

moins », diagnostique Jean-Clande Richard, à la fois acheteur - « celui qui crée l'article » et quincaillier en chef. Il revendique 17 657 références. Une référence, c'est un article. 350 fournisseurs, à 98 % français, se partagent le gâteau : 100 000 « débits » (achats) par mois. Les prix s'échelonnent de 50 centimes, la hille de roulement (0,3 mm), à 9 595 F, l'ouvre-portail antomatique. Maia laissons les chiffres pour nous bricoler une image.

Le désordre d'une chambre d'enfant. Des jouets partout. Des gosses qui piochent dans des boîtes et mélangent tout : les vis inox avec les pitons en laiton et les rondelles en acier. Une aire de jeu sens dessus dessous. Un grand Meccano. On a bean chereher, réfléchir, chercher de nouveau... il y a toujours ce « machin » introuvable qui ressurgit en vous mordant les fesses. C'est aussi la voix forte d'une matrone qui ordonne d'y mettre de l'ordre. Rien à faire. C'est rangé comme ça. C'est du « vrac ». 1 020 mètres carrés de désordre organisé.

CETTE seience du méli-mélo en trompe-l'œil ne date pas d'hier. « Dans le temps, la publicité du Bazar disait qu'on pouvoit peser soi-même ses clous. » Aujourd'hui, ils sont vendus en sachets mais pour l'essentiel l'es-prit n'a pas changé : les comptoirs en bois sont encore quadrillés de casiers ; les casiers sont toujours débordants de clincaille vendue en vrac.

Fidèle parmi les fidèles, Daniel Chaumont a conservé sa



recoin du comptoir nº 11 des « cornières et profilés ». Entré au magasin en 1957, le doyan des quincailliers orchestre streents articles divers et variés: le mousqueton pour la lausse du chien, la girouette « motif coq » en cuivre rouge, « la tôle déployée» pour le blindage des portes... Le client choisit à l'unité pres ou l'emporte an mètre. Témoin ce cafetier. Il veut ses cent soixante ponces de chaîne en acier zingué. \* C'est

pas pour l'enchainer », soncit-il

en indiquant sa cavalière. « En

fait, c'est pour attacher des fûts

entre eux. » Il est venu à la quin-

caillerie de la Rotonde Rivoli parce que « c'est à côté et bien

Cet endroit, en réalité, est beancoup mieux que cela : un musée des arts et traditions populaires. Un musée an style un peu heurté : le superflu toise l'usuel; le plastique croise le fer; pour pen le «high tech» chercherait des noises à l'antique. Encore n'est-ce qu'nne vision des choses. On pourrait aussi se dire qu'un brut de fonderie est grossièrement beau. Mais on ne peut, finalement, pas échapper à l'inventivité mise en œuvre, et ignorer que la matière

(minérale, animale, végétale) transformée, que l'objet domestiqué, sont parmi les plus belles conquêtes de l'homme.

BON. alors ca vous inisse rêveur ou pos? n. demande la démonstratrice Fisber à un badaud distrait par des chevilles couchées sur le comptoir. Rêvenr, un peu. Excité, beaucoup, de se retrouver ainsi dans la caverne d'Ali Baba : des ressorts, des ventouses, des vis, des porte-clès, des plaques de rue, des systèmes d'alarme, des houles de rampes d'escalier, des tonneaux en châtaigner, des garde-manger, poignées de valise, bouchons couronnes, clés de pendule, têtes de bergère, coffres-forts, roulettes, serrures à larder, les embauchoirs, les ebarnières pianos, les chevilles en chêne, les armoires à vin, les hygromètres à ebeveux, les mesures à grain, les poignées de porte, etc., etc. « Notre force. c'est notre choix », résume Jean Levasseur, adjoint au chef des tayons. «Les gens viennent cher-cher la possibilité de choisir dans deux cents modèles de boîtes nux lettres ou d'acheter cinq vis et non pas les quarante-cinq que l'on met dans un blister. »

La marchandise, livrée à partir des entrepôts d'Ivry-snr-Seine, est répartie dans les linéaires de Rivoli depuis « l'église », une grande salle de triage au denxième sous-sol. Un palier plus haut, c'est le « paradis » (des bricoleurs). Un petit coin d'« enfer » aussi pour les vendeurs - on compte 60 000 visiteurs en un seul samedi I II faut des nerfs solides. « Bonjour, i'voudrais savoir un renseignement. Où c'est que j'pourrois

trouver ... c'est pour faire tenir une porte de placard. Vous savez comme un trac atmont ?" Ce client un peu empètré dans ses ides, trouvera son atruc aimant » au siand nº 7. Lå. un vendeur en hlouse verte lui désignera un « hec de perroquet ». Sans un tel personnel de vente. pas de « vrac », pas de clinquant Bazar, pas de clients hizarres.

« Une dome m'a apporté une photo, met bas ce chef de «bergerie » (comptoir). Elle s'étnit dégnisée uvec des chaines! Y'avait son copain aussi! Y'en n qui aiment ça. . D'autres sont plus sages. Ces vieilles ménagères, par exemple, qui ne conçoivent pas de linge hlane sans lessiveuse en tôle galvanisée. Ces Chinois travailleurs en « diables » (porte-charges). Cet étudiant, plan de guillotine sous le hras, qui compte sur la clincaille du Bazar pour briller au monôme. On voit également des lahorantins, chercheurs avides de houebons de topettes. Une dame emportant un pressoir en bois pour faire son jus de pomme. Des artisans matinaux ils font la moitié du chiffre d'affaires! - venus se dépanner en cones de chantier. Un palefrenier d'Euro-Disneyland à la recberche de seaux galva pour ses dadas. « Çn rouille pas. On peut les loisser dehors. » Ces semmes célibataires, très peu hricoleuses mais bien forcées de visser. Ces jeunes ménages encore à fabriquer. Ce designer allumé qui tresse des tiges filetées en lampes de chevet. Ce client pour qui ser à cheval rimc avec portemanteau. Cette artiste venue s'encadrer. Cette autre qui suspend des entrées de serrures en broches... et ces inévitables touristes japonais pour le cliché. Un monument.

Pierre Pinelli

## ESCALES

#### L'Angleterre aux Caraïbes

C'est avec une certaine ostentation que l'île de la Barbade afficbe son originalité. Il est vrai que cet énorme récif corallien de 430 kilomètres carrés ne ressemble en rien à ses proches et montagneuses voisines de la Martinique et de Sainte-Lucie. Les volcans des Antilles lui ont

ses liens avec la lointaine Europe. L'indépendance, acquise en 1966, est loin d'avoir effacé trois siècles de présence britannique. Le fier Parlement, véritable Westminster de corail, trône dans la capitale, Bridgetown, à côté de la statue de Nelson, sur l'inévitable Trafalgar Square. On roule à gauche, hien sûr, et on s'habille le soir pour boire du Mount Gay, un des plus vieux rhums du monde qui

portée de tous, même si la population locale se montre très soucieuse de son apparence. A preuve le nombre de « joggents » et de « vététistes » qui sillonnent les routes, y compris lorsque la nuit est tombée.

Les conditions de navigation exceptionnelles sur la côte sud de l'île ont, jusqu'à présent, été une des seules raisons qui ont conduit les Français à visiter la Barbade. Le Cluh Mistral accueille, en effet



toutefnis expédié leurs poussières par un jeu compliqué de vents d'altitude et d'alizés. Résultat : une mince couche fertile qui permet à l'île, au climat moins humide que ses voisines, de benéficier d'une végétation qui, toutefois, ne se fait jamais envahissante. On y voit encore quelques-uns de ces banians dont es racines aériennes et filamenteuses comme des poils de barbe lui ont valu, de la part des navigateurs portugais, le nom de «Barbados». Le paysage vallonné culmine à 300 mètres, sur la côte orientale, face an somptueux spectacle de l'Atlantique. Ignorée par Christophe Colomb, la position avancée de la Barbade dans l'océan explique cependant

Les chattel houses, ces minuscules maisons de bois importées, démontées, des Etats-Unis, et qui parsèment toute l'île, se donnent des allures de pavillons anglais avec bow-windows et jardinets coquets. De sombres églises de style Tudor émergent de champs de canne à sucre verts comme des pelouses. Les enfants sortent des coles en uniformes et cravates clubs. Un rien suffirait pour voir dans une averse tropicale un D'autant qu'à côté du sport-roi, le cricket, les bajans - e'est ainsi que s'appellent entre eux les Barbadiens, - se passionnent pour les courses de chevaux et ne

dédaignent pas le golf. Des activités qui ne sont pas à la

- Marine with the second and the sec

dans ses deux centres de planche voile, les adeptes des vagues. La semaine dans un studio pour deux personnes de l'hôtel Silver Sands, personnes de l'notet Silver Sinus, avec voyage et location de matériel, est proposée par Skylark Voyages (8, rue Charlot, 75003 Paris, tél. : 48-04-96-97) pour 8 000 F, en avril. Pour des vacances rlus traditions-lus sur vacances plus traditionnelles sur la côte ouest aux plages immaculées, Jet Tours propose des voyages et des séjours d'une semaine à l'hôtel Kings Beach pour 11 250 F, et Kuoni des séjours d'une semaine dans les palaces Sandy Lane et Royal Pavilion, de 12 980 F à 14 480 F. Deux voyagistes présents dans toutes les agences de voyages. Les possibilités d'hébergement sont

innombrables dans l'île, un peu délaissée, ces derniers temps, par la clientèle nord-américaine. Il est donc intéressant de profiter des correspondances très pratiques mises en place, entre Fort-de-France et la Barbade, par Air Martinique (57, rue Pierre Charron, 75008 Paris, tel.: 49-53-05-55), à l'arrivée de ses vols de métropole.

Depuis le 26 mars la saison de la

#### Une soirée chez Shakespeare

Royal Shakespeare Company est. ouverte au théâtre de Stratford. Elle s'achèvera le 12 septembre. A l'affiche, cinq comédies de Shakespeare : la Mégère apprivoisée, Comme il vous plaira, le Conte d'hiver, les Joyeuses Commères de Windsor, au Royal Shakespeare Theatre, Tout est bien qui finit bien, au Swan Theatre. Ce qui restait jusqu'ici un désir difficile à satisfaire lors d'un court séjour dans la capitale britannique est désormais réalisable. La Royal Shakespeare Company Shuttle, une navette reliant Londres à Stratford, permet d'assister aux représentations de la prestigieuse troupe. L'autocar prend ses passagers en quatre points de Londres - Russell Square, Park Lane, Victoria, South Kensington - et file vers Stratford, où il arrive à 16 h 30, trois heures avant le lever de rideau, ce qui permet de visiter la ville natale de Shakespeare. Un repas est servi pendant le trajet du retour, vers I beure dn matin. Ce service fonctionne pour l'instant les jeudi vendredi et samedi. Il est prévu de l'étendre à six jours de la semaine. Prix du hillet aller/retour : 200 F. Réservations de la navette : Edwards and Edwards, 156 Shaftesbury Avenue, Londres, tél 71-379-1564. Réservation des places (de 60 F à 190 F environ) et programme : Royal Shakespeare Company, tél. : 789-29-56-23. Toutes informations auprès de l'office de tourisme hritannique, tél. : 42-89-11-11.

#### TÉLEX

TERRES D'ÉTÉ Dans notre supplément annuel Terres d'été (Monde Voyages), diffusé avec le Monde de ce jour. une regrettable erreur de manipulation a privé Keichi Tahara du crédit de ses photos illustrant le reportage sur les villas du lac de Côme, photos attribuées par erreur à Vadin Gippeureiter/Ana. La photo de la page 54 représente la villa d'Este, celle de la page 55, la villa Erba.

Trois nouvelles brochures sur Paris et l'Île-de-France : le Calendrier annuel des manifestations parisiennes (festivals, opéras, concerts, expos, théâtre, variétés, salons, sports); le Guide des résidences de tourisme (appartements ou studios); le Guide des salles de réunions. Diffusées par l'Office du tourisme (127, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris), la Mairie de Paris et les aéroports de la capitale.

Renseignements au 47-23-61-72. Traveller Club, spécialiste des voyages d'affaires individuels. offre, pour le prix d'un billet d'avion en le ou en classe affaires une ou deux nuits dans des hôteis de catégorie luxe et des prestations annexes (transferts privés à l'arrivée et au départ des aéroports). Une hrochure présente l'ensemble de ces forfaits sur seize destinations (Etats-Unis, Canada, Extrême-Orient et Afrique notamment). Traveller Club, 43, rue de Dunkerque, 75010 Paris, tél.: 40-82-49-10.

Le Venise Simplon-Orient-Express fête le dixième anniversaire de la reprise de la liaison Londres-Paris-Venise par une offre spéciale valable jusqu'au 15 avril : 9 450 F par personne en chambre et compartiment doubles, pour un aller en avion le lundi, deux muits dans un 4-étoiles de Venise et le retour à bord de ce train le mercredi. Reuseignements: Hoverspeed Voyages (demander Claire), 75, avenue des Champs-Elysées 75008 Paris, tél.: 45-62-00-69.

Le tourisme vert s'expose au 8 Salon de la randonnée et des sports de la nature, du 2 au 6 avril, à Paris (Espace Champerret). Conseils régionaux et départementaux du tourisme,

fédérations, associations, éditeurs, soit plus de deux cents exposants. certains animant des jeux, un Rallye VIT ou présentant des murs d'escalade. Entrée : 45 F. Renseignements: 46-42-36-36.

Mantegna, une exposition de la Royal Academy, a Londres. Clio (34. rue du Hameau, 75015 Paris, tél.: 48-42-18-50) lui consacre deux séjours : les 4 et 5 avril (2950 F) avec visite de la National Gallery et dn Victoria and Albert Museum; les 1", 2 et 3 avril (3 455 F), l'exposition mais aussi le British Museum, la National Gallery et le Victoria and Albert Museum. Ces prix incluent les vols, le circuit en autocar privé, la demi-pension dans un hôtel 3 étoiles du centre de Londres et les visites.

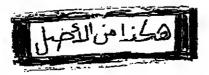
Le Festival international du film d'action et d'aventure de Valenciennes, troisième édition, aura lieu dn le au 5 avril. Rétrospective sur l'aventure maritime présentée par la Cinémathèque française, projection du film les Travailleurs de la mer, tourné en 1917 par André Antoine, d'après l'œuvre de Victor Hugo. Renseignements an 27-29-55-40.

Salon du week-end et des conrts séjours en lie-de-France, les 3, 4 et 5 avril à l'hippodrome d'Evry (Parc de Saint-Eutrope, dans l'Essonne). Une journée chez Joséphine et Napoléon, la route des peintres, l'Essonne vue de ciel : quelques idées parmi celles que présenteront cent cinquante exposants. Entrée : 20 F. Renseignements: Comité régions du tourisme (tél. : 45-67-89-41) et Comité départemental du tourisme (tél.: 64-97-35-13).

Paris-Roims en train à vapeur, samedi 4 avril. Départ de la gare de l'Est à 12 heures, trajet commenté de 300 kilomètres dans des voitures des années 60, arrêts-photo et visite de Reims et de sa cathédrale. Par personne, 240 F. Renseignements: International ferroviaire club (tél. : 43-84-78-17).

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramaré





Qui tient Vizzavona tient la montagne corse, et l'esprit de la Corse. Ligne de partage des paysages, le col de Vizzavona a été successivement uu défi pour la route, puis pour le chemin de fer. avant d'être une villégiature prisée pendant un grand demi-siècle. Ascension et

D IEU des commencements et des passages, gardien des portes de la cité, Janus prête éga-lement ses deux visages aux cols, ces brèches où les frontières aiment à faire leur lit et les cartes leur pli, comme pour ajouter aux chiffres et aux lettres l'apparence du relief franchi, C'est lui qui paraît veiller sur cette ligne sensible où l'on émerge d'un climat, d'une province, d'un paysage, pour plonger dans un autre, où l'on reprend souffle avant de pren-dre son élan, où s'offre simultanément le chemin parcouru et celui qui reste à franchir en un panoramique tout aussi janusien, unissaot passé et avenir,

Au beao milieu du profii le plus aigu de la-Corse, entre le Monte d'Oro (2 389 m) et le Monte Renoso (2 352 m), le col de Vizzavona (1 163 m) est le lieu où viennent se fondre les deux faces de l'île. Ni Pascal Paoli, qui y installa durant son bref règne des postes de garde, oi le comte de Vaux, qui répliqua en 1770 par un fort, n'ont pu songer qu'ils répondaient à une banale exigence de sécurité intérieure. Qui cootrôlait Vizzavona s'assurait de la montagne, et qui tenait celle-ci défendait une certaine idée de la Corse. Comme si le col s'offrait alors moios comme un poiot de passage que comme uoe véritable entrée, un accès direct au pays - à son esprit.

Y parvenir est remonter littéralement aux sources, toucher au seuil où les eaux se partagent. Les unes, vers le nord-est, sautant de Vecchio en Tavignano pour offrir leur tracé et leurs gorges à la route d'Aléria. Les autres, vers le sudouest, par la tout aussi tumultueuse Gravone, ne s'apaisaot qu'à l'approche d'Ajaccio, pour ne pas faire meotir la douceur de la ville. Chacun pareillemeot pressé de se dépouiller de ses tourments en cascades, de s'éloigner au plus vite du rocher ingrai et glacé pour venir se réchauffer eo plaine, au soleil levant de la Tyrrhénienne ou au couchant de la Méditerranee, qu'importe.

L'ascoosion de chaque face du diptyque est si contrastée que franchir leur jonction nécessite une brusque accommodation, presque uoe acclimatation, une adaptation à la lumière et à la température. Tantôt c'esi sortir d'un couvert de hauts pins laricei et de hêtres rouges pour connaître l'éblouissement contre uo flanc aride, avec, en contrebas, la mer soupconnée. Tantôt c'est se glisser au pied d'arêtes ruiniformes pour plonger dans une nuis mise en perspective (jusqu'à l'élargisse-

Avec Le Monde sur Minitel

PARTEZ HUIT JOURS

**AU MAROC** 

36.15 LE MONDE

Tapez JEUX



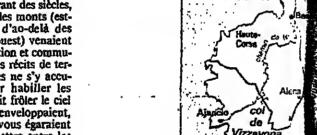
ment de la route l'an passé) par une rectiligne allée de tilleuls et la promesse d'un labyrinthe de bois, de sentiers et de légendes.

A Vizzavona, durant des siècles, le pays d'en decà des monts (estnord-est) et celui d'ao-delà des monts (ouest-sud-ouest) venaient se faire la conversation et communier dans les mêmes récits de terreur. Tant de nuées ne s'y accumulaient que pour habiller les sorcières : on croyait frôler le ciel alors qu'elles vous enveloppaient, vous envoltaient, vous égaraient avant de vous remettre entre les mains autrement rudes des brigands qui exigeaient des co Pas une tentative de passer de l'autre côté qui ne risque de bifurquer vers l'autre monde, pas un marcbaod qui oe fut réputé faire son testament avant de prendre le chemin : à la veillée, le seul oom de Vizzavona glaçait le sang, aussi vrai, aussi longtemps, que l'hiver paraissait y loger.

Un printemps tangible allait se manifester sous la forme d'une voie (métrique) de chemin de fer. Ao mépris des sentiers muletiers ceotenaires, celle-ci exigeait ses aises de nouveau ricbe en coroiches et viadues, tant go'à faire signés Eiffel. Montée à l'assaut au départ d'Ajaccio et de Bastia, l'œuvre pacificatrice oe détrônera cependant pas le col, s'arrêtant prudemment plus de 200 mètres en contrebas et coupant court, au prix de huit ans d'efforts, par un tuocel de près de 4 kilomètres. Ainsi le passé restait accrocbé au col, et le col au passé. Et comme pour le punir de sa vacance après avoir tant fait trembler, notre siècle laissera lentement, cruellemeot, se dégrader soo fort. Sa ruine au moios accréditerait les

histoires les plus sombres. Le 3 décembre 1894, afin que oul n'en ignore, celui qui allait gagner le surnom familier de Trinicbellu (Tremhlotin) avait lancé sa vapeor comme uoe boooe parole, proclamant sur 150 kilomètres la réunion des principales cités de l'île. Avec lui, par loi, la difficulté de communiquer cédait le pas au plaisir de le faire. On pouvait voyager comme on bavarde, sans trop y penser, sauf humeurs de machine. A la balte la

jumbo 3



plus haute, en gare de Vizzavona, les fûts que transportait le train s'emplissaient de la bonne eau fraîche des cimes qui ironverait preneur en gare d'Ajaccio, tandis que les passagers respiraient. Ils respiraient si bien, si intensément, qu'ils y prenaient goût et revenaient à Vizzavona rien que pour soo bon air.

Là-haut, dans le vent vif du col. no citoyen danois, le premier, a senti poindre cette appétence oouvelle. Le siècle o'a pas dit son dernier mot, qu'il a racheté et prestement transformé en bôtel le bâtiment construit pour abriter les ingénieurs du fer à équidistance des extrémités du tunnel. Loin du populaire et des touffeurs estivales de bord de mer, les bourgeois bastiais et ajacciens soudain assoiffés de la même fraîcheur vont mooter de plus en plus nomhreux rechercher l'assurance d'être hien nés sur les hauteurs de Vizzavona. Le chauffeur de l'Hôtel Monte-d'Oro, casquette co main, les atreod à l'arrivée du traio pour les hisser iusqu'au col.

Les Angleis venus solgner dans les années 20 leurs broncbes au solcil d'Ajaccio, peuplant de leurs enitages le cours Grandval (devenu quartier des couteches dans les bouches locales), s'y rendent à leur tour. Puis ce sooi les Corses d'Afrique dn Nord qui viennent y passer les mois chauds. L'Hôtel du Monte-d'Oro a offert à l'ile son tout premier tennis, mais l'arbitre des élégances aura été le Grand Hôtel de la Forêt. Bâti façon palace, en 1893, au-dessus de la gare, il domine une petite troupe d'hôtels de moindre impornance, et, pour assurer de sa puisdimaoches et jours de bal à ses hôtes l'ennemie suprême, la neige du Moote d'Oro, domestiquée en sorbets (1). Vizzavona sera Zer-Bieotôt, les graodes familles

n'envisageot plus leur villégiature ailleurs que dans leurs propres murs. « Faire construire une villa à Vizzavona, dit le poète Stephen Jourdain, qui a aménagé des chambres d'hôte dans l'nne d'elles, c'était comme se poser une couronne ducale sur la tête, comme s'installer à Deauville ou au Touquet pour un Parisien, » Ne pas participer serait un manquement à l'étiquette. Le préset de Corse s soumet comme les autres. L'été fait du bameau la capitale de l'île. Le pouvoir y repose à l'ombre.

L'engouement reste entier dans

l'immédiate après-dernière guerre. Les vieilles familles sont désormais côtovées le dimanche par le bon peuple ajaccien grimpé par le premier traio pour pique-oiquer au col. Mais, à la fio des anoées 50, le littoral se met à rafler toute la mise vacancière, et Vizzavona connaît une désaffection vertigioeuse. Les bôtels ferment les uns après les autres. L'incertitude fait trembloter plus fort encore le chemin de fer. La route qui vieot d'être réaménagée pour la visite officielle de de Gaulle en 1961 est une menace supplémeotaire: Ajaccio o'est plus ou'à une demi-heure, et Vizzavona désormais trop accessible pour faire rêver ou pour faire peur. Le col redevient un lieu de passage et non plus de séjour. La forêt pourrait retrouver son silence.

Un son nouvean cependant, et qui sance. Offre en exclusivité les ne cessera d'enfler, se fait enten-

dre à la fin des années 70 sur les seotiers : le martèlemeot de lnurdes chaussures lacées de rouge. Au centre du GR 20 qui traverse le parc naturel régional et l'île de part en part, Vizzavona devieot le point de départ, d'arrivée ou d'étape de tous les randooneurs. Avec eux, le col ne s'aborde plus transversalemeot, mais latéralement, seloo un angle de communicatioo mioimale, de village (de préférence abandonné) en refuge, comme s'il s'agissait de poursuivre la ligne tracée au col eo se foodaot le plus longtemps possible dans la frootière entre les départements de Haute-Corse et de Corse-du-Sud, maoifestaot ainsi par la marche uo insolent autant qu'iovisible refus d'appar-

Pour ces nouveaux venus, ou en partie grâce à eux, les reliefs de la spleodeur vizzavooicooc (hors le malheureux Grand Hôtel de la Forêt, qui paraît avoir été visité et vidé par une tornade) se soot reconvertis en gîtes. Le petit train s'est vu accorder plus qu'un sursis : une rénovation complète, Ses . huit coovois quotidiens oe débarquent-ils pas buit mille personnes l'été? De quoi alimeoler un sérieux risque processionnaire sur les trooçoos les plus courus du sentier, et oblitérer le gargouillis d'uoe source ou le chaol d'un

Le chemin, la route, le fer, l'esu, n'est pas jusqu'aux avions de tourisme qui o'empruntent maintenant le col pour relier Bastia à Ajaccio lorsque le temps le permet, à l'imitation des pigeons sans doute, atleodus, eux, des octobre au grand désappoiotement de leurs coofrères de Haute-Corse. L'appétit croissant de communication de l'île est eo passe d'être comhlé par l'installatinn du câhle en fibre optique, qui a sagement choisi de suivre le chemin de fer pour s'intégrer daos un système circulatoire de plus eo plus complexe, doot Vizzavooa ne saurait décidément être uo quelco oque lieu de passage puisqu'il eo est le

> De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier

(1) Rapponé par Paul Silvani dans . l'Archipel des Corses. La Marge Edition.

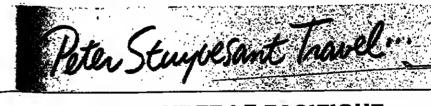
 A 200 mètres au-dessus da la gare, La Casa Alta (tél. : 95-47-21-09) propose toute l'annéa da confortablas chambres d'hôte, avec feu de bois et bibliothèque. Au col, le Grand Hôtel du Monte-d'Oro et de la Foce (tél. : 95-47-21-06) est ouvert du 1 mai au 30 septembre.



ont honorés de leur présence en cure ici. Un lieu de vacances moderne eu paysage merveilleux propose aujourd'hui des cures de remise en forme actives avec sports et loisirs de tout genre, été comme hiver.

Verkehrsbüro CH-7310 Bad Ragaz Téléphone 1941/85/9 10 61 Fax 1941/85/9 62 90

. . . . . . . .



## **DECOUVREZ LE PACIFIQUE**

Vols A/R + héhergement, base 2 personnes + assurance, assistance.

HAWAI - Oahu AUSTRALIE - Sydney + Brisbane NOUVELLE-ZELANDE - Auckland + Wellington 15 jours/12 nuits

9 jours/7 nuits 15 iours/12 nuits

8 300 F\* 17 960 F\* 18 300 F\*

Et aussi :

◆ Fidii ◆ Papouasie/Nouvelle-Guinée ◆ Nouvelle-Calédonie ◆ Vanuatu
 Polynésie Française.

"Pri: 3 Partir da, par personne et votable jusqu'au 31 mars 1992

3



1

35.75 \* # . kg :-

the standing to 化电流 医甲基甲基  $\mathcal{Z}(L_{\mathcal{A}}(G_{\mathcal{A}}), \mathcal{F})$ THE LAST 9.72 ## F##Prem - 174 . st., "# TAN THE WAY Simple control

There was 38 . A . 58 Sans Villey Sandath to an in. alient gar a product of the The Bridge

Andre Same

Appropriate Control AND STREET, NAME OF PRESS SELECT

AND SHOP OF the state of the state of THE REAL PROPERTY. 44.47.74

Below and of a Passage Lane

ु



# « Gens simples difficiles à manier »

Suite de la page 25

Les quelques centsines de rebelles identifiés par les entorités militaires deviennent « deux mille fusils », « cinq mille êtres humains » peut-être, surexcités per « des femmes plus enragées qu'eux-mêmes, prêtes à faire le coup de feu à la place des morts et qui même devaient huer les hommes lorsque ceux-ci, à bout de force, parlèrent de se rendre ». L'audacieux académicien-reporter a troqué son automobile pour une monture à cheval « avec une escorte » pour escalader les pentes dn Bou Gafer. « De toute évidence, constate-t-il, au vu de la raideur des parois, l'assiège a tous les avantages. » Et le heut commandement, qui pensait avoir raison de l'ennemi avec « des troupes supplétives », a sans doute mésestimé celui-ci à coup sûr « meilleur dans la surprise et le pillage que . dans la lutte qui se prolonge ».

Henry Bordeaux revient à la description du comhat. C'est tout d'abord l'annonce de la disparition du général Girand au cours d'une reconnaissance aérienne. Soulagement, un moteur de l'eppareil a pris feu, mais le général et son pilote ont réussi à se poser au bord « d'un gouffre » et sont simplement contusionnés. Et puis c'est l'assaut avec « l'homme rouge », dont l'écrivain vient de retracer, en quelque deux cents pages, les exploits marocains du

Rif au Tafilalt, qui pousse en avant, au besoin à comps de canne, les hésitants on les fuyards, refuse de passer une diellaba sur sa célèbre vareuse écarlate en criant : « l'ous voillez me passer la chemise du condamné?", tandis que les femmes font rouler des pierres sur les assaillants. Et puis subitement, la haute silhouette rouge qui s'affaisse, se relève, se couche, cette fois eprès une seconde rafale, bégayant dans un souffle : « Vous m'avez enlevê ma baraka, vous tous qui voullez cacher ma veste rouge. » C'en est fini. Il faisait glacial, une pluie ocre laistait des marques sur la peau. Dei mages bas trainaient sur le Bou Gafer.

Mal remis de sa chute aérienne, le général Giraud accueillit le nouvelle dans un fauteuil d'osier et s'enfonça dans son hurnous pour pleurer. « Comme Charlemagne apprenant Roncevaux, il pleurait sa chevalerie», note les et s'enfonça dans son hurnous pour pleurer. « Comme Charlemagne apprenant Roncevaux, il pleurait sa chevalerie», note Henry Bordeaux. « Un dieu du baroud», « un croyant de la patrie », était mort.

Un tel homme ne pouvait avoir péri par la faute d'une troupe de va-nu-pieds. Et comme le siège devant les pertes, le commendement militaire avait stoppé les attaques pour entamer un blocus

ment militaire avait stoppé les attaques pour entamer un blocus - dura quarante-deux jours, quarante-deux jours de bombardements venus du ciel et de la terre, quarante-deux jours de priva-tions, la résistance des assiégés fut promue au rang d'«épopée ber-bère», ses combattants parés de es les vertus. «An! Si parm ces Berbères qui se conduistrent en héros se fut trouvé quelque poète, quelle chanson de geste n'eût-il pas composée avec ce long Roncevaux d'agonie!» continue Henry Bordeaux. Venu dépeindre un Ronceveux dans les sables, l'académicien le trouvait finelement dans le camp adverse. Et l'écrivain est sincèrement ému en parcourant les lieux où les chacals et les charognards, un an après le drame, déterrent encore les cadavres. Il y eut 1 000 morts du côté français, 1 200, peut-être, du côté des rebelles.

Les rapports militaires indiquèrent désormais que les Aît Atta une confédération d'une dizaine de tribus - étaient « des gens simples mais difficiles à manier ». Après avoir noté leur « dédain du travail de la terre», le capitaine Spillmann observe en 1935 : « Ils aiment par-dessus tout les palabres et apportent dans les discussions une subtilité, une logique, une agi-lité de dialectique qui désarment leurs interlocuteurs, les étourdissent, les usent. Ils peuvent rester des journées entières, ergotant sur des points d'importance médiocre. Puis, quand tout est enfin réglé, ils se lèvent souriants, frais, dispos, et marchent allegrement dix, douze ou quinze heures pour rejoindre leur campement. Le chrétien, lui, se retire à ce moment sous sa tente, la tête vide et les nerfs à fleur de peau. »

Et le djebel Sarhro retourna à sa solitude. Celle qu'avait goûtée Charles de Foucauld lors d'un périple en avril 1884: « Cette région tourmentée et difficile est d'ordinaire déserte. L'eau y abonde. Je traverse au fond de phisieurs ravins des ruisseaux de quatre ou cinq mètres de large dont les eaux claires et courantes ne

tarissent jamais; point de rivières. La verdure ne fait pas déjaut. Non seulement, le plateau supérieur en est couvert, les côtes douces, le fond et les premières pentes des vallées sont en partie tapissés d'alfa, de melbina, de seboula et d'autres herbages; il existe des jujubiers sauvages; au bord de l'eau apparaît le laurier rose : il n'est pas jusqu'aux endroits les plus rocheux où l'on ne trouve, poussant entre les sentes de la pierre, de petites herbes et des

Evoquant le Maroc « fermé aux chrétiens », Charles de Foucauld écrivait aussi : « On craint le conquérant blen plus qu'on ne hait le rhrétien. »

Blotti dans des caches avec quelques familles sur le piton de Bou Gafer, les muscles noués par le froid et la peur, Youssef enfant avait participé à «l'épopée berbère». Bou Gafer était pour lui une fierté secrète. C'est pour cela qu'Ahmed l'attendait régulièrement à Igli, sur la piste de N'Kob à Iminouarg. La nuit s'était emparée du vallon, un muletier se mit à gratter les cordes d'un instrument bricolé avec un vieux bidon d'huile. Un chant s'éleva. Les hommes brutalement se concentraient avec déjà la fixité des gens du désert.

> De notre envoyê spêcial Rêgis Guyotat

## GUIDE

● Le diebel Serhro (qul culmine à 2 715m), situé à l'est de Quarzazate, entre les vallées du Dedès et du Dra, constitue le prolongement oriental de l'enti-Atlas marocain. Sa position présaharienne en fait un massif peu hebité, à l'inverse de le montegne merocaine. Il se visite à pied (traversée pour randonneurs aguerris, bivouacs sous la tente) de novembre à evril. Il exiete une lielson eérienne directe Paris-Quarzazate.

Le gouvernement marocain, en liaison avec les services de la Coopération française et l'association La Grande Traversée des Alpes, e lancé un programme de développement du tourisme de montagne. La montagne merocaine est euesi veste que les Alpes, et très habitée (2,5 millions d'habitents). Il e'agit de structurer un tourisme eportif de randonnée qui existe déjà, en particulier autour du mont Toubkal (4 165 m), point culminant du Heut-Atles, et de l'élergir à d'autres meesife, comme, par exemple, celui du Sarhro, qui se trouve, de surcroft, placé entre les deux vellées renommées pour leurs casbahs anciennes.

Solxante-quatorze eccompagnateurs sont sortis jusqu'ici du Centre de formation aux métiers de montagne de Tebennt, ouvert en 1987 dans le province d'Azilel; 30 gîtee existent ou sont en coure d'eménagement. L'opéretion e pour but également de fixer les populetions montagnardee par l'epport d'un revenu supplémentaire (portage, hébergement, vente de produits de la ferme, artisanat), venant en complément de l'économie traditionnelle. Lae eménegeurs estiment par exemple que le randonneur qui traverse le Haut-Atlee en utilisant à plein les services proposée et en consommant les produits du terroir est, pour le pays, cinq foie plus renteble économiquement que le touriste de bese qui bronze consciencieusement à Agadir.

Renseignements

Office du tourisme merocain, 161, rue Saint-Honoré, Paris-1<sup>r.</sup>, Tél.: 42-60-63-50,

La Grande Treversée des Alpee (orgenisme financé per las collectivitée locales et les spécielietes du tourismel, 14, rue de le République. BP 227, 38019 Grenoble Cedex, Tél.: 76-42-08-31.

Bibliographie

Les Alt Atta du Sahara et la Pacification du haut Dra per le capitaine Georges Spillmann. Publications de l'Institut des hautes études maroceines. Rabat (1836).

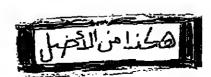
Henry Bournazel, par Henry Bordeaux, Plon éd. (1935).

reconnaissance eu Maroc, journal de route, par Charles de Foucauld, Société d'éditions géogrephiques, merltimee et coloniales (1939).

Smare, camets de route de Michel Vieuchange, préface de Paul Cleudel. Plon éd. (1932)







# Un arrêt à Laroche-Migennes

Ici, sur les bord de l'Yonne, dans l'axe du Paris-Nice, là où les trains s'arrêtaient et où les voyageurs ne descendaient pas, avait poussé une cité de cheminots qui pendant plus de cent ans vécut à l'heure du rail.

AROCHE-MIGENNES!
Six minutes d'arrêt.» Ohligatoire : il fallait changer de locomotive. Dans les pullmans, les rupins roupillaient, mais les autres réclamaient leur chocolat ou leur café hrûlant. Les garçons du huffet ne se pressaient guère pour rendre la monnaie : an départ, toujours à l'heure et toujours imprévu, le dernier client, hrandissant le poing, rapetissait puis disparaissait avec son wagon. Les quais de la gare, dépôt de première catégorie à 150 kilomètres de Paris, étaient alors couverts de gobelets que des « piqueurs » récupéraient pour les resservir aux voyageurs des trains suivants. Dans leur course aux boissons chaudes, les roulantes ne cessaient de traverser les voies, Paires, impaires, impaires, paires. Les « places assises », les yeux bouffis, courbaturées, voulaient à tout prix reprendre des forces avant l'aurore.

C'était au temps de la vapeur et de la poésie des gares. On voyageait encore en retenant les noms. Migennes! Migennes sur le parconrs du Paris-Nice, une étape dans la nuit, un butoir fantôme, un lieu où le prestige s'inclinait : le Train Bleu, le Simplon-Orient Express, stoppaient dans cette gare comme en rase campagne. Derrière, peu de lumières, peu de

Avant l'électrification des voies, dans les années 50, avant que les trains ne se mettent à passer " tout debout », Migennes était presque entièrement peuplée de cheminots. La compagnie du Paris-Lyon-Méditerranée employait huit cents mécaniciens et chauffeurs, plus de mille sédentaires. Près de trois cents locomotives étaient affectées au dépôt. Dans la cité du PLM - les roulants devaient hahiter à moins de 3.5 kilomètres des installations ferroviaires - vivaient des centaines de familles sous des panaches noirs de « carbi », dans le sifflement des purgeurs, le souffle des pompes à air, le fracas des «grandes roues». Des Gahin et des Carette à tous les étages. Des mécanos qui prenaient le service avant l'heure pour hichonner leur « drague », vérifier les hielles, le manomètre, le tuhe à niveau d'cau. Des chauffeurs, leurs compagnons, qui pelletaient des tonnes de charbon pour que le feu soit toujours «hlane» pendant la marche (quatre-vingt-dix paniers de 50 kilos de Migennes à Dijon).

lis travalilaient ensemble des années sur la même locomotive. lls ne l'auraient pas aimée plus qu'une femme, mais enfin ils l'aimaient beaucoup.

Ces grandes chaudières avaient

Ac. to a to

PROFUE S

- 2 C

Des prix à vous faire partir! **AJACCIO** CALVI 1000 FAR A Language Area et d'autres destinations européennes D'abord, on your conseile... Tél.: 40 53 07 11

181, bd Pereirs, 75017 PARIS



La dame du rail, 1938.

gagner du temps sur l'arrêt de

Migennes. Alors la cité se vida,

on rasa les maisons homhardées.

Les mécanos accompagnèrent

tristement leurs «Lison» à la

casse. Les mutés quittèrent un

monde fraternel. Cent ans de

vapeur, d'escarbilles, d'odeur

d'huile et de charbon se dissipè-

rent dans un ciel nouveau. On

n'arrêtait plus le progrès pour six

minutes à Migennes.

lenr côté rétif et mutin. Il fallait savoir répartir le feu sur la grille pour «faire la honne vapeur», respecter l'horaire, réussir son profil de ligne. Ne pas trop brûler dans une rampe, trop freiner dans une pente. Ménager ces poumons rugissants, ce cœur incandescent. Ils étaient fiers de leur «loco», de leur Pacifie 231 (par côté : un hissel à deux roues, trois rones motrices, une roue porteuse), leur Mountain 241, leur 242 AT avec le tender à l'avant. Mieux elle obéissait, plus ils touchaient de primes : à l'économie de charbon. d'huile, à l'horaire tenu, an gain de temps...

C'était l'enfer avec une carotte au bout du tunnel. C'était aussi nn défi. Les machines portaient le nom de leur mécanicien sur une plaque de laiton, comme des animaux fidèles. Deux mille cinq cents chevaux, 120 kilomètres à l'houre, et une plate-forme plus trépidante qu'un cheval de rodéo. Ils poussaient le soin du réglage jusqu'à la manic. Ils touchaient du dos de la main les hielles qui chauffaient : un geste dn métier, une caresse... Aussi n'aimaient-ils guère les infidèles, les indifférents et les types pas sérieux qui huvaient trop (11 litres de rouge entre Dijon et Migennes, record de descente dans le seuil de Bourgogne). Ils ne détestaient pas leurs chefs de dépôt, les ingénieurs, parce qu'ils connaissaient la traction, qu'ils avaient du cambouis sur leurs manchettes.

Depuis l'ouverture du troncon Paris-Tonnerre en 1849, les installations des rotondes sur des terrains marécageux, la construetion de la cité, les cheminots avaient eu beaucoup de petits, à leur tour cheminots. Il y en avait partout : des «corbeaux» (les

mécanos en veste noire), des « cocketiers » (les' dockers du charbon), des « fromages blanes» (les hommes du trafic), des «lapins» (les contrôleurs)... Ils se connaissaient tous. La compagnie, paternaliste et catholique, leur avait installé des magasins, unc école, un ouvrnir où circulaient des sœurs en cornette. De leur côté, ils avaient créé des syndicats. Le rail apprend la solidarité : on dépend des signaux, des aignillages, du graphique des

Après la première guerre mondiale, la grande famille agitait le drapean rouge, tandis qu'en face, l'abbé Magne, irrespectueusement surnommé « Babouinard » à cause de ses lèvres épaisses, puissant actionnaire du PLM, pistonnait ses ousilles du rail. Il édifiait aussi l'église du Christ-Roi dont le clocher, un index haut de 60 mètres - « la tour pointuc » pour les Peppone – ne devait pas manquer d'être vu de la gare et de la cité. Le curé aimait son Migennes, il voulait en faire la « Lourdes des cheminots ». Mais eux, les anars, les laïcards, les communards que no réveillait pas le passage des trains, l'empéchaient méchamment de sonner ses cloches pour ne pas tronhler leur sommeil.

La vie roulait ainsi. Ils aimaient le chablis et les filles. lls donnaient des coups de sifflet guillerets à leur femme en passant devant la cité, an point du jour. lls avaient de bons salaires. En 1936, les congés payés. En 38, la SNCF. Ils faisaient parfois « autant d'économies que de traitement ». La « voic stratégique ». la voie militaire qui avait transporté vers le front des « patachons » entiers de poifus et de chevaux, commençait à rouilller.

Depuis longtemps ses signaux etaient harrés par des croix de saint André. Le travail des chauffeurs devenait moins pénible : on avait placé des stockers sur les machines pour enfourner le charbon. Il faisait donc beau en juin 1940, la locomotive « chantait », le mécano avec son foulard, sa casquette, souriait dans le vent et son compagnon regardait la vitesse unir les champs d'un rouge coquelicot. Lc monde

Après l'armistice, les premiers réseaux de résistants s'organisérent. Finies les parties de campagne sur les bord de l'Ynnne, la bataille du rail commençait. Ils sabotèrent les locomotives des trains à destination de l'Allcmagne. En une nuit, les FTP en mirent dix-huit hors d'état. Les FFI bousillèrent une grue de 50 tonnes, firent sauter plusienrs convois. Ensemble ils détruisirent les fours à régulation et le tour à roues du dépôt. Plusieurs d'entre eux furent arrêtés, torturés, fusilles. déportés. D'obscurs manœuvres menaient seuls le combat avec des poignées de sahle, des conteaux pour couper les boyanx de frein. Des mécanos sans gloire aidatent à passer la ligne de demarcation à des évadés, à des juifs cachés dans les réservoirs des tenders, dans l'eau jusqu'au

En juin et juillet 1944, les allies bombardèrent les installations ferroviaires. C'était meurtrier mais, pour l'avenir de la gare, moins définitif que la haute tension. Peu après la Libération, on commença à stocker du matériel pour l'électrification de la ligne. Les feux dans les chaudières devaient hientôt s'éteindre, le concessionnaire du buffet tomber en dépression, la compagnie

Résistance. Des retraités, « lc » Lucien, «lc» Jacques, «le» Gaston tisonnent dans les hraises de l'épopée : « Quand j'ai quitté ma «loco», je lui ai offert un bouquet de fleurs. » « La rampe de Blaizy, était si difficile à passer qu'on y pouvait « fondre le plomb », s'y mettre en détresse, se couvrir de honte. » « Ah! Blaizy-Bas qui est si haut/ Qu'on y arrive toujours sans eau!» Parfois, l'hiver, les vieux du PLM se retrouvent dans la salle d'attente de la gare pour échanger leurs souvenirs. André Lafeuille et Raymond Montel, unis comme les doigts de

Aujourd'hui le centre de tri

emploic près de cinq cents agents de la SNCF. Ils gardent le fcu du

rail: vapeur, pression, efforts et

la main, anciens FFI et FTP. minimisent leur passé comme si l'aventure était à peinc croyable. A vingt ans, ils détirefonnaient les rails dans le dos des sentinelles allemandes. Maintenant, éternels complices, joyeux compères qui en imposent, ils parlent avec légèreté de leur audace et de leurs peurs. Le mot d'ordre était : « La liberté et la vie! » Objectif atteint... Raymond anime, le dimanche matin, à la radio locale de Migennes, Radio Triage, une émission sur l'accordéon. Il lit à l'antenne un de ses poèmes qui commencent toujours par « petits nuages ». Ces nuages que crachait autrefois le dépôt, quand on domptait les monstres ou qu'on leur résistait.

Les «juunes nourrissons», les retraités qui n'ont connn ni les sueurs de la vapeur, ni les frissons de la clandestinité, n'en ont pas moins la nostalgie des temps héroignes. Il leur arrive de monter des réseaux dans leur cave. Là, ils s'en vont loin de leur femme, comme en « décade », et font démarrer leurs petits trains à l'heure : des TGV, des motrices électriques, du matériel moderne... Ils mettent rarement leurs «locos» en service. «L'électricité c'est le progrès, mais la vapeur c'est délicat! » Ils présèrent les astiquer, leur graisser les biellettes et les ranger sur des commodes dans leur chambre à cou-

#### De notre envoyé spécial Christian Colombani

► A lire : la Vapeur, souvenirs d'un mécano de tocomotive (1932-1950), par Jacques Ton-naire, éd. J.-Cl. Lattès, 237 p. 85 F.

La Croix Saint-André, par Robert Bailly, éd. ANACR-Yonna, 331 p. La ville est restée cheminote.



Demandez la brochure ALANTOURS

à votre agent de voyage o

Tél.: (1) 42 96 59 78

de l'Islande

un vrai spécialiste

الم<u>رضو</u> ( <u>- رو موفا آرانی</u>و میدون است.

## **Bridge**

#### GRAND CHELEM A LA BBC

Cette donne a été proposée par l'Anglais Jourdain à une émission de télévision de la BBC. La conduite du coup n'est pas diffi-cile si on prend soio de bieo

	◆A9 ♥RV ♦AR7 ◆R76	
<ul> <li>D 10 4</li> <li>∇ 3 2</li> <li>D V 10 6</li> <li>D 10 8 2</li> </ul>	o s E	◆R V 762 ♥ 76 ♦ 98542 ◆ 9

**♦**853 ♥AD109854 #AV3

Ann. : S. don. Tous vuln.

<b>Sud</b>	Ouest	Nord	Est
1 ♥	passe	2 ♣	passe
3 ♥	passe	4 SA	passe
5 ♥	passe	7 ♥	passe
3 4	passe	1	passe

Ouest entame la Dame de Carreau, comment Jourdain propose-t-il de gagner le GRAND CHE-LEM À CŒUR contre toute défense?

#### Réponse

Il y a evidemment mieux a faire que de défausser deux Piques (sur As Roi de Carreau) et riques (sur As Roi de Carreau) et d'essayer l'impasse à la Dame de Trèfle. Eo fait le coutrat est imperdable si les Trèfles oe sont pas 5-0 en jouant de la façon suivante : le déclarant défausse deux Trèfles sur As et Roi de Carreau, tite l'As de Trèfle, monte au mort par le Valet de Cœur, coupe gros un Trèfie, retourne en Nord par le Roi de Cœur, coupe gros une deuxième fois Trèfie, bat atout et revient au mort par l'As de Pique poor défausser les deux Piques par défausser les deux Piques perde Trèfle affranchi...

Cette donne était un bon exercice, mais il o'y avait pas de vedette très connue pour égayer

#### L'OSCAR DE FILIP

Depuis plusieurs aonées, après chaque champinonat d'Europe, un jury décerne un nscar au joueur qui a réussi le plus joli coup du tournoi. Voici la donne

qui a permis an Tchécoslavaque. Filip de remporter ce prix.

**◆ D** I0 2

	♥R63 ♦A 105	
♦ V 7 4 ♥ V 8 5 ♦ 6 5 4 ♣ D V 3 2	o N E	#63 VI092 ODVI03 #R976
	<b>♦</b> AR9 ♥AD7 ♦982	

Ann.	: S. don.	Pers. v	uln.
Sud	Ouest	Nord	Est
Filip	Balicki	Velecki	Zmudz
10	passa	24	passe
2 4	passe	3 ♠	Dasse
40	passe	4 SA	passe
64	passe	7	passe

Ouest ayant eotamé le 5 de Carreau, comment Filip en Sud a-t-il gagné cootre toute défense le GRAND CHELEM A PIQUE ? Note sur les enchères

Le Tchèque Filip en Sud jouait le canapé, ce qui explique l'nu-verture de « l Cœur» au lieu de « | Pique ». Ensuite on comprend mal pourquoi Sud a répoodu «6 Piques» sur «4 SA». En tout cas, si Nord a cru que Sud avait cinq Cœurs (à cause de l'enchère de « 4 Cœurs »), il est normal qu'il ait pris le risque de déclarer.

#### COURRIER DES LECTEURS .

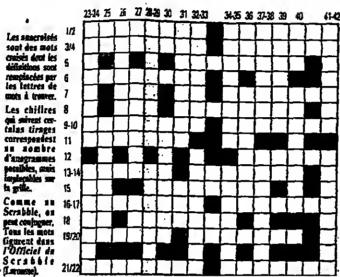
Un bon tiens (nº.1456). «A mon avis, écrit A. Sainfield, on peut réaliser 7 SA sans squeeze en jouant la Dame de Cœur couverte par le Roi et prisc par l'As sur lequel tombe le Valet sec. Le 10 de Cænr devenu maître procure la treizième levée. Je serais heureux d'avoir votre

avis.» Cette solution n'est évidemment valable qu'à cartes ouvertes, mais à la table où les mains d'Est-Ouest étaie ot cachées Ine Gielkens ne ponvait évidemment pas jouer de cette façon.

Philippe Brugnon | 42 EMOSSTVZ



## Anacroisés 🙉



#### HORIZONTALEMENT

I. ACHILNOP. - 2 AENOPRT (+ I). 3. AAEIILRS (+ 2). - 4. AMACEOP). -5. AEEHMORT. - 6. AEGLNOST (+ 2). - 7. AAELMOR. - 8. AABEIKNS. -9. AAEEINRR (+ 1). - 10. EELLSSS (+ 2). - 11. AAEILAR 1- 11. -12. ACELRZ. - 13. EENORT (+ 1) -14. AEEHIMT. - 15. AEEFFNNT,
16. AEFFLORU. - 17. AEIKSST (+1) 20. EEIINNT. - 21. EEEORSUZ (+ 1). -

#### VERTICALEMENT

23. AAAILLPT. - 24. AERRSTV (+ I) - 25. AAEFGRER. - 16. EGILNORT (+ 1). - 27. AEEIINP. - 28. AABCELR (+ 1). - 29. EEINOTT (+ 1). -30. EEFIRRTU. - 31. AEIOGRET. -32. EEKNSTU. - 33. ACEIIINRR -34. ABEELOPR. - 35. AEEGMNS (+ 6). - 36. AAIKMNRT. - 37. CEENOOT. - 39. GLUTENS. 38. AEFITTZ. - 39. AAEMRRS (+ 3). -40. AELNOSST. - 41. AEGLSTW. -

### SOLUTION DU Nº 708

I. GERFAUT. - 2. DILAPIDE.

1. GERTAUL - 2. DILAPIDE -3. ACHARNEE - 4. TISANES (ISSANTE...) - 5. FUIRAIT. - 6. OMBI-LIC. - 7. EPINCONS. - 8. SOLIVES. -9. TERREUR. - 10. ENCREES (CER-NESS CRENNES RECENSE). - II. DETENDU, - 12. ATTRAPEE. - I3. POSSEDE (DEPOSES). - 14. ROSTRALE. - 15. INVENTIF. - 16. SIMI-16. AEFFLORU. - 17. AEIXSST (+1). - LIS. - 17. TACITES (CATITES 18. AAENTTU. - 19. EEIMRT (+5). - CITATES STATICE). - 18. ETETERA (RETATEE). - 19. ENSERRER. -20. GAFFEUR. - 21. POPLITEE, dc partie postérieure du genou. - 22. HOU-BLON. - 23. RHINITE. - 24. REIN-VENTE (INVERTIE). - 25. FARINE (FREINA INFERA). - 26. UNICORNE - 27. FOUTOIR. - 28. NECTARS (TAN-RECS...). - 29. SURETES. - 30. REN-TRER. - 31. EDREDONS. - 32. BOS-SUA (ABSOUS BOUSAS). -33. PAULIEN. - 34. EPERVIER. -35. IVOIRE (VOIRIE). - 36. BALLER. -37. DESCENDE. - 38. MALAISE. -

Michel Charlemagne et Michel Duguet

## Scrabble (R)

#### RONDE DE JOUR

Vous êtes très content d'être ailé au Rijksmuseum d'Amsterdam pour y vnir l'exposition Rembrands. Vons savez désormais que la fameuse Ronde de nuit est en réalité la ronde diurne d'une compagnie d'urquebusiers, peinte avec des couleurs particulièrement sombres. Votre circuit en HOL-LANDE vous a ensuite conduit à EDAM, ancien port actif du Zuiderzee; à GOUDA, dont certains très beaux vitraux ont échappé à la fureur des iconoclastes du seizième siècle : enfin à SCHIEDAM (proponcer « sridam » et noo « skidam » comme le préconise l'ODS), ville jadis entourée d'une couronne de dix-huit moulins moulant le grain destiné aux distilleries de genièvre. Voici quelques antres mots neerlandais où il n'y a pas qu'à boire et à manger: HIE, lourde masse servant à enfoncer les pavés - VARLO-PER avec une VARLOPE, grand rabot - ANSPECT, levier utilisé dans l'artillerie - RISBAN, terre-plein armé de canons - COUQUE, pain d'épices -CAQUER, mettre (des harengs PECS,

en saumure) dans une CAQUE, barrique. Mais c'est dans la marine que l'apport nècriandais est le plus impor-tant : HOURQUE et BELANDRE, bateaux plats - SENAU, ancien deux-mats - DROME, ensemble des embarcations d'un navire - PRAME, barque - RABAN, morceau de cordages -FAUBER(T), balai de cordage -LOCH, appareil de mesure de la vitesse d'un navire - RALINGUER une voile, la renforcer de cordages - FASEYER ou FASEILLER v.i., battre au rent (voile) - LOFER v.i., gouverner plus près du vent.

■ Le logiciel de Scrabble MACDU-PLICATE (pour Macintosh) donne désormais à chaque coup le top et les quatre sous-tops. De plus, il permel de sauvegarder les parties et de les imprimer avec tout traitement de texte. En vente chez Cabello, 52, quai Saint-Laurent, 45000 Orléans, tél. : 38-77-27-99, et chez les revendeurs Apple. Prix: 490 F (15% de réduction anx licencies FFSc).

Michel Charlemagne

#### Festival de Cannes, 23 février 1992. Troisième manche.

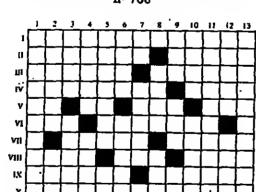
Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tiraga. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution at le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sons désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 16. Larsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifia que le reliquaz du tirage précédent a été rejeté, fauta de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de réfé-rence est l'Officiel du scrabble (Larousse).

Nº	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PIS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 17 18	IMLUUEA U+TLSINI L+MOTUIL DITZARS DI-DIUEK DIDIU+OB DDU+TAAU IT+AAEC PRCETAN DIEEA? P EEERHX? WFLOEHS FLE+RMOI EFSAOVS S+RNGEEN NGEUOSY NGU+TREV 'GUTR+HQBN	EMULAI INJUSTE MOUILLAT TZARS (a) LEK BUOU BADAUD (b) EMACIAIT PORTANCE (c) DECAPI(T)E (d) HEXAE(D)RE (e) SHOW MORFILE (I) FOVEAS GARENNES YOLES NIVE (g) TRIQUE	H3 3B 7B A5 6H 1D 4G C6 12A L1 14C K8 15H 10B 131 12J E5	18 30 62 52 34 34 36 74 76 80 74 49 75 51 65 48 30

(3) Faisant AMOUILLAT. filt près de vèter (6) ou DAUBAIT. 1 A (c) PARTANCE ou PANCARTE. L 3, 63 (d) EXERCE. 21, 71, sans extabbler (e) enlève in barbe du métai [1] torrent des Pyréodes.

1. ex-acquo : Lachaud, Clemenceau et Coccoluto, 910. Résultots finais : 1. Rivolan, 2. Treiber, 3. Lachaud, 4. Clemenceau, 5. Pietre [Belg.), 6. Pallavietni, 7. Caro, 8. Roques, 9. Boccan, 10 Denjité.

## Mots croisés



#### HORIZONTALEMENT

I. Ne sout pas toujours suivis d'une Révolution. - II. Poires. Jeune et peut être beau quand il est moins jenne. -III. C'est pour favoriser les mouve-ments. Signe de malheur. - IV. Fera à la lettre. Parfois à fond, hélas l -V. Dans l'auxiliaire. Article étranger. Dans le désert. Forme l'apprenti. -VI. Au jour. Imbattable dans sa spé-cialité. - VII. Fut autrefois puissant en Méditerranée. Respecté par qui connaît la musique. - VIII. Déesse. Royal. Touché en plein cœur dans le bon sens.

- IX. On peut douter qu'il suit de chair. Papillon. - X. Reconstruites.

VERTICALEMENT 1. Pour les effets. - 2. Tourne sur elle-même. Figure sur une longue liste. - 3. Elle est un soutien. Se croquent la tête en bas. - 4. Ecorce. Mer. - 5. Condamnent les ouvertures. En rang. 6. Organise. De quoi frissonner.
 7. Préposition. En groupe.
 8. Quand c'est trop, c'est loupé. Solide.
 9. Ne

compte que pour soi. Ci... après! Dévale la pente. - 10. Semblent iné-branlables. Pris une primaire nourriture. - 11. Prévoit l'alternance. -12. Son produit est fini. Poisson. -13. Leur enfer c'est les autres.

#### SOLUTION DU Nº 707

Horizontalement I. Fanfaronnades. – II. Usurier.
Oméga. – III. Milice. Thaler. – IV. II.
Chinral. Er. – V. Seche. Lange. –
VI. Respectable. – VII. Epis. Rit. Muet.
– VIII. Réa. Pensée. Mt. – IX. Innervé.
Neume. – X. Enthousiastes.

Verticalement 1. Fumisterie. – 2. Asile. Penn. – Nul. Criant. – 4. Friches. Eh! – Aiches. Pro. – 6. Réel. Prévu. – Or. Oléines. - 8. Tracts. -Nohant. ENA. - 10. Amalgamées. -11. Del. Ebu. Ut. - 12. Egée. Lemme.

François Dorlet

## **Echecs**

nº 1481

TOURNOI INTERNATIONAL
Linares, 1992.
Blancs: A. Beliavsky.
Noirs: Gelfand.
Gambit D. Défense slave.
Gambit Winawer.

On peut aussi préférer la variante
4. cxd5, cxd5; 5. é4!, dxé4:
6. Fb5+, Fd7; 7. dxé5, Cc6;
8. Dd5!, Fb4; 9. Cg-62, a6;
10. Fc4, Dé7; 11. Ff4 avec un meilleur jeu pour les Blancs (Müllen-Haas, par cor. 1922). La suite

Commit ALTREA	a.
1. 6465	13. axbi Doal
2 2426	
J. CO	1 [ / Piet   Hall
6. Cd2! (d) _ Ch6 (d) 7. Cg-G Cf5	10 60
0 21 171_ CACIO	10 14 21
7. LAST	1.1 ME ID
IU. 33: PE (6)	77 614.
.11. 182105(1)	23 Teffit Cart
12. M. FxM	14 Tunklahandar

NOTES a) On joue, le plus sonvent, dans l'ordre 3. Cf3 et, après 3... Cf6, 4. Cc3.

b) Au lieu d'entrer dans le 5ystème classique 3..., Cf6: 4. Cf3, dxc4; 5. é3 les Noirs choisissent, de ma oière spectaculaire et surprenante dans ce Touroni de ants, le contre gambit Winswer, agé de quatre-vingt-dix ans et considéré par les thénricles comme one tentative prématurée et douteuse de s'emparer de l'initiative.

c) 4. cvd5, cvd5: 5. C/3 donne aux Blanes l'avantage après 5..., é4; 6. Cé5, Cc6 (et non 6..., f6?; 17. Da4+, Ré7 - si 7.... Cd7; 18. Cg41, Cé7; 9. Cé3 avec gain); 7. Da4, Fd7; 8. Cxd7, Dxd7; 9. Ff4, Cf6; 10. é3, Fé7; 11. Fb5. where the same was the same of the same

4. dxé5 semble être la réfutation la plus simple et la plus cette du traitement du début de partie par les Noirs.

d) Bien supérieur à 6. Fd2, Dxé5; 7. Cg5, Cf6; 8. Cg1-f3, Dd6 (Kondratiev-Kirilov, Leningrad, 1957). e) 6..., Dxé5 est clairement

e) 6..., Dxé5 est clairement avantageux aux Blancs: 7. Cg-G, Dd6; 8. g3, Cf6; 9. Fg2, Fé7; 10. 0-0, 0-0; 11. Cb3, ç5; 12. Ff4. De même, si 6..., Cb-d7; 7. é61 (et nnn 7. Cf3, Cxé5; 8. Cxd4, Cxç4; 9. Cb3, Da41), 6xé6; 8. g3, é5; 9. Fg2, Cg-f6; 10. Ch3, Fé7; 11. 0-0, 0-0; 12. Ch-g5, Cç5; f3. a3, Dç7; 14. b4, Cb6; 15. Cg-é4, a5; 16. Th1 et les Blancs nnt un net 16. Thi et les Blancs out un net avantage de position (Simaguin-Nei, champinnant de l'URSS, 1960). D'où cette recommanda-tion de Euwe qui, cependant, reste insuffisante.

Il Le fianchetto-R est le meilleur plan pour les Blancs qui envisagent tranquillement de roquer et de gagner le pion d4 par Cb3.

et si 10..., Cé3; 11. fxé3, dxé3; 12. 0-0, éxd2; 13. Fxd2 et la position des Noirs est critique. h) Interdit Tb1/mais, en f5, le F seza exposé sur la colonne f après

le roque des Blancs.

i) Empêche le roque mais donne aux Blancs l'occasion d'un beau sacrifice de qualité. j) Farcé. 13..., Dxb4 perd une pièce après 14. 0-0. De mème si 13..., éxd2+; 14. Fxd2.

k) Et non 14. Cb3 (ai 14. Cf1, Dç3+), Dç3+; 15. Rf1. Fç2.

les Blancs ont obtenu une posi-tion écrasante. En raison de la menace 16. Dd6 les Noirs sont obligés de roquer immédiatement. En une dizaine de coups, l'avance de développement des Blancs deviendra décisive. m) Et non 16..., Da2? (ni 16..., 7 Da4?); 17. Ta1, Db3; 18. Cd4 et les Nairs peuvent abandonner.

n) Ou 17..., Fg4; 17. Dd31 ou 17..., Fé6; 18. Cxé6, fxé6; 19. Txf8+, Rxf8; 20. Dd6+, Rf7 (si 20..., Ré8; 21. Dxé6+, Rd8; 22. Dd6+, Ré8; 23. é6, Db6+; 24. c5, Dd8; 25. Fxg71); 21. Fb3. o) Si 18..., fxé6; 19. Txf8+, Rxf8; 20. Dd8 mat. p) Si 20.... fxé5; 21. Fé6+, Rh8; 22. Tf8+.

g) Si 23..., gxf6?; 24. Fxf6 mat et si 23..., Dxe7; 24. Txg6, bxg6; 25. Df4 menaçant 26. Db4 mat. g) Violent mais bien muins fort qu'il ne paraît (outre la perte de temps Ch6-Cf5-Cé3). 8..., Cd7 n'est pas non plus ici satisfaisant à cause de 9. é61, 5xé6; 10. Fg2

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1480 V. KALANDADZE (1967)

(Blancs: Rdl, Tb4, Cb8 et c2, Noirs: Rf8, Ff8, Ch8 et gl.) 1. Tg4, Ch3; 2. Cd7+ (et non

2. Th4?, Cg5; 3. Txh8, Ch7 et 4..., Rg7), Rf7; 3. C65+, Rf8; 4. Th4! maintenant, Cg5; 5. Txh8!, Ch7; 6. Cc-d4, Rg7; 7. Cf5+, Rxh8; 8. Cg6 mat.

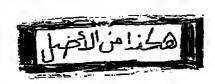
> ÉTUDE Nº 1481 M. LIBURKINE



Blancs (6): Rb4, Cf7, Pa5, ç4,

é7, £5. Noirs (5): Ra6, Ta8, Cd4, Pag et a4.

Les Blancs jouent et gagr Claude Lc



Aggre

Makey Cather

TENAL P.

PRANT.

\_\_\_\_\_

Dell'

4 .... 12

**F. M.** 

Market 1 5 Kins

Esta Mitallia . . . .

E. Spine

**事的知识** 化

職によばしょう

\$10 + \$7 · · · ·

. ........

t the same

GASTRONOMIE

## DIEP AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

Depuis son départ obligé de l'Opera, DIEP dans ses murs, soit au 55, rue Pierre-Charron ou au 22, de la rue de Ponthieu (dans son 8°). Retrouvez vos habitudes, sa clientèle le suit avec fidélité! Même cuisine même ambiance, toute l'originalité des plats : chinois, vietnamiens ou thailandais. Accueil et service avec l'éternel sourire. Service assuré jusqu'à 23 h 30.

DIEP 55, rue Pierre-Charron, Tél.: 45-63-52-76. (Trus les jours.) DIEP 22, rue de Pontbieu. Tél. : 42-56-23-96. (Fermé le dimanche.)

# Le hareng

C'EST Balzac qui (dans Splendeurs et misères des courtisnes) fait dire à Mac du Val-Noargenté et de dos bleuâtre, facilement écaillable, se pêche un peu dans l'Atlantique nord, dans la ble que le hareng est « le plus intrigant des poissans », cocasse-Manche et surtout dans la mer du Nord. Dans la Baltique, il est plus petit et dit « hareng côtier» mais Au demeurant, inreque Ma du Val-Nnble était invitée à dire tnus sont de chair particulièrement parfumée, riche en matière pourquoi, elle n'bésitait point à répnndre : « Eh bien! On n'a grasse. Le bareng « plein » (e'està-dire avec ses œufs nu sa laitance) est de loin préférable au Mais le naturaliste peut bien hareng «guais», vidé de sa subs-

rie qui amusait fort André Gide.

jamais pu le savoir. »

parce que bon marché?

Le bareng dnne | Ce clupéidé,

mycorbizique : c'est ee peintnn

mycélien, à la racine, qui dnnne sa

splendeur à l'nrchidée. La fécon-

dation du vanillier est impossible

sans un agent extérieur. Le pollen

ne peul être répandu par le vent,

car une snlide languette sépare le

grain de l'nvule. Au Mexique,

e'est un insecte pollinisateur, une

sorte d'abeille mélipone, qui se

charge de ces « noces chymiques ».

En 1841, à la Réuninn, bien avant

l'abolition de l'esclavage, un jeune

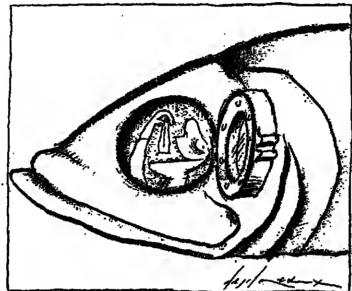
Nnir alors élève d'un bolaniste,

Edmand Albius, dont il subsiste

être intrigué par le fait que men-ton et macboire inférieure, rele-Un proverbe hollandais assure : vés. dépassent vers le haut sa « Haring in't land, dokter aan de mâchnire supérieure; que sa nageoire dursale est placée en kant », ce qui laisse entendre que lorsque le hareng est la le docteur avant de ses deux nageoires peln'a pius qu'à s'en aller loin. C'est, vicunes. Enfin il a l'œil grand, de reste, aux Pays-Bas, jnnr plus grand qu'à l'habitude chez important que la mise sur le marché des premiers barengs de l'an-Le pêcheur peut s'étoeser dn née. En mai, le retour des premanque de considération génémiers pêcheurs est jour de fête et rale envers ce merveilleux alil'on vnit enenre, dans les rues, ment qu'il peut être. Ce qui amèdes marchands ambulants vendre nera le sociologue à s'étonner : le des poissons, arête enlevée, que hareng est-il bnn marché parce les passants acheteurs consomque peu considéré ou mal aimé ment sur place, tenus par la

queue entre pouce et index, tête

renversée pour les avaler.



minnrité. Frits, pochés, grillés, à la vapeur, pnêlés. Alexandre Dumas, qui nous dit que l'nn a

Mais les harengs consommés soixante-six mille six cent frais, surtout en France, sont une six œufs (???), ajoute que l'un comple sept femelles pour deux mâles (est-ce, peut-être, pour cela que, selon Gaston Esnault en son enmpté ehez une femeile Dictinnaire des Argots, un

hareng désigne, en langue verte, un petit souteneur? Il est vrai que le bareng saur est populaire-ment assimilé à un gendarme l), Dumas, done, nous donne dans son Grand Dictionnaire de cuisine, les recettes du hareng sauce moularde, du hareng au fenouil, en matelote enfin.

En verité un retrouve surtuut les barengs fnmés («bnuffis» nù « demi-doux »), les harenes saurs (salés puis légèrement fumés). Les «kippers» sont d'abord onverts, aplatis puis légèrement salés et fnmés des deux côtés sur des copeaux de bois. C'est le plat classique du breakfast britannique. J'ai eu l'occasion de parler des rallmaps (aneiennement « Bismark », ouverts, marinés puis roulés sur un corniebnn. C'était le régal de Simenon. J'ai évnqué l'autre semaine J.-K. Huysmans chantant le hareng, dnnt la lête « finmboie comme un casque d'or ». Je vondrais aujnurd'hui « chanter » cette entrée magnifique que sont les filets de barengs marinés, rarement très bons au restaurant mais

que l'on peut aisément préparer chez soi.

il faut acheter dez filets « doux fumés». Les recouvrir de lait el les tenir ainsi au frais vingt-quatre beures. Les égoutter, les éponger, en étaler la moitié au fond d'une terrine sur des oignons crus émincés. Encore un peu d'nignon, le reste des filets, quelques rouelles de earotte erue, des grains de coriande, une demifeuille de laurier écrasée, une pincée de thym. Recouvrir d'buile (les puristes vous diront d'arachide mais je propose de l'huile d'olive), couvrir la terrine et laisser macérer plusieurs jours au fund du réfrigérateur.

On les sert, au restaurant, en général avec des pommes de terre à l'hnile. A la maisnn, essayez plutôt des pommes en robe des champs, encore tièdes. Et du bon pain de campagne légèrement grillé. Une merveille!

La Reynière

#### **ENTRE-METS**

E vanillier conjoint le privilège un portrait, imagina de mettre à de la grande distribution ne donne des privilège un portrait, imagina de mettre à de la grande distribution ne donne des privilége un portrait, imagina de mettre à de la grande distribution ne donne des priviléges un portrait, imagina de mettre à de la grande distribution ne donne de vanille sont les glaciers et les ciré s'orne de fleurs éclatantes, la plante et de son pollen. «En avec l'intérêt que lui portent le veuvage de son insecte favori, lo négoce et la gastronomie, et qu'il vanille épouse l'homme en tire de ses fruits. La nature, en secondes noces; ce qui ne signifie rapprochant successivement sur la tige de ces plantes épiphytes la pas, comme l'écrivait un étudiant étourdi, qu'elle soit fécondée par le noblesse éphémère de ses corolles pollen humain », rapporte Jeanet l'insistante suavité de ses Marie Pelt (1). C'est cependant le gousses noires parfumées, paraît sujet d'un roman baroque et avoir mêlé la beauté et l'utilité, renommé de Georges Limbour, les deux qualités que l'on aimait à lui Vanilliers (2). reconnaître du temps de Bernardin de Saint-Pierre.

Avant 1492, les Axtègees connaissaient cette plante sous le Cette plante étrange, née comme nom de Tlilxochtil. Cnrtez, le beaucoup d'autres orchidées du conquérant du Mexique, partagea fnyer vivant qu'est le sud du avec Montezuma du chocolat par-Mexique, a connu tous les avatars fumé à la vanille dans des gobelets du voyage colonial et civilisateur, d'or. La vanille gagna la France et qui l'ont amenée aux rives de l'île l'on y trouve dès 1658 l'emploi du Bourbon, maintenant île de la terme «vaynilla», ou petite Réuninn. Comme beaucoup de gousse. C'est Jussieu, en 1722, qui plantes précieuses des temps établit un mémnire sur cette « dromodernes, c'est du Jardin des gue» et qui retint, avant Linné, le plantes que la première souche terme générique de « Vanilla ». rapportée des Amériques essaima Hélas! le beau vanillier du Roy à la surface du monde. En 1837, le ereva de froid au Jardin des vanillier, dans les serres de l'anplantes durant l'biver 1945, fante cien Muséum, dannait plantes et d'attributinn de combustihles, fruits. Il fut alors établi que la gerainsi que les plantes exotiques de minatinn ne pouvait se déclencher M. de Buffon. qu'en présence d'un champignnn

La vanille la plus estimée est Vanilla planifolia ou bien Vanilla pnmpona. A Paris, aujourd'bui, l'nn trouve son dérivé exact, le Vanillon de la Guadeloupe, bouquet odnrant et prix exorbitant. De Madagascar et de la Réunion provient la gnusse somptueuse de la vanille Bnurbon. Elle finnmit. avec 1 600 tonnes, les trois quarts de la productinn mnndiale. De Tahili, vient l'hybride Vanilla thaltensis, délicatement givré de blanc, à l'arôme d'béliotropine. L'insipide haricot noir desséché

placer au contact de l'anthère de se doit d'aller humer dans les bonnes épiceries. La vanilline, par ailleurs, était synthétisée des 1858. De ce produit, l'on peut se passer.

Le prix coûteux de la vanille tient

la gousse verte ne devient parinmée qu'à la suite de longues manipulations, précises et artisanales. On arrête la maturatinn du fruit vert par ébouiliantage nu chanffage à sec, puis nn fait fermenter la récolte pendant quinze à soixante inurs. Les enzymes libérées attaquent la substance végétale et délivrent l'alcool vanillique et l'béliotropine... Il fant ensuite longuement et amoureusement, comme pour le havane à Cuba, sécher an soleil ou dans des fours ees capsules allongées ponr nbienir ees bouquets liés, odorants, luisant de cire comme un vieux cuir et partiellement givrés de neigeuse vanilline. Les milliers de petits points noirs

la consommation de luxe, il y a un abîme. L'un produit la glace Haagen-Dazs; l'autre, outrepassant l'usage qui confine la vanille à la seule pâtisserie et aux œufs à la neige des tables de première communion, l'installe d'emblée dans la haute cuisine. Là, miracle peu répertorié par les œnologues et autres sommeliers, on obtient des accords inouis de saveurs evec les vins, dont la vanille prolonge el rèvèle, parfois, l'harmonie gustative cachée. Essayez, comme le chef Pascal Viallet, à L'Aiguière (37 bis, rue de Mantrenil, Paris 11. Tél.: 43-72-42-32), de marier un savennières 1990 avec un « filet de saint-pierre et saintjacques sauce vanille ou bien une banane en papillote avec gousse entière de vanille Bourbon», servie avec un Pacherene d'or, château de Bouscassel. C'est la fanfare truffière renouvelée!

sont les graines. Entre les besoins

de l'industrie nord-américaine et

pătissiers. L'incontournable Ber-thillonest la référence des premiers. La crème à la vanille, accumpagnée d'une madeleine de chez Regain (135, rue Saint-Dominique, Paris 7. Tel. : 47-53-09-85) vaut, à elle seule, une visite à cette belle maison parisienne, inspirée par l'aneien ehel dn Camélia, à Bougival. La vanille a aiguisé aussi l'imagination des plus eréatifs. Robert Abraham, à Saint-Malo, présente des pruncaux au chocolat sur une crème vanille accompagnés d'une salade de clémentines.

C'ast Horst Petermann (Petermann's Knnstuben-160, Secstrasse, à Knsnaebt, près de Zurich. Tel. : (1) 910-07-15 qui, parmi les premiers, a tenté d'apprivoiser la vanille avec des langoustines. Audace justifiée. Mais le resultat obtenu par François Clerc (La Vieille Fontaine, 8, av. Greiry, 78 Maisons-Laffitte. Tel.: 39-62-01-78) est plus convaincant encore, car ce ebef très inventif juxtapose à la saveur douce-épicée de la vanille la puissance tranquille - et poivrée - dn gingembre. Un registre pour palais déli-

«La vanille est l'àme de toutes les chatteries » (3). Elle est le parfum qui dit toutes ces héroines de Colette (4), telle la Camille jalousée par «la chatte», Saha. Tous les sens sont confondus dans le partum de la vanille.

#### Jean-Claude Ribaut

(1) Les Plantes : amours et civilisation. vegetules, Jean-Marie Pelt, Fayard, 1989 (nouvelle édition).

(2) Les Vanilliers, Georges Limbour. NRF. 1938. (5) Les Epices, Henri Leclerc. Masson. (4) La Chatte, Colette. Grasset.

## Aux quatre coins de France

**CHAMPAGNE BRUT** MILLÉSIMÉ ET ROSÉ

à la propriété des Almanachs Dubois P/F 51480 Venteuil (près d'Epernay).
Tél.: 26-58-48-37. Fax: 26-58-63-46.
Vin vieilli en loudre de chêne.
Tarif sur demande. ée du Rédempteur médaille d'argent Montréal 1986.

CHAMPAGNES SANGER & VAUBECOURT Lycée Viticole - 51190 AVIZE Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Blancs - Brut - Dami-sec Tarif sur demande. Tél.: 26-57-79-79.

Visite des caves sur rendez-vous. a l'abus d'alcool est dangereux pour la santé ».

## VACANCES-VOYAGES

#### HÔTELS

## Côte d'Azur

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble Téléphone direct, minibar.

SOSPEL (15 km de Menton) « Special forfait » Long week-end avion + auto + bôtel \*\* 5 jours - 4 nuits - 1/2 pension. Piscine chauffée et tennis. 2 230 F. Dates : 30 avril au 4 mai - 7 avril au 11 mai - 5 juin an 9 juin.
Doc. HÔTEL DES ÉTRANGERS
LOGIS DE FRANCE 7, boni. de Verdun, 06380 SOSPEL. Tél.: 93-04-00-09. Fax: 93-04-12-31.

#### Côte basque

HÔTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF\*\*\*NN (3 km de Biarritz) La «forme» de l'océan et le caime de la forêt de pins. Séjour en chambres tout confort. balcon, jardin (tel. direct, TV Canal +). Printemps 1992.

Forfait 7 nuits et petits déj. + 6 « golfs es Itberté » (Chiboria-Biarrilz-Hossegor - La Nivelle - Seignosse-Arcangues). Prix par pers. e double: à partir de 2800 F.

Forfait 6 nuits et petits déj. + 6 jours de cure-thalasso, aux Thermes marius de Biarritz. Prix par pers. en chambre double: à partir de 2718 F.

Séjour semaine en ebambre-sludio 7 jours avec kilebenette pour i ou 2 pers.: 2170 F.

Service de plateaux-repas, le soir.

Navette Thermes marins.

104, bd des Plages, 64600 ANGLET Tél. réserv. : 59-52-15-16. Fax : 59-52-11-23.

#### Montagne

**VACANCES ACTIVES MONTAGNE** LA VALLOUISE - PIED DES ÉCRINS Randonnées. Raft. VTT. Soirées.. Club enfants : piscine, activités... Séjours à partir de 1 287 F. AUBERGE « LA BLANCHE » 05340 PELVOUX Tel.: 92-23-31-01. Fax: 92-23-45-89.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m. site classé du XVIII siècle Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles Logis de France

Ski de fond, piste, promenade. Meublés, chambres studios, chambre t/2 pens., pens. complète, séj. libres HÖTEL LE VILLARD, tél.: 92-45-82-08 el l'HÔTEL LE BEAUREGARD,

#### Paris

#### SORBONNE

HÔTEL DIANA \*\* 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. Tel. direct. TV couleur. De 300 F à 450 P FAX: 46-34-24-30. Tél.: 43-54-92-55.

#### **Sud-Ouest**

PÉRIGORD-DORDOGNE AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. TEL: 53-29-95-94 - Fax: 53-28-42-96.

#### italie

VENISE Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\* San Marco N. 1936 TEL: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721 et son Restaurant nouvelle ambiance « bohème »
TAVERNA LA FENICE
Tél.: (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866.

#### **TOURISME**

Home d'enfants à la montagne (Jura 900 m altitude près frontière suisse)

#### PRINTEMPS - ÉTÉ

Agrément jeunesse at sports. Yves et Llliens secuaillant vns enfants dans enc. ferme XVI s. confortablament rénovée. 2 ou 3 chbres evec s. de bns w.-c. Située au milieu des pâturages el forêts. Accueil volont, limité à 15 enfants, idéal en cas 1= séparation. Ambiance familiala et chaleur, Activ. : VTT, jeux eollee1., peinture s/bois, inhiat. échecs, fabric. du pain : 2 080 F semaine/enfant. Tél.: (16) 81-38-12-51.

1

## week-end escargot



A emporter avec vous, les meilleurs de Paris prepares devant vous. Vous pouvez aussi les congeler pour en avoir d'avance.

MAISON DE L'ESCARGOT saul lundi, tous les jours jusqu'a 20 heures, le dimanche 9 h à 13 h. 79, rue Fondary (XV") 45.75.31.09.

# Le rêve français des sultans d'Oman

Lorsque, en janvier dernier, l'affaire Habache éclata au beau milieu de sa visite d'Etat à Mascate, M. Mitterrand incita la presse française à s'intéresser aussi un pen aux relations franca-omanaises. Ces liens remontent à Louis XIV, et un musée mascatain en raconte désormais la petite et la grande histoire.

EST nne heute et simple bâtisse arabe, toute crémeuse de chaux fraîche, avec sa porte en bois massif, ses moucharabiehs, sa terrasse panoramique. De là-haut. on embrasse tout le Vieux-Mascate, jadis port de guerre et de course, installé dans une écbancrure de la chaîne côtière s'nuvrant prudemment sur la mer. Comparable au paysage acéré que Vinci a placé derrière la Joconde, la montagne d'Omen, toute d'ophinlite bistre, est hérissée d'arêtes coupantes; les Portugais, il y a cinq cents ans, parvinrent à y incruster quelques tours surveillant le détroit d'Ormuz, déjà l'un des points chauds de la planète. L'armée du sultan Qabous y veille anjourd'hui sous le drapeau national frappé de rien de moins que deux sabres réunis par un poi-

Ce cadre nitramertial est contredit par les maisons laiteuses, le palais sultanien rose et nr, les dômes bleu lapis nu vert salle de bains des petites masquées ibadites (le rite islamique local), le rouge des flamboyants, le blane des vêtements de la population arabe ou hindnue vaquant peinardement à ses occupations.

Depuis que, en janvier, Qabous I\* et François Mitterrand l'ant inangurée ensemble, la grande bâtisse à belle vue constitue le Musée franco-omanais. chargé de raconter trois cents ans de relations, quasiment sans anicroches mais non sans rebondissements, entre la France et Oman. Les habitants du quartier ont conservé à la vieille demeure, élevée vers 1850 pour une parente du sultan, le nom qu'elle porte depuis 1896 : Beit-Fransa, la « Maison de France ».

A cette date, elle fut en effet donnée à l'Etat français par le souverain reguant, Fayçal, et elle servit de siège à notre consulat de Mascate jusqu'en 1920. Y passant en avril 1900, Pierre Loti, en e vanté « les fenêtres grandes ouvertes à la bonne brise des sables ardente et desséchante », (...) les couches neigeuses de la chaux. (...) les arcades aux festons géométriques d'une simplicité exquise ».

Tout le monde ne dut pas s'y plaire également, dans cet hôtel particulier à l'omanaise, tels ces consuls dont les rapports diplomatiques unus apprennent qu'ils furent, l'un « atteint de folie lors de son séjour à Mascate», l'autre, e assassiné par un coup de chaleur», le troisième « décédé par suite de furoneulose ». En ce temps-là, na ne disposait ni d'antibiotiques ni de elimatiseurs... Parmi les treize représentants français qui se succédérent dans ces murs en une vingtaine d'années, l'un, Jean Béguin-Billeeocq, y parut particulièrement heureux entre ses perruches apprivnisées et sa jeune femme qui pareourait les plages vides en robe blanche enllet monté (voir le

Sous la V. République, larsque

Paris et Mascate décidèrent d'échanger des ambessadeurs eu plein sens du terme, le mini-palais fut réaménagé. Mais quand la première embassadrice de France v débarqua, on raconte qu'elle jeta les hants cris, refusant de s'installer dans ce « sérail », ce « harem », cette « casbah »...

Par parenthèse, lorsqu'nn visite enjourd'hui, sar une insipide plage lointaine, la nouvelle ambassade de France - chancellerie et résidence, - tout en plans obliques, colonnes penehées, pas perdus démesurés et béton gris, sans compter un bureau ambassadorial minuscule («le Monde sans visa» du 2 mars 1991), on ne peut pas ne pas songer aux lignes douces, aux proportions nobles, anx

misme maritime d'Oman. installé dans la connaissance française des la Renaissance. C'est sur mer que Français et Omanais nouerent connaissance, à force de se croiser dans cet océan Indien nu les fleurs de lys s'acclimataient facilement tandis que les marins de Marcate donnaient à leur prince un collier de comptoirs - esclaves et épices - s'étirant de l'africaine Zanzibar à Gnuadar, sur le liuoral da

Pakistan actuel.
Agacé par l'activisme océanique de cet émirat peu peuple (en 1992, Oman ne compte encore sur ses 220 000 kilnmetres carrés qu'un million et demi d'habitants, dont deux cent cinquante mille trangers), le chah de Perse, qui n'avait guère le pied marin, proposa à

inaugurer une nouvelle dynastie. les Bou-Sald, toninurs en place (elle devrait fêter son deux cent cinquantième enniversaire en 1994), ancait souhaité sur son soi une présence française plus politique pour refrêner un pen les appétits anglais.

Les correspondences archivées révèlent une diplomatie tout en patientes nuances. Une seule fnis, un fourdaud peu chevaleresque, l'amiral d'Estaing (celui dont les Giscard devaient, deux siècles plus tard, obtenir du Conseil d'Etat le droit de « relever le nom » éteint), vint brouiller les cartes en s'emparant d'un bâtiment anglais dans la darse même de Mascate, après l'avoir trompé en arborant les couleurs d'Albion.

arrêté en chemin... Le futur empereur chargea un agent secret plus fiable d'aller offrir une alliance au sultan Sultan (1) alors sur le trône d'Oman. Londres fut plus leste, qui intercepta le message et signe dare-dare avec Mascate un traité sar lequel, depuis lars, sont fandées d'étroites relations entre les deux royantés.

A un émissoire français arabisant, en 1803, le snuverain amanais chuchota: « Oh! les Anglais nous ne les nimons pas autant que les Français, mais nous les craignons davantage parce que nous voyons souvent leurs vaisseaux, et iamais les votres, » Piqué, Paris fit un effort et, en 1807, « Paix perpètuelle et enfin liberté de comnerce » unissaient l'Empire fran-

mirage, les monarques omanais décidèrent de s'accommoder de la présence british.

Celle-ci fut infiniment adroite ; jamais de débarquement. conquête nu même protectorat. Pas d'humiliation: de l'humilité, A aucun moment le sultan ni ses sujets ne perdirent la face. La plus ancienne nation, avec le Yémen, de le péninsule Arabique ne fut dane pas colonisée stricta sensu. Au cas contraire, il y aurait eu sans daute du grabuge : les Omanais ont toujours en la souveraineté à fieur de peau. N'étant jamais arrivés, les Britanniques n'ont donc pas eu à partir... Ils not eu la perspicacité, encore une fois, de ne pas contrarier la valonté du jeune Qabous - parvenu au pouvoir en 1970 à trente ans, après la mise à l'écart de son père. Said III, - volonté de réintrodnire la France moderata cantabile dans le concert local. Le Royaume-Uni est resté partenaire essentiel et n'a pu le rester sans histoires que parce que d'autres partenaires de taille, comme Paris ont été associés à la nouvelle prospérité nmanaise - nan plus maritime, mais terrienne, puisque pétrolière.

Le président Mitterrand a donc été en janvier 1992 le premier chef d'Etat français à visiter afficiellement le Sultanat, après le voyage de Qabnus en France en 1989, reacontres couronnant une vingtaine d'années de contacts commerciaux et techniques (les Français ant été en 1991 le sixième fournisseur d'Oman). Et même eulturels. Grâce aux Omanais négociants de l'ex-Afrique belge, revenus progressivement au pays, la langue française s'est danné une petite aise sur cette terre d'arabo-anglophonie. Quinze Omanais ont participé chez eux au dernier concours pour la « dictée Pivot» et l'un d'entre eux, Nasser Ben Hamyar El Yaarouby, jeune cadre bancaire mascatain né au Burundi, ancien élève des écoles belges du Zaīre, figure parmi les «superfinalistes» du championnat d'arthographe qui s'envaleront début avril pour New-York, nu aura lieu, aux Nations nnies, la dietée terminale. A chacun son « reve français »...

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(I) En arabe «Sultan» peut être à la fois une fonction et un pren



1905 : sur les sables d'Oman, le consul de France, son épouse, avec ombrelle

ombres reposantes des patios, aux murs blancs du bâtiment

Mais passons! Le sultan Qabous, galant hamme, paya, dit-on, la facture des travaux inutiles et reprit l'édifice; il le fit transformer avec un apport technique et financier de l'Hexagone (natamment d'entreprises comme la Société française d'exportation de systèmes d'armement) pour aboutir eu Musée franco-omanais. (Coût: 3 à 4 millions de francs dont les deux tiers au compte d'Oman.)

documents exposés, provenant snuvent des archives du Quai d'Orsay, des cartes des XVI et XVII siècles, montrant le dyna-

Parmi les documents ou copies de

Louis XIV d'envoyer « quatre raisseaux, deux bombardes et quatre brulots » de la Royale pour prendre à discrétion Mascate a insupportable nid de corsaires ». Ispuban paierait la dépense. Un peu comme le Koweit et l'Arabie ont dédommagé les puissances venues mettre fin en 1991 à l'expansionnisme irakien. Le Rni-Soleil, qui avait dépêché des troupes, à ses frais, jusqu'au Siam, laissa en revanche le chah sur ses roses: Versailles ne pratiquait pas le

mercenariat! L'amitié franco-omanaise en nequit. Les Français établirent à Mascate un « facteur » chargé de répartir le courrier entre les navires français des Indes et des Mascareignes. Oman, qui allait

Cela ne se faisait pas. Louis XVI répara le mai en expédiant unemissinn scientifique en Oman, laissant le Comité de salut publie nommer au poste de consul l'astronome Beauchamp.

un drôle, un sybarite, un empoté, on ne sait trop. Toujours est-il que Bonaparte devait le retronver en Egypte plus d'un lustre après,

Outre les brèves pages da Loti, «En passant par Mascate»,

qu'on peut lira dans eas Voyeges 1872-1913 («Bnu-quins», Laffont), la toma il daa

Œuvres de Gobinaau dans «Le

Pléiade » contient le récit détaillé

du passaga en Oman du diplo-

mate-écrivain, sous Napoléon III.

Les Editiona Karthela da Paria et Crédu da Neirobl ont copublié,

en 1991, avec une introduction

de Colette Le Cour Grandmai-

eon, un taxta d'Emily Ruata, Mémniras d'une princasse

arabe. Cetta descriptinn édulco-

rée da la via omanaisa à Zanzi-

bar vars 1850 ast dua à una

princesse sultanienne qui s'en-

fuit evec un marchand allamand.

Il n'existe eucun guide satisfai-

sant sur Oman en frençais. Celui

publié par Alain Chénavière an

çais et Oman. Les Britanniones pricent alors leur inimitable air d'indifférence, jouant les amis utiles en aidant les forces sultaniennes à contenir la poussée terrestre de la dynastie scoudite. Lassés de voir leur « rêve français ». ou platôt leur rêve de dauble influence franco-anglaise se neutralisant en quelque sorte d'ellemême, reculer toujours, tel un

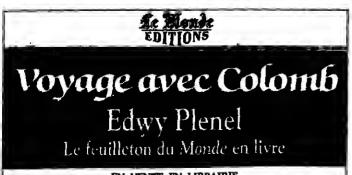
## Guide

1990, eux éditinns Pauples du monda, ast auasi lacunaire qua les précédants. Les eutorités omanaises diffusant régulièrement des ouvrages généraux en français sur la aultanat actuel. L'ouvraga da référanca sur Oman demeura la livre-album de Donald Hawley, ancien embassadaur du Royeume-Uni à Mascata, Oman et sa renaissance (traduction an françala, 1978. Steeay Intamational, 128 Kanaington Church Streat, Londrea, W 8 4 BH).

La palme du pittoresque et du charme revient sena douta à Un cansul da Franca à Meacate an 1905, livra-album publié tnut récemmant an versinn bilingue français-anglais par Xavlar Béguin-Billacocq (140 pagas, una centaine da superbes clichés

sépia, evec una préface de Rolend Oumea, ministra des effaires étrangèrea, 250 F france, chez l'auteur, 5, rue de l'Assomption, 75016 Paris). Graca à das photos da familla. reconstitution de la via d'un jeune couple de diplomates français en Oman au début du siècle.

Le Muséa franco-omaneis da Mescate est, an principe, ouvert aux mêmas haures que l'administration d'Oman, Il est prudent de se renseignar à l'avance au ministère du patrimoine et de la culture (8P 868, Mascata, Omen, tél. : (19) 988 736 813 ou 602 225). Le musée distribua una plaquatte arabo-franco-anglaise sur ses collections. •



EN VENTE EN LIBRAIRIE

UNE SEMAINE EN FLORIDE

à partir de 5 910F\* PARIS/ORLANDO/PARIS. Une voiture de location en kilométrage illimité. Une location de villa.

CONTACTOUR Tel : (1) 42-96-02-25.